**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BIBLIOTHECA RESIDENTIAE IN SUL-S
BIBLIOTHÈQUE [illegible]
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

Digitized by Google

A 324 / 75

# MOIS

DU

# SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

## DES AMES INTÉRIEURES

Avec une méditation pour chaque premier vendredi du mois et un choix de pratiques, de prières et d'exemples

**Par le R. P. HUGUET**

Auteur du *Mois de Marie des âmes intérieures*

Je ne sache pas qu'il y ait nul exercice de dévotion dans la vie spirituelle qui soit plus propre à élever en peu de temps une âme à la plus haute perfection que le culte du Sacré-Cœur. (*Vén. Marguerite-Marie.*)

J. M. J.

BIBLIOTHÈQUE S. J
Les Fontaines
S. J. - CHANTILLY

**3e édition, notablement améliorée.**

LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE PERISSE FRÈRES

IMPRIMEURS DE N.-S. P. LE PAPE

PARIS
NOUVELLE MAISON
RÉGIS RUFFET et Cie, succrs
38, RUE SAINT-SULPICE

LYON
ANCIENNE MAISON
RUE MERCIÈRE, 49
ET RUE CENTRALE, 60

1862

Digitized by Google

Digitized by Google

# AVANT-PROPOS.

Après avoir consacré nos premiers travaux à faire connaître aux âmes pieuses, dans la mesure de nos forces, l'intérieur admirable de Marie et de Joseph, nous n'osions pas nous arrêter à la pensée de compléter notre œuvre en essayant de dire quelque chose du Cœur adorable du divin Sauveur, tant ce sujet si sublime nous semblait au-dessus de toutes nos conceptions. Pendant que nous hésitions ainsi entre le désir de rendre nos hommages au Sacré-Cœur, et la crainte de ne pas traiter comme il faut une matière aussi élevée et qui touche de si près aux questions les plus difficiles de l'Incarnation, la divine Providence, entre les mains de qui tous les moyens sont bons, a permis que des communautés religieuses, dévouées au Sacré-Cœur, nous fissent manifester le désir



Digitized by Google

d'avoir de nous un manuel de piété sur cette partie si intéressante de la vie intérieure; c'est pour répondre à ces pieux désirs que, profitant des courts moments de loisir que nous laissait notre ministère, nous avons composé ces pages en l'honneur d'une dévotion destinée à régénérer et à sauver la société chrétienne.

Dieu, bénissant la pureté de nos intentions, a bien voulu permettre qu'un grand nombre d'âmes aient trouvé dans ces pages, lumière, force et consolation! La première édition, tirée à plus de cinq mille exemplaires, a été rapidement épuisée; nous n'avons rien négligé afin de rendre notre travail moins indigne d'un sujet aussi sublime.

Quelques mots sur le plan de cet ouvrage : comme nous voulions en faire avant tout un livre utile et pratique, nous avons traité à part, dans l'Introduction, les questions principales qui regardent le Sacré-Cœur dans ses rapports avec l'Incarnation du Verbe; nous avons fait tout notre possible afin de mettre cette matière si difficile à la portée des personnes pieuses. Après cela il nous a été plus facile d'envisager les divers sujets de méditation d'une manière plus pratique, plus

Digitized by Google

avantageuse aux âmes intérieures. Pour rendre notre travail plus solide, nous avons puisé sans scrupule dans les meilleurs maîtres de la vie spirituelle ; nous ne les citons pas toujours, parce que nous nous sommes souvent permis de les modifier ou même de les analyser pour les faire entrer dans notre plan.

Comme en composant cet écrit nous avons eu spécialement en vue les âmes intérieures, les personnes religieuses appelées à retracer dans leur vie les conseils évangéliques, nous y montrons nettement, et sans adoucissement, la voie de la perfection fondée sur la pure doctrine de l'Évangile, c'est-à-dire sur la mortification chrétienne et la vie de JÉSUS-CHRIST dans nos âmes.

« Il n'y a quasi point de maximes, dit Bossuet, « que les saints docteurs de l'Église aient plus « souvent inculquées que celles qui établissent la « nécessité de cette nouvelle vie ; et qui ôterait des « écrits de l'Apôtre, ajoute-t-il, les endroits où il « explique cette doctrine, non-seulement il énerverait ses raisonnements invincibles, mais encore « il effacerait la plus grande partie de ces divines « Épitres. »

Digitized by Google

A ce témoignage de l'évêque de Meaux, qu'on ne sera pas tenté d'accuser d'un mysticisme outré, nous ajouterons celui du pieux Fénelon, si versé dans les voies de Dieu et dans la connaissance du cœur de l'homme : « Ce n'est pas à nous à rai-« sonner sur la loi que Dieu nous impose ; c'est à « nous à la recevoir, à l'adorer, à la suivre aveu-« glément. Dieu sait mieux que nous ce qui nous « convient. Si nous faisions l'Évangile, peut-être « serions-nous tentés de l'adoucir pour l'accom-« moder à notre lâcheté ; mais Dieu ne nous a « pas consultés en le faisant ; il nous l'a donné tout « fait, et ne nous a laissé aucune espérance de « salut que par l'accomplissement de cette souve-« raine loi qui est égale pour toutes les conditions. « *Le ciel et la terre passeront, et* cette *parole* « de vie ou de mort *ne passera jamais ;* on ne « peut en retrancher ni un mot, ni la moindre « lettre. Malheur aux prêtres qui oseraient en di-« minuer la force pour nous l'adoucir ! Ce n'est « pas eux qui ont fait cette loi, ils n'en sont que « les simples dépositaires. Il ne faut donc pas s'en « prendre à eux si l'Évangile est une loi sévère ; « cette loi est autant redoutable pour eux que

Digitized by Google

« pour le reste des hommes, et plus encore pour « eux que pour les autres, puisqu'ils répondent et « des autres et d'eux-mêmes pour l'observation « de cette loi. Malheur à l'*aveugle qui en conduit « un autre! ils tomberont tous deux,* dit le Fils « de Dieu, *dans le précipice.* Malheur au prêtre « ignorant, au lâche et flatteur qui veut élargir la « voie étroite! la voie large est celle qui conduit « à la perdition. Que l'orgueil de l'homme se taise « donc! il croit être libre et il ne l'est pas. C'est « à lui à porter le joug de la loi et à espérer que « Dieu lui donnera des forces proportionnées à la « pesanteur de ce joug.

« En effet, celui qui a ce souverain empire sur « sa créature pour lui commander, lui donne, par « sa grâce intérieure, de vouloir et de faire ce « qu'il lui commande. Il fait aimer son joug; il « l'adoucit par le charme intérieur de la justice et « de la vérité. Il répand ses chastes délices sur les « vertus et dégoûte des faux plaisirs. Il soutient « l'homme contre lui-même, l'arrache à la corrup- « tion et le rend fort malgré sa faiblesse. O homme « de peu de foi! que craignez-vous donc? Laissez « faire Dieu; abandonnez-vous à lui; vous souf-

Digitized by Google

« frirez, mais vous souffrirez avec amour, paix et « consolation. Vous combattrez, mais vous rem- « porterez la victoire, et Dieu lui-même, après « avoir combattu avec vous, vous couronnera de « sa propre main. Vous pleurerez, mais vos larmes « seront douces, et Dieu lui-même viendra avec « complaisance les essuyer. Vous ne serez plus « libre pour vous abandonner à vos passions tyran- « niques; mais vous sacrifierez librement votre « liberté, et vous entrerez dans une liberté nou- « velle et inconnue au monde, où vous ne ferez « rien que par amour. »

Il est temps, en effet, si on veut sauver la société, menacée d'un effroyable cataclysme, de sortir de cet amalgame, et de cette prétendue modération qui permet d'allier la piété avec l'esprit du monde, d'être tout à la fois membre de la Société de Saint-Vincent de Paul, et de la Franc-Maçonnerie; JÉSUS ne peut s'allier avec Bélial.

L'Église, qui a triomphé de toutes les persécutions, sortira victorieuse des combats que lui livre en ce moment la plus odieuse *hypocrisie*, si les chrétiens reviennent franchement à l'Évangile, sans avoir la prétention de l'accommoder à ce qu'ils

Digitized by Google

appellent l'esprit moderne, que l'auguste Pie IX a si bien stigmatisé dans une de ses dernières allocutions, que tous les vrais enfants de l'Église doivent écouter avec autant de respect que d'amour. Dans ces temps malheureux où l'on voit dogmatiser tant de faux prophètes, il n'y a qu'un seul moyen de ne pas faire naufrage dans la foi, c'est de se tenir dans la barque de Pierre que la tempête ne submergera jamais : *Non prævalebunt.*

Nous nous estimerions bien amplement dédommagé de notre peine, si nous pouvions espérer que ces lignes aideront une seule âme à se donner à Dieu sans réserve; car les saints nous ont appris qu'une seule âme généreuse est plus agréable à Dieu et a plus de pouvoir auprès de lui qu'un million d'âmes tièdes qui se laissent aller sans scrupule à de nombreuses imperfections.

Nous sommettons ces pages, tous nos écrits et notre personne à nos supérieurs, au jugement infaillible du Souverain-Pontife, croyant sans distinction tout ce qu'il enseigne, et mettant tout notre bonheur et toute notre gloire à être le plus soumis et le plus respectueux de tous ses enfants.

Digitized by Google

O Marie! conçue sans péché, ma bonne Mère, daignez offrir vous-même ce petit écrit au Cœur sacré de votre divin Fils, à ce Cœur formé de votre sang le plus pur dans votre sein immaculé. Puisse ce faible tribut de mon amour filial être accueilli avec indulgence et m'obtenir la grâce que je sollicite avec confiance, afin qu'il me soit donné d'arriver plus sûrement au Cœur sacré de JÉSUS en passant par le Cœur immaculé de Marie!

En la fête de *Saint-Jean de la Croix*, le 24 novembre 1861.

J. M. J.

Digitized by Google

# INTRODUCTION.

## I

*Importance et avantages de la dévotion au Sacré-Cœur.* — La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus résume en elle toutes les autres dévotions. Comme, de quelque manière que l'on considère la vie du divin Sauveur, elle conduit toujours directement au Sacré-Cœur, l'esprit de cette dévotion ayant une relation si intime avec les affections de Jésus et son amour, il s'ensuit qu'elle a un rapport très-étroit avec chacune des actions de Jésus, depuis sa naissance dans le sein de l'auguste Vierge jusqu'au tombeau, et même à sa vie glorieuse dans le ciel. Cette dévotion a donc une portée immense et une richesse dont il est difficile de se faire une juste idée.

La piété et la nature sont ici d'accord pour nous représenter la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus comme la plus solide et la plus sainte des dévotions. Car enfin, si l'Église décerne un magnifique triomphe au Corps adorable de Jésus-Christ et déploie en son honneur la pompe de ses solennités augustes, pourquoi son divin Cœur, c'est-à-dire la por-



Digitized by Google

tion la plus touchante de son humanité sainte, resterait-elle sans honneur et sans gloire? Si les plaies de Jésus Christ, ces témoins éloquents de son amour, reçoivent un culte particulier et sont l'objet d'une fête, si la piété des fidèles les honore comme les sources du salut, pourquoi la blessure de son Cœur entr'ouvert ne trouverait-elle que des indifférents et des ingrats? Enfin, si nous révérons les épines mêmes dont son front fut couronné, les clous qui percèrent ses pieds et ses mains, la croix où il expira, la lance dont fut transpercé son Cœur, pourquoi ce Cœur lui-même, oublié, méconnu, demeurerait-il sans adoration et sans hommages? Ici-bas, d'ailleurs, après une séparation douloureuse ne s'estimera-t-on pas heureux de recueillir le cœur d'un père, pour le déposer avec respect sous la garde de la religion et de la piété filiale? toutes les nations de la terre n'ont-elles pas connu l'usage de conserver le cœur de leurs héros? qui donc nous accusera de rendre hommage au Cœur de Jésus? Pour nous, n'est-ce pas le cœur d'un père? n'est-ce pas le cœur d'un Dieu? n'est-ce pas le Cœur le plus saint, le plus généreux, le plus tendre de tous les cœurs? Quelle dévotion donc plus solide, plus naturelle, plus sainte et plus excellente que la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus?

Peut-être n'avons-nous jamais réfléchi jusqu'à quel point Jésus, vivant parmi nous, fut accessible aux affections et aux sentiments qu'éprouvent les hommes. Il avait incontestablement un amour parfait pour son Père éternel, et pour jouir de lui son âme possédait la vue claire de l'essence divine. Quel ne devait pas être dès lors le bonheur du Cœur sacré de Jésus, s'il n'avait uni à sa charité envers Dieu un

Digitized by Google

amour sans bornes pour les hommes ? Jésus avait droit de posséder sur la terre les prérogatives de l'état glorieux du ciel, puisque la sainteté était devenue son partage par l'union hypostatique (1); mais il voulut que son Cœur fût accessible à la souffrance et à la douleur, et à plus forte raison à toutes les affections humaines, afin d'opérer notre salut par sa Passion et par sa mort.

Jésus a aimé les hommes jusqu'à cet excès qu'il a voulu épuiser tous les moyens de les sauver. C'est donc avec une joie immense qu'il embrassa la croix et qu'il accepta la douleur pour le salut du monde. Hélas! tel est l'amour de ce Cœur divin, qu'il aurait consenti volontiers à prolonger tous les tourments qu'il endura si un seul homme de plus eût pu être sauvé. Jésus a aimé les hommes à ce point qu'il aurait voulu rester attaché à la croix pour eux jusqu'au jour du jugement.

La sensibilité de Jésus est ce qui le caractérise; et il est en même temps vrai de dire que son amour pour les pécheurs est sa passion dominante. N'oublions pas, d'un autre côté, le désir brûlant de sauver les âmes qui consumait le divin Rédempteur.

Mais les sentiments de Jésus dans le ciel sont-ils

(1) Le divin Sauveur en vertu de l'union hypostatique était incapable absolument de faire le mal. La sainteté est donc un des attributs divins qui a été pleinement communiqué à sa sainte humanité. Voyez sur cette question de Lugo, qui enseigne que l'humanité ne peut pas être unie hypostatiquement au Verbe, et ne pas être sanctifiée, et dès lors un des attributs de Dieu appartient de droit à l'humanité sainte de Jésus.

Digitized by Google

les mêmes que ceux qu'il avait lorsqu'il vivait sur la terre et qu'il souffrait si généreusement pour nous sauver? Il n'y a aucun doute que le Sacré-Cœur de Jésus n'a pas perdu son premier amour, l'amour des âmes. Il avait apporté cet amour du ciel sur la terre. La flamme de l'amour envers nous brûle toujours et apparaît à travers la blessure de son côté entr'ouvert. A nos yeux la plus grande offense que nous pourrions commettre contre Jésus serait de penser que son Cœur est plus froid, plus insensible aujourd'hui dans le ciel que lorsqu'il était sur la terre; mais nous nous garderons bien de proférer jamais un semblable blasphème.

Il est vrai que les péchés des hommes ne peuvent dans le ciel occasionner au divin Jésus aucune peine; mais il n'est pas moins évident que ses affections sont toujours les mêmes. Le péché sans doute ne le crucifie pas, il l'a déjà fait une fois, mais il le déshonore; il rend inutiles l'amour de son Cœur, ses souffrances et les mérites de son précieux Sang. Oui! il est bon et salutaire de le dire bien haut : quoique ce Cœur sacré ne connaisse plus la souffrance, il est capable d'émotion. Au sein de sa félicité inaltérable, Jésus nous aime de son amour d'autrefois, et cet amour est toujours pur, désintéressé, infatigable, et rien ne peut le diminuer, pas même la noire ingratitude des hommes et l'affreux péché, qu'il déteste d'une haine infinie.

D'après ces principes, il est facile de comprendre pourquoi le Sauveur daigne agréer les hommages de notre dévotion envers son Sacré-Cœur. Le divin Maître a jeté les yeux sur la terre, et il a vu la charité qui s'éteignait au cœur de ses enfants. Afin de

Digitized by Google

ranimer le feu sacré il est descendu parmi nous et il nous a répété qu'il nous aimait aussi ardemment que le jour où il mourut sur la croix. Ainsi la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est le plus doux présent que le ciel pût faire à la terre, et si ce moyen ne suffit pas pour nous ramener à la piété et à la ferveur, il faut désespérer de notre endurcissement.

Jésus est profondément blessé de l'oubli, de l'ingratitude des hommes; il pouvait venir à eux plein de menaces et de colère, et il vient se plaindre avec l'accent de la douleur. Dans le désespoir de son amour que lui causent les infidélités des hommes, il prend son Cœur et il le découvre à ses enfants dénaturés, enlacé d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix (1). Et que dit-il? « Malgré vos péchés, mal-« gré la foi qui s'éteint et la charité qui se refroidit, « mon Cœur vous aime jusqu'à la fin et je vais ap-« porter le remède à tous vos maux dans la dévotion « à mon Sacré-Cœur. »

Il n'est pas difficile de voir ce que Jésus demande de nous. Si les péchés peuvent l'outrager, le cœur des hommes peut aussi le glorifier. Ah! du moins nous ne lui refuserons pas ces témoignages d'amour qu'il nous engage à lui donner. Si nous ne pouvons rendre au divin Sauveur les âmes qui l'ont trahi, nous pouvons néanmoins redoubler d'amour, puisqu'il daigne nous assurer que cela lui est infiniment agréable, et réparer nos propres injures envers lui et même celles de nos frères. En offrant à son Cœur sacré des actes

(1) Toutes les visions de la vénérable Marguerite Alacoque nous le représentent de cette manière.

Digitized by Google

de réparation et d'amour, nous sommes assurés qu'il les recevra comme une compensation de nos infidélités et de tous les outrages qui sont commis envers sa personne adorable.

Nous sommes faibles et chancelants dans la voie du bien. Oh ! lorsque nous sentons que la tentation est trop forte pour nos forces défaillantes, rappelons-nous les paroles de Jésus à sa servante. Un jour celle-ci se plaignait de son peu d'énergie pour accomplir un sacrifice : « Mettez votre volonté, lui dit le divin Sauveur, dans la blessure de mon Sacré-Cœur, et elle y puisera assez de force pour triompher d'elle-même. — O mon Dieu, répondit celle-ci, mettez-l'y vous-même si profondément et enfermez-la si bien qu'elle n'en puisse plus sortir jamais. » Qu'il en soit ainsi pour nous.

## II

*Aperçu historique sur la dévotion au Sacré-Cœur de* Jésus *depuis les premiers siècles de l'Eglise.* — A proprement parler, il n'y a pas de dévotion nouvelle dans l'Église, excepté celle qu'enfante l'esprit d'hérésie et que l'Église réprouve. Ce qu'il y a de nouveau dans une dévotion n'est donc que la forme particulière dont elle se revêt, et le développement extraordinaire qu'elle prend à une époque déterminée par le mouvement de l'esprit de Dieu, qui dirige, inspire et assiste l'Église. Cela est vrai pour la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus comme pour toutes les autres. Nous retrouvons dès lors le culte du Sacré-

Digitized by Google

Cœur de Jésus au berceau de l'Église, et nous pouvons en suivre les traces cachées jusqu'au jour où, au XVII^e^ siècle, une humble religieuse lui fit prendre, à l'aide d'une révélation surnaturelle, un caractère particulier qui attira à cette dévotion la masse des fidèles et fixa sur elle l'attention des esprits et l'amour de tous les cœurs.

Dieu n'a pas renfermé les fidèles dans un cercle étroit où le mouvement n'est pas possible, puisqu'il sort toujours du fonds même et de la puissance des vérités que Dieu a laissées à la terre de nouvelles formes de culte qui servent à renouveler la vie de nos âmes.

Nous allons étudier successivement la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus dans l'Église en remontant à son origine, et parcourant ensuite à grands traits tous les âges jusqu'au jour où le divin Jésus révéla le culte particulier à rendre à son divin Cœur à la vénérable religieuse de la Visitation. Marie, Joseph, Madeleine et saint Jean sont à nos yeux les premiers qui ont connu et pratiqué la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Et qui oserait douter que l'auguste Mère de Dieu n'a pas pénétré les sublimes mystères de l'amour de Jésus envers les hommes? Et, dans ce cas, comment n'aurait-elle pas rendu un culte particulier à ce Cœur divin qui était l'organe et le symbole de cet amour immense, infini, éternel du Fils de Dieu pour nous? Il faut nécessairement en dire autant de saint Joseph, qui, lui aussi, a certainement contemplé, selon la proportion de ses dons et de son privilége de père, l'amour excessif du Cœur divin de Jésus.

A l'égard de saint Jean, la sainte Écriture nous a fait connaître un mystère qui mérite notre attention

Digitized by Google

spéciale. La veille de sa mort, JÉSUS, dans la dernière Cène qu'il faisait avec ses disciples, permit à l'Apôtre bien-aimé de se reposer sur sa poitrine sacrée. Dans cet acte mystérieux, saint Jean vit et entendit les pulsations de ce Cœur qui venait d'instituer pour les hommes le Sacrement de son amour, la divine Eucharistie. Ravi dans une ineffable vision, saint Jean découvrit en cet instant les merveilles ineffables du Sacré-Cœur de JÉSUS et les mystères de son amour envers les hommes. Néanmoins il n'en fit pas mention dans son Évangile, parce que les temps n'étaient pas encore venus. Il fallait avant toutes choses établir la divinité du Fils de l'Homme, et c'est ce qu'il a eu en vue dans son incomparable Évangile.

Sainte Marie-Madeleine, les saintes femmes, Joseph d'Arimathie et Nicodème, qui virent sur le Calvaire le côté entr'ouvert de JÉSUS et son Cœur transpercé d'où coula le sang et l'eau, et avec eux tous les Sacrements de l'Église, comprirent le culte qu'il fallait rendre au Cœur divin de JÉSUS; mais ils gardèrent fidèlement ce secret dans leur âme. Il y avait un autre devoir plus urgent à remplir, qui était de faire adorer le crucifié comme Dieu ; et chacun comprend dès lors facilement pourquoi la dévotion du Sacré-Cœur, quoique aussi raisonnable que consolante, n'a pas pris naissance au Calvaire pour se transmettre jusqu'à nous.

Tout dans l'Église se fait avec ordre, poids et mesure. La dévotion au Sacré-Cœur passa donc inaperçue dans les premiers siècles, où les fidèles étaient occupés à se défendre contre les hérésies sans nombre qui, semblables à celle d'Arius, niaient la réalité de l'Incarnation ou enseignaient qu'il ne fallait pas ren-

Digitized by Google

dre au divin Jésus le culte de latrie (1). Il n'est dès lors pas étonnant si à peine quelques saints Pères en passant ont parlé du Sacré-Cœur de Jésus. Origène néanmoins nous a dit ces belles paroles : « Il est « certain que Jean a reposé dans le sanctuaire du « Cœur de Jésus au milieu des plus intimes secrets « de sa doctrine, et qu'il y a cherché et approfondi « les trésors de la science et de la sagesse. » Et saint Augustin nous dit aussi : « Le soldat m'a ouvert le « côté avec la lance, et j'y suis entré, et j'y repose « avec assurance. » Certes ces paroles sont assez belles et assez sublimes, mais elles sont rares chez les saints Pères des premiers siècles.

Nous arrivons à l'époque où l'Église est triomphante dans le monde et où elle règne en maîtresse souveraine; allons-nous voir enfin la dévotion au Sacré-Cœur fleurir et prospérer? Cet heureux moment n'est pas encore venu. Ce n'est pas qu'au moyen âge on ne sache pas apprécier le prix de cette incomparable dévotion, bien loin de là; mais le temps de la faire goûter par le commun des fidèles n'est pas encore arrivé. Écoutons saint Bernard parler du Sacré-Cœur de Jésus : « O doux Jésus! je vous supplie comme « mon Dieu de m'admettre seulement dans le divin « sanctuaire de votre Cœur pour être certain d'être « exaucé. Il n'a été blessé qu'afin de nous permettre « d'habiter en lui, afin que la plaie visible nous fît

(1) On trouve néanmoins dans les Actes des Martyrs des paroles bien touchantes à l'égard du Sacré-Cœur de Jésus. Certes l'Église ne perdit jamais le souvenir de cette dévotion, mais le moment n'était pas encore arrivé.

Digitized by Google

« connaître la plaie invisible dont l'amour vous a « blessé. Qui pourrait ne pas aimer ce Cœur blessé « pour nous, et demeurer insensible à son amour? » Ainsi parle en plusieurs endroits ce grand serviteur de Dieu; et néanmoins, lorsqu'il s'adresse au peuple docile à sa voix, il lui prêche la dévotion aux Lieux saints; il lui donne la Croix pour devise et pour signe; il garde les accents inspirés sur le Sacré-Cœur de Jésus pour ses frères qui vivent, dans le cloître, dans la pure contemplation.

Ce n'est pas seulement saint Bernard, mais saint François d'Assise et saint Dominique qui ne prêchent pas la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, quoiqu'elle fût bien connue d'eux. Et qui pourrait douter, en vérité, que le séraphique saint François n'a pas pénétré tous les mystères du Sacré-Cœur de Jésus? Il suffit de savoir seulement qu'il a reçu les sacrés stigmates, et que son côté aussi a été entr'ouvert par un brûlant séraphin, pour être pleinement convaincu à cet égard. Écoutons, du reste, son fidèle disciple, le grand saint Bonaventure : « Quelles ineffables dou- « ceurs ne goûte pas une âme introduite par cette « ouverture, et qui s'unit au Cœur de Jésus-Christ! « Je ne peux les exprimer, et vous comprendrez ce « que je veux dire... La porte du Paradis est ouverte; « la lance du soldat a écarté l'épée flamboyante qui « en défendait l'entrée. O âme fidele créée à l'image « de Dieu, comment ne seriez-vous pas désormais « transportée hors de vous-même?... Regardez, votre « Époux bien-aimé a ouvert son côté pour vous don- « ner son Cœur. » Il n'est pas possible de douter que ces saints n'aient connu le prix de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, et néanmoins ils ne l'ont pas

Digitized by Google

prêchée au monde; elle est restée purement dans leur ordre.

Si nous considérons les glorieux et nobles enfants de Saint-Dominique, nous retrouvons le même phénomène. Et néanmoins qui a joui plus intimement que sainte Catherine de Sienne, par exemple, des faveurs du Cœur divin de Jésus? On lit dans sa Vie, que Notre-Seigneur lui apparut dans une vision et lui ôta son cœur terrestre pour lui donner le sien. Mais citons textuellement le véridique historien de l'incomparable sainte : « Alors elle se sentit tout à coup « inondée d'une vive lumière, et elle vit Notre-Sei- « gneur qui portait dans ses mains un cœur vivant « et qui répandait autour de lui des rayons lumineux. « La sainte se prosterna toute tremblante et se voila « la face de ses mains. Jésus s'approcha d'elle avec « un regard plein d'amour, lui fit une ouverture dans « le côté, et lui plaça dans le sein le cœur qu'il tenait « entre les mains, en lui disant : « Ma fille, je t'ai « enlevé ton cœur, et je te donne le mien, afin que « par lui tu puisses vivre à jamais (1). » Après cette faveur, ne semble-t-il pas que si quelqu'un devait

(1) Qu'y a-t-il d'étrange et d'incroyable dans cette légende de sainte Catherine de Sienne, à qui le Jésus de l'Évangile, ce Jésus qui est et sera toujours le même, donne son cœur, pour lui prouver son amour; en même temps qu'il lui met au doigt un anneau pour en faire son épouse? Bien loin qu'elles puissent nous choquer, les révélations faites par Notre-Seigneur au sujet de son Cœur sacré n'ont rien qui doive nous surprendre. Quand on nous parle de celui qui voudrait que le souvenir de amour se présentât à nos esprits sous l'image symbo-

Digitized by Google

propager la dévotion au Sacré-Cœur, c'était sainte Catherine? On raconte qu'un jour Notre-Seigneur répondit ainsi à une de ses questions, où elle lui demandait pourquoi il avait permis que son côté fût ouvert après sa mort : « La principale fin que j'ai « eue, lui dit le divin Maître, était de révéler aux « hommes le secret de mon Cœur, afin qu'ils com- « prissent que mon amour est encore plus grand que « les signes extérieurs que j'en donne; car, tandis « que mes souffrances ont eu un terme, l'amour dont « je les aime est sans limites. O ma fille bien-aimée! « il n'y a pas de comparaison possible entre la dou- « leur physique et les angoisses de l'âme. »

Il est incontestable que ce n'était pas la connaissance du Sacré-Cœur de Jésus qui manquait aux saints de la grande époque de l'Église ; mais le moment n'était pas encore arrivé. Aussi pas un mot ne sortit de la bouche de sainte Catherine pour révéler au monde la dévotion au Sacré-Cœur, et elle portait ce Cœur divin dans son sein. Le temps était fixé d'avance, et rien ne pouvait le devancer.

Nous trouvons dans les œuvres de sainte Gertrude un passage d'une importance capitale sur le sujet qui nous occupe en ce moment ; en même temps qu'il

lique d'un cœur d'où s'élance la flamme; de celui enfin qui voudrait que les hommes et les femmes qui vivent dans ce bas monde se réunissent en confréries pour répandre cet amour sur la terre, pouvons-nous ne pas nous écrier : « C'est mon Seigneur et Dieu ! » Oui, sans aucun doute, celui-là « est semblable au Fils de l'Homme, « qui vit et qui était mort, et qui vivra éternelle- « ment. » (*Père Dalgairns.*)

Digitized by Google

prouve la dévotion de la sainte au Sacré-Cœur de Jésus, il annonce aussi que la diffusion et la propagation de ce culte dans l'Eglise étaient réservées pour une autre époque. Voici ce passage que nous lisons dans la Vie de l'illustre abbesse : Un jour, rapporte son historien, saint Jean l'évangéliste ayant apparu à sainte Gertrude, celle-ci lui demanda comment il se faisait que lui, dont la tête s'était reposée sur le sein de Jésus pendant la dernière Cène, n'eût rien écrit pour notre instruction sur les battements du Cœur de son divin Maître. Le saint lui répondit par ces paroles dignes de réflexion (1) : « *J'étais chargé « d'annoncer à l'Eglise naissante la doctrine du Verbe « incréé de Dieu le Père; mais quant à la douceur des « émotions de ce Cœur sacré, Dieu s'est réservé de « les faire connaître dans les derniers temps, quand « le monde commencera à tomber dans la décrépi- « tude, afin de ranimer la flamme de la charité, qui se « sera alors refroidie.* » Il faudrait graver en lettres d'or ce passage pour le faire lire à tous les fidèles dévots au Sacré-Cœur de Jésus. Saint Jean parle incontestablement de nos temps, où il est si nécessaire de ranimer la flamme de la charité, qui s'est, hélas! si refroidie.

(1) Voyez l'édition italienne de la *Vie de sainte Gertrude*, où se trouve ce passage si remarquablement prophétique. Il est assez étrange, à l'époque de cette illustre sainte, de parler des temps où la charité serait refroidie. Néanmoins deux siècles après arrivait Luther qui inaugura le protestantisme dans le même lieu où sainte Gertrude avait reçu ses révélations. Aussi le protestantisme ne sera définitivement vaincu que par l'amour et les grâces du Sacré-Cœur de Jésus.

Digitized by Google

Nous terminons ce paragraphe sur l'histoire de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus par une considération qui n'est pas sans importance. Saint Jean, au premier siècle de l'Église, a reposé sur la poitrine de Jésus; il a vu et entendu les pulsations et les battements de ce Cœur divin qui a tant aimé les hommes. Les saints du moyen âge en ont goûté les ineffables douceurs, sainte Catherine de Sienne entre tous les autres. Sainte Gertrude a compris tous les mystères de ce Cœur adorable; mais jusqu'à ces derniers temps il n'avait pas été découvert, aucune créature ne l'avait vu. Dans une vision surnaturelle, il est vrai, saint François de Sales vit l'ordre de la Visitation tout autour du Sacré-Cœur de Jésus, mais il n'était pas renfermé dans son Cœur.

Saint François de Sales, dont la douceur rappelait si bien la bonté du divin Maître, rappelle souvent dans ses écrits pleins de suavité les amabilités du Cœur de Jésus. Citons-en quelques passages :

« Oh! que je souhaite ce Cœur du Sauveur pour roi de tous les nôtres! (L. IV, ép. 69.)

« Son Cœur est grand, il veut que le nôtre y ait place. (L. IV, ép. 54.)

« J'espère que vous serez dans la caverne de la tourterelle, et au côté percé de notre cher Sauveur. Je veux bien m'essayer d'y être souvent avec vous. Dieu par sa souveraine bonté nous en fasse la grâce! Hier je vous vis, ce me semble, lorsque, voyant le côté de Notre-Seigneur ouvert, vous vouliez prendre son Cœur pour le remettre dans le vôtre, comme un roi dans un petit royaume; et quoique le sien soit plus grand que le vôtre, cependant il se raccourcirait pour s'y accommoder. Que ce Seigneur est bon! que son

Digitized by Google

Cœur est aimable ! Demeurons là en ce saint domicile. Que ce Cœur vive toujours dans nos cœurs ; que ce sang bouillonne toujours dans les veines de nos âmes! (L. IV, ép. 55.)

« Élevons notre cœur ; voyons celui de Dieu, tout bon, tout aimable pour nous. Adorons et bénissons toutes ses volontés : qu'elles tranchent, qu'elles taillent sur nous, partout où il lui plaira ; car nous sommes à lui éternellement. O beau Soleil des cœurs ! vous vivifiez tout par les rayons de votre bonté. Nous voici à demi morts devant vous ; nous n'en sortirons point que votre chaleur ne nous échauffe, Seigneur Jésus ! (L. VII, ép. 55.)

« Saluez souvent le Cœur de ce divin Sauveur, qui, pour nous témoigner son amour, s'est voulu couvrir des apparences du pain, afin de demeurer très-familièrement et très-intimement en nous et près de notre cœur. (L. VII, ép. 33.)

« Que Notre-Seigneur vous arrache le cœur pour vous donner le sien très-divin, par lequel vous viviez toutes de son saint amour! Quel bonheur, si, quelque jour, au sortir de la sainte communion, je trouvais mon chétif et misérable cœur hors de ma poitrine, et qu'en sa place fût établi ce précieux Cœur de mon Dieu ! Mais au moins souhaité-je que nos pauvres cœurs ne vivent plus désormais que sous l'obéissance et les commandements du Cœur de ce Seigneur ; et en cette sorte nous serons doux, humbles et charitables, puisque le Cœur de notre Sauveur n'a point de lois plus affectionnées que celles de la douceur, de l'humilité et de la charité. (L. IV, ép. 1.) »

Digitized by Google

## III

*Origine véritable et développement prodigieux de la dévotion au Sacré-Cœur.* — Il est temps d'exposer enfin comment le divin Jésus fit connaître à son Église le culte spécial qu'il désirait qu'on rendît à son Cœur sacré. Et ici qu'il nous soit permis de faire remarquer que toutes les grandes dévotions ont une origine céleste, miraculeuse et surnaturelle, si on veut bien y regarder de près. Le culte spécial du saint Sacrement, qui eut lieu au XIII^e^ siècle, fut annoncé et propagé par une humble religieuse, la bienheureuse Julienne de Retinne. Dans une suite de révélations surnaturelles elle reçut l'ordre du Ciel de faire instituer une fête en l'honneur du saint Sacrement avec une procession solennelle pour honorer ce grand mystère. Chacun sait qu'après des tentatives qui semblaient ne devoir jamais réussir, le Souverain-Pontife institua enfin cette belle fête que nous solennisons encore aujourd'hui avec tant de pompe et d'éclat.

Il n'est ignoré de personne que c'est à une humble religieuse de la Visitation, la vénérable Marguerite-Marie Alacoque, que le divin Jésus daigna faire ses communications surnaturelles à l'égard de la dévotion au Sacré-Cœur, qu'il désirait voir fleurir dans son Église. Il serait bien long de rapporter ici tous les détails des diverses apparitions de Notre-Seigneur à cette âme privilégiée et choisie pour ce but, ainsi que les paroles que le divin Maître ne cessa de lui dire pendant plusieurs années de sa vie pour lui faire

Digitized by Google

exécuter les desseins qu'il avait. Nous nous contenterons de citer les deux principales visions et les paroles que le divin Maître prononça en cette circonstance. Pour les autres faits, nous renvoyons le lecteur à la Vie de la vénérable Marguerite-Marie Alacoque par Mgr Languet, évêque de Soissons.

Nous citons textuellement les paroles de son biographe : « Un jour qu'elle était devant le saint Sacrement, elle fut vivement pénétrée de la présence « de Dieu. En ce moment Jésus se fit voir à elle sous « une forme sensible, et attira doucement la tête de « sa servante sur sa poitrine, où il la fit reposer. Ce « fut en ce précieux moment que, pour la première « fois, il lui découvrit les mystères inexplicables de « son Cœur divin et les trésors de cet amour dont il « brûle pour les hommes ; puis, remplissant le cœur « de sa servante d'un amour en quelque sorte pro- « portionné au sien, il lui dit : « Voici mon Cœur « qui est embrasé d'un amour si vif pour tous les « hommes, et en particulier pour toi, qu'il ne peut « plus contenir les flammes de sa charité, et qu'il « est obligé de les répandre par tes mains. Il désire « se manifester aux hommes, afin qu'ils s'enrichissent « de ce précieux trésor que je te découvre et qui ren- « ferme des grâces sanctifiantes capables de les ar- « racher à la perdition. Je t'ai choisie, ajouta-t-il, « comme un abîme d'indignité et d'ignorance, pour « l'accomplissement d'un si grand dessein, afin que « tout soit fait par moi. »

Nous allons rapporter aussi la seconde vision que tout fidèle ne devrait lire qu'à genoux. Que le lecteur se recueille, et qu'il lise avec respect cette communication sublime.



Digitized by Google

« Un jour que j'étais devant le saint Sacrement « exposé sur l'autel, je ressentis un attrait intérieur « qui concentra au-dessus de moi-même toutes les « facultés de mon âme et tous mes sens. Alors m'ap- « parut JÉSUS-CHRIST, mon divin Maître ; il était tout « rayonnant de gloire, et ses cinq plaies resplendis- « saient comme autant de soleils. Des flammes sor- « taient de toutes les parties de son humanité sainte, « mais surtout de son admirable poitrine, qui res- « semblait à une fournaise. Au milieu de ce foyer « brûlant, il me montra son Cœur plein d'amour « comme la source d'où s'échappaient toutes ces « flammes. Ce fut alors qu'il déroula devant moi les « ineffables merveilles de son amour, dont il me dé- « couvrit la puissance merveilleuse qui alla jusqu'à « lui faire aimer les hommes, sans recevoir d'eux « autre chose que froideur et ingratitude. « C'est là, « me dit-il, ce qui me tourmente plus vivement que « tout ce que j'ai souffert dans ma Passion. Ah ! s'ils « voulaient seulement me rendre amour pour amour, « combien je ferais peu de cas de tout ce que j'ai fait « pour eux ! Si je le pouvais, je ferais pour eux « beaucoup plus que je n'ai fait ; mais je ne reçois « d'eux que toute sorte de froideur et d'affronts, en « retour de l'ardeur que je mets à leur faire du bien. » (Vie de la V. Marguerite-Marie.)

« Enfin, Notre-Seigneur, dans une autre apparition « céleste, montra à la servante de Dieu son Cœur « surmonté d'une croix, entouré d'épines et environné « de flammes capables de consumer le monde entier. « Il demanda que le premier vendredi qui suit l'oc- « tave du saint Sacrement fût réservé pour la célé- « bration d'une fête destinée à honorer son Cœur et à

Digitized by Google

« réparer les indignités commises contre lui au saint « Sacrement. »

Telle fut la mission confiée à l'humble fille de saint François de Sales. Elle reçut un ordre; mais quels moyens avait-elle pour l'exécuter? C'est ici où la main de Dieu apparaît, car Dieu ne voulut pas qu'aucune puissance humaine intervînt dans cette œuvre; il avait décidé que tout serait fait par lui-même. Ne vous attendez donc pas de voir ici ni Bossuet, si puissant à la cour de Louis XIV par ses écrits et son éloquence; ni Fénelon, dont le génie aurait si bien servi cette cause. Non, il n'y aura pas un seul nom illustre parmi tous ceux qui faisaient à cette époque la gloire de l'Église de France, qui soit cité seulement dans l'histoire de cette sainte.

Oh! qu'elle est terrible dans la vie spirituelle cette épreuve qui résulte de ce mélange de force et de faiblesse qui se trouve dans une âme chargée de faire une grande chose pour la gloire de Dieu, et qui se sent livrée à son impuissance naturelle! Marguerite-Marie devait faire connaître la dévotion du Sacré-Cœur au monde entier sans cesser d'obéir à ses supérieurs. Elle avait l'ordre de faire instituer une fête en l'honneur du Sacré-Cœur, le vendredi après l'octave du saint Sacrement, et comment cela pouvait-il être possible?

Marguerite-Marie exposa en vain au divin Sauveur sa misère et son indignité capables d'empêcher l'accomplissement des desseins divins. Cette humilité même fixa sur elle les regards du divin Sauveur; mais il fit voir à sa servante aussi combien il lui fallait souffrir pour mériter de contribuer à sa gloire. Ses supérieures, ses confesseurs, sa communauté, elle vit

Digitized by Google

s'élever tout le monde contre elle et contre la nouvelle dévotion qu'elle était chargée de faire connaître. D'un côté, Notre-Seigneur la pressait de parler en son nom; de l'autre, elle était traitée de visionnaire. Après de longues et mortifiantes épreuves, Dieu lui envoya enfin le P. de la Colombière, qui, après s'être assuré de l'esprit qui la conduisait, rassura pleinement les supérieurs à son sujet. Lui-même voulut être le premier adorateur du Cœur de Jésus, et se consacra entièrement à son culte, le vendredi après l'octave du saint Sacrement, 21 juin 1675.

Le monastère de la Visitation de Moulins prit l'initiative, et commença, en 1678, à honorer aussi le Cœur de Jésus. Paray ne lui rendit ses hommages publics que huit ans plus tard, en 1685, et l'un des plus beaux jours de la vie de la sœur Marguerite fut celui auquel ses novices célébrèrent la fête de leur maîtresse en se consacrant au Cœur de Jésus. Depuis, l'Église entière a reçu cette dévotion; mais le lieu d'origine et le théâtre principal de l'établissement de la nouvelle fête fut d'abord notre France. Heureux présage des desseins de la Miséricorde divine sur notre patrie! En 1688, Charles de Brienne, archevêque de Besançon; en 1718, François de Villeroy, archevêque de Lyon, inauguraient cette fête dans leurs diocèses. Tout le monde sait en quelles circonstances Henri de Belzunce, en 1720, l'établit à Marseille, et comment la cessation de la peste justifia sa confiance. Aix, Arles, Avignon, Toulon, Carpentras imitèrent cet exemple.

Le Siége apostolique, vivement sollicité, tardait à sanctionner l'érection de la nouvelle fête. Elle ne fut obtenue que sous Clément XIII (Rezzonico). Il publia,

Digitized by Google

le 6 février 1765, le mémorable décret qui donnait au culte du Sacré-Cœur la sanction apostolique, voulant ainsi renouveler *symboliquement la mémoire de ce divin amour par lequel le Fils de Dieu s'est revêtu de la nature humaine, et s'étant rendu obéissant jusqu'à la mort, a dit qu'il donnait aux hommes l'exemple d'être doux et humble de cœur.*

Le décret, parvenu en France, vint y réjouir les cœurs chrétiens. La pieuse reine Marie Leczinska témoigna aux évêques, réunis à Paris, le désir de voir la fête introduite dans tous les diocèses où elle ne l'était pas encore. Le résultat de la délibération du 17 juillet 1765 fut conforme à ses vœux, et l'épiscopat entier fut invité par une lettre circulaire à établir cette salutaire dévotion dans toute la France.

Ce fut au Cœur de Jésus que le roi martyr confia en mourant la France qu'il lui avait vouée ; et s'il ne lui fut pas donné de faire lui-même cette consécration solennelle et publique qu'il avait résolue, elle fut partiellement accomplie par les évêques de France qui, en si grand nombre, ont dédié leur diocèse au Cœur de Jésus.

Voici des détails bien authentiques sur ce fait.

Les temps mauvais de la révolution étaient arrivés; déjà, la tour du Temple renfermait l'auguste famille qu'attendait l'échafaud. Au milieu des horreurs de ces jours néfastes, le roi Louis XVI fit un vœu ; en 1792, il consacra sa personne, sa famille et tout son royaume au Sacré-Cœur de Jésus.

C'est M. Hébert, général des Eudistes, alors confesseur de ce monarque, qui resta dépositaire de cet acte pieux.

« Vous voyez, ô mon Dieu ! (c'est le roi martyr



Digitized by Google

« qui parle) toutes les plaies qui déchirent mon cœur « et la profondeur de l'abîme dans lequel je suis « tombé ; des maux sans nombre m'environnent de « toutes parts ; à mes malheurs personnels et à ceux « de ma famille, qui sont affreux, se joignent, pour « accabler mon âme, ceux qui couvrent la surface du « royaume. Les cris de tous les infortunés, les gé- « missements de la religion opprimée, retentissent à « mes oreilles, et une voix intérieure m'avertit en- « core que peut-être votre justice me reproche tou- « tes ces calamités, parce que, dans les jours de ma « puissance, je n'ai pas réprimé la licence du peuple « et l'irréligion qui en sont les principales causes ; « parce que j'ai fourni moi-même, sans le savoir, des « armes à l'hérésie qui triomphe, en la favorisant « par des lois qui ont doublé ses forces, et lui ont « donné l'audace de tout oser.

« Je n'aurai pas la témérité, ô mon Dieu ! de vou- « loir me justifier devant vous ; mais vous savez que « mon cœur a toujours été soumis à la foi et aux rè- « gles des mœurs ; mes fautes sont le fruit de ma « faiblesse et semblent dignes de votre grande misé- « ricorde. Vous avez pardonné au roi David, qui « avait été cause que vos ennemis avaient blasphémé « contre vous ; à Manassès, qui avait entraîné son « peuple dans l'idolâtrie. Désarmé par leur pénitence, « vous les avez rétablis l'un et l'autre sur le trône de « Juda ; vous les avez fait régner en paix et avec « gloire. Seriez-vous inexorable aujourd'hui pour un « fils de saint Louis qui prend ces rois pénitents pour « modèles, et qui, à leur exemple, désire réparer ses fautes et devenir un roi selon votre cœur ?

« O Jésus-Christ, divin réparateur de toutes nos

Digitized by Google

« iniquités, c'est dans votre Cœur adorable que je « dépose en ce moment les effusions de mon âme af- « fligée. J'appelle à mon secours le tendre Cœur de « Marie, mon auguste protectrice et ma Mère, et « l'assistance de saint Louis, mon patron et le plus « illustre de mes aïeux. Ouvrez-vous, Cœur adorable, « et par les mains si pures de mes puissants inter- « cesseurs, recevez avec bonté les vœux satisfactoires « que la confiance m'inspire et que je vous offre « comme l'expression sincère des sentiments de mon « cœur. »

**Vœu du roi.**

« Si par un effet de la bonté infinie de Dieu, je re- « couvre ma liberté, ma couronne et ma puissance « royale, je promets solennellement :

« 1° De prendre, dans l'intervalle d'une année, « tant auprès du pape qu'auprès des évêques de mon « royaume, toutes les mesures nécessaires pour éta- « blir, en suivant les formes canoniques, une fête so- « lennelle en l'honneur du divin *Cœur de Jésus*, la- « quelle sera célébrée à perpétuité, dans toute la « France, *le premier vendredi après l'octave du « saint Sacrement, et toujours suivie d'une proces- « sion générale*, en réparation des outrages et des « profanations commises dans nos temples pendant « le temps des troubles par les schismatiques, les « hérétiques et les mauvais chrétiens ;

« 2° D'aller moi-même, en personne, sous trois mois « à compter du jour de ma délivrance, dans l'église « Notre-Dame de Paris ou dans toute autre église « principale du lieu où je me trouverai, et de pronon-

Digitized by Google

« cer, un jour de dimanche ou de fête, au pied du « maître-autel, après l'offertoire de la messe et en- « tre les mains du célébrant, un acte solennel de « consécration de ma personne, de ma famille et de « mon royaume au *Sacré-Cœur de Jésus*, avec pro- « messe de donner à tous mes sujets l'exemple du « culte et de la dévotion qui sont dus à ce Cœur ado- « rable;

« 3° D'ériger et de décorer à mes frais, dans l'église « que je choisirai pour cela, dans le cours d'une an- « née à compter du jour de ma délivrance, une cha- « pelle ou un autel qui sera consacré au *Sacré-Cœur « de Jésus*, et qui servira de monument éternel de « ma reconnaissance et de ma confiance sans bornes « dans les mérites infinis et dans les trésors inépui- « sables de grâces qui sont renfermés dans ce Cœur « sacré;

« 4° De renouveler tous les ans., au lieu où je me « trouverai, le jour qu'on célébrera la fête du *Sacré- « Cœur*, l'acte de consécration exprimé dans l'article « deuxième, et d'assister à la procession générale qui « suivra la messe de ce jour.

« Je ne puis aujourd'hui prononcer qu'en secret « cet engagement; mais je le signerais de mon sang « s'il le fallait, et le plus beau jour de ma vie sera ce- « lui où je pourrai le publier à haute voix dans le « temple;

« O Cœur adorable de mon Sauveur! que j'oublie « ma main droite et que je m'oublie moi-même si ja- « mais j'oublie vos bienfaits et mes promesses, et si « je cesse de vous aimer et de mettre en vous ma « confiance et toute ma consolation! »

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus fit de grands

Digitized by Google

progrès au plus fort même de la tourmente révolutionnaire; rien ne lui manqua pour en rehausser l'éclat, ni les sacriléges parodies des terroristes, ni le dévoûment des héroïques martyrs et des braves champions de la foi. L'image de ce Cœur adorable parait leurs poitrines et les distinguait noblement de la foule impie.

Lorsque de meilleurs jours revinrent pour la France, on vit de toutes parts l'élan catholique consacrer ce pieux et touchant souvenir; pourtant le vœu de Louis XVI n'était pas encore accompli; il n'y avait pas une époque particulièrement vouée, en dehors de la fête annuelle, à honorer dignement, publiquement le Cœur du Sauveur.

Non content de ces témoignages de zèle, ce fu encore l'épiscopat français qui obtint de Sa Sainteté Pie IX, en 1857, que la fête du Sacré-Cœur, usitée en fait dans presque tout l'univers chrétien, mais jusque-là simplement facultative, devînt désormais partie intégrante et nécessaire de la liturgie catholique. « C'est un fait désormais accompli et consommé, et l'Église apprendra à toutes les générations que ce résultat est dû à l'initiative de la France. »

Rome a parlé, la cause est devenue catholique; que chacun des cœurs chrétiens vienne donc joindre ses hommages à ceux de l'Église et s'enflamme de zèle pour apprendre les miséricordes infinies du Cœur de Jésus à ceux qui les ignorent encore.

Est-il possible de ne pas voir dans le fait de cette diffusion merveilleuse l'action toute-puissante de Celui qui tient les cœurs dans sa main? Une religieuse obscure et inconnue persuade au monde entier d'adopter une dévotion qui lui était chère à elle-même.

Digitized by Google

En moins de trente ans plus de trois cents confréries se trouvent établies dans toutes les parties du monde connu. Celui qui ne sait pas voir la main de Dieu dans ce prodige, ne saura, sans doute, l'apercevoir dans aucun cas. La cause qui a servi d'instrument n'est pas en proportion avec les effets obtenus ; donc il faut admettre que l'intervention divine a suppléé à ce qui manquait et fait elle-même ce dont nous sommes les témoins.

Les théologiens établissent avec raison la divinité du christianisme par l'impossibilité où étaient douze pauvres pécheurs de faire accepter la religion de JÉSUS-CHRIST du monde entier, si Dieu n'avait été avec eux. On peut appliquer ce même raisonnement à l'origine de la dévotion du Sacré-Cœur. Lorsque Notre-Seigneur daigna enrichir son Église de la dévotion au Sacré-Cœur, la personne qu'il choisit pour l'accomplissement de ce dessein était aussi insuffisante que possible. Il aurait paru tout naturel de charger de ce soin saint François de Sales, qui semble l'avoir comprise et goûtée ; mais non, c'est aux mains d'une des plus humbles filles de ce saint que Notre-Seigneur remet cette cause qui doit rencontrer tant d'obstacles.

Ni les mers, ni les montagnes ne mirent obstacle aux progrès de la dévotion ; elle franchit les limites des royaumes, et l'Atlantique ne fut pas une barrière capable d'arrêter sa marche ; elle pénétra jusque dans la Chine ; elle évangélisa les Canadiens. Fuyant devant la civilisation, les débris de la race indienne s'étaient retirés dans les montagnes Rocheuses, et le Sacré-Cœur, conduit par son amour, les a poursuivis jusque-là. Un Père jésuite a converti tout entière une

Digitized by Google

de leurs tribus, et lui a donné le nom de tribu du Sacré-Cœur. Tant il est vrai que sa puissance progressive n'a jamais encore été arrêtée dans son cours!

Si du moins Marguerite Alacoque avait les qualités nécessaires pour une si grande entreprise; mais non. Considérez, en effet, ce qu'elle était, et la main de Dieu sera plus manifeste encore : c'était une timide jeune fille qui n'avait pu se résoudre qu'avec beaucoup de peine à rompre les affections de famille pour entrer au couvent. Enfin elle a consommé son sacrifice, mais elle n'a trouvé qu'une maison où la pratique de la vie religieuse est peu comprise; elle a donc à supporter des dédains de toutes sortes, et ses confesseurs eux-mêmes ne la comprennent pas et ne lui témoignent que du mépris. Néanmoins elle fut toujours sensible, et jusqu'au dernier moment de sa vie elle ressentit vivement un manque d'égards, tandis qu'elle s'épanouissait à la moindre preuve d'affection. Toutefois, jamais une goutte de fiel n'entra dans son âme, et elle aimait surtout ceux qui la maltraitaient le plus.

Ainsi on voit que Marguerite était l'image du Cœur virginal de Jésus, aimant, sensible, délicat, et qui ne sait que bénir ceux qui le maudissent. Comme ce Cœur divin, Marguerite était inconnue, ignorée de tous ceux qui l'approchaient, et ce n'est qu'à la fin que le triomphe couronne toutes ses vertus en apparence si faibles et si peu propres à obtenir un grand succès. Tel est le modèle que nous devons imiter, car il est le plus parfait et le plus complet que nous puissions reproduire.

Enfin, après un temps bien long, le Saint-Siége s'occupa de l'examen de cette dévotion. Ici admirons

Digitized by Google

cette sagesse divine qui préside à la conduite des Souverains-Pontifes romains. On s'imagine peut-être que Rome s'empresse d'accueillir avec enthousiasme les dévotions qui semblent destinées à ranimer la foi et la ferveur au sein de l'Église. Tout cela est bien loin de la vérité. Aussitôt qu'une dévotion nouvelle apparaît sur un point de la chrétienté, le Pontife romain se tient aussitôt sur ses gardes. Mais si on allègue des visions et des révélations en sa faveur, le gardien vigilant de la foi prend un air de défiance. L'amour et la piété des fidèles ont accueilli avec transport cette dévotion, elle est déjà répandue en divers lieux, et Rome encore n'a pas commencé en apparence son jugement. Enfin, on demande que la nouvelle dévotion soit autorisée formellement; alors des théologiens graves et froids examinent à fond la question qui leur est soumise, des avocats plaident le pour et le contre, et les Cardinaux, juges légitimes en ces cas, siégent pour porter leur sentence. Quelle sévérité! quelle réserve! quelle lenteur! Mais cette conduite du Saint-Siége est précisément ce qui doit nous inspirer la plus légitime confiance.

Mais enfin, dira-t-on, Rome approuve tout, dès qu'elle voit une apparence de bien et des intentions droites et pures. En premier lieu, cette assertion est absolument fausse; et pour ne pas sortir de la question qui nous occupe, le Saint-Siége fut loin de tout accepter sans discernement dans les pétitions et les révélations qu'on lui allégua en faveur de la dévotion du Sacré-Cœur. Personne n'ignore qu'une religieuse d'un couvent au pied du mont Liban semblait avoir été favorisée de visions semblables à celles de la vénérable Marguerite; la nouvelle s'en répandit d'o-

Digitized by Google

rient en occident, et la cause fut portée devant le Saint-Siége, qui prononça une condamnation formelle contre les susdites visions et abolit sans pitié les confréries nombreuses qui s'étaient déjà formées.

Ainsi Rome agit et procède, et ceux qui disent qu'elle accepte tout, ou parlent avec une ignorance grossière et imprudente, ou sont excités par la passion qui ne vient pas de Dieu à tenir un pareil langage.

Il nous paraît donc évident et manifeste que Dieu a réservé pour ces derniers temps la salutaire et suave dévotion à son Cœur sacré pour ranimer la foi, la piété et la charité sur la terre, que l'orgueil, le naturalisme et le rationalisme avaient infectées.

Voici, sur ce sujet, de belles paroles d'un illustre évêque, Mgr Pie, digne par son courage et son éloquence apostolique d'occuper le siége de saint Hilaire :

« Le culte du Sacré-Cœur de Jésus a été réservé à ces derniers âges comme un gage de l'amour divin qui veut se produire par de plus larges effusions, à mesure que le monde approche de son terme.

« Ce culte a été le bouclier de la foi, l'aliment de la piété, au milieu des erreurs et des désordres de ce siècle. C'est devant les autels du Sacré-Cœur que toutes les âmes ferventes n'ont cessé de demander grâce et d'offrir leurs actes d'expiation et de réparation, durant ces jours lamentables qui devaient naturellement entraîner la ruine absolue de notre patrie. Au milieu de tant de sinistres appréhensions, on est heureux de trouver dans les progrès de cette dévotion l'indice rassurant d'une Providence qui veut encore nous protéger et nous sauver. »



Digitized by Google

C'est à cette dévotion incomparable qu'il faut se rattacher comme à la source d'eau vive qui doit nous donner la vie. Jésus est toujours ce qu'il était hier et ce qu'il sera dans tous les siècles, le Sauveur de nos âmes. Il nous ouvre son Cœur, et il va faire une nouvelle effusion de son amour sur la terre : heureuses les âmes qui voudront mettre à profit ces trésors de grâce. A la dévotion du Sacré-Cœur de Jésus il faut joindre la dévotion si aimable et si précieuse de Marie immaculée, car c'est par Marie que nous aurons accès dans le Sacré-Cœur de Jésus. Enfin, il ne nous faut pas négliger le glorieux saint Joseph, qui fait partie aussi de ce que les théologiens appellent *la Trinité de la terre*, et qui sera pour nous un aide tout-puissant pour entrer dans les voies de la vraie vie intérieure et y persévérer à jamais.

## IV

*Nature et objet formel de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.* — Nous allons rechercher ici l'objet matériel et réel de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, afin d'être bien édifiés sur tout ce qui concerne cette question capitale. Nous disons donc que l'objet que se propose la dévotion du Sacré-Cœur de Jésus est ce même Cœur, tel qu'il est dans l'Homme-Dieu vivant dans le Ciel, et qui est inséparablement uni à la personne du Verbe éternel (1). Il est évident que

(1) L'Église le dit expressément, car dans l'invitatoire de l'office, elle s'exprime ainsi, « Cœur de Jésus, victime de charité, venez, adorons-le » : *Cor Jesu, caritate*

Digitized by Google

nous ne séparons pas le Sacré-Cœur de la personne divine du Verbe, puisque la chose est du reste impossible. La fête et l'office du Sacré-Cœur ont été institués pour honorer le divin Cœur de Jésus, qui est maintenant dans les Cieux. Mais, dans ces actes, comme dans tous ceux qui ont pour objet la sainte humanité de Jésus, c'est la personne du Verbe éternel que nous prétendons adorer.

L'objet de notre dévotion est donc le Cœur matériel de Jésus, ce Cœur qu'un brûlant amour faisait battre dans son sein, ce Cœur enfin qui fut percé pour nous sur la croix. Ainsi, quoique le Cœur soit réellement le symbole de la tendresse, de la commisération et de l'amour de Jésus, ce n'est pas néanmoins à une figure ou à une simple expression de ces sentiments, mais à son Cœur même que s'adressent nos hommages et nos adorations. Si nous avons une connaissance suffisante de la doctrine catholique sur l'Incarnation, ceci nous paraîtra profondément vrai et fondé.

La question est celle-ci : si l'humanité sainte de Jésus, en vertu de l'union hypostatique avec le Verbe, a droit à nos adorations, il est manifeste que le Sacré-Cœur de Jésus, qui fait partie de la sainte humanité, mérite également le culte suprême de latrie. L'Église a décidé cette question déjà depuis les premiers siècles, et elle a déclaré qu'il fallait associer l'humanité sainte de Jésus aux hommages rendus au Verbe éternel, et la confondre dans une même adoration (1).

sis victimam; venite, adoremus. Le cœur est donc l'objet réel de la dévotion du Sacré-Cœur.

(1) Le cinquième Concile général a défini cette question : elle est donc de foi divine pour nous.

Digitized by Google

Il est important de faire remarquer ici que ce n'est pas le Sacré-Cœur de Jésus qui est seulement offert à notre dévotion, mais il nous est présenté avec des circonstances bien propres à nous faire réfléchir. Le Cœur de Jésus nous est montré surmonté d'une croix, enlacé d'une couronne d'épines, et environné de flammes ardentes, afin de nous rappeler les douleurs que ce Cœur divin a endurées pour nous sur la terre, et l'amour dont il brûle dans le Ciel.

Nous nous hâtons d'ajouter que le Cœur est le symbole de l'amour, et dans ce sens il est vrai de dire que l'objet formel de la dévotion au Sacré-Cœur n'est pas seulement l'organe de sang et de chair que l'Église a déclaré devoir être adoré, mais c'est aussi l'amour dont le cœur est le signe visible. La dévotion embrasse ces deux objets à la fois. Nous nous proposons d'honorer le vrai Cœur de l'Homme-Dieu, en même temps que nous l'adoptons comme le symbole de son amour. Il importe peu que le cœur ait part plus ou moins à toutes les affections humaines; il suffit que, d'après l'opinion commune, il soit l'organe de toutes les émotions d'amour qui font tressaillir et palpiter les hommes.

D'après ces principes fondamentaux, il est facile de voir que l'amour peut être considéré d'une manière générale comme formant l'esprit de la dévotion au Sacré-Cœur. En effet, si nous voulons considérer l'esprit de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, la pensée qui la produit et les effets qu'elle a pour but d'opérer, nous trouverons manifestement qu'elle est destinée à ranimer la flamme de la charité parmi les hommes. On dirait que Jésus se lamente de ne plus être aimé, et que ne pouvant plus se contenir, il vient

Digitized by Google

déchirer le voile invisible qui le cache à ce monde physique, afin d'exciter les âmes à sympathiser avec son Cœur divin qui brûle d'amour pour les hommes.

Ces temps de faiblesse, de sensualisme et de passion avaient besoin d'un remède semblable pour retirer les hommes des voies du mal. Ah! nos pauvres âmes, en contemplant combien le Sauveur les aime, pourront retrouver assez de force et d'énergie pour lutter contre elles-mêmes et les mille séductions qui les environnent. Et c'est ainsi qu'il est légitime d'attendre le renouvellement de la foi et de la charité au sein de l'Église.

Toutefois il est hors de doute que nos adorations et nos hommages ne s'arrêtent ni au Cœur sacré de Jésus, ni à son amour excessif et à sa tendresse envers les hommes; ils s'adressent à la personne du Verbe éternel, comme à leur objet final. Lorsqu'un homme se prosterne devant son roi, sa pensée ne sépare pas l'un de l'autre le corps et l'âme de celui qui est devant lui; il ne dit pas : Je ne rends pas hommage à cette chair et à ce sang; il se courbe devant la personne. Ainsi nous faisons devant Jésus. Si on nous demandait s'il n'est pas permis de séparer par la pensée la personne divine de la sainte humanité, et dès lors de son Sacré-Cœur, nous répondrions, non. Une abstraction de cette sorte ne saurait être légitime.

Si nous voulons bien y réfléchir, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus touche à toutes les questions les plus élevées de l'Incarnation du Verbe et de la Grâce. Et comment une humble religieuse ignorante et simple aurait-elle pu, sans une assistance particulière de l'Esprit de Dieu, proposer une dévotion qui

Digitized by Google

est si intimement liée à toute la doctrine catholique, sans tomber dans de grossières erreurs? Et néanmoins admirons comment, après deux siècles d'études sur cette question, il se trouve qu'elle a parlé avec des termes si propres, si théologiques et si exacts, qu'il est nécessaire de lui emprunter les expressions pour ne pas s'exposer à altérer la vérité à cet égard.

## V

*Réflexions pratiques sur la dévotion au Sacré-Cœur.* — Il est temps enfin de quitter l'exposition toujours aride de la question théologique ou historique, pour contempler et goûter à loisir les douceurs ineffables de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Et qui pourra jamais redire les grâces, les merveilles et les trésors de ce Cœur, le plus parfait, le plus aimant, le plus doux de tous les cœurs! Les anges eux-mêmes, depuis qu'ils contemplent avec leur puissante intelligence la profondeur, la largeur et la sublimité de ce Cœur divin, en ont-ils pu pénétrer tous les mystères? Hélas! l'éternité tout entière ne sera pas suffisante, et il sera toujours vrai de dire que le Cœur de Jésus est un abîme dont aucun être créé n'aura sondé les profondeurs incompréhensibles.

Comment pourrions-nous faire comprendre aux hommes qui n'ont qu'une foi morte, qui sont sans ardeur pour la prière, dont l'âme est tiède, hélas! où le feu de la charité vit à peine, comment serait-il possible de leur faire apprécier ce remède salutaire à tous les maux? Qu'ils pénètrent dans le sanctuaire divin du Sacré-Cœur de Jésus, et ils seront ranimés

Digitized by Google

par les flammes dévorantes qui le consument. Il est venu apporter le feu sacré sur la terre, et il n'a d'autre désir que d'en enflammer nos cœurs. Écrions-nous donc : Nous voici, Seigneur ! ne considérez pas nos péchés, nos misères, notre faiblesse ; n'écoutez que les ardeurs de votre Cœur, et faites de nous de nouvelles créatures qui n'aiment plus que vous seul.

Ah ! le cœur de l'homme est dévoré de la soif brûlante d'aimer ; il ne peut contenir en lui-même ces flots d'amour qui éclatent et jaillissent malgré lui. Mais si tel est le besoin de sa nature, où pourra-t-il trouver un objet plus digne, un être plus grand, un but qui puisse si bien le satisfaire que Jésus ? Le Cœur du divin Maître nous a aimés le premier, et nous n'étions pas encore nés à la lumière de ce monde, que sa pensée était sur nous et que son amour nous entourait de sa vigilante protection. L'amour de Jésus envers nous est à l'abri de toutes les vicissitudes ; le divin Maître nous a aimés lorsque nous étions ses ennemis, et sa grâce n'a pas cessé un instant de nous poursuivre.

De tous les mystères du Sauveur, celui où je vois éclater d'une manière plus visible son amour, c'est lorsque, au Jardin des Oliviers, il se dévoua pour nous. Il vit nos âmes qui s'obstinaient dans le mal ; mais il ne se laissa point vaincre, et il accepta avec transport de souffrir pour tous nos péchés, et il nous offrit la grâce jusqu'à la fin.

Savons-nous bien ce que Jésus a fait pour nous : il a souffert ce que les douleurs de tous les hommes et de tous les démons ensemble ne peuvent égaler. Maintenant, il est vrai, il ne souffre plus dans le Ciel ; mais c'est parce que ses douleurs n'ajouteraient rien

Digitized by Google

à ce qu'il a déjà fait. S'il avait vu qu'en souffrant encore il aurait sauvé un pécheur de plus, il n'aurait pas hésité un instant à souffrir autant de passions qu'il aurait été nécessaire.

De nous-mêmes, par les propres forces de notre nature, nous sommes incapables de produire un acte du pur amour de Dieu sans le secours de la foi : il faut donc croire à l'amour de Dieu envers nous pour qu'il nous soit possible de l'aimer. Mais considérons le divin Cœur de Jésus, et nous saurons combien un Dieu nous a aimés. En vain nous essayerons de nous détacher de l'amour des créatures, si nous ne sommes pas convaincus que Dieu nous aime et nous permet de l'aimer. Or, la dévotion au Sacré-Cœur nous dit d'une manière admirable l'excès de l'amour de Jésus envers les hommes. Ainsi Jésus a justifié sa cause, et pour être aimé il a aimé ; dès lors anathème à quiconque n'aime pas l'aimable Sauveur de nos âmes !

C'est ainsi que Jésus-Christ voyant que la terre commence à oublier les chemins qui conduisent à lui, et le nombre des justes diminuer, il essayera de les ramener par les plus doux reproches ; il leur montrera ce Cœur qui les a tant aimés. Qui de nous n'a senti quelquefois le besoin de cette vengeance? qui n'a désiré de mettre à nu les fibres de son cœur? Ce que les hommes ne peuvent pas faire, Jésus, qui est tout-puissant, l'a fait ; et de là vient que le monde, le monde qui n'a pas la charité, quoiqu'il ait encore un reste de foi, le monde s'étonna de cette dévotion, et il demanda ce que c'était que le Sacré-Cœur. Ah ! le Sacré-Cœur, aurait-on pu lui dire, est celui d'un homme qui fut pauvre, longtemps méconnu, haï pour avoir passé en faisant

Digitized by Google

le bien, à qui ses accusateurs ne pouvaient adresser aucun reproche, qui pleura sur ses ennemis, mourut pour eux, et c'est à cause de cela que son Cœur a été appelé Sacré.

Divin Jésus, j'ai confiance en vous, parce que je sais que votre Cœur m'a aimé tandis que vous étiez sur la terre, et maintenant que vous êtes dans les Cieux, vous n'avez pas perdu la charité qui consumait votre Cœur pour moi. Je suis faible, misérable, mais surtout je suis pécheur. Ah! le poids de mes péchés est bien lourd! car, je le confesse tout haut, je vous ai offensé bien cruellement, ô mon divin Maître! néanmoins, à la vue de votre Cœur ouvert, j'espère que vous avez daigné purifier mon âme; et lorsque je vois votre amour, j'ai la douce confiance que je pourrai vous aimer.

O Jésus, mon adorable Maître! comme c'est uniquement pour votre gloire que j'entreprends cet ouvrage, c'est aussi uniquement sur votre secours que je compte pour l'exécuter. Daignez m'assister de votre lumière et de l'onction de votre esprit; et tandis que je vais m'acquitter de ce que vous exigez de moi, rendez docile par votre grâce ceux qui liront ce livre. Découvrez-leur les trésors qui sont cachés dans votre Cœur divin; inspirez-leur le désir de l'honorer et de concourir avec nous à procurer sa gloire, afin que nous puissions, tous ensemble, lui rendre les adorations et le retour d'amour qu'il désire, et participer à ses richesses infinies!

J. M. J.

Digitized by Google

Digitized by Google

## ACTE DE CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

### AVANT CHAQUE MÉDITATION.

O Jésus! je vous consacre mon cœur; placez-le dans le vôtre; c'est dans votre Cœur que je veux respirer, et par votre Cœur que je veux vivre inconnu du monde et connu de vous seul : c'est dans ce cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien; c'est en lui que je trouverai la force, la lumière, le courage, la véritable consolation : quand je serai languissant, il m'animera; triste, il me réjouira, inquiet et troublé, il me rassurera.

O Cœur de Jésus! que mon cœur soit l'autel de votre amour; que ma langue publie votre bonté; que mes yeux soient sans cesse fixés sur votre plaie; que ma mémoire conserve à jamais le précieux souvenir de vos miséricordes; que tout dans moi exprime mon amour pour votre Cœur, ô Jésus! et que mon cœur soit prêt pour vous à tous les sacrifices.

O Cœur de Marie! après le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au Cœur de votre Fils notre consécration, notre amour, nos résolutions. Il s'attendrira sur nos misères, il nous en délivrera, et après avoir été notre protectrice sur la terre, ô mère de Jésus! vous serez notre reine dans les cieux.

Ainsi soit-il.

Digitized by Google

**Doux Cœur de Marie, soyez mon salut.**

1° Trois cents jours d'indulgence chaque fois que dévotement et avec un cœur contrit on récite cette oraison jaculatoire;

2° Indulgence plénière une fois le mois pour quiconque l'aura récitée chaque jour durant le mois, moyennant la confession, la communion, la visite d'une église ou d'un oratoire public, et les prières qu'on y fera pour le Souverain-Pontife.

(Pie IX, décret du 3 septembre 1852.)

---

**Mon Jésus, miséricorde.**

A la récitation de cette Oraison jaculatoire qui, au témoignage d'un grand serviteur de Dieu (le père Léonard de Port-Maurice), contient tout ensemble un acte de douleur et un acte de supplication par lequel nous prions Dieu de ne plus nous laisser pécher, le pape Pie IX a accordé une indulgence de cent jours, applicable, si l'on veut, aux âmes du purgatoire.

(Décret du 23 septembre 1856).

---

***Père Eternel, je vous offre le Sang très-précieux de J.-C. en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.***

100 jours chaque fois. (Pie VII, 29 mars 1817).

**J. M. J.**

Digitized by Google

# PRATIQUE

# DU MOIS DU SACRÉ-CŒUR.

La dévotion au Sacré-Cœur de JÉSUS, que Dieu a réservée dans ces derniers temps pour ranimer la piété des chrétiens, fait tous les jours de nouveaux et de consolants progrès dans la sainte Église, dont elle est la plus ferme espérance.

Non-seulement les âmes pieuses sont fidèles à rendre chaque jour leur tribut d'hommages à ce divin Cœur, mais encore, selon ses désirs, elles lui rendent un culte spécial chaque premier vendredi du mois, et lui consacrent le mois de juin ou tout autre mois en entier. Ces salutaires pratiques sont pour elles la source des grâces les plus précieuses et des bénédictions les plus abondantes.

Pour bien célébrer le Mois du Sacré-Cœur, soyez fidèle dès la veille, dans votre retraite du mois, d'arrêter en présence de Dieu quelle est la grâce que vous vous proposez d'obtenir de lui pendant ces saints exercices. Offrez vos prières, vos communions, vos bonnes œuvres à cette intention.

Placez dans l'endroit le plus paisible de voter



Digitized by Google

chambre, ou de votre cellule, quelque dévote image de ce Cœur adorable, dont la vue vous fasse souvenir de renouveler souvent vos saintes pratiques en son honneur, et excite en vous le feu du divin amour. Vous pourrez même, selon l'attrait intérieur, baiser tendrement cette image avec la même dévotion que vous baiseriez le Cœur même de JÉSUS, entrant en esprit dans ce Cœur déifié, y imprimant avec ardeur votre propre cœur, y plongeant votre âme tout entière, désirant qu'elle y soit absorbée, vous efforçant d'attirer dans votre cœur l'ardeur qui anime le Cœur de JÉSUS, ses grâces, ses vertus. Notre-Seigneur a exprimé le désir de voir son amour infini honoré sous la figure de son Cœur blessé et environné des insignes de la Passion. Il a promis que partout où serait cette image elle serait la source des plus abondantes bénédictions. L'image du Sacré-Cœur est une prédication éloquente et continuelle qui nous exhorte à l'amour et à la confiance envers un Dieu qui a tant aimé les hommes. Voilà deux siècles que le Sauveur a exprimé ce désir, et cependant que d'églises et de maisons chrétiennes n'ont pas encore cette divine image!

Tous les jours, si vos occupations vous le permettent, faites la méditation indiquée dans cet opuscule; vous pouvez d'abord la lire d'un trait,

Digitized by Google

et revenir ensuite sur les passages qui vous ont fait une plus vive impression.

Soyez fidèle à répéter dans le jour quelque oraison jaculatoire en l'honneur du Sacré-Cœur de JÉSUS.

« Quand saint Louis de Gonzague était sur la terre, dit sainte Madeleine de Pazzi, il décochait sans cesse des flèches d'amour dans le Cœur du Verbe divin, et maintenant qu'il est au ciel, ces flèches retournent en son propre cœur. »

Tous les enfants de Marie et les pieux serviteurs de JÉSUS aiment à se réunir dans le Cœur de ce divin Maître, centre de toutes leurs affections, source du vrai bonheur, gage des espérances immortelles. Neuf heures du matin et quatre heures du soir sont les heures spéciales de ce pieux rendez-vous. On récite en union avec tous les fidèles qui s'y trouvent cette aspiration : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous!*

Entendez, si vous le pouvez, tous les jours, la sainte Messe, en esprit de réparation des outrages faits au Sacré-Cœur de JÉSUS.

Disposez-vous à faire, d'après l'avis de votre directeur, la sainte Communion et une petite mortification le *vendredi* de chaque semaine.

Appliquez pendant ce mois les indulgences que vous gagnerez au soulagement des âmes du pur-

Digitized by Google

gatoire, qui ont été le plus dévouées au Sacré-Cœur de JÉSUS.

Les âmes pieuses consacrent trente-trois jours à honorer le Cœur de JÉSUS, qui répondent aux trente-trois années que ce divin Sauveur a passées sur la terre.

Le dernier jour de ces saints exercices, prenez la résolution de continuer à honorer le Sacré-Cœur pendant l'année, consacrez-lui tous vos intérêts les plus chers, votre famille, vos amis, tous ceux qui vous sont unis par les liens de la charité; priez-le de mettre le sceau à tous ses bienfaits, en vous accordant la grâce d'expirer dans ce sanctuaire adorable de l'amour et de la miséricorde incarnée.

J. M. J.

Digitized by Google

# MOIS DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

## VEILLE DU PREMIER JOUR.

### Combien il est nécessaire et avantageux d'étudier le Cœur de Jésus.

Le Cœur de JÉSUS a été formé pour nous dans le sein de Marie ; il a palpité, il a prié, il a souffert pour notre salut ; il a dicté les pages si touchantes de l'Évangile, et il est la source des sacrements ; c'est ce Cœur qui, par sa blessure mystérieuse, a donné naissance à l'Église, comme l'enseignent les saints Pères, et c'est lui qui, du saint tabernacle, la soutient, la dirige et la console ; c'est ce Cœur qui inspire tous les dévoûments, qui sanctifie toutes nos douleurs et fait naître toutes nos vertus ; c'est ce Cœur qui nous pardonne au tribunal sacré, et qui nous parle dans ses inspirations intérieures de la grâce ; c'est ce Cœur qui nous a donné Marie pour mère, et qui, dans l'eucharistie, fait ses délices d'habiter parmi nous. C'est ce Cœur, en un mot, qui est la source et le canal de tous les dons célestes. En

Digitized by Google

effet, Dieu, ayant pris dans l'incarnation un cœur humain pour en faire l'organe de son amour infini, lui a confié par là même tout ministère de bonté et de miséricorde ; dès lors, pas une grâce, pas un don de Dieu qui ne nous vienne par le Cœur de JÉSUS.

JÉSUS est l'unique et parfait modèle proposé à tous les chrétiens ; ils ne sont chrétiens dans leurs sentiments et dans leur conduite qu'autant qu'ils approchent de ce modèle ; sa vie est l'explication la plus claire et la plus sûre de sa doctrine, il a pratiqué excellemment ce qu'il a enseigné. Mais ce qui demande le plus nos applications, ce sont ses dispositions intérieures, qui ont été l'âme de ses actions. Nous ne parlerons, nous n'agirons, nous ne souffrirons jamais comme lui, si nous ne pensons, si nous ne sommes affectés comme lui, c'est dans son esprit ; c'est dans son Cœur que nous devons nous efforcer de pénétrer, et c'est par là qu'il importe le plus de lui ressembler.

Ainsi, être solidement pieux, c'est pénétrer, à l'aide de la méditation ou de l'oraison, dans ce Cœur adorable pour connaître ses dispositions, ses inclinations, les objets qu'il avait en vue, les principes qui le faisaient agir, les vertus qu'il pratiquait. En effet, la vie intérieure n'a point d'autre objet de réflexion, de contemplation, d'affection et d'imitation que JÉSUS-CHRIST. *A quel autre irons-nous, Seigneur?* devons-nous dire avec saint Pierre : *vous avez les paroles de la vie*

Digitized by Google

*éternelle ?* N'a-t-il pas dit lui-même que *la vie éternelle consistait à connaître son Père, qui est le seul vrai Dieu, et à connaître* JÉSUS-CHRIST *qu'il a envoyé ?* n'a-t-il pas dit encore : *Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient à mon Père que par moi?* Si l'on ne connaît le Père qu'autant que l'on connaît JÉSUS-CHRIST, comme il veut être connu, pour être aimé et imité, qu'autant que l'on connaît son Cœur, c'est-à-dire ce qu'il y a en lui de plus intérieur, n'est-il pas évident que la connaissance du Cœur de JÉSUS emporte la connaissance et la pratique de la vie intérieure, et qu'elle la renferme tout entière ?

Quand vous connaîtriez dans le dernier détail toutes les circonstances de la vie extérieure du Sauveur, tout ce qu'il a été, tout ce qu'il a dit, fait et souffert, si vous ne connaissez pas l'esprit intérieur qui l'a animé et dirigé dans tous ses états, dans toutes ses paroles, ses actions et ses souffrances, vous n'avez point la science de JÉSUS-CHRIST.

De plus, il ne dépend pas de tous d'imiter ce qu'il y a d'extérieur dans la vie de Notre-Seigneur; mais tous ont la grâce de se conformer au sentiment de son Cœur, pour penser et agir, chacun selon son état, comme il aurait pensé et agi lui-même.

Le culte intérieur du Cœur de JÉSUS consiste, premièrement, de la part de l'entendement, dans les connaissances qui découvrent l'excellence de ce

Digitized by Google

Cœur divin, sa dignité, sa sainteté, ses grandeurs, ses vertus, ses prérogatives, son amour, ses souffrances, les trésors de grâces qu'il renferme; en un mot, tout ce qui rend ce Cœur divin le plus digne objet des complaisances du Père Éternel, de l'adoration et de l'amour des hommes. De toutes ces connaissances doit naître dans l'entendement une estime infinie de ce même Cœur : voilà le fondement essentiel de toute la dévotion. Ainsi, le premier soin de ceux qui veulent y participer doit être d'acquérir ces connaissances.

L'entendement, une fois bien éclairé sur l'excellence du sacré Cœur de JÉSUS-CHRIST, produit nécessairement dans la volonté des affections qui répondent à cette excellence : comme l'adoration, les actions de grâces, les louanges, l'amour, la reconnaissance, la confiance, l'imitation des vertus dont il est le siége, le zèle de sa gloire, la douleur des injures qu'il souffre, le désir de les réparer, etc. Voilà pour l'entendement et la volonté. Il faut joindre à cela, de la part de la mémoire, un souvenir fréquent et familier de ce Cœur adorable, qui nous le rende présent dans nos actions, et nous fasse réitérer souvent les honneurs qu'il mérite et les actes qui lui plaisent, surtout en nous servant de ce Cœur divin pour perfectionner nos œuvres. Car il faut faire ici cette observation importante que, comme il n'y a rien dans tout l'univers de plus agréable au Père Éternel que le Cœur de son Fils, c'est une pratique excellente, révélée

Digitized by Google

plusieurs fois de Dieu même, comme nous le dirons plus bas, de se servir de ce Cœur adorable pour perfectionner nos actions, en offrant au Père Éternel les dispositions infiniment saintes de ce Cœur divin. Ainsi, soit qu'on agisse, soit qu'on souffre, soit qu'on prie, il faut tout faire en union de ce sacré Cœur. C'est par lui qu'on adore Dieu, qu'on le loue, qu'on l'aime, qu'on le remercie, qu'on s'offre à lui, qu'on lui demande pardon de ses péchés, etc. ; et puisque l'exercice de réparation tel qu'on l'expliquera ci-dessus est essentiel à cette dévotion, et que Notre-Seigneur a révélé qu'il s'y complaisait, on se fait un devoir de réitérer souvent en sa présence, devant ses autels l'amende honorable qu'il a prescrite.

Selon la doctrine de saint Paul, c'est de notre conformité avec JÉSUS-CHRIST que dépend notre prédestination. *Ceux*, dit-il, *que Dieu a connus dans sa prescience, il les a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils*, et de quelle autre conformité peut-il s'agir sinon de celle de ses sentiments ? quelle est cette image à laquelle nous devons ressembler, sinon l'image intérieure du Fils de Dieu où sont tracées toutes ses vertus ? C'est donc dans notre cœur que nous devons copier le Cœur de JÉSUS, entrer dans tous ses sentiments, partager toutes ses affections. Plus nous nous appliquerons à cette étude, plus nous aurons lieu d'espérer que nous sommes du nombre des prédestinés ; et plus nous la négligerons, plus



Digitized by Google

nous aurons sujet de craindre que nous n'en soyons pas.

Vous donc qui aspirez à la vie intérieure, entrez, selon le conseil du pieux auteur de *l'Imitation*, dans le Cœur de JÉSUS; appliquez-vous à bien connaître son âme, et transportez dans votre cœur les sentiments du sien. Que cette étude soit la matière ordinaire de vos oraisons, de vos lectures, de vos réflexions, que tout s'y rapporte comme à son centre et à sa fin. Ne croyez jamais que vous l'ayez épuisée ni même assez approfondie. Les saints y ont toujours découvert de nouveaux trésors à mesure qu'ils avançaient, et tous se sont plaints que ce qu'ils en savaient était bien peu de chose auprès de ce qu'ils désiraient en savoir.

Au reste, n'espérons pas d'entrer bien avant dans ce divin Cœur par nos propres réflexions. Que pouvons-nous connaître de ce qui s'y passait que ce que JÉSUS-CHRIST daignera lui-même nous en découvrir? Cette faveur précieuse, qui est la source de toutes les autres, il ne l'accorde qu'à ceux qui la désirent avec ardeur, qui la lui demandent avec instance et qui s'y disposent avec une extrême fidélité à la grâce.

« O JÉSUS! Sauveur des hommes, dont l'imita-
« tion fait toute notre perfection, ouvrez-moi, je
« vous en conjure, votre sacré Cœur, la porte de
« la vie et la source des eaux de la grâce; afin que
« par ce Cœur divin j'entre dans la connaissance

Digitized by Google

« de vous-même, et que je puisse boire les eaux « salutaires des véritables vertus qui éteignent la « soif de toutes les choses temporelles! »

## EXEMPLE.

### Le cachet divin.

Un jour que la vénérable Anne-Marguerite Clément approchait de la communion, et qu'elle conjurait avec beaucoup d'instance Notre-Seigneur de lui donner l'humilité et la douceur, la grâce de son étroite union avec JÉSUS-CHRIST lui fut renouvelée : et comme le Cœur adorable de ce divin Sauveur était toujours le noble instrument dont il se servait pour faire ses plus grandes opérations dans son âme, il unit le *cœur* de son épouse *au sien*, se servant de son propre Cœur comme d'un cachet, pour graver l'humilité sur celui de son épouse. Ensuite, elle se sentit pressée de demander la douceur au Cœur même de JÉSUS-CHRIST, ce qu'elle fit par cette prière : O Cœur de JÉSUS, source de douceur, unissez mon cœur à vous-même, afin qu'il soit converti en vous seul. A l'instant, elle sentit que JÉSUS-CHRIST renouvelait le changement de son Cœur avec le sien, en lui disant : « L'on ne peut avoir la douceur sans avoir mon Cœur, qui en est la véritable source. »

Elle raconte au chapitre XXVI une autre faveur bien remarquable : « Un jour, dit-elle, que je pensais à la « grâce que saint François d'Assise et sainte Cathe- « rine de Sienne reçurent dans l'impression des sa-

Digitized by Google

« crés Stigmates, il plut à la bonté divine d'attirer à « soi toutes les puissances de mon âme dans un pro- « fond recueillement, et de répandre sur moi sa lu- « mière qui, en éclairant mon esprit, échauffa en « même temps mon cœur d'un amour si vif et si brû- « lant que je crus qu'il allait me consumer. Je sentis « dans ce moment une douleur au fond de mon cœur « aussi violente que s'il eût été percé en cinq endroits, « et j'entendis aussitôt la voix de JÉSUS-CHRIST qui me « dit : Je veux imprimer sur *ton cœur* cinq sortes « d'amour, au lieu des Stigmates dont j'ai marqué mes « amants, afin que ce soit pour toi comme un mémo- « rial qui te renouvelle sans cesse le souvenir de ma « Passion et de ma mort. Il me donna ensuite l'intel- « ligence de ces cinq blessures que j'avais reçues, en « m'expliquant ces cinq sortes d'amour. Depuis ce « temps-là, je ne m'applique jamais à la Passion de « JÉSUS-CHRIST que je ne sente ces cinq amours se « renouveler par des blessures plus profondes... tou- « tes les plaies de sa sainte humanité sont autant de « bouches qui nous crient : O chères âmes ! aimez « donc le divin amour ; souffrez pour lui et mourez « d'amour pour celui que l'amour même a fait mou- « rir. »

Étant un jour sur le point de communier, et pensant à la grâce que la Véronique avait reçue lorsque JÉSUS-CHRIST imprima les traits de son visage sur le voile dont elle l'avait essuyé, elle entendit intérieurement cette parole de JÉSUS-CHRIST : « Donne-moi ton *cœur*, et je te ferai la même faveur. » Elle le lui présenta, et JÉSUS-CHRIST imprima sur ce *cœur* sa face divine couverte de sang et de plaies, comme on graverait un cachet sur la cire molle (c'est son expres-

Digitized by Google

sion); elle en fut si pénétrée de douleur et d'amour, que le sentiment de cette impression lui demeura le reste de sa vie... Une autre fois JÉSUS-CHRIST lui montra son *Cœur* comme une source d'eau vive où il l'invitait de venir étancher sa soif.

**PRATIQUE.** *Inspirez aux personnes avec qui vous êtes en relation, la pratique du Mois du Sacré-Cœur de Jésus.*

**Oraison jaculatoire.** Divin Cœur de JÉSUS, faites que je vous connaisse tous les jours davantage.

J. M. J.

Digitized by Google

# PREMIER JOUR.

**Excellence du Sacré-Cœur de Jésus.**

Le cœur est la partie la plus noble du corps, et comme il n'est rien dans la nature parmi les choses corporelles de plus excellent que le corps de JÉSUS-CHRIST, il est aisé de juger ce que l'on doit penser de son Cœur. Le cœur est le principe de la vie naturelle ; celui de JÉSUS fut donc le principe de la vie d'un Homme-Dieu ; cette vie étant d'une excellence infinie, le cœur doit donc participer d'une manière toute spéciale à cette excellence infinie. Le cœur est le lieu, l'organe où le sang s'épure, se perfectionne, s'enflamme, et d'où, comme d'un centre commun, il s'élance par des canaux multipliés à l'infini dans toutes les parties du corps pour y porter la vie et le sentiment. On doit donc juger du prix et de l'excellence du Cœur de JÉSUS, par le prix et l'excellence de son sang, prix infini, puisque c'est le prix de la rédemption du monde.

Le cœur est le lieu, l'organe de l'amour. En effet, chez tous les peuples, dans toutes langues, cœur et amour sont synonymes. Le cœur est le tout du corps comme l'amour est le tout de l'âme. Notre cœur matériel est bien réellement sous l'empire de notre amour. « Le rhythme du cœur est en proportion avec son objet même.... Et si un ange

Digitized by Google

tenait la main sur notre cœur, il lirait dans ses pulsations corporelles toute notre âme; il y lirait l'amour ou l'absence de l'amour; la nature de l'amour, son objet, et les proportions de lumière, de liberté, de désintéressement, d'enthousiasme ou d'emportement, de chaleur d'âme ou de chaleur de sang qui le composent... » Ainsi le cœur est donc bien l'organe corporel de l'amour. Il ressent, il supporte tous les mouvements de notre âme; qui ne l'a éprouvé? Il se dilate dans la joie, il s'épanouit dans l'espérance, il tressaille dans l'allégresse, il se resserre et se comprime dans la crainte et dans la tristesse, il se gonfle dans la douleur.

Le cœur est le lieu où Dieu renferme tous ses trésors. S'il visite sa créature, c'est dans le cœur qu'il se loge; s'il s'entretient avec elle, c'est au cœur qu'il lui parle; s'il la console, c'est dans le cœur qu'il verse ses délices; s'il la sanctifie, c'est dans le cœur qu'il verse les effusions de sa grâce, et s'il la glorifie, c'est dans le cœur qu'il répand les torrents de la béatitude. JÉSUS-CHRIST prend le dessein de notre salut dans le cœur de son Père; il en commence l'exécution dans le cœur de sa Mère, il l'accomplit sur le Calvaire, où son propre Cœur laisse échapper jusqu'à la dernière goutte du sang qui nous rachète; il le renouvelle sur l'autel qui est le cœur de l'Église, mais il en fait naître les fruits dans le cœur de ses saints.

Le propre du cœur, c'est de répandre dans tout

Digitized by Google

le corps une douce et vive influence qui porte dans tous les membres, avec la chaleur vitale, la vie et le mouvement. Faites cesser l'influence du cœur, tout cesse dans l'homme; si le cœur languit, tout languit. La fonction du Cœur de JÉSUS fut donc, durant sa vie mortelle, de soutenir par une influence continuelle le corps du Sauveur.

La vie de JÉSUS dépendait nécessairement de l'influence perpétuelle de ce Cœur sacré; et conséquemment toutes les actions de ce divin Sauveur, tous ses mouvements, toutes ses paroles, tous ses regards, tous ses pas, toutes ses sensations, toutes ses opérations, en un mot, tout ce que ce sacré corps a fait et souffert avait pour principe naturel son divin Cœur; d'où il résulte, dans ce Cœur, une excellence infinie qui le rend l'objet le plus doux de la dévotion des âmes pieuses.

L'excellence du Cœur de JÉSUS se prend en second lieu de son union avec l'âme la plus parfaite qui fut jamais, dont ce Cœur divin a été le plus noble organe dans la production de ses affections sensibles. Or, cette union du cœur avec l'âme a cela de propre, qu'elle communique au cœur une excellence proportionnée à l'excellence de l'âme même; et voilà pourquoi on rend aux grands hommes, après leur mort, des honneurs proportionnés à l'excellence des âmes auxquelles ils furent unis. Les affections de l'âme se communiquant au cœur, et le cœur contribuant réellement

Digitized by Google

à la production sensible de ces mêmes affections, il est juste que le cœur participe aux honneurs que l'âme mérite par l'exercice de ces mêmes vertus. Comment après cela nous faire une juste idée de l'excellence du Cœur de JÉSUS uni à l'âme la plus noble qui fut jamais?

Un troisième titre de grandeur et d'excellence pour le Cœur de JÉSUS-CHRIST se prend de son union avec le Verbe éternel; union qui, rendant ce Sacré-Cœur réellement le Cœur de Dieu, l'élève infiniment au-dessus de tout être créé, et donne à tous ses mouvements un mérite infini. Tout ce qui appartient à la personne adorable de JÉSUS-CHRIST est infiniment digne de notre vénération. La plus petite partie de son corps, une goutte de son sang mérite nos adorations : les choses même les plus méprisables en elles-mêmes deviennent vénérables par le seul attouchement de son corps, comme il paraît dans la croix, les clous, la lance et les épines. Que ne méritera donc pas son divin Cœur, et quels honneurs pourront jamais répondre à son excellence infinie? Si la lance qui perça le Cœur adorable de JÉSUS sur la Croix est devenue, par ce seul attouchement, un objet de vénération à toute l'Église, que doit-on penser du Cœur même qui a pu communiquer tant de dignité à un instrument d'une matière si commune et si peu de chose en elle-même?

Les saints, éclairés de Dieu et pénétrés de l'onction de la grâce, n'ont pas eu de termes assez

Digitized by Google

sublimes et assez tendres pour exprimer ce qu'ils sentaient en parlant de ce Cœur divin. Ils l'appellent dans leurs écrits, dans leurs colloques, dans leurs transports : « le trésor de la divinité, l'arche du testament; la source de toutes les grâces; le trône de l'amour; la fontaine de la vie; le trésor de la sagesse et de la charité éternelles; l'arche de la divine fidélité; l'océan de la divine miséricorde; la porte du paradis; la demeure secrète de l'Épouse, son refuge, son soulagement, le lieu de ses pures délices d'où découle le miel le plus doux; le trésor charmant de la béatitude; la porte par laquelle Dieu vient à nous et nous allons à lui, etc. » Ces expressions sont tirées de saint Bernard, de saint Bonaventure, de sainte Gertrude, de Blosius, de Lansperge et d'autres âmes élevées dans la contemplation.

« Vous tâcherez d'entrer dans le Cœur de JÉSUS « pour le contempler tel qu'il est, afin de former « votre cœur à la ressemblance de ce Cœur divin. « Ce Cœur sacré est la voie par où l'on va au sé- « jour éternel, qui n'est autre que la divinité de « JÉSUS-CHRIST. C'est la porte par où l'on entre « dans la contemplation de la divinité. Si vous « voulez donc arriver à cette contemplation et vous « embraser de l'amour divin, faites vos efforts pour « pénétrer par une considération sérieuse dans le « Cœur de JÉSUS, le plus pur et le plus saint de « tous les cœurs, afin d'y conformer le vôtre, soit « dans les affections de l'oraison, soit dans le tra-

Digitized by Google

« vail de l'action, dit un pieux auteur. » Et un peu plus bas, dans une pratique qu'il ajoute sur le même sujet, il s'écrie :

« Je vous salue, ô Sacré-Cœur de JÉSUS ! source de la vie éternelle, trésor infini de la divinité, fournaise ardente du divin amour, vous êtes mon asile et le lieu de mon repos. Faites que mon cœur soit tellement uni à votre Cœur, que votre volonté soit la mienne et que la mienne soit éternellement conforme à la vôtre. Ainsi soit-il. » (*Sainte Gertrude.*)

## EXEMPLE.

### Les combats de l'amour divin.

Le R. P. Galice, rendant compte à la Mère de Chantal des dispositions de sa pénitente, la vénérable Anne-Marguerite Clément raconte au long dans la seconde lettre une faveur dont voici le précis : La nuit du 22 octobre, comme elle faisait le signe de la croix sur soi en allant prendre son repos, elle fut prise soudainement au cœur par la présence de JÉSUS-CHRIST qui l'embrasa de son amour. Elle eut un pressentiment d'une nouvelle faveur de son Époux, et elle s'écria : Ah ! Seigneur, que désirez-vous de moi ? que voulez-vous faire ? Je veux t'exercer, dit JÉSUS-CHRIST, dans un genre nouveau de combat. Ce sera contre moi-même que tu combattras, et mes propres armes. L'amour commencera ce combat, l'amour le poursuivra, l'amour le finira dans ton cœur ; je ne veux point

Digitized by Google

d'autre but à mes coups que ton propre cœur; je veux le faire mourir d'amour. Il lança en même temps trois flèches dans ce *cœur*, toutes brûlantes du feu de son amour, et elle se sentit blessée d'une si profonde plaie, qu'elle crut en perdre la vie. Jésus-Christ prenait cependant plaisir à sa douleur et à la voir languir; puis lui découvrant son divin *Cœur :* Voici, lui dit-il, le but des flèches que tu dois lancer à ton tour. Ces flèches ne sont autres que les mouvements de ton amour; aime-moi, et tu blesseras mon Cœur. A ces paroles, toute transportée d'amour, elle lança mille traits ardents qui lui parurent avoir fait au Cœur de Jésus-Christ une ouverture suffisante pour qu'elle pût y entrer et se cacher dans ce Cœur adorable, où, en effet, Jésus-Christ la reçut et l'unit à lui.

Une autre fois, comme elle remerciait Dieu et se recommandait à lui, en l'appelant son maître, son père, son gouverneur, Jésus-Christ saisissant son Cœur, lui dit : Oui, je le suis, et je veux gouverner tout ton être. Il se plaça ensuite dans mon cœur, dit-elle, et me dit que c'était son trône. Elle raconte, au même endroit, une autre opération de la grâce, où elle sentait son cœur s'agiter et se débattre en la présence de son Dieu, comme s'il eût voulu sortir de sa poitrine.

« Oh ! que ce *Cœur* de mon Jésus renferme en soi « de sainteté et de perfection ! C'est un abîme d'a- « mour.

« Une autre fois, se trouvant pénétrée de ce que « Jésus était à son cœur, elle vit, par une vue intel- « lectuelle, ce divin Sauveur qui tenait ce *cœur* entre « ses mains, et, après l'avoir regardée attentivement, « il lui dit : De même qu'on environne d'or les pierres

Digitized by Google

« précieuses pour les rendre plus éclatantes, ainsi il « faut environner ton cœur d'un or très-pur. Et elle « comprit que cet or était le sein même du Père, où « il voulait mettre son cœur, et où il lui parut qu'il le « mettait en effet. »

**PRATIQUE.** *Unir vos adorations à celles de Marie et de Joseph pour honorer dignement le Sacré-Cœur.*

**Oraison jaculatoire.** Oh! qui me donnera d'entrer dans le Cœur de JÉSUS?

J. M. J.

Digitized by Google

# DEUXIÈME JOUR.

### Les richesses du Cœur de Jésus.

Une autre source de l'excellence du Cœur de JÉSUS-CHRIST, c'est la fonction divine pour laquelle il fut formé. Dès le premier instant de sa création, il fut embrasé des flammes les plus pures et les plus ardentes de l'amour divin jusqu'à sa mort, sans un seul moment d'interruption, et il brûlera de même pendant toute l'éternité. Il faudrait comprendre quelle est la vertu de l'amour divin, pour apprécier en même temps quelle doit être l'excellence d'un cœur dont la fonction éternelle est de recevoir les impressions de cet amour, et d'en produire des actes, dont un seul honore plus Dieu que l'amour de toutes les créatures possibles ne saurait l'honorer durant toute l'éternité. C'est de là principalement qu'on doit juger de la complaisance infinie du Père éternel pour ce Sacré-Cœur, puisque rien ne peut être à ses yeux plus agréable que cet amour de son Fils unique.

L'excellence du Cœur de JÉSUS-CHRIST se mesure encore à la sainteté qui lui est propre. Il est de foi que le Cœur de JÉSUS est saint de la sainteté du Verbe éternel qui lui est uni, et par conséquent d'une sainteté infinie. Il faut observer que le corps humain participe à la sainteté de

Digitized by Google

l'âme qui lui donne la vie : de là le culte dû aux reliques des Saints; et il suit du même principe que plus l'âme est sainte, plus aussi le corps doit être saint. En effet, les reliques des plus grands Saints sont plus précieuses que les autres : une relique, par exemple, de la très-sainte Vierge mérite un honneur bien au-dessus de celui qui est dû aux reliques des autres Saints. On doit proportionner le culte à la sainteté du sujet. Or, entre toutes les parties du corps, celle qui participe davantage à la sainteté de l'âme, c'est le cœur; aussi est-il regardé généralement comme la plus précieuse relique des Saints. La raison de cette différence doit être prise des propriétés du cœur qu'on a remarquées; car puisque le cœur est l'organe des saintes affections qui sanctifient l'âme même, il est nécessaire qu'il participe d'une manière spéciale à cette même sainteté. Il est encore certain que les dons les plus singuliers dont Dieu favorise les Saints en cette vie, sont reçus surtout dans le cœur. C'est le témoignage que les âmes favorisées de ces dons rendent unanimement dans leurs écrits; elles déclarent que, dans les voies extraordinaires de la grâce, l'infusion de ces dons célestes se fait dans le cœur d'une manière très-réelle et très-sensible : c'est le cœur, par exemple, qui ressent spécialement les douceurs des divines consolations : il en est pénétré, inondé, enivré. C'est au cœur que se font sentir les douleurs, les tristesses, les angoisses et les autres peines inté-

Digitized by Google

rieures si communes dans la vie spirituelle. C'est du cœur que partent les gémissements et les soupirs. La contrition, quand elle est vive, perce le cœur et le réduit souvent à l'extrémité. C'est le cœur qui, dans les accès de l'amour divin, brûle, languit, reçoit des impressions ineffables. En un mot, soit que l'âme jouisse des douceurs célestes dans les sacrées communications du divin Époux, soit que, dans les épreuves surnaturelles, elle soit purifiée par mille sortes de travaux intérieurs, le cœur souffre toutes ces impressions l'une après l'autre d'une manière si réelle, si vive, si extraordinaire, que, suivant le témoignage des âmes saintes qui en ont l'expérience, il n'est pas possible de douter que tout cela ne se passe physiquement dans le cœur; l'imagination n'y a point de part.

De plus, il est constant, par les témoignages et l'expérience des Saints, que le cœur est le lieu où le Saint-Esprit habite sensiblement, et où JÉSUS-CHRIST fait sentir sa présence à ses épouses d'une manière spéciale. C'est là qu'il demeure comme sur son trône, et comme dans son jardin de délices; ce sont leurs expressions. Il est aisé de comprendre comment le cœur doit être sanctifié d'une manière admirable par l'infusion de tous ces dons célestes, par toutes ces divines impressions de joie, de tristesse, de délices, de douleurs et par tant d'autres affections saintes, qui sont tellement propres au cœur, qu'elles n'ont rien de commun avec

Digitized by Google

les autres organes du corps. Or, il est évident que plus ces grâces surnaturelles sont excellentes, plus elles communiqueront au cœur une plus grande abondance de cette sainteté dont il est capable; d'où il résulte enfin la sainteté ineffable du Cœur de JÉSUS, puisque tout ce qui a été communiqué de ces grâces aux cœurs des Saints, quand on les réunirait toutes ensemble, n'est rien, comparé aux richesses de ce Cœur divin.

Nous ajouterons une dernière réflexion qui se tire des expressions qu'on trouve dans la Vie de plusieurs Saints : savoir que c'est de son propre Cœur que JÉSUS-CHRIST se sert souvent pour enrichir les âmes de ses plus précieuses faveurs. Sainte Gertrude a laissé par écrit que les grâces qu'elle avait reçues par le Cœur de JÉSUS étaient ineffables. Sainte Melchtilde disait que s'il lui fallait écrire les grâces qu'elle avait reçues du Cœur de JÉSUS, un gros livre ne suffirait pas. Nous pourrions rapporter d'autres exemples pour confirmer cette vérité. Ceux qui ont peine à ajouter foi à de pareilles faveurs doivent considérer que JÉSUS-CHRIST se sert bien de sa propre chair dans le saint Sacrement, pour augmenter dans nos âmes la grâce sanctifiante; et que, durant sa vie mortelle, il sortait de cette même chair *une vertu divine qui guérissait toutes sortes de maladies.* Quelles difficultés pourrait-il donc y avoir qu'il se servît de son Cœur pour communiquer aux âmes pures ses dons les plus excellents? Mais ce sont là



Digitized by Google

des mystères *cachés aux sages et aux prudents, et révélés seulement aux petits.* Ah! si les richesses du Cœur de JÉSUS-CHRIST, si les sources abondantes de sainteté qu'il renferme, si le prix infini de ses prérogatives admirables étaient connus de tous, comme ils l'ont été d'une Gertrude, d'une Melchtilde, d'une Catherine de Sienne, d'une Madeleine de Pazzi, qu'il serait peu nécessaire de faire des raisonnements pour persuader l'excellence de ce divin Cœur!

Enfin, il est constant que plus un objet créé contribue à la gloire du Créateur, plus il devient cher à Dieu et vénérable aux hommes; d'où il suit avec évidence que le Cœur de JÉSUS est, de tous les objets créés, le plus digne et des complaisances de Dieu, et des honneurs des anges et des hommes, puisqu'il est certain que, parmi les créatures, il n'en est aucune qui ait plus contribué à la gloire de Dieu, et qui doive y contribuer davantage durant toute l'éternité: une seule affection de ce Sacré-Cœur rendant plus d'honneur à Dieu, que ne peuvent lui en procurer tous les Saints ensemble.

Concluons de toutes ces considérations que le Cœur de JÉSUS, regardé en lui-même et par rapport seulement à sa propre excellence, est un objet infiniment digne du culte des fidèles.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### Les flèches de l'amour sacré.

Voici quelques nouvelles faveurs accordées par Notre-Seigneur à la vénérable Mère Anne-Marguerite Clément. Nous laissons parler son historien :

« Le premier jour de janvier 1630, étant à l'orai-« son du matin, occupée à honorer, avec toute l'Égli-« se, le saint Nom de Jésus, elle reçut cette insigne « faveur que Jésus-Christ grava lui-même cet adora-« ble Nom autour de son *cœur*, et lui expliqua les « admirables significations qui étaient renfermées « dans les lettres de cet auguste Nom. Il l'assura que « ce Nom sacré serait sur son *cœur* comme un cachet « pour le rendre son domaine, et en fermer l'entrée « à tout autre qu'à lui.... L'amour de Jésus-Christ « pour son épouse ne se termina pas là : après qu'il « eut environné son cœur des lettres du Nom de Jé-« sus, voulant donner la perfection à cet ouvrage de « la grâce, il lui dit : j'applique mon *Cœur* sur le tien. « Et, l'effet suivant sa parole, elle sentit à l'instant « son propre cœur s'unir au Cœur de son divin Époux « d'une manière inexplicable.

« Dans une autre occasion, Dieu lui fit connaître « que son dessein était de rendre son cœur comme « une victime qui devait être dans un hommage per-« pétuel pour adorer le sien. Pour répondre à ce des-« sein d'une manière plus digne, elle cherchait dans « l'univers les cœurs de toutes les créatures, afin de « rendre par leur moyen son hommage plus conve-« nable à la grandeur de Dieu ; mais tout cela étant

Digitized by Google

« encore trop peu de chose, elle s'adressait au Cœur « de Jésus-Christ, le seul capable de rendre à Dieu un « hommage digne de lui, et elle priait ce Cœur divin « de suppléer lui-même aux devoirs qu'elle devait « rendre à son Père.

« Un jour de Saint Jean-Baptiste, qu'elle considé- « rait à l'oraison les vertus du saint Précurseur, « Notre-Seigneur lui fit entendre ces paroles du « Psaume : Écoute, ma fille, sois attentive, et prête « l'oreille à ma voix; lui faisant comprendre qu'il « voulait le consentement de l'âme, pour y opérer « selon son bon plaisir.... Pour la disposer ensuite à « la grâce qu'il lui préparait, il lança les flèches de « son amour sacré dans son cœur, qui en fut blessé « si vivement, qu'elle s'écria : « O amour ! que vos « flèches sont perçantes, et qu'elles font de profondes « blessures ! » Elle raconte ensuite comment Jésus-Christ changea de cœur avec elle ; voici ses paroles : « L'immense bonté de mon Dieu ne se lassant point « de faire à mon âme de nouvelles profusions de son « amour, il lui a plu, par un moyen que je ne puis « comprendre, et beaucoup moins exprimer, de tirer « mon *cœur* hors de moi-même, et d'y placer le *sien* : « de façon qu'il me paraît à présent que je n'ai point « d'autre cœur que le Cœur même de Jésus ; ensuite « il a pris le mien, et l'a posé si avant dans son Sein « adorable que je ne l'aperçois plus. »

PRATIQUE. *Portez sur vous une médaille ou une image du Sacré-Cœur.*

**Oraison jaculatoire.** Cœur enflammé de Jésus, enflammez aussi mon cœur.

J. M. J.

Digitized by Google

# TROISIÈME JOUR.

### Précieux avantages de la dévotion au Sacré-Cœur.

Qu'ils sont précieux pour les âmes fidèles les avantages qu'elles retirent de leur tendre dévotion pour le Cœur sacré de JÉSUS ! c'est un des moyens les plus excellents et les plus efficaces d'acquérir l'amour le plus pur. En effet, dans cette dévotion tout y respire l'amour; l'objet n'est qu'amour, la fin n'est que de réparer les injures faites à l'amour; la pratique ne renferme que des exercices d'amour.

Le culte du Sacré-Cœur de JÉSUS est la quintessence même du christianisme, dit un éloquent Évêque, c'est l'abrégé et le sommaire substantiel de toute la Religion. Le christianisme, œuvre d'amour dans son début, dans son progrès et dans sa consommation; le christianisme, dont l'histoire est tout entière dans ce mot sublime : Dieu a aimé le monde; le christianisme, dont tout le symbole se réduit à ces trois paroles du disciple bien-aimé : Nous croyons à l'amour que Dieu a eu pour nous, c'est-à-dire, nous croyons que dans l'œuvre divine, le Cœur a tout fait; enfin, le christianisme dont toute la morale est renfermée dans ce seul mot : *Diliges :* Tu aimeras, c'est-à-dire tu me rendras amour pour amour, tu me donneras ton



Digitized by Google

cœur en échange de tout ce que le mien a fait pour toi ; le christianisme ne saurait être identifié aussi absolument avec aucune autre dévotion comme avec celle du Sacré-Cœur.

En effet, ce n'est pas seulement sur la Passion de ce divin Sauveur, mais en général sur tous les bienfaits qui résultent de l'amour de son Cœur, que l'oraison propre de la fête appelle notre attention : « Dieu tout-puissant, » dit la sainte Église, « faites que, vous glorifiant dans le Cœur de votre Fils bien-aimé, et renouvelant la mémoire des principaux bienfaits de son amour, nous nous délections à la fois et dans les excès de cet amour et dans ses fruits. — Venez, adorons le Cœur de JÉSUS blessé d'amour : *Cor Jesu caritate vulneratum*, tel est l'invitatoire qui ouvre l'office de ce grand jour ; et le bref qui autorise cette dévotion établit qu'elle a pour objet et pour fin de faire vivre parmi les hommes le souvenir de l'amour du Seigneur.

L'amour de JÉSUS-CHRIST, qui nous le révélera ? Le Dieu lui-même qui nous l'a prouvé par les prodiges de sa vie ; et, en nous présentant son cœur, il dit : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. N'est-ce pas comme s'il ajoutait : « Vous saviez déjà que je m'étais incarné, que j'avais dévoué ma vie, immolé mon corps dans les tourments pour vous ; que je m'étais livré à chacun de vous dans l'Eu-

Digitized by Google

charistie, mais vous commenciez à oublier le motif de tous ces mystères, l'invincible amour qui brûlait, qui épuisait, qui consumait mon Cœur, et je viens vous le déclarer formellement?» L'amour a donc été la raison de toute la vie de JÉSUS-CHRIST. Mais quel amour? L'amour d'un Dieu; c'est tout dire, et lui seul peut enseigner dans le secret ce prodige des prodiges.

Notre-Seigneur a dit en parlant de lui-même *qu'il est la voie, la vérité et la vie,* puisqu'il nous assure qu'il est la porte par laquelle il faut entrer pour être sauvé. On n'a pas à craindre de se tromper en pénétrant jusque dans le sanctuaire auguste de son Cœur sacré et de son intérieur, pour y apprendre à devenir les adorateurs de son Père en esprit et en vérité, et pour participer à cette plénitude de grâces et de sainteté qui réside dans ce Cœur adorable comme dans son centre.

Cette voie n'est pas seulement une voie sûre, mais encore c'est une voie accompagnée d'une onction et d'une suavité capables d'inspirer aux âmes les plus tièdes le goût de la vertu et le courage le plus généreux pour la pratiquer. Car s'il est impossible d'avoir à cœur cette dévotion sans ressentir beaucoup d'amour pour JÉSUS-CHRIST, il est bien difficile de ne pas éprouver dans la pratique ces consolations intérieures qui découlent du saint amour; et comme la seule vue des plaies de JÉSUS excite je ne sais quelle confiance en sa miséricorde, le seul souvenir de son divin Cœur

Digitized by Google

produit aussi une certaine joie intérieure qu'on peut mieux ressentir qu'exprimer.

La dévotion au Sacré-Cœur de JÉSUS n'est pas le privilége exclusif de quelques âmes pieuses. Notre-Seigneur a recommandé qu'elle fût publiée et répandue en tous lieux. Tous les hommes ne sont-ils pas l'objet de sa tendresse? tous n'ont-ils pas été inondés de son sang et comblés de ses bienfaits? tous n'ont-ils pas blessé ce Cœur adorable par leurs péchés? Le Cœur de JÉSUS est le trésor de tous les hommes; pour tous il a été ouvert sur la croix, et tous, même les plus coupables, ont part à ses miséricordes et à son amour; c'est un devoir pour tous de rendre au Cœur de JÉSUS un tribut d'amour, de gratitude et de réparation. Cette dévotion nous apprendra surtout à vivre de plus en plus de la vie que menait Jésus sur la terre, puisqu'elle nous aidera à sympathiser de plus en plus avec ses pensées et ses sentiments les plus intimes. Elle nous révélera les ardeurs de son amour et remplira nos cœurs de reconnaissance pour ce divin Maître. Et qu'y a-t-il au monde qui puisse exciter en nous cet amour aussi bien que cette dévotion au Sacré-Cœur? C'est dans ce Cœur adorable qu'était concentré le feu que JÉSUS-CHRIST était si impatient d'allumer sur la terre. Ce Cœur n'avait point d'autre vie que l'amour. Il fut créé pour servir de demeure à la charité du Verbe éternel pour ses pauvres créatures, et devenir sa forme matérielle. Il naquit

Digitized by Google

dans le sein de Marie; il fut formé de son sang le plus pur. En elle se réveilla tout à coup le Cœur de Dieu, la source de la vie humaine du Sauveur, ce Cœur où débordait son amour pour l'homme. Son premier battement fut un acte d'amour; et à travers différentes phases de joie et de tristesse, il se trouva toujours sous l'action de cette puissante influence jusqu'au moment où il se brisa sur la croix.

Il est certain que Notre-Seigneur n'a jamais attaché tant de faveurs sensibles qu'aux pratiques de piété qui ont pour objet d'honorer son amour dans le mystère adorable de l'Eucharistie, qui est le chef-d'œuvre de son Cœur, en sorte que c'est là que s'accomplit à la lettre cette parole du prophète : *Vous puiserez avec joie dans les sources du Sauveur.* (Isaïe, XII.)

Voici un passage très-remarquable des Révélations de la Vénérable Marguerite-Marie : « Que ne puis-je, dit-elle, raconter tout ce que je sais de cette admirable dévotion, et découvrir à toute la terre les trésors de grâces que JÉSUS-CHRIST renferme dans son Cœur adorable, et qu'il a dessein de répandre avec profusion sur tous ceux qui la pratiqueront! Je vous en conjure, n'oubliez rien pour l'inspirer à tout le monde..... Je ne sache pas qu'il y ait un exercice de dévotion dans la vie spirituelle qui soit plus propre pour élever en peu de temps une âme à la plus haute sainteté, et pour lui faire goûter les véritables douceurs qu'on

Digitized by Google

trouve au service de Dieu. Oui, je le dis avec assurance, si l'on savait combien JÉSUS-CHRIST a pour agréable cette dévotion, il n'est pas un chrétien, pour un peu d'amour qu'il eût pour cet aimable Sauveur, qui ne la pratiquât d'abord. Faites en sorte surtout que les personnes religieuses l'embrassent; elles en retireront tant de secours, qu'il ne faudrait pas d'autre moyen pour rétablir la première ferveur et la plus exacte régularité dans les communautés les moins bien réglées, et pour porter au comble de la perfection celles qui vivent dans la régularité. Mon divin Sauveur m'a fait entendre que ceux qui travaillent au salut des âmes auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis, et travailleront avec un succès merveilleux, s'ils sont pénétrés eux-mêmes d'une tendre dévotion à son divin Cœur. Pour les personnes séculières, elles trouveront, par ce moyen, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs travaux, les bénédictions du ciel dans toutes leurs entreprises, la consolation dans leurs misères; et c'est proprement dans ce Sacré-Cœur qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant leur vie et principalement à l'heure de la mort. Ah! qu'il est doux de mourir après avoir eu une tendre et constante dévotion au Cœur sacré de celui qui doit nous juger! Enfin il est visible qu'il n'est personne au monde qui ne ressentît toute sorte de secours du ciel, s'il avait

Digitized by Google

pour JÉSUS-CHRIST un amour reconnaissant, tel qu'est celui qu'on lui témoigne par la dévotion à son Sacré-Cœur. »

Quelle consolation pour nous à la mort de pouvoir rendre nos derniers soupirs dans le Sacré-Cœur de JÉSUS! et quel sujet n'aurons-nous pas d'espérer que ce Dieu de bonté, nous ayant donné une place dans son Cœur durant notre vie, voudra bien encore à la mort nous en donner une dans son royaume céleste!

Citons encore un passage admirable des écrits de la même servante de Dieu, nous y découvrirons ce que nous ne pouvons pas établir par nous-mêmes: « Un jour, dit-elle, que j'étais devant le très-saint Sacrement exposé sur l'autel, je ressentis un attrait intérieur qui concentra au dedans de moi-même toutes les facultés de mon âme et tous mes sens. Alors m'apparut JÉSUS-CHRIST, mon divin Maître; il était tout rayonnant de gloire, et ses cinq plaies resplendissaient comme autant de soleils. Des flammes sortaient de toutes les parties de son humanité sainte, mais surtout de son adorable poitrine, qui ressemblait à une fournaise. Au milieu même de ce foyer brûlant, il me montra son Cœur plein d'amour, comme la source d'où s'épanchaient toutes ces flammes. Ce fut alors qu'il déroula devant moi les ineffables merveilles de son amour, dont il me découvrit la puissance prodigieuse qui alla jusqu'à lui faire aimer les hommes, sans recevoir d'eux autre chose que

Digitized by Google

froideur et ingratitude. » C'est là, me dit-il, ce qui me tourmente bien plus vivement que tout ce que je souffris dans ma Passion. Ah! s'ils voulaient seulement me rendre amour pour amour, combien je ferais peu de cas de tout ce que j'ai fait pour eux! Si je le pouvais, je ferais pour eux beaucoup plus que je n'ai fait; mais je ne reçois d'eux que toute sorte de froideurs et d'affronts en retour de l'ardeur que je mis à leur faire du bien. »

La dévotion au Sacré-Cœur de JÉSUS a pour objet le Cœur adorable du divin Sauveur et l'amour infini dont il a été consumé pour nous. Elle a pour but de lui rendre amour pour amour, de le remercier de ses bienfaits et de réparer les outrages qu'il ne cesse de recevoir, surtout dans le Sacrement de nos autels. Elle a été révélée par JÉSUS-CHRIST lui-même comme le moyen le plus efficace pour ranimer parmi les chrétiens la foi qui chancelle et la charité qui se refroidit. Nulle dévotion ne semble plus appropriée aux besoins de la société moderne. A l'égoïsme de notre époque, à ses tendances sensuelles, à son indifférence religieuse, à la cupidité qui divise les cœurs, et au découragement qui les énerve, elle oppose le culte et la divine influence du Cœur le plus dévoué, le plus pur, le plus tendre et le plus compatissant.

Saint Augustin compare le Cœur de JÉSUS à l'arche de Noé; tous ceux qui y entrent seront

Digitized by Google

sauvés du naufrage. De ce Cœur ouvert s'échappe, dit saint Cyprien, la source qui jaillit jusqu'à la vie éternelle. Le Cœur de JÉSUS, dit saint Bernardin, est la fournaise de la plus ardente charité destinée à embraser l'univers. Saint Pierre Damien appelle ce Cœur le trésor universel de la sagesse et de la science; saint François de Sales, la source de toutes les grâces, et saint Bonaventure, le trésor de toutes sortes de biens. Saint François d'Assise, sainte Claire, saint Louis de Gonzague l'invoquaient sans cesse, comme le foyer du divin amour. Enfin, cet aimable Cœur fut donné à sainte Melchtilde, comme un lieu de refuge pendant la vie et comme la plus grande consolation à l'heure de la mort.

Pour bien comprendre la place importante qu'occupe la dévotion au Sacré-Cœur dans le culte catholique, il suffit de considérer que Notre-Seigneur en a lui-même demandé l'établissement et la propagation, qu'il en a déterminé les pratiques principales et qu'il a fait en faveur des personnes qui s'y consacreraient les plus consolantes promesses, telles que l'union dans les familles, la ferveur dans le service de Dieu, la consolation dans les peines, le succès dans les entreprises, et la plus douce sécurité à l'heure de la mort. « Je le « dis avec assurance, écrit la vénérable Marguerite-Marie, si l'on savait combien cette dévo« tion est agréable à JÉSUS-CHRIST, il n'est pas un « chrétien, pour peu d'amour qu'il eût pour cet



Digitized by Google

« aimable Rédempteur, qui ne la pratiquât. — « Notre-Seigneur réserve des trésors incompré- « hensibles pour tous ceux qui s'emploieront à « établir cette dévotion. — Notre-Seigneur m'a « fait voir que les noms de quantité de personnes « étaient écrits dans son Cœur, à cause du désir « qu'elles ont de le faire aimer et honorer, et que « pour cela ils n'en seront jamais effacés. »

## EXEMPLE.

### Sainte Thérèse blessée par l'amour divin.

Dans sa Vie, écrite par un de ses confesseurs, liv. I, chap. IV, on lit ce qui suit : « Le Seigneur embrasait « son *cœur* d'un si grand feu de l'amour divin qu'elle « se sentait brûler et mourir. Il semblait que du plus « intime de l'âme il en fût parti comme un trait en- « flammé, qui l'eût frappée et qui dût la consumer. « Elle expérimentait des impressions si vives et si « ardentes de cet amour, qu'elle ne savait que faire : « il lui paraissait que son âme fût prête à se séparer « de son corps.... Elle allait çà et là, comme une bi- « che blessée, portant au plus vif de son *cœur* une « flèche embrasée, dont le coup et la plaie la consu- « maient.... Cette ardeur divine augmentant, la « Sainte eut diverses fois la vision suivante : elle « voyait auprès de soi un ange en forme corporelle, « d'une beauté ravissante, et si enflammé qu'il lui

Digitized by Google

« paraissait de l'ordre des séraphins. Il avait à la main « un dard d'or dont la pointe était embrasée : et avec « ce dard l'ange la blessait dans le *cœur*, et la laissait « ainsi tout en feu de l'amour divin. Elle eut cette « vision en divers temps (car ce ne fut pas une seule « fois que l'ange lui perça ainsi le *cœur*); or, ces « jours-là elle était comme hors d'elle-même. »

**PRATIQUE.** ***Répandre des prières, des images, des médailles en l'honneur du Sacré-Cœur.***

**Oraison jaculatoire.** O amour de mon Jésus! vous êtes mon amour.

J. M. J.

Digitized by Google

# QUATRIÈME JOUR.

### De l'Imitation du Sacré-Cœur de Jésus.

La vraie dévotion au Sacré-Cœur de JÉSUS ne se borne pas à quelques sentiments affectueux et à des pratiques extérieures envers cet objet de notre culte, mais elle consiste surtout dans une étude sérieuse des dispositions de ce Cœur adorable et dans une application continuelle à nous y conformer. Nous devons en toutes choses nous représenter cet aimable Sauveur comme le modèle de toutes nos actions, nous efforçant d'exprimer en nous les traits de ses états, de ses mystères et de ses vertus; c'est là le point essentiel de la vraie piété : *Summa religionis est imitari quod colimus*, dit saint Augustin.

En effet, l'imitation fidèle des vertus du Sacré-Cœur est tout à la fois la voie la plus sûre, la plus courte et la plus parfaite pour arriver à la sainteté.

La voie la plus sûre ; car, en matière de piété, on ne doit rien tant craindre que l'illusion et les piéges que l'esprit de ténèbres peut nous tendre pour nous égarer et nous perdre ; mais peut-on craindre de jamais se tromper en pénétrant dans le sanctuaire auguste de votre Cœur sacré, pour y apprendre à devenir de véritables adorateurs de votre Père céleste, et pour participer à cette plé-

Digitized by Google

nitude de grâces et de sainteté qui y réside comme dans son centre, ô JÉSUS !

C'est en même temps la voie la plus courte et la plus abrégée. Si nous sommes fidèles et constants à former dans nous ces traits ineffables de votre Cœur, à en prendre les sentiments, nous avancerons plus dans les sentiers de la justice par cette seule imitation, que par tout autre exercice et toute autre pratique, quelque sainte, quelque salutaire qu'elle puisse être.

Cette imitation des vertus de votre Cœur sera encore pour nous la voie la plus parfaite et la plus sublime : et quoi de plus saint, de plus parfait, que de se conformer au souverain modèle de toute sainteté et de toute perfection ? On prend des moyens, on cherche des pratiques, on s'adonne à divers exercices ! tout cela est grand, tout cela est saint ; mais quelque chose de plus grand et de plus saint encore, ce serait d'entrer dans le Cœur adorable de JÉSUS-CHRIST, d'en étudier les dispositions : ah ! que bientôt on serait avancé dans les voies de la grâce et dans le chemin de la perfection !

La connaissance que nous avons du Cœur adorable du Fils de Dieu ne doit donc pas s'évaporer en de vaines pensées et de hautes spéculations qui ne produisent rien, mais elle doit opérer en nous son amour, nous lier étroitement, nous unir inséparablement à lui, et nous rendre semblables à lui.

Digitized by Google

Quiconque se vante d'aimer JÉSUS-CHRIST et ne se rend pas tout à fait conforme aux vertus dont il nous a donné l'exemple, celui-là est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Le véritable amour nous trouve ou nous rend semblables à ce que nous aimons.

Dieu le Père n'a-t-il pas fait deux fois entendre sa voix du haut du ciel pour nous ordonner d'écouter son Fils bien-aimé? De toutes ses leçons en est-il une seule qui n'ait pas pour objet l'imitation de son intérieur? n'est-il pas notre médecin? est-ce que nos maux ne sont pas dans le fond le plus intime de notre âme, où il faut appliquer le remède? pouvons-nous guérir autrement qu'en renonçant à nos dispositions intérieures pour prendre celles de JÉSUS-CHRIST? Il est donc évident que l'imitation de Notre-Seigneur est absolument nécessaire au salut.

La vie du chrétien est une vie de grâce, et le principe de cette vie est nécessairement intérieur en JÉSUS-CHRIST, source de toute grâce. La grâce ne nous porte qu'à imiter le Sauveur, et plus nous lui sommes fidèles, plus elle nous mène avant dans cette imitation.

Les Religieux n'ont quitté le monde, n'ont fait des vœux de religion, ne se sont assujettis à une règle que pour se rendre semblables à JÉSUS-CHRIST, pour se mettre dans l'heureuse nécessité de l'imiter, pour s'en assurer les moyens, et pour en écarter les obstacles.

Digitized by Google

Chaque institut se propose le Cœur sacré de JÉSUS comme son principal point de perfection; et quoique les divers Ordres aient un objet différent, les uns la solitude, le silence, le jeûne du Sauveur dans le désert, d'autres sa vie active et tout employée à la gloire de Dieu et au bien spirituel du prochain, tous cependant tendent à la même fin, qui est de former dans ceux qui les embrassent de fidèles images de JÉSUS-CHRIST. Toute âme religieuse qui n'a point ce but en vue, qui n'y travaille point de toutes ses forces, qui n'y rapporte point ses exercices de piété, ses emplois et les observances de la règle, n'a point l'esprit de sa vocation, et n'en remplit pas la fin.

Pour connaître le Cœur de JÉSUS il faut renoncer au propre esprit; pour imiter le Cœur de JÉSUS il faut renoncer à la propre volonté, il faut être dans la pratique continuelle d'un renoncement universel. Il y a bien loin de la connaissance et du goût du Cœur de JÉSUS à son imitation.

Après avoir eu dans l'oraison et la communion les lumières les plus sublimes et les sentiments les plus héroïques, lorsqu'il en faut venir à la pratique, quelle résistance, quelle faiblesse, quelles tentations de tout abandonner! On commence, on quitte, on reprend, on laisse de nouveau, rien ne se fait jusqu'à ce qu'on soit déterminé à se renoncer en tout et toujours. Sans doute on n'arrive pas tout à coup à ce renoncement effectif, absolu et parfait en toutes choses; mais il faut y

Digitized by Google

tendre, et seconder la grâce de tout son pouvoir. Il faut laisser Dieu faire en nous ce que nous ne saurions faire nous-mêmes; il faut souffrir ses opérations crucifiantes, jusqu'à ce que la nature expire, si on veut exprimer en soi-même une copie fidèle du divin Modèle qui nous est présenté sur le Calvaire.

O JÉSUS! dont l'imitation fait toute notre sainteté, ouvrez-moi votre Sacré-Cœur, la porte de la vie et la source de la grâce, afin que, par ce Cœur divin, j'entre dans la connaissance de vous-même, et que je puisse boire à longs traits les eaux salutaires de la vie!

O Cœur adorable de JÉSUS! donnez-moi un cœur qui vous soit conforme et à vos sentiments: un cœur humble, qui connaisse et aime son néant; un cœur patient, qui se possède et qui calme ses agitations; un cœur charitable, qui compatisse aux misères des autres, et s'empresse de les soulager; un cœur pur, qui s'alarme de l'apparence et de l'ombre même de tout péché; un cœur détaché des faux biens de la terre, et qui ne soupire que pour les biens permanents du ciel; enfin un cœur embrasé de l'amour de son Dieu, dont il fasse son occupation, son bonheur et son unique trésor en ce monde.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### Les palpitations de cœur de saint Philippe de Néri.

Dans sa Vie écrite par Pierre-Jacques Bacci, et tirée du procès de sa canonisation, liv. I, chap. IV, nous lisons ce passage : « Philippe se trouvait rempli d'une « si grande abondance de consolations et d'un amour « si ardent, que, ne pouvant soutenir le grand feu qui « le dévorait, il était contraint de pousser les hauts « cris ; et, succombant à l'impétuosité qu'il sentait « dans le *cœur*, il se jetait par terre, n'en pouvant « plus. Un jour qu'il demandait au Saint-Esprit ses « dons, il fut subitement embrasé d'un amour si véhé- « ment que, les forces lui manquant, il se laissa tom- « ber par terre, et cherchant à tempérer l'ardeur de « la flamme qui le dévorait, il ouvrait ses habits pour « donner un peu d'air à sa poitrine : étant resté quel- « que temps en cet état, et se trouvant un peu soulagé, « il se leva rempli d'une extraordinaire allégresse. « Il fut saisi dans le même instant d'un tremblement « de tout son corps, et ayant porté la main dans son « sein, il s'y trouva du côté du *cœur* une tumeur de « la grosseur du poing. La cause de cette tumeur fut « reconnue après sa mort ; car son corps ayant été « ouvert, on trouva dans cet endroit deux côtes hors « de leur place, élevées et rompues de telle manière « qu'une partie de la côte était séparée et éloignée de « l'autre, sans que les deux pièces, durant cinquante « ans qne le Saint survécut, se fussent jamais réu- « nies.



Digitized by Google

« Ce fut en ce temps-là que commença la palpitation de *cœur* qu'il éprouva depuis toute sa vie, « laquelle lui arrivait seulement dans les actions spirituelles, comme à l'oraison, à la messe, etc., et « lui causait une agitation si violente, qu'il semblait « que son *cœur* dût sortir hors de sa poitrine. Il est « arrivé à quelques-uns de ses confidents, qu'approchant alors leur tête de sa poitrine, ils sentaient « l'agitation de son *cœur* si violente que leur tête en « était comme repoussée. De plus, le Saint sentait en « cette partie une chaleur si excessive, qu'elle se « répandait quelquefois par tout le corps avec tant « d'excès, que bien qu'il fût vieux, il était contraint, « même dans le temps de l'hiver et au milieu de la « nuit, d'ouvrir les fenêtres de sa chambre, et de « tempérer encore en d'autres manières l'ardeur qui « le consumait. Il lui était ordinaire, pour cette raison, « de tenir sa robe ouverte, même en hiver; et quand « on l'avertissait de la fermer, il répondait qu'il ne « pouvait faire autrement, à cause du grand feu qu'il « sentait intérieurement; et il avait coutume, dans « la ferveur que lui causait cette palpitation, de « s'écrier : « Je suis blessé des traits de l'amour. »

PRATIQUE. *S'examiner fidèlement sur le soin qu'on met à imiter* JÉSUS-CHRIST.

**Oraison jaculatoire.** O mon Dieu ! créez en moi un cœur digne d'être uni au Cœur de JÉSUS.

J. M. J.

Digitized by Google

# CINQUIÈME JOUR.

### Les saintes pensées du Cœur de Jésus.

Les pensées de JÉSUS-CHRIST étaient toutes en Dieu, toutes pour Dieu. L'extérieur des choses ne le touchait qu'autant qu'elles pouvaient le ramener à Dieu. Dans toutes les créatures comme dans un miroir, il rencontrait la puissance, la grandeur, la sagesse de Dieu. S'il méditait quelques desseins, s'il se permettait de former des projets, c'était uniquement pour la gloire de Dieu. De là cette facilité qu'il avait de s'entretenir avec Dieu les nuits entières, sans distractions et sans dégoûts; à se tenir uni à Dieu dans les occupations de sa mission les plus dissipantes; à revenir aussi aisément de l'action à la prière, que les autres hommes passent volontiers de la prière à l'action. Son esprit toujours d'accord avec son Cœur ne perdait jamais de vue son Père céleste. Toute sa vie ne fut qu'un exercice continuel du plus pur amour de Dieu, et lorsque le sommeil venait fermer ses paupières, son Cœur veillait et priait encore.

S'efforcer d'imiter JÉSUS dans cette sainte disposition, c'est le premier pas dans la vie intérieure. L'inutilité de tant de pensées vaines, auxquelles volontairement vous vous appliquez, est la cause

Digitized by Google

de ce tumulte dont votre esprit se trouve continuellement agité, alors même qu'il voudrait le plus se recueillir. Est-ce aimer Dieu de tout son esprit que de permettre à son esprit de s'occuper habituellement de ce qui n'a pas de rapport avec lui? Perd-on moins de temps à penser ou à parler inutilement (1)?

Suivez le conseil que l'Apôtre donnait aux Philippiens : *Mes frères, pensez à tout ce qu'il y a de vrai, à tout ce qui est pur, à tout ce qui est juste, à tout ce qui est saint, à tout ce qui est aimable.* IV, 8.

Rentrez sérieusement en vous-même, et voyez si jusqu'à présent vous n'avez pensé qu'à ce qui est *vrai.* N'avez-vous pas plutôt nourri votre esprit de toutes les erreurs que le monde vous a présentées? n'avez-vous pas voulu allier les préjugés du siècle avec les vérités de l'Évangile? *Pensez à tout ce qu'il y a de vrai;* mais où se trouve la vérité, sinon en vous seul, ô mon Dieu, et en JÉSUS-CHRIST qui est la vérité essentielle? La vérité, dit saint Augustin, est la vie de l'âme, et l'amour de Dieu en est le sentiment.

*Pensez à tout ce qui est pur.* Voilà le sacrifice de toutes les pensées qui souillent l'âme, pensées

(1) Je commence à comprendre de plus en plus qu'il faut penser avec humilité, et devant Dieu. Je pensais et je parlais autrefois si impétueusement! Mais aujourd'hui, je tremble de penser ce que Dieu n'approuve pas.
(*Père Gratry.*)

Digitized by Google

qui sont comme le train de notre vieil homme, de notre nature corrompue. Qui fera cette révolution dans l'homme, sinon le saint amour de Dieu? Augustin, avant sa conversion, fut tyrannisé par les pensées profanes; mais aussitôt que la divine charité se fut emparée de son cœur, il ne pensa qu'à la vérité de Dieu, qu'à la miséricorde de Dieu, qu'à l'infinité de Dieu. Il ne voyait que Dieu dans tous les êtres, il n'interrogeait les créatures que pour les inviter à lui faire connaître Dieu.

*Penser à tout ce qui est juste.* La plus grande injustice de nos pensées est de nous rendre malheureux nous-mêmes. Nous forgeons, en pensant mal, les chaînes qui nous captivent; nous chassons de notre âme la paix que JÉSUS-CHRIST était venu apporter au monde; nous faisons de notre cœur une mer pleine d'orages, un labyrinthe d'illusions, un champ ouvert à tous les ennemis du salut. Mais, dit saint Chrysostome, aimons le Seigneur JÉSUS, et tout aussitôt la joie, les délices, la gloire, la lumière, le bonheur, seront rétablis dans toutes nos puissances. Doit-il nous en coûter beaucoup pour faire le sacrifice de ce qui nous tourmente? Il est si doux d'aimer et si beau de bien penser!

*Pensez à tout ce qui est saint,* c'est-à-dire à tout ce qui vous sépare du monde et qui vous unit à Dieu. Plus on pense à un objet tel que Dieu, plus on le trouve aimable, plus on l'aime,

Digitized by Google

plus on le veut aimer. Une âme fidèle qui veut sérieusement être à Dieu et qui désire sincèrement l'aimer, pense volontiers à lui, elle en fait sa plus douce occupation ; elle souffre avec peine ce qui l'en retire, elle y revient toujours avec plaisir. En un mot, rien n'est plus doux que de penser à ce que l'on aime, surtout quand, sous tous les rapports, l'objet est infiniment aimable, et que le cœur trouve en lui tout ce qui peut le remplir. Il vous est d'autant plus naturel et plus aisé de penser à Dieu, que vous devez ne penser à tout le reste qu'à cause de lui et par rapport à lui. Quand il est dans l'ordre de Dieu que vous pensiez à de certaines choses, quand vous n'avez d'autre intention en y pensant que de faire sa volonté, vous pensez à Dieu, vous demeurez en sa sainte présence.

*Penser à tout ce qu'il y a d'aimable*, c'est employer tous les moyens d'entretenir la paix parmi ses frères, c'est éviter tout ce qui peut blesser les autres ; c'est à l'égard de soi-même ne s'occuper point de pensées tristes et affligeantes ; c'est supporter avec une égalité d'âme inaltérable toutes les disgrâces de la vie, toutes les épreuves du Ciel ; c'est franchir avec joie toutes les difficultés du salut.

Ah ! Seigneur, que votre amour est puissant sur nos pensées ! il nous apprend que vous seul possédez toute beauté, toute sainteté, toute sa-

Digitized by Google

gesse, toute libéralité; qu'en vous sont tous les biens; qu'avec vous les amertumes de la vie sont des douceurs, la pauvreté une source d'opulence, les humiliations un titre de gloire, la mort un principe de vie. L'amour fait en nous ce que votre toute-puissance fit au commencement sur le chaos: vous tirâtes du sein de la confusion tout l'ordre, toute la beauté des créatures; et celui qui commence à vous aimer met toutes ses facultés dans la place qui convient à chacune. Les pensées, toutes pénétrées de lumière, ne s'égarent plus; les désirs, réglés par votre sainte loi, ne se portent plus à des objets indignes d'eux; les affections, tournées vers vous, ne s'abaissent plus aux frivoles amusements du siècle. Toujours l'amour contient l'âme dans un état de sacrifice, parce que sa gloire est de s'immoler pour vous. O Dieu! que nous sommes aveugles quand nous repoussons la main de ce sacrificateur aimable et bienfaisant jusque dans les rigueurs qu'il exerce sur nous!

Faites, ô divin Sauveur, que nous vous aimions de tout notre cœur, vous faisant l'objet de toutes nos pensées, dirigeant toutes nos intentions vers vous, cherchant en tout votre honneur, et nous efforçant de consumer uniquement au service de votre amour toutes les forces et toutes les facultés de notre âme et de notre corps... Sacré-Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### Les transports de sainte Gertrude.

Le lecteur pieux verra ici avec plaisir les transports de cette amante du Cœur de Jésus envers ce Cœur adorable. C'est dans un de ces admirables exercices qu'elle a écrits dans la ferveur de sa dévotion, et que l'amour divin semble lui avoir dictés, car ils sont marqués d'autant de traits enflammés qu'ils contiennent de paroles. Celui-ci se trouve tout au long à la page 557; en voici quelques endroits : « O amour ! « ô mon Roi ! ô mon Dieu ! ô Jésus, l'unique objet de « ma tendresse ! recevez-moi à l'heure même sous « l'aimable protection de votre Sacré *Cœur*, afin que « je vive toute à vous. Attirez-moi par la douceur de « votre amour, et prenez possession de moi... A cet « instant même, prenez-moi et jetez-moi dans cette « mer de votre immense charité. Sans aucun délai, « jetez-moi dans cette fournaise ardente de votre « amour, et tenez-m'y jusqu'à ce que par la violence « de l'incendie j'y sois consumée et réduite en cendres. « Là, ô mon doux Sauveur, consolez-moi par votre « aimable présence. Là, faites-moi goûter le prix du « sang qui m'a rachetée. Là, faites-moi entendre la « douce voix de votre belle et charmante dilection, « et appelez-moi à vous. Là, recevez-moi dans les « embrassements de votre infinie charité. Là, dans la « suavité de votre Esprit, tirez-moi au dedans de « vous-même, et submergez-moi dans l'abîme de vo-

Digitized by Google

« tre parfaite possession. Là, enfin, accordez-moi la « jouissance éternelle de votre présence; parce que « mon âme vous désire uniquement, ô Jésus, de tous « les objets aimables de ce monde, le plus aimable et « le plus cher à mon cœur. »

**PRATIQUE.** *Chaque fois que vous entendrez sonner les heures, saluez affectueusement le Cœur de* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Que ma main droite se sèche, si je vous oublie, ô JÉSUS!

J. M. J.

Digitized by Google

# SIXIÈME JOUR.

### Pureté d'intention du Cœur de Jésus.

L'intention est ce qui s'appelle dans l'Écriture l'*œil simple* (*Matth.*, VI, 23). Si votre œil est net, votre corps sera éclairé; mais si l'œil est gâté, votre corps sera dans les ténèbres. « L'œil conduit tous nos membres, dit saint Augustin, et c'est aussi l'intention qui dirige toutes nos actions, et qui doit être comme l'âme de toutes nos bonnes œuvres. » Que sert-il de jeûner, de prier, de souffrir, si le principe d'où naissent ces actions extérieures n'est pas louable? Faites que votre œil soit pur, car si vous y laissez la plus petite paille, vous ne verrez qu'à peine (*Matth.*, XXIII, 26); combien de gens s'arrêtent à nettoyer le dehors du vase, sans avoir soin de purifier le dedans!

Le divin Cœur de JÉSUS a été toujours et uniquement occupé des intérêts de son Père. Pas un seul moment de sa vie où il n'ait honoré son Père, soit par ses sentiments intérieurs, soit par ses actions extérieures, soit par ses souffrances. Sa vie a été courte, mais toute remplie par l'amour, et sans le moindre vide. Il n'a jamais eu que son Père en vue; il n'a point songé à soi; il ne s'est point regardé lui-même. L'amour le tenait toujours hors de lui; et non-seulement il était exempt de

Digitized by Google

tout propre intérêt, soit du temps, soit de l'éternité, mais il ne pouvait pas en avoir. Le zèle de la gloire de son Père le dévorait, comme il est écrit de lui ; la volonté de son Père était sa nourriture, et il faisait toujours ce qui était de son bon plaisir. C'était l'objet qui donnait le mouvement à toutes ses actions ; c'était cette gloire de son Père qui inspirait tout le feu à son zèle ; c'était elle qui lui faisait tout entreprendre ; enfin c'était cette gloire que son corps, son cœur, son âme, ses facultés, ses courses et tous ses mouvements respiraient uniquement. Dans l'Évangile selon saint Jean, il parle sans cesse de cette gloire ; il renonce à la sienne propre, et il dit que, s'il la cherche, ce n'est plus qu'une gloire mensongère ; il le déclare hautement, et veut que tout le monde sache qu'il ne cherche que la gloire de Celui qui l'a envoyé sur la terre, afin que rien ne lui soit attribué pour les grandes merveilles qu'il opérait tous les jours aux yeux du peuple. C'est ainsi que l'unique intention qui l'animait en toutes choses était d'augmenter la gloire de Dieu son Père. Cela venait de ce qu'il n'était plein que de ces deux vues : se consumer et glorifier son Père par toutes les voies possibles. Mais en comprenez-vous bien la raison, âme fidèle ? C'est qu'il savait que son humanité sainte n'était entrée en union avec le Verbe qu'afin de faire tout ce qui pouvait être de grand, de pénible et de généreux, pour cette gloire ; de souffrir les plus cruelles rigueurs et les plus honteuses igno-

Digitized by Google

minies pour relever cette gloire, et enfin de mourir de la mort la plus infâme pour couronner cette même gloire. Et puis, ce qui le poussait encore à se faire partout la victime de cette gloire, c'est qu'il n'ignorait pas qu'il n'était et qu'il ne subsistait que pour lui être immolé par toutes les voies les plus dures, et pour s'immoler encore à elle volontairement par tous les moyens que lui pourraient suggérer son zèle et son amour.

L'intention de JÉSUS ayant donc été telle dans tout ce qu'il a opéré pendant les jours de sa vie mortelle, ne devez-vous pas, âme fidèle, être maintenant bien persuadée qu'il ne veut rien tant de nous, et qu'il le veut par-dessus tout, qu'à son imitation nous fassions tout, les petites choses comme les grandes, nous souffrions tout sans bornes et sans mesure, et nous rendions le dernier soupir de la vie pour cette gloire. Ajoutons que nous ne pouvons rien faire de plus doux au Cœur de JÉSUS, et nous attirer davantage son amour, que lorsque, dans toutes les opérations, soit de notre corps, soit de notre esprit, soit à l'égard du prochain, soit à l'égard de nous-mêmes, nous entrons sans cesse avec lui en union de travail et d'intention pour la gloire de son Père. Et c'est par là, âme fidèle, que vous apprendrez à faire toutes choses avec un parfait désintéressement, ne vous regardant plus ni pour le temps ni pour l'éternité, laissant là tous vos intérêts, même les plus saints, et ne faisant aucun retour sur vous-

Digitized by Google

même; mais épuisant uniquement toutes vos vues, comme votrecorps, votre esprit et votre temps, pour cettegrande gloire. Ce sera par ce moyen que vous commencerez à entrer dans le Cœur de JÉSUS.

Veillez bien sur vous-même, afin de ne pas ressembler aux âmes mercenaires et intéressées qui ne font rien et qui ne souffrent rien que pour avoir du retour, comme si elles avaient quelque intérêt qui fût plus cher et plus précieux que celui de JÉSUS; indignes du grand Maître qu'elles servent, puisqu'elles le regardent moins qu'elles-mêmes, et grossièrement aveugles dans leurs intérêts, comme si elles devaient beaucoup perdre en n'agissant que pour la pure gloire de Dieu, sans se regarder jamais d'aucun côté.

Ame fidèle, accoutumez-vous à faire toutes vos actions en union avec JÉSUS-CHRIST, car tout hors de lui et de ses mérites n'est rien. Et pour cela habituez-vous à reconnaître que vous n'êtes rien, que vous ne méritez rien, que vous n'êtes que péché, indigne par vous-même de plaire à Dieu en aucune de vos actions; que vous ne pouvez être recevable devant ses yeux que comme revêtue de cet aimable Sauveur dont vous avez été rendue par le baptême membre vivant, et animé de ce divin Esprit qui conduit et gouverne tout le corps de l'Église, dont vous êtes une partie : et c'est ainsi que vous devez vous présenter à Dieu pour être supportable devant sa majesté.

Digitized by Google

Quelle confusion pour moi, lorsque je vois que les motifs les plus imparfaits se sont glissés dans toutes mes actions, que j'y ai cherché, ou tout à la fois ou séparément ma gloire, mon plaisir, mon intérêt; que les meilleures sont faites par les vues humaines, et sont suivies de retour sur moi-même! Qu'en reste-t-il donc pour vous, ô mon Dieu? avez-vous pu être content d'un partage si odieux? et de quel front puis-je compter sur le mérite de mes œuvres?

« Mon JÉSUS s'est donné à moi tout entier, et je me donne tout entier à lui. Je vivrai et je mourrai sur son Cœur; ni la vie ni la mort ne me sépareront jamais de lui. Ou aimer, ou mourir! Mourir à tout autre amour pour vivre à celui de JÉSUS! O Sauveur des âmes, faites que nous chantions à tout jamais : Vive JÉSUS que j'aime! j'aime JÉSUS qui vit dans les siècles des siècles! » (*S. François de Sales.*)

## EXEMPLE.

### Amour de sainte Gertrude.

On connaît l'ardent amour de sainte Gertrude pour le divin Sauveur, et les faveurs dont ce bon Maître aimait à combler son Épouse fidèle; en voici une bien touchante rapportée dans la Vie de cette illustre Servante de Dieu, au chap. v. C'est elle-même qui parle :

« J'avais engagé une personne à dire chaque jour à

Digitized by Google

« son oraison devant l'image du crucifix, la prière suivante pour moi : « O très-aimable Seigneur, je vous « prie par votre Cœur transpercé de transpercer ce- « lui de Gertrude des traits de votre amour. » Le diman- « che suivant, comme j'allais à la communion, ô mon « divin Sauveur, touché sans doute de la prière qu'on « vous avait faite pour moi, vous excitâtes dans mon « intérieur un désir si ardent, que je fus contrainte « de dire moi-même ces paroles : Seigneur, je vous « supplie par votre infinie bonté, que vous daigniez « transpercer mon cœur des traits de votre amour : « et je sentis à l'instant que ma prière avait touché « votre divin Cœur. Car je vis que de la plaie de la « main droite du crucifix, il en partait un rayon de « feu en forme d'une flèche aiguë, lequel s'étendait « vers moi, et puis se retirait d'une manière ravis- « sante, comme pour exciter mes désirs. Cela dura « jusqu'au mercredi, auquel jour la messe étant finie, « voilà que tout à coup, et comme à l'improviste, vous « vous trouvâtes présent devant moi, et vous fîtes *une « blessure à mon cœur.* »

**PRATIQUE.** *Faites toutes vos actions et surtout vos prières en union avec* Jésus.

**Oraison jaculatoire.** O mon Jésus! ma douce espérance, que votre divin Cœur déchiré pour moi soit l'asile assuré de mon âme! (*Sainte Gertrude.*)

J. M. J.

Digitized by Google

# SEPTIÈME JOUR.

**La sainteté de nos prières en union avec le Cœur de Jésus.**

La prière a été dans tous les siècles et dans tous les temps une pratique nécessaire et indispensable; c'est un hommage rendu à la grandeur suprême de Dieu; c'est un secours préparé à la faiblesse de l'homme; c'est un exercice essentiel à la religion, et dès lors la prière a toujours été une pratique sainte, salutaire et digne de Dieu; mais depuis JÉSUS-CHRIST, et dans la nouvelle alliance, la prière faite en son nom a été élevée à une dignité bien plus éminente et revêtue d'une force bien plus efficace.

JÉSUS-CHRIST est dans nous, lorsque nous prions, à peu près comme il est dans la personne du pauvre, lorsqu'il nous prie; or, si JÉSUS-CHRIST, dans la personne du pauvre, donne un tel poids à ses prières que nous ne sommes pas en droit de les rejeter quand nous sommes en état de le soulager, jugeons par là même si JÉSUS-CHRIST, dans la personne qui prie, ne donne pas à la prière une force, une vertu infaillible, à laquelle le Tout-Puissant même ne peut résister!

Lorsque nous prions et que nous demandons à Dieu ses faveurs en union avec le Cœur de son divin Fils, notre prière est toujours juste; car,

Digitized by Google

qui sais mieux les besoins de notre âme que l'esprit même de JÉSUS, puisque c'est lui seul qui va dans la profondeur des cœurs, et qui en découvre les replis et tous les ressorts ? Et si la connaissance qu'il a de nos besoins est si intime et si profonde, n'est-ce pas une preuve que nous demandons toujours justement ce qui est nécessaire au bien de nos âmes, étant inspirés et conduits par un esprit si éclairé ?

« L'esprit de Dieu, dit l'Apôtre, soulage notre faiblesse ; car nous ne savons pas ce que nous devons demander, ni la manière de le demander; mais c'est l'Esprit même qui demande pour nous avec des gémissements ineffables. » Dieu, qui sonde les cœurs, connaît ce que le Saint-Esprit désire, et sait qu'il ne demande rien que de conforme à sa volonté. Ainsi vous n'avez qu'à vous unir à cet Esprit divin, et Notre-Seigneur, qui vit en vous, suppléera à tout ce qui vous manque.

Et c'est encore par cette union que nous acquérons une admirable disposition pour ne prier que comme JÉSUS nous a inspiré de le faire : *Erunt docibiles Dei.* Il est donc vrai qu'étant unis au Cœur de JÉSUS, nous ne nous égarons jamais dans la substance de nos prières, et que nous sollicitons toujours ce qui convient le mieux à nos besoins spirituels.

Mais il n'est pas moins vrai que la manière de prier est toujours sainte dans cette même union au Cœur de JÉSUS. Car alors, quelque prière qu'une

Digitized by Google

âme adresse à Dieu, elle ne veut plus que JÉSUS seul, elle ne se multiplie point en cent choses bonnes qu'elle pourrait demander, elle ne pense même pas à tous les dons les plus saints, parce qu'étant unie à JÉSUS, que peut-elle souhaiter plus que JÉSUS, en qui tous les dons sont renfermés éminemment ?

Un des plus grands avantages que nous retirons en nous unissant dans toutes nos prières au Cœur sacré de JÉSUS, c'est que nous sommes toujours infailliblement exaucés. En effet, quelles que soient vos misères et vos imperfections, unissez-vous à JÉSUS, priez, et vous obtiendrez ce que vous demandez ; car il ne s'agit plus ici de cette âme infidèle qui ne mérite que les colères et les châtiments de Dieu, mais de JÉSUS seul, à qui son divin Père ne peut rien refuser. Il ne sera donc plus question de vous, quelque coupable et troublée que soit votre conscience, parce que étant uni à JÉSUS, et faisant alors monter vers le ciel vos vœux et vos prières, ce ne sera plus votre voix qu'entendra le Père éternel, mais la voix de JÉSUS qui gémira et qui priera dans vous. Vous êtes ce méchant Esaü, il est vrai ; mais étant uni à JÉSUS, la voix qui sort de votre bouche est la douce voix de Jacob, qui est toujours écoutée favorablement du Père éternel.

Et quand même vous ne prononceriez pas un seul mot, semblable à un malheureux criminel à qui la honte a fermé la bouche, vous n'en seriez

Digitized by Google

pas moins exaucé pour cela, pourvu que vous vous teniez fidèlement uni à JÉSUS, et qu'à la faveur de cette union vous en soyez tout revêtu; car alors ce même Père éternel ne verra plus que la tunique de son fils Joseph, *tunica filii mei est*, qui vous servira comme de vêtement, et ainsi ses yeux se reposeront sur vous avec amour et complaisance. Mais si vous redoutez qu'il arrête sur votre chétive personne ses divins regards, n'en ayez pas pour cela moins de confiance dans votre prière, tandis que vous tiendrez votre âme toute perdue dans une intime union avec JÉSUS; car il ne verra votre âme, toute pécheresse qu'elle peut être, que lavée et couverte par le précieux sang de son divin Fils, et alors il ne pourra plus résister à vos prières, qui seront accompagnées de cette voix du sang de l'innocent Abel, mort pour expier vos fautes et satisfaire à la justice divine justement irritée contre vous.

Il est rapporté qu'un jour que sainte Gertrude priait et qu'elle faisait ses efforts pour s'acquitter avec attention de ce saint exercice, elle ne laissait pas de souffrir, par un effet de la faiblesse humaine, plusieurs distractions, ce qui la jeta dans une grande affliction, et elle disait en elle-même : « Ah! quel fruit peut-on espérer d'une pareille prière faite avec tant d'égarement d'esprit? » Alors JÉSUS, pour la consoler, lui présenta son Cœur, et lui dit : « Voilà mon Cœur, les délices de la sainte Trinité; je te le présente afin que tu t'en

Digitized by Google

serves pour suppléer à ce qui te manque ; recommande-lui avec confiance toutes tes actions, il les rendra parfaites à mes yeux ; mon Cœur sera désormais toujours prêt à te servir, et il suppléera à toute heure pour toi à tes négligences. »

Devenus, suivant l'expression de saint Paul, riches en JÉSUS-CHRIST, nous devons regarder son Cœur adorable comme le trésor du Sauveur. C'est de là qu'il tire toutes sortes de biens : *De bono thesauro cordis sui profert bonum.* Dans ce sanctuaire auguste nous trouvons toutes les grâces nécessaires libéralement prodiguées : grâces d'expiation qui nous réconcilient, grâces de sanctification qui nous perfectionnent, grâces d'intime union qui nous honorent. Le vieil homme réformé et régénéré, l'homme nouveau spiritualisé, divinisé en quelque sorte : voilà les merveilleux effets de la bonté divine dont nous sommes redevables au Sacré-Cœur de JÉSUS.

« Aussi la sainte Église, qui a compris tout ce que cet enseignement divin communique de force à notre faiblesse, n'ouvre-t-elle, pour ainsi dire, la bouche dans ses prières publiques, que pour nous le rappeler. Appuyée sur son divin Époux, elle se présente avec confiance devant sa majesté divine : *Innixa super dilectum suum ;* et si elle commence par s'humilier devant cette suprême grandeur, bientôt elle relève la tête et sent que toute son infirmité est changée en force quand elle dit : *Per Dominum nostrum Jesum Christum,*

Digitized by Google

par JÉSUS-CHRIST notre Seigneur. Et c'est pourquoi cette conclusion ne varie point; c'est pourquoi l'Église ne peut se lasser de la répéter. Si j'étais seul à vous prier, ô mon Dieu, semble-t-elle dire, que pourrais-je attendre de mes imparfaites supplications? mais c'est JÉSUS le Dieu Sauveur; JÉSUS, mon Christ, le Roi des rois, le Prophète par excellence, le souverain Prêtre dont le cœur est en moi, JÉSUS lui-même qui prie en moi, qui satisfait en moi, JÉSUS, le même Dieu qui vit et règne avec Dieu son Père dans l'unité du Saint-Esprit: que voulez-vous de plus? que puis-je vous offrir davantage? n'êtes-vous pas content? vos anges et vos saints eux-mêmes peuvent-ils vous faire une offrande plus agréable? Il faut bien que vous m'exauciez, car la parole de votre cher Fils y est engagée, et sa parole, c'est la vôtre! »

## EXEMPLE.

### Vertu de la confiance en Jésus.

Sainte Gertrude, se disposant à communier, eut la pensée de demander à Notre-Seigneur l'abondance de ses grâces pour autant de pécheurs pénitents qu'il avait retiré en ce jour d'âmes du purgatoire, car elle n'osait prier pour les impénitents. Mais Notre-Seigneur, la reprenant de cette méfiance, lui dit: Quoi! la présence de mon corps sans tache et de mon sang précieux ne méritent-elles pas bien de ramener à



Digitized by Google

une meilleure vie ceux-là mêmes qui sont dans la voie de perdition? — Gertrude, enhardie par cette infinie bonté et unissant ses prières à l'amour et au désir de toutes les créatures, pria donc Notre-Seigneur de lui donner encore et de remettre en grâce autant de pécheurs en danger de périr qu'il avait fait entrer d'âmes du Purgatoire dans la joie des bienheureux. Et comme elle souhaitait savoir quelles prières elle pourrait faire pour eux, Notre-Seigneur lui répondit, avec un visage plein de douceur: La confiance seule peut facilement tout obtenir; mais si votre zèle y veut ajouter quelque chose de surcroît, récitez 365 fois le psaume *Laudate Dominum*, pour suppléer aux louanges que ces âmes ont négligé de me rendre.

**PRATIQUE.** *Faire toutes ses prières en union avec le Cœur de Jésus.*

**Oraison jaculatoire.** Seigneur, venez à mon aide, hâtez-vous de me secourir.

J. M. J.

Digitized by Google

# HUITIÈME JOUR.

**Combien le Cœur de Jésus aime la pureté.**

Le Cœur sacré de JÉSUS est le sanctuaire et le modèle de la pureté. Jetez les yeux sur la face divine du Sauveur; voyez ses regards si modestes, ses gestes si réservés, toute sa démarche enfin si pleine de retenue. Les paroles de JÉSUS sont des paroles chastes; mais le Cœur de JÉSUS est la pureté même et la plénitude de la pureté. Lorsque le Fils de Dieu vint en ce monde, son premier soin, dit saint Jérôme, fut de s'entourer de vierges, afin qu'étant adoré dans le ciel par des esprits purs, il fût pareillement aimé sur la terre par des âmes pures comme des Anges.

« C'est, dit saint Grégoire de Nysse, la virginité qui fait que Dieu ne refuse pas de venir « vivre avec les hommes : c'est elle qui donne « aux hommes des ailes pour prendre leur vol « du côté du ciel; et étant le lien sacré de la familiarité de l'homme avec Dieu, elle accorde « par son entremise des choses si éloignées par « nature. »

JÉSUS a aimé la pureté au point que lui, qui a flétri si souvent de sa parole tous les vices, a prononcé à peine une parole contre le vice impur, de peur de souiller sa langue virginale en le nommant

Digitized by Google

seulement. Lui qui a permis contre sa personne tous les outrages, contre ses vertus toutes les calomnies, n'a jamais permis la moindre attaque contre sa pureté. Il s'est laissé appeler blasphémateur, impie, séducteur, homme adonné au vin, possédé du démon; jamais il n'a permis le plus léger soupçon sur sa virginité.

« L'intégrité virginale est la part des Anges, dit saint Augustin; elle est dans une chair corruptible la préparation, la possession de l'éternelle incorruptibilité, qui est Dieu. Les vierges sont des Anges terrestres et des hommes célestes. »

Tel est votre Bien-Aimé, tel est celui qui se nourrit parmi les lis, qui marche environné du chœur des Vierges; tel est JÉSUS, cet Agneau très-pur que les Vierges accompagnent partout où il va; JÉSUS qui a dans le ciel un Père vierge, des Anges vierges; qui a sur la terre une Mère Vierge, un Père nourricier vierge, un disciple bien-aimé vierge; JÉSUS l'époux des vierges, vierge lui-même, la splendeur, la perfection de la virginité : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dit le Père céleste, en qui j'ai mis mes complaisances; miroir sans tache, éclat de la lumière éternelle, dont la beauté efface celle de tous les enfants des hommes.

Le divin Sauveur a voulu mettre la plus aimable et la plus sainte de toutes les vertus au nombre des béatitudes évangéliques, et promettre aux cœurs purs la vision de Dieu lui-même. Les âmes vierges jouissent de la familiarité avec Dieu;

Digitized by Google

Dieu les éclaire, les bénit extraordinairement; elles sont les épouses de JÉSUS-CHRIST. *Je vous ai fiancées*, dit saint Paul, *à un unique époux*, JÉSUS-CHRIST, *pour lui être présentées comme une vierge pure.*

Quelle éloquence, dit Bossuet, pourrait exprimer quel est l'amour du Sauveur JÉSUS pour la sainte virginité? C'est lui qui a été engendré dans l'éternité par une génération virginale : c'est lui qui, naissant dans le temps, ne veut point de mère qui ne soit vierge : c'est lui qui, célébrant la dernière pâque, met sur sa poitrine un disciple vierge, et l'enivre de plaisirs célestes : c'est lui qui, mourant à la croix, n'honore de ses derniers discours que les vierges : c'est lui qui, régnant en sa gloire, veut avoir les vierges en sa compagnie. « Ce sont les vierges, dit saint Jean dans l'Apoca-« lypse, qui suivent l'Agneau partout où il va, » accompagnant ses pas de pieux cantiques. JÉSUS n'a point de temples plus beaux que ceux que la virginité lui consacre; c'est là qu'il se plaît à se reposer. Il y avait dans le tabernacle, dont Dieu prescrivit la forme à Moïse, un lieu dont l'accès était libre au peuple, un autre où les sacrificateurs exerçaient les fonctions de leur sacerdoce : mais il y avait outre cela, encore, la partie secrète et inaccessible, que l'on appelait le sanctuaire et le Saint des saints. L'entrée de ce lieu était interdite, nul n'en approchait que le grand pontife; et c'était là que Dieu reposait assis sur les chérubins,

Digitized by Google

selon la phrase des Lettres sacrées. C'est la sainte Virginité qui nous est représentée par cette figure: c'est elle qui se démêle de la multitude des objets sensibles qui nous environnent, et ne donnent d'accès qu'au seul grand pontife.

Et combien n'augmente-t-on pas les richesses de la virginité en se faisant du conseil évangélique un précepte, une obligation, par un vœu volontaire, sacré et perpétuel!

Mon fils, dit le père du prodigue à son aîné qui avait toujours demeuré avec lui, *mon fils, vous êtes, vous, toujours avec moi: tout ce que j'ai est à vous.* Être toujours avec Dieu, le voir, l'aimer, le servir, le posséder, en jouir, fut-il jamais bonheur comparable? c'est un avant-goût des délices du ciel. Méditez ces autres paroles : *Tout ce que j'ai est à vous.* L'âme pure est en possession de tous les trésors de Dieu, de toutes ses richesses... Dieu ne lui cache rien..... il lui fait part de tous ses dons, de toutes ses grâces, de toutes ses perfections, de tout lui-même.

Il est bon de remarquer, dit Bossuet, que le Fils de Dieu a aimé les hommes en toutes sortes de qualités qui peuvent donner de l'amour. Il les a aimés comme un père ; il les a aimés comme un sauveur, comme un ami, comme un frère, comme un époux : et il nous aime sous tous ces titres ; afin que nous connaissions que l'amour qui le fait mourir pour nous en la croix, a toutes les qualités d'un amour parfait. Il est fort comme l'amour

Digitized by Google

d'un père, tendre comme l'amour d'une mère, bienfaisant comme l'amour d'un sauveur, cordial comme l'amour d'un bon frère, sincère comme l'amour d'un fidèle ami ; mais ardent comme l'amour d'un époux. Mais cet amour de JÉSUS-CHRIST, dont parle l'Apôtre, regarde généralement toute son Église : il faut montrer aux vierges sacrées leurs avantages particuliers, et les droits extraordinaires que leur donne leur chasteté sur le cœur de l'Époux céleste.

Un mot de l'Apocalypse nous découvrira ce secret : « Ceux-là, dit-il, sont les vierges qui suivent l'Agneau partout où il va : » Telle est la prérogative des vierges, dont le grand et admirable saint Augustin nous expliquera le mystère. « Cet Agneau sans tache marche par un chemin virginal ; » ce sont les mots de saint Augustin : *Ecce ille Agnus graditur itinere virginali.* Ce Fils de vierge est demeuré vierge ; et trouvant au-dessous de lui-même la sainteté nuptiale, il ne lui a voulu donner aucun rang, ni dans sa naissance, ni dans sa vie. Que de saints ne le peuvent suivre dans cette route secrète ! *Non omnes capiunt verbum istud :* toutefois il ne veut pas y demeurer seul.

Accourez, ô troupes des vierges, et suivez partout ce grand Conducteur. Que les autres le suivent partout où ils peuvent ; vous seules le pouvez suivre partout où il va, et entrer par ce moyen avec lui dans la plus intime familiarité. C'est la belle et heureuse suite de ce privilége incompa-

Digitized by Google

rable : ces âmes pures et virginales s'étant constamment attachées à suivre JÉSUS-CHRIST partout, cette preuve inviolable de leur amitié fait que JÉSUS s'attache réciproquement à les avoir toujours dans sa compagnie. Il fait toujours éclater sur elles un rayon de faveur particulière ; il se met en leurs mains dans sa naissance, il les pose sur sa poitrine dans sa sainte cène, il ne les oublie pas à sa croix; et les ayant tendrement aimées, il les aime jusqu'à la fin : *In finem dilexit eos.* Une mère Vierge, un disciple vierge y reçoivent les dernières preuves de son amitié ; et ne voulant pas sortir de ce monde sans les honorer de quelque présent, comme il ne voit rien de plus grand que ce que consacre la virginité, il les laisse mutuellement l'un à l'autre : « Femme, lui dit-il, voilà votre « Fils ! « et : « Fils, voilà votre mère ! » Il n'est pas jusqu'à son sépulcre qu'il veut trouver vierge; tant il a d'amour pour la virginité !

Autant la pureté est belle, autant elle est fragile : c'est une glace bien polie que le plus léger souffle ternit ; c'est un lis éclatant de blancheur que le moindre attouchement flétrit ; c'est une lampe allumée que le plus petit vent, la plus légère imprudence peut éteindre ; enfin c'est un précieux trésor que nous portons dans un vasé d'argile que le plus petit choc peut briser à jamais.

Autant la virginité est sublime, dit saint Augustin, autant je redoute pour elle l'orgueil qui

Digitized by Google

la tue. Dieu seul donne la pureté et la garde ; le meilleur moyen de la conserver, c'est l'humilité.

Munissez-vous contre l'orgueil qui a gâté les plus grandes âmes, et ruiné les vertus les plus éminentes. Étudiez la science de l'humilité, qui est la vraie science des enfants de Dieu. C'est elle qui vous ouvrira les secrets célestes ; c'est par elle que les grandeurs de JÉSUS vous seront accessibles ; c'est elle qui méritera d'obtenir de Dieu ce qu'elle ne peut jamais exprimer assez : c'est elle qui vous bâtira sur la terre un édifice spirituel, dont le faîte s'élèvera jusqu'aux cieux ; où les vierges saintement soumises, étant associées avec les saints anges, chanteront avec eux aux siècles des siècles, devant le trône de l'Agneau sans tache, la gloire éternelle et indivisible du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Pour plaire à ce Dieu trois fois saint, soyez vierge d'âme et de corps ; que cet amour de la pureté, qui se forme dans votre cœur, se répande sur tous vos sens. Conservez votre ouïe ; c'est par là qu'Ève a été séduite : gardez soigneusement votre vue ; et songez que ce n'est pas en vain qu'on vous donne « un voile, comme un rempart « de votre pudeur, qui empêche vos yeux de « s'égarer, et qui ne permette pas, dit le grave « Tertullien, à ceux des autres de se porter sur « vous. » Surtout gardez votre cœur, et ne dédaignez pas les petits désordres, parce que c'est



Digitized by Google

par là que les grands commencent, et que l'embrasement qui consume tout est excité souvent par une étincelle. Ainsi un chaste agrément vous conservera ce que la grâce de votre Époux vous a acccordé : ainsi vous possèderez toujours son affection, et jamais vous n'offenserez sa jalousie.

« La vierge chrétienne, dit saint Basile, est telle dans ses vêtements, dans ses démarches et dans tous ses mouvements, que ceux qui la rencontrent, voyant en elle la vive ressemblance de Dieu, s'inclinent avec respect, édifiés par sa modestie. La vierge chrétienne, sachant qu'elle ne peut éviter ni les yeux, ni l'ouïe, ni la présence de son divin Époux, se conduit en tout comme étant vue, entendue de JÉSUS, et comme étant toujours devant JÉSUS.

« Tout doit être pur et saint dans une âme consacrée à la chasteté religieuse. Vos yeux ne doivent plus s'ouvrir que pour le ciel, votre bouche que pour chanter des cantiques célestes, vos oreilles que pour entendre les merveilles du Seigneur et les vérités de la vie éternelle ; votre imagination ne doit plus vous retracer que des images pures et des spectacles du siècle à venir ; votre esprit ne doit plus s'occuper que de l'espérance des biens futurs et des miséricordes du Seigneur sur vous.

« Que votre âme ne s'épanche pas en des discours inconsidérés, parce que si vous ne demeu-

Digitized by Google

rez unies en vous-mêmes, vos forces aussitôt seront dissipées. Ne dédaignez pas les petits désordres, parce que c'est par là que les grands commencent : craignez où il n'y a rien à appréhender, et vous trouverez la sûreté dans le péril même. Vous devez croire qu'il est bienséant à des vierges d'être timides, puisque vous voyez la très-sainte Vierge être même troublée à l'aspect d'un ange : et ce qui doit vous obliger à craindre toujours, c'est que l'Époux que vous donne le saint Apôtre, n'a pas moins de jalousie que d'amour pour vous. »

Ne vous souvenez plus que vous avez un corps que pour en faire un sujet continuel de mérites, que pour vous réjouir d'avoir trouvé une victime dont votre Époux agrée le sacrifice. Ainsi, vous entrerez en participation de ce glorieux sacerdoce que les Pères de l'Église attribuent aux vierges, sans doute parce qu'elles s'immolent elles-mêmes, comme des hosties vivantes, sur l'autel du divin amour. A l'exemple du saint homme Job, vous ferez un pacte avec vos yeux et avec votre cœur, pour n'admettre aucune pensée qui puisse blesser les saintes jalousies de l'Époux sacré. Vous marcherez sur les traces de Marie, qui, la première a levé l'étendard de la virginité. Vierges comme elle, non-seulement de corps, mais surtout d'esprit, humbles de cœur, graves dans vos discours, modestes dans toutes vos démarches, appliquées à un travail assidu et sanctifiées par une prière fer-

Digitized by Google

vente, jalouses de réserver, dans un profond recueillement, tous vos sentiments et tous vos désirs au Dieu que votre cœur aime, vous refuserez à vos sens les consolations les plus innocentes, pour mieux jouir des délices de l'esprit.

Les objets du monde et de la vanité, quelque innocents qu'ils puissent être, blessent désormais la pureté de vos regards. Les discours mondains, quand ils ne seraient qu'oiseux et inutiles, souillent la sainteté de vos lèvres ; les récits des affaires et des amusements du siècle déshonorent la pudeur et l'innocence de vos oreilles ; les soins de votre corps, s'il y entre la plus légère complaisance, violent la pureté de votre consécration ; les liaisons trop naturelles avec vos sœurs profanent la sainteté de votre cœur. L'épouse fidèle dans le monde est occupée du soin de plaire à son époux ; on lui souffre ce partage que le devoir et la tranquillité d'un lien sacré rendent nécessaire ; mais l'Épouse de JÉSUS-CHRIST ne doit plus plaire qu'à lui seul ; tout ce qui partage son cœur la rend infidèle ; tous les soins qui ne tendent pas à s'attirer la tendresse de cet Époux céleste et à lui donner des marques de la nôtre, blessent sa jalousie et donnent atteinte à la fidélité que nous lui avons jurée. En un mot, tout ce qui n'est pas saint, éternel, céleste, vous souille, vous dégrade, vous avilit.

Estimez la chasteté religieuse et gardez-la avec un grand soin, parce que c'est un don inesti-

Digitized by Google

mable de JÉSUS-CHRIST qu'il a choisi pour lui-même et dont il a fait part aux âmes fidèles. Aimez-la plus que la prunelle de vos yeux, c'est trop peu; plus que votre vie, c'est encore trop peu; aimez-la par-dessus toutes choses, parce que, comme dit le Sage, *rien ne lui est comparable.*

Il est impossible que Dieu et le péché, pour petit qu'il soit, puissent demeurer ensemble. De même qu'un grain de poussière dans l'œil empêche de voir le soleil, ainsi la plus légère tache en l'âme empêche les clartés divines. Il faut donc que l'âme qui veut s'unir à Dieu soit nette, pure et sainte, et qu'elle ne conserve volontairement aucune faute qui ne soit entièrement purgée par la contrition, la confession et la satisfaction, dit sainte Catherine de Gênes.

Dieu est si pur que tout ce qui n'est pas lui ou de lui, quelque bon qu'il paraisse, redevient impur par le mélange de la créature. Lorsque l'eau vient du ciel, elle est toute pure; elle n'est pas plus tôt tombée sur la terre, qu'elle se salit par l'impureté de la terre.

« Tenez donc, dit Bossuet, fortement ce qui a « été mis entre vos mains; de peur que votre « couronne ne soit donnée à un autre. » La couronne de l'Époux appartient, en quelque sorte, à l'épouse; ne le perdez pas : songez au mépris que l'on a pour une épouse répudiée. Travaillez à soutenir cette haute dignité d'épouse de JÉSUS-

Digitized by Google

CHRIST, par une vie entièrement dégagée des objets sensibles. Occupez-vous sans cesse des moyens de vous rendre de plus en plus dignes de ses chastes embrassements, en évitant soigneusement tout ce qui pourrait blesser son œil jaloux. Vivez ainsi dans une continuelle attente de sa venue : soupirez avec ardeur après son retour : n'ayez d'amour, de cœur, d'esprit, de mouvement que pour lui ; afin que, tout embrasées du désir de le posséder, vous méritiez, lorsqu'il paraîtra, dans la salle des noces pour la consommer éternellement, cette bienheureuse union que vous avez contractée avec lui.

## EXEMPLE.

### La vie en Dieu.

Notre-Seigneur apparaissant à Marguerite-Marie lui dit : « Voici la plaie de mon côté pour y faire ta demeure actuelle et perpétuelle. Tu vivras désormais de la vie d'un Homme-Dieu ; tu vivras comme ne vivant plus, afin que je vive parfaitement en toi. Tu ne penseras pas plus à ton corps et à tout ce qui lui arrivera que s'il n'était plus. Il faut pour cela que tes puissances et tes sens demeurent comme ensevelis en moi ; que tu sois sourde, muette et aveugle sur toutes les choses terrestres ; il faut vouloir comme ne voulant plus... ; sans volonté que celle de mon bon plaisir, qui doit faire toutes tes délices. Ne recherche rien

Digitized by Google

hors de moi, si tu ne veux faire injure à ma puissance et m'offenser, puisque je veux être pour toi toutes choses... Prends garde de ne te regarder jamais hors de moi : Un seul cœur, un seul amour, un seul Dieu.»

**PRATIQUE.** *Faites un sérieux examen sur toutes les affections de votre cœur.*

**Oraison jaculatoire.** Seigneur JÉSUS, créez en moi un cœur pur.

J. M. J.

Digitized by Google

# NEUVIÈME JOUR.

### Le cœur de Jésus aimé par les vierges chrétiennes (1).

Le nom d'épouse est le plus obligeant et le plus doux, dit Bossuet, dont JÉSUS-CHRIST puisse honorer les âmes qu'il appelle à la sainteté de son amour; et il ne pouvait choisir un nom plus propre que celui d'Époux pour exprimer l'amour qu'il porte à l'âme, et l'amour que l'âme doit avoir réciproquement pour lui.

Tous les saints Pères qui parlent de l'union qui se fait entre l'âme et l'Époux céleste dans l'exercice de l'oraison, disent qu'elle est inexplicable. Saint Thomas l'appelle un baiser ineffable, parce qu'on peut bien goûter l'excellence des affections et des impressions divines, mais on ne la peut pas exprimer. Saint Bernard dit que c'est un lien ineffable d'amour, parce que la manière dont on le voit est ineffable, et demande une pureté de cœur tout extraordinaire. Saint Augustin dit que cette union se fait d'une manière qui ne peut tomber dans la pensée d'un homme, s'il n'en a fait l'expérience.

On peut dire que le propre de l'amour est de

(1) *D'après Bossuet.*

Digitized by Google

tendre à l'union la plus intime et la plus étroite qui puisse être, et qu'il ne se contente pas d'une jouissance superficielle, mais qu'il aspire à la possession parfaite. De là vient que l'âme qui aime parfaitement JÉSUS-CHRIST, après avoir pratiqué toutes les actions de vertu et de mortification les plus héroïques, après avoir reçu toutes les faveurs les plus signalées de l'Époux, les visions, les révélations, les extases, les transports d'amour, les vues, les lumières, croit n'avoir rien fait et n'avoir rien reçu : à cause, dit saint Macaire, du désir insatiable qu'elle a de posséder le Seigneur, à cause de l'amour immense et ineffable qu'elle lui porte, qui fait qu'elle se consume de désirs ardents et qu'elle aspire sans cesse au baiser de l'Époux.

On peut bien dire encore que cette union parfaite, qui est l'objet de ses désirs, n'est pas seulement une simple union, par le moyen de la grâce habituelle qui est commune à tous les justes, ou par l'amour actuel, même extatique et jouissant, qui ne se donne qu'aux grandes âmes : mais le plus haut degré de la contemplation, le plus sublime don de l'Époux, qui se donne lui-même, qui s'écoule intimement dans l'âme, qui la touche, qui se jette entre ses bras et se fait sentir et goûter par une connaissance expérimentale où la volonté a plus de part que l'entendement et l'amour que la vue. D'où vient que Richard de Saint-Victor dit, que « l'amour est un œil; » et que « aimer, c'est voir? » et saint Augustin : « Qui



Digitized by Google

« connaît la vérité, la connaît; et qui la connaît, « connaît l'éternité. C'est la charité qui la con- « naît. »

On peut bien dire avec saint Bernard que cet embrassement, ce baiser, cette touche, cette union n'est point dans l'imagination ni dans les sens; mais dans la partie la plus spirituelle de notre être, dans le plus intime de notre cœur, où l'âme, par une singulière prérogative, reçoit son bien-aimé : non par figure, mais par infusion; non par image, mais par impression. On peut dire avec Denis le Chartreux, que le divin Époux voyant l'âme tout éprise de son amour, se communique à elle, se présente à elle, l'embrasse, l'attire au dedans de lui-même, la baise, la serre étroitement avec une complaisance merveilleuse; et que l'épouse étant tout à coup, en un moment, en un clin d'œil investie des rayons de la divinité, éblouie de sa clarté, liée des bras de son amour, pénétrée de sa présence, opprimée du poids de sa grandeur, et de l'efficace excellente de ses perfections, de sa majesté, de ses lumières immenses, est tellement surprise, étonnée, épouvantée, ravie en admiration de son infinie grandeur, de sa brillante clarté, de la délicieuse sérénité de son visage, qu'elle est comme noyée dans cet abîme de lumière, perdue dans cet océan de bonté, brûlée et consumée dans cette fournaise d'amour; anéantie en elle-même par une heureuse défaillance sans savoir où elle est, tant elle

Digitized by Google

est égarée et enfoncée dans cette vaste solitude de l'immensité divine. Mais de dire comment cela se fait, et ce qui se passe en secret entre l'Époux et l'épouse, cela est impossible; il le faut honorer par le silence, et louer à jamais l'amour ineffable du Verbe, qui daigne tant s'abaisser pour relever sa créature.

Entre les devoirs de l'Épouse envers son divin Époux, celui de l'amour est le premier; et même l'on peut dire qu'il est unique, parce qu'il contient tous les autres avec éminence, car il faut considérer que JÉSUS-CHRIST prend quelquefois celui de Père et quelquefois celui d'Époux. « Quand il veut nous donner de la crainte, dit saint Grégoire, il prend la qualité de Seigneur; lorsqu'il veut être honoré, il prend celle de Père; mais quand il veut être aimé, il se fait appeler Époux. »

Faites réflexion sur l'ordre qu'il garde : de la crainte procède ordinairement le respect; du respect, l'amour. En cet amour consiste, comme dit excellemment saint Bernard, la ressemblance de l'âme avec le Verbe, selon cette parole de l'Apôtre : « Soyez les imitateurs de Dieu, comme étant ses « enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour et « la charité comme JÉSUS-CHRIST nous a aimés : » afin de vous joindre par conformité à celui dont l'infinité vous sépare. Cette conformité marie l'âme avec le Verbe, lorsqu'elle se montre semblable en volonté et en désir à celui à qui elle ressemble par le privilége de la nature; aimant

Digitized by Google

comme elle est aimée; si donc elle aime parfaitement, elle est épouse. Qu'y a-t-il de plus doux que cette conformité? qu'y a-t-il de plus souhaitable que cet amour qui fait, ô âme fidèle! que ne vous contentant pas d'être instruite par les hommes, mais vous adressant vous-même confidemment au Verbe, vous lui adhérez constamment, vous l'interrogez familièrement, vous le consultez sur toutes choses; égalant la liberté de vos désirs à l'étendue de vos pensées et de vos connaissances?

Sans l'amour la crainte est fâcheuse, et l'honneur n'est point agréable. La crainte est une passion servile tandis qu'elle n'est point affranchie par l'amour; et l'honneur qui ne vient point du cœur n'est point un vrai honneur, mais une pure flatterie, la gloire et l'honneur appartiennent à Dieu, mais il ne les accepte point s'ils ne sont assaisonnés par l'amour : car il suffit par lui-même; il plaît par lui-même et pour l'amour de lui-même. L'amour est lui-même, et son mérite et sa récompense. Il ne demande point d'autre motif ni d'autre fruit que lui-même : son fruit, c'est son usage. J'aime parce que j'aime; j'aime pour aimer. En vérité l'amour est une grande chose, pourvu qu'il retourne à son principe; et que remontant à sa source par une réflexion continuelle, il y prenne des forces pour entretenir son cours.

De tous les mouvements, de tous les sentiments et de toutes les affections de l'âme, il n'y a que

Digitized by Google

l'amour qui puisse servir à la créature pour rendre la pareille à son auteur, sinon avec égalité, pour le moins avec quelque rapport.

Par exemple, si Dieu se fâche contre moi, me fâcherai-je contre lui? Non, certes; mais je craindrai, mais je tremblerai, mais je lui demanderai pardon : de même s'il me reprend, je ne le reprendrai pas à mon tour; mais plutôt je le justifierai; et s'il me juge, je n'entreprendrai pas de le juger, mais plutôt de l'adorer. S'il domine, il faut que je serve; s'il commande, il faut que j'obéisse : je ne puis pas exiger de lui une obéissance réciproque. Mais il n'est pas ainsi de l'amour: car quand Dieu aime, il ne demande autre chose qu'un retour d'amour : parce qu'il n'aime que pour être aimé; sachant bien que ceux qui l'aiment sont rendus bienheureux par l'amour même qu'ils lui portent. Ainsi l'âme qui est ainsi heureuse pour y être parvenue, brûle d'un si ardent désir de voir son Époux dans la gloire, que la vie lui est un supplice, la terre un exil, le corps une prison, et l'éloignement de Dieu une espèce d'enfer qui la fait sans cesse soupirer après la mort. « Dans cet état, dit saint Grégoire, elle ne reçoit aucune consolation des choses de la terre; elle n'en a aucun goût, ni sentiment, ni désir : au contraire, c'est pour elle un sujet de peine, qui la fait soupirer jour et nuit et languir dans l'absence de son Époux; car elle est blessée d'amour; et cette plaie, qui consume les forces

Digitized by Google

du corps, est la parfaite santé de l'âme, sans laquelle sa disposition serait très-mauvaise et très-dangereuse. Plus cette plaie est profonde, plus elle est saine. Sa force consiste dans la langueur, et sa consolation est de n'en avoir point sur la terre. Tout ce qu'elle voit ne lui cause que de la tristesse, parce qu'elle est privée de la vue de Celui qu'elle aime. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse la consoler; c'est de voir que plusieurs âmes profitent de son exemple, et sont embrasées de l'amour de son Époux. Tel était saint Ignace, martyr, qui soupirait après les tourments et la mort, par l'extrême désir qu'il avait de voir JÉSUS-CHRIST. «Que sera-ce, disait-il, quand je jouirai de ce bonheur d'être déchiré des bêtes farouches dont on me menace! Ah! qu'elles se hâtent de me faire mourir et de me tourmenter; et, de grâce, qu'elles ne m'épargnent point comme elles font les autres martyrs : car je suis résolu, si elles ne viennent à moi, de les aller attaquer et de les obliger à me dévorer. Pardonnez-moi ce transport, mes petits enfants, je sais ce qui m'est bon : Je commence maintenant à être disciple de JÉSUS-CHRIST, ne désirant plus rien de toutes les choses visibles et n'ayant qu'un seul désir, qui est de trouver JÉSUS-CHRIST. Qu'on me fasse souffrir les feux, les croix et les dents des bêtes farouches; que tous les tourments que les démons peuvent inspirer aux bourreaux viennent fondre sur moi; je suis prêt à tout, pourvu que je puisse jouir de

Digitized by Google

JÉSUS-CHRIST ! » Quel amour ! quels transports ! quelle ardeur pour JÉSUS-CHRIST ! Puissions-nous entrer dans ces sentiments ; et, comme le saint martyr, n'avoir plus de vie, d'être, de mouvements, que pour consommer notre union avec le divin Époux !

## EXEMPLE.

### Les délices du Cœur de Jésus.

Quoi de plus propre à nous donner une juste idée de l'amour et de la condescendance du divin Sauveur pour ses épouses fidèles que ce que sainte Gertrude raconte d'elle-même au chap. XXIII de sa Vie ?

« A la vingt-sixième année de mon âge... ô divine « lumière ! vous qui reluisez dans les ténèbres, vous « qui mîtes fin au cours de mes puériles vanités.... « vous vous présentâtes à moi et vous daignâtes « m'inviter avec tendresse à une parfaite réconcilia- « tion. Vous commençâtes dès lors à disposer mon « intérieur par des voies admirables et secrètes, afin « que vous pussiez ensuite, comme dans votre propre « maison, prendre vos délices dans mon âme *et dans* « *mon cœur*, comme un ami avec son ami, et un « époux avec son épouse... Vous m'accordâtes pour « lors ce don merveilleux que, dès ce moment-là jus- « ques à présent, je n'ai jamais senti que vous vous « soyez *écarté de mon cœur*, même un seul instant ; « de sorte que toutes les fois que je rentrais dans moi- « même, j'étais assurée de vous y trouver présent.

Digitized by Google

« Et afin que ce *cœur* pût vous servir d'une *demeure* « *agréable*, vous avez pris soin de le préparer, et de « l'orner avec tant de magnificence, que ce que j'ai « lu ou entendu des richesses de Salomon ou du pa- « lais d'Assuérus, ne me paraît pas digne d'être com- « paré aux beautés dont vous avez enrichi *ce cœur*.

« Et là, malgré toute mon indignité, vous avez « voulu que je traitasse avec vous comme une reine « avec son roi.... Parmi les dons que vous m'avez « faits, je mets ces deux-ci dans le premier rang : « savoir, que vous ayez imprimé dans mon *cœur* « l'ornement incomparable de vos plaies sacrées, et « que vous ayez blessé ce *cœur* d'une plaie d'amour « si profonde et si efficace que, quand je n'aurais « jamais reçu de vous d'autre consolation, ces deux « grâces suffiraient pour me rendre heureuse. »

**PRATIQUE.** *Veillez sur tous vos sens pour plaire à* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** JÉSUS, roi des vierges, priez pour nous.

**J. M. J.**

Digitized by Google

# DIXIÈME JOUR.

**Dévoûment du Sacré-Cœur de Jésus.**

Le premier acte que fit JÉSUS-CHRIST en entrant au monde, c'est-à-dire au moment de sa conception dans le sein de Marie, fut de se dévouer absolument à toutes les volontés de son Père. C'est saint Paul qui nous en assure, et qui lui fait alors proférer de cœur les paroles d'un psaume qui contiennent cette offrande. Pour cette raison, à son entrée dans le monde, il dit : Vous n'avez point accepté les hosties ni les oblations, mais vous m'avez formé un corps. Les holocaustes et les victimes pour le péché ne vous ont point été agréables. Alors j'ai dit : Voici que je viens : il est écrit à la tête du livre, à mon sujet, que j'accomplisse, ô Dieu ! votre volonté. Le psaume ajoute : Mon Dieu, j'y consens et votre loi est au milieu de mon cœur.

Voilà donc JÉSUS-CHRIST qui se substitue aux sacrifices de l'ancienne loi, lesquels n'étaient que l'ombre et la figure du sien. Il offre et dévoue son corps à la place des holocaustes, des victimes d'expiation, des hosties d'action de grâces et d'impétration; victimes qui, par elles-mêmes, n'avaient rien que Dieu pût agréer, rien qui fût propre à

Digitized by Google

l'honorer, à reconnaître ses bienfaits, à expier les péchés, à attirer sa grâce sur les hommes.

Par ce grand acte de dévoûment, JÉSUS-CHRIST reconnaît solennellement qu'il n'est point à lui, qu'il n'existe point pour lui, qu'il n'a reçu un corps que pour l'immoler à la gloire de son Père, et pour le salut du genre humain. Il l'immole d'avance d'une volonté prompte, généreuse, également libre et soumise.

Que d'actes renfermés dans ce seul acte, acte d'adoration la plus profonde, d'hommage rendu à la majesté suprême et au domaine de Dieu par un Homme-Dieu; acte d'amour le plus parfait par lequel il consacre sa vie à celui de qui il la tient; acte d'obéissance à toutes les volontés de son Père sur lui; acte d'humilité ou plutôt d'anéantissement, se mettant dans l'état d'une victime destinée à être détruite et consumée; acte d'une charité incompréhensible pour les hommes, au nom et à la place desquels il se dévoue, afin de les retirer de l'enfer et de les rétablir dans leurs droits à l'héritage céleste! Toute la suite de la vie de JÉSUS-CHRIST n'a été que le développement et l'exécution de ce premier acte qui, en effet, en embrassait distinctement jusqu'aux moindres circonstances.

Car, dans cet instant même, il eut une vue claire et détaillée de toutes ses souffrances intérieures et extérieures. Il en connut le nombre, la variété, le degré, la durée ; tout lui fut montré; il

Digitized by Google

accepta tout, et il entra ainsi dans cette longue carrière de peines qui devait se terminer par la croix. Elle lui fut toujours présente, cette croix ; et à chaque pas qu'il faisait, il s'avançait vers elle, le sachant, le voulant, le désirant ardemment, sans s'arrêter ni sans se détourner.

Ici le Cœur de JÉSUS commence d'être le modèle du chrétien, et je ne crains pas de dire que c'est là le point capital de son imitation, et que tout le reste en dépend. Le dévoûment à Dieu est l'âme de la piété ; il n'est pas même possible de concevoir de véritable religion sans cela. « On ne rend, dit saint Augustin, de culte à Dieu que par l'amour, et il est évident qu'on ne l'aime qu'autant qu'on lui est dévoué. »

Ainsi l'on n'est et l'on ne peut être chrétien que par le dévoûment de l'esprit et du cœur ; les démonstrations et les pratiques extérieures ne sont qu'une vaine grimace, si elles ne sont l'expression de ce dévoûment qui doit se manifester dans toute la conduite, dit un maître de la vie intérieure.

Mais hélas ! nous devons le dire, combien peu d'âmes aujourd'hui qui goûtent et pratiquent cette doctrine qui soient vraiment dévoués à JÉSUS crucifié? Peut-on aimer véritablement Notre-Seigneur et craindre de le trop connaître de peur d'avoir trop de choses à faire pour lui? peut-on aimer JÉSUS et se contenter de ne pas l'outrager, sans se mettre en peine de lui plaire, de le glorifier et de

Digitized by Google

lui témoigner courageusement son amour? L'arbre qui ne porte aucun fruit doit être coupé et jeté au feu, dit notre divin Maître, comme s'il était mort. En effet, quiconque ne porte point les fruits de l'amour divin est mort et desséché jusqu'à la racine.

Mais quel aveuglement de craindre d'aller trop avant dans le Cœur de JÉSUS, dans son divin amour! Plongeons-nous y ; plus on l'aime, plus on aime aussi tout ce qu'il nous faut faire. C'est cet amour de JÉSUS qui nous console de nos pertes, qui nous adoucit nos croix, qui nous détache de tout ce qu'il est dangereux d'aimer, qui nous préserve de mille poisons, qui nous montre une miséricorde bienfaisante au travers de tous les maux que nous souffrons, qui nous découvre dans la mort même une gloire et une félicité éternelles. C'est cet amour qui change tous nos maux en biens : comment pouvons-nous craindre de nous trop remplir de lui? L'amour adoucit toutes les souffrances, et l'on ne souffre tant que parce qu'on n'aime point ou qu'on aime peu.

Ce n'est pas l'amour de Dieu qui nous cause ces peines; au contraire, c'est lui qui nous les allége par la consolation dont il assaisonne nos souffrances. Il diminue même nos croix, à mesure qu'il modère nos passions ardentes et notre sensibilité, qui sont la source de tous nos véritables maux. Si l'amour de Dieu était parfait en nous, en nous détachant de tout ce que nous craignons

Digitized by Google

de perdre, ou que nous désirons d'acquérir, il finirait toutes nos douleurs, et nous comblerait d'une paix bienheureuse.

Pourquoi donc tant craindre l'amour, qui ne fait aucun de nos maux, qui peut les adoucir tous et qui ferait entrer avec lui dans nos cœurs tous les biens? Les hommes sont bien ennemis d'eux-mêmes de résister à cet amour et de le craindre.

Le précepte de l'amour, loin d'être une surcharge au-dessus de tous les autres préceptes, est au contraire ce qui rend tous les autres doux et légers. Ce qu'on fait par crainte et sans amour est toujours ennuyeux, dur, pénible accablant; ce qu'on fait par amour, par persuasion, par volonté pleinement libre, quelque rude qu'il soit aux sens, devient toujours doux. L'envie de plaire à Dieu qu'on aime fait que, si on souffre, on aime à souffrir; la souffrance qu'on aime n'est plus une souffrance.

Demandez aux âmes généreuses, aux âmes dévouées au Sacré-Cœur de JÉSUS, si elles ne courent pas, si elles ne volent pas dans cette même voie où vous marchez avec tant de peine; si elle ne s'élargit et ne s'aplanit pas pour elles à mesure qu'elles avancent.

Que tardez-vous à vous jeter avec une pleine confiance dans le Cœur du Père des miséricordes, et du Dieu de toute consolation? Reposez-vous sur sa sagesse et sur sa bonté: il ne vous demandera à mesure que ce qu'il vous aura mis en état de faire

Digitized by Google

ou de souffrir: ce qu'il veut de vous, il fera en sorte que vous le vouliez vous-même, il n'emploiera pour vous déterminer que la douceur et la force de l'amour. Son amour croissant vous tiendra lieu de tout le reste, il remplira seul votre cœur, que le monde a enivré, agité, troublé, sans le pouvoir jamais remplir.

O JÉSUS! en vous sacrifiant tout ce qu'il y a encore de terrestre dans mon cœur, j'éprouverai que vous êtes au-dedans de moi, que vous présiderez au sacrifice, que vous vous substituerez à tous les objets créés que je vous immolerai. Quand j'aurai renoncé aux plaisirs des sens, vous me ferez part des délices de votre amour; quand je me serai dépouillé de toutes les prétentions de ma vanité, vous m'élèverez à la gloire de vos enfants. Est-ce donc que le souverain Maître de toutes choses ne peut me suffire? est-ce que l'Être infini est trop borné pour moi? Quoi! Seigneur, vous êtes en moi, et je cherche quelque chose hors de moi? JÉSUS entre si souvent en moi, il y entre comme victime et je refuse de m'unir à son sacrifice! Non, il ne peut y avoir pour moi d'autre occupation en cette vie que de me dévouer sans cesse au Cœur-Sacré de JÉSUS.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### Le vœu du pieux Belzunce.

En 1722, au mois de mai, la peste éclate dans la ville de Marseille. La mort, ce roi des épouvantements, comme parle l'Écriture, s'en va dresser son trône funèbre au milieu de cette vaste cité, naguère si brillante et si heureuse.

Abandonné de ceux qui pouvaient fuir, Marseille présenta bientôt l'image d'un vaste champ de carnage rempli de morts et de mourants. Chacun songe à se préserver de la mort. Il ne reste au milieu des pestiférés que quelques prêtres de JÉSUS-CHRIST, héritiers de son zèle et de son dévoûment.

Admirablement secondés dans leurs pénibles travaux par leur saint et illustre évêque, Mgr de Belzunce, ils volent au danger comme à la victoire, ils semblent se multiplier par enchantement jusqu'à ce qu'ils tombent eux-mêmes atteints du fléau mortel. Cependant, la peste continuait toujours ses affreux ravages et semblait menacer la ville d'une entière destruction. Tout à coup, une lumineuse inspiration sourit au saint prélat; il lui vient en pensée d'avoir recours au Cœur sacré de JÉSUS; il promet d'établir à perpétuité une procession générale pour honorer ce digne objet de notre amour. Les magistrats en corps et le peuple entier s'unissent à un vœu dans lequel ils voient briller l'aurore de la prochaine délivrance de la ville. La procession se fait au milieu des plus grandes pompes, et le fléau disparaît aussitôt,

Digitized by Google

à tel point que pendant six semaines, dans une ville aussi vaste et aussi peuplée que Marseille, on ne vit ni morts, ni malades d'aucune sorte.

**PRATIQUE.** *Ne refusez rien aujourd'hui à* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Tout pour vous, tout avec vous, tout en vous, ô JÉSUS!

**J. M. J.**

Digitized by Google

# ONZIÈME JOUR.

**De l'amour du Cœur de Jésus pour nous.**

Le cœur de l'homme est ainsi fait qu'il n'accorde son amour qu'autant qu'il peut espérer d'être payé de retour. Quand il aime, ce ne peut jamais être pour se soumettre à la voix impérieuse qui prétendrait lui en faire une loi : car l'amour est le produit spontané d'un cœur indépendant, et c'est là qu'il doit prendre sa source. « Si vous voulez que je vous aime, montrez-vous capable d'aimer ! » tel est le langage que le cœur tient à Dieu même.

Le genre humain avait douté que Dieu fût capable d'amour ; il ne pouvait pas comprendre que ce sentiment pût exister dans un Être sans passion et qui, par sa nature, n'est susceptible d'aucune impression sensible.

Qui donc peut rétablir la confiance entre l'homme et son Créateur ? qui dira à l'humanité tout ce qu'il y a d'amour et de tendresse dans le Cœur de Dieu, quoiqu'il soit la pureté même ? Il n'y a que la voix de Dieu qui puisse rassurer ses créatures, et tout à coup cette voix se fait entendre. Un message vient du haut des cieux, et cette fois ce n'est pas un ambassadeur, c'est Dieu



Digitized by Google

lui-même qui nous l'apporte; c'est la voix du Père éternel parlant par son Fils : *Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique.* C'est la voix du Verbe éternel qui dit : *Vous m'avez préparé un corps, me voici : je viens faire votre volonté, ô mon Dieu!* Voyez, je suis sur la terre pour faire ce que vous voulez, et vous désirez que je dise aux hommes tout ce qu'il y a d'amour en vous, et c'est pour cela que je suis venu avec cet amour qu'un Dieu seul peut éprouver, et que je sens brûler au dedans de moi ; je le porte dans mon Cœur enchâssé et concentré dans un cœur humain. Le Saint-Esprit, lui aussi, doit avoir sa part dans cette œuvre ; ce fut lui qui forma le Cœur de Jésus du plus pur sang de la Vierge Mère ; il le forma en vue de la souffrance, et il lui donna la double capacité d'aimer et de souffrir à l'infini, qui appartient à l'âme de l'homme (1).

(1) Il est certain, par la foi, que Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, a été semblable en tout aux autres hommes, au péché près et à l'imperfection. *Tentatum per omnia pro similitudine, absque peccato.* Il a donc aimé à la manière des autres hommes et conformément à la nature de l'homme; son cœur a donc eu part à son amour ; il a coopéré à son amour; il en a été le principe et le siége ; il a souffert les impressions comme les autres cœurs ; avec cette différence, que Jésus ayant aimé d'un amour immense, à quoi l'amour des autres cœurs n'a rien de comparable, les impressions que cet amour a faites sur ce divin Cœur doivent surpasser infiniment

Digitized by Google

Représentez-vous un ami dévoué, qui, pour délivrer son ami de la mort, s'offre à mourir pour lui et meurt en effet pour lui. Que ferait un homme qui aurait reçu une pareille marque d'amour? si nous voyions un trait de cette nature, que dirions-nous? que sentirions-nous? si, vous qui lisez ceci, vous éprouviez une générosité pareille; si, vous trouvant enveloppé dans un crime d'État, et pour cela condamné à une mort cruelle, il se rencontrait un ami assez fidèle et assez généreux qui, après avoir tenté inutilement toute autre voie pour vous délivrer, s'offrît enfin à mourir à votre place; s'il faisait instance et qu'il obtînt votre grâce à cette condition, et que, venant à votre prison, il vous déchargeât de vos fers pour en être chargé lui-même; que vous le vissiez ensuite être conduit au supplice, monter sur un échafaud et y perdre la vie par la main d'un bourreau; si cet ami mourait content de vous conser-

celles que l'amour a faites sur les cœurs des saints. On peut comprendre quelque chose de la vivacité de ces impressions de l'amour sur le Cœur de Jésus, par ce que la foi nous apprend des impressions que firent sur ce Sacré Cœur d'autres affections beaucoup moins capables de le toucher, comme la tristesse dans le jardin des Olives, qui alla jusques à l'agonie, jusques à une sueur de sang. Car ce Cœur adorable, qui fut principalement formé pour aimer, devait être par sa nature bien autrement sensible à l'amour qu'aux autres affections de l'âme; et, par conséquent, les effets de l'amour sur lui doivent être bien autrement vifs que ceux de la tristesse.

Digitized by Google

ver ainsi la vie par la perte de la sienne, et de vous laisser cette preuve éclatante de la sincérité et de l'ardeur de son amour; que diriez-vous à ce spectacle? le verriez-vous sans être touché, sans répandre des larmes? votre cœur pourrait-il contenir les tendres sentiments d'amour et de reconnaissance qu'il concevrait? oublieriez-vous jamais un tel ami? y penseriez-vous jamais sans que tous ces tendres sentiments se renouvelassent? O fidèle ami! vous écrieriez-vous cent fois, ô généreux ami! ô incomparable ami!

Le divin Sauveur vous a témoigné un amour infiniment plus grand.

JÉSUS a exécuté ce qu'il avait projeté, d'une manière qui a jeté le ciel et la terre dans l'étonnement. Il s'est sacrifié pour les hommes avec une générosité toute divine; il a sacrifié pour eux sa gloire, son repos, sa propre vie. Il est descendu du ciel pour eux : après s'être dépouillé de toute sa grandeur, il a embrassé une vie pauvre, méprisée, laborieuse, pleine de persécutions et de souffrances; ayant en vue en tout cela le bien des hommes, en sorte que tout ce qu'il a fait et souffert a été pour eux. Tous les moments de cette belle vie ont été consacrés à leur bonheur. JÉSUS n'a pas fait une action, il n'a pas dit une parole, il n'a pas versé une larme, il n'a pas formé un désir qui ne fût en faveur des hommes. C'était peu : il fallait au plus grand amour qui fut jamais la marque la plus éclatante. Mourir pour ceux

Digitized by Google

qu'on aime, c'est le plus haut point où l'amour puisse monter, et c'est jusque-là qu'est allé celui de JÉSUS. Il est mort pour les hommes; mais de quelle mort? Ah! souvenez-vous-en; souvenez-vous des opprobres et des tourments de sa Passion, de la croix où il a voulu expirer, et soyez épouvantés de voir un Dieu réduit à cet état pour l'amour des hommes! Voilà quel a été l'amour de JÉSUS-CHRIST pour nous: amour le plus sincère, le plus désintéressé, le plus ardent, le plus tendre, le plus généreux, le plus constant qui soit possible. Au reste, c'est à cet amour que nous devons tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons de biens, tout ce que nous en espérons.

On dirait que Dieu a mis les hommes au défi de lui montrer ce qu'il aurait pu faire de plus pour leur prouver combien il les aime. JÉSUS tressaille d'amour dans toutes les parties de son humanité sainte, et la faculté d'aimer s'élève dans son Cœur à un degré si haut, que la parole et la pensée elle-mêmes ne sauraient y atteindre.

JÉSUS-CHRIST n'avait pas obligation de mourir pour nous, de donner jusqu'à la dernière goutte de son sang et de se soumettre aux circonstances les plus humiliantes de la croix. Une goutte de sueur ou une larme de ses yeux eût suffi; un soupir ou un gémissement de son cœur, un de ses pas, le moindre de ses regards, une adoration, une louange, une contrition, une liaison avec un séraphin ou un chérubin ou un autre



Digitized by Google

ange, qui, dans la beauté de son être spirituel, eût dit un mot à Dieu son Père au lieu de prendre la chair humaine en la ressemblance du péché, la moindre de ces choses eût été suffisante et infiniment même au delà des besoins de toutes les créatures ; mais sa charité a été au delà de tout ce qu'on peut comprendre, »

Le Cœur de JÉSUS possède à lui seul une si grande force d'amour, que les anges et les saints qui sont dans le ciel ne sauraient l'égaler en concentrant dans un seul cœur tout ce qu'il y a d'amour en chacun d'eux. Toutes les fois qu'un acte de charité sort des intimes profondeurs de ce Cœur sacré, il met en œuvre pour le produire toute la force de Dieu même. La flamme de son amour ne diffère pas de celle du nôtre, mais l'esprit du Verbe éternel l'anime de son souffle. Toute la puissance de celui qui, d'un mot, tira les cieux du néant, s'emploie à élever à son plus haut degré de chaleur la brûlante fournaise d'un cœur humain. Sous l'influence des fortes affections qui l'agitent, chaque pulsation de ce Cœur nous révèle dans toute leur puissance les élans du Fils de Dieu qui l'habite.

Le Cœur de JÉSUS éprouve toutes les sensations que comporte la nature humaine, sans toutefois en ressentir les violents transports. Dans ce Cœur sacré brille de son éclat le plus pur l'éternelle lumière, et la sainte ardeur qui consume les séraphins est froide comme la glace, si on la compare

Digitized by Google

à l'amour dont il est animé. O merveilleux amour du Cœur virginal de JÉSUS ! il n'est pas infini, par cela même qu'il n'exista pas toujours ; et cependant les anges eux-mêmes n'ont pas sondé les profondeurs de cet océan sans limites. Ainsi que l'éternel Amour, il ignore tout développement progressif ; car, dès la première pulsation qui se fit sentir dans la poitrine de l'ENFANT-JÉSUS, il fut aussi brûlant qu'il l'est maintenant dans les cieux. Pur comme l'amour incréé, il brûle pour les hommes de toute la véhémence d'une passion véritable, dit un profond théologien ; sa force a sa source dans la puissance d'un Dieu, et sa tendresse est celle de l'amour maternel.

Alors même qu'il dort, son Cœur fidèle ne cesse pas d'aimer, et il pense toujours à ses créatures. C'est de lui qu'il est dit dans le Cantique des cantiques : « Je dors, mais mon Cœur veille. » Son repos ne ressemblait pas au nôtre, car on dit que lorsque ses sens étaient ensevelis dans le sommeil, il avait toujours conscience de ce qu'il faisait, et les actes d'amour de Dieu et des hommes qui faisaient palpiter tout son être ne souffraient aucune interruption.

## EXEMPLE.

### Amour de sainte Melchtilde pour le Cœur de Jésus.

Le savant et pieux Canisius, parlant de sainte Melchtilde, dit : « Que ce fut une vierge éclairée du divin

Digitized by Google

Esprit, et saintement instruite par la voie des révélations ; que sa sagesse et sa sainteté la firent regarder durant sa vie comme un instrument choisi de Dieu pour enseigner et manifester des choses admirables. » Or, cette sainte si illustre eut une dévotion singulière au Sacré-Cœur de JÉSUS-CHRIST. Il est fait mention de ce Cœur divin en plusieurs de ses Révélations : nous en citerons seulement une qui a rapport au sujet de cette méditation. Elle se trouve au liv. I, ch. XXVIII, en ces termes : « Le Seigneur lui répondit (à Melchtilde) : Je te donne *mon Cœur* pour « gage... Je te le donne pour être ton lieu de refuge... « Ce don était un des plus excellents que Dieu lui fit... « Elle commença dès lors à être touchée d'une dévo- « tion admirable envers le Cœur divin de JÉSUS-CHRIST; « et presque toutes les fois que Notre-Seigneur lui « apparaissait, elle recevait de *son sacré Cœur* quel- « que faveur spéciale, comme on le voit en plusieurs « endroits de ce livre. Elle-même avait coutume de « dire avec simplicité : S'il me fallait écrire toutes les « grâces que j'ai reçues du très-aimable Cœur de JÉSUS, « je ferais un livre plus gros que celui du Bréviaire. »

**PRATIQUE.** *Offrez vos principales actions au Sacré-Cœur de* JÉSUS *par le Cœur immaculé de Marie.*

**Oraison jaculatoire.** O doux JÉSUS, tirez-moi plus avant dans votre Cœur, afin que votre amour m'engloutisse et que je sois tout abîmé en sa douceur. (*S. François de Sales.*)

J. M. J.

Digitized by Google

# DOUZIÈME JOUR

### Combien le Cœur de Jésus désire notre amour.

Le Fils de Dieu n'est venu au monde que pour porter les hommes à l'aimer. Toutes ses pensées, tous ses désirs, toutes ses souffrances ont eu cet amour pour leur but principal. Il proteste qu'il n'est descendu sur la terre que pour allumer dans notre cœur le feu de la charité, et qu'il ne souhaite rien tant que de le voir brûlant de ses saintes ardeurs. Il n'y a point de culte qui puisse lui plaire, s'il n'est accompagné du sacrifice du cœur, s'il n'est fondé sur l'amour, et cet amour consacre tout le reste.

Le P. Avila, ce grand maître de la vie intérieure, ne craint pas de dire que ce désir d'être aimé de l'homme est si grand en Dieu, que s'il pouvait souffrir, il lui causerait la mort. Et c'est pour nous témoigner la violence de ce désir et le voir enfin satisfait qu'il s'est rendu semblable à nous, afin que nous puissions l'aimer avec plus de facilité et même avec une sorte de familiarité.

Cet amour de JÉSUS pour nous porte son caractère inspiré; il n'aime pas comme nous d'un amour borné et rétréci : quand il aime, toutes les démarches de son amour sont infinies. Il descend

Digitized by Google

du ciel sur la terre pour chercher la créature de boue qu'il aime; il se fait homme et boue avec elle; il lui donne sa chair à manger. Il aime en Dieu, et cet amour n'a rien qui ne soit incompréhensible; le comble de la folie est de vouloir mesurer l'amour infini à une sagesse bornée. Bien loin de perdre quelque chose de sa grandeur dans ces excès d'amour, il y grave le caractère de sa grandeur en y marquant les saillies et les transports d'un amour infini.

O Dieu, si grand et si familier tout ensemble, si élevé au-dessus des cieux et si proportionné à la bassesse de la créature, si immense et si intimement renfermé dans mon cœur, si terrible et si aimable, si jaloux et si facile pour ceux qui vous traitent avec la familiarité du pur amour, quand est-ce que vos propres enfants cesseront de vous ignorer?

Voyez dans les saints Livres avec quelle prévenance amoureuse JÉSUS demande notre cœur : *Fili, præbe cor tuum mihi;* avec quelles tendres inquiétudes il sollicite l'âme fidèle à l'aimer, à le recevoir, à lui ouvrir la porte de son cœur. Lui-même n'est autre que l'amour, *Deus charitas est.* Son premier commandement est d'aimer, son second commandement est encore d'aimer; enfin sa loi consiste tellement dans l'amour, que ses préceptes si multipliés, si rigides, si divers, rentrent tous dans celui de l'amour, comme l'a dit saint Augustin dans cette parole éminemment

Digitized by Google

chrétienne : « Aimez et faites ce que vous voudrez! » *Ama et fac quod vis.* Parole qui est comme l'écho de cette autre parole du Sauveur sur la pécheresse : *Beaucoup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup aimé.* Tout le Christianisme est dans ce tableau si justement admiré de Madeleine inondant de ses larmes les pieds du Sauveur qui la défend contre la dureté superbe des pharisiens, et brisant pour le consacrer à son culte ce vase d'albâtre promis à un autre amour.

O JÉSUS! vous pouvez pardonner à l'âme coupable qui vous a outragé, parce que vous pouvez la remplir de votre pur amour; mais vous ne pouvez cesser d'être contraire à l'âme qui rapporte vos dons à elle-même, et qui refuse de se rapporter elle-même à vous par un amour sincère et désintéressé de son Sauveur. Ne faire que vous craindre, ce n'est pas se rapporter à vous, c'est au contraire ne penser à vous que par rapport à soi. Vous aimer dans la seule vue de jouir des avantages qu'on trouve en vous, c'est vous rapporter à soi, au lieu de se rapporter à vous. Que faut-il donc pour se rapporter entièrement à Dieu? Il faut se renoncer, s'oublier, se perdre, entrer dans vos intérêts, ô mon Dieu, contre les siens propres; n'avoir plus ni volonté, ni gloire, ni paix que la vôtre; en un mot, c'est vous aimer sans s'aimer soi-même.

Sans l'amour de JÉSUS, toutes nos bonnes œuvres deviennent inutiles. La charité, au cou-

Digitized by Google

traire, renferme toute la loi et les prophètes. Disons donc avec saint François de Sales : « Je n'entends parler parmi les hommes que de vertu et de perfection, et peu de personnes connaissent en quoi la vertu et la perfection consistent. La vertu, c'est d'aimer Dieu; la perfection, c'est d'aimer Dieu; le moyen d'y arriver, c'est d'aimer Dieu. Nos discours ne devraient être que de la charité. »

Le Sauveur est venu apporter un feu divin sur la terre, et son désir est que ce feu brûle et consume tout. Cependant les hommes vivent dans une froideur mortelle. Ils aiment un peu de métal, une maison, un nom, un titre en l'air, une chimère qu'ils appellent réputation. Ils aiment une conversation, un amusement qui leur échappe. Il n'y a que Dieu pour qui il ne leur reste point d'amour : tout s'épuise pour les créatures les plus méprisables. Ne voudrons-nous jamais goûter le bonheur de l'amour divin? jusques à quand préférerons-nous d'aimer les créatures les plus empoisonnnées? O Dieu! régnez sur nous malgré nos infidélités! que le feu de votre amour éteigne tout autre feu! que pouvons-nous voir d'aimable hors de vous, que nous ne trouvions parfaitement en vous, qui êtes la source de tout bien? accordez-nous la grâce de vous aimer, et nous n'aimerons plus que vous, et nous vous aimerons éternellement, ô JÉSUS! faites voir ce que vous pouvez sur un cœur qui est tout à vous. L'accès

Digitized by Google

vous en est ouvert, les ressorts vous en sont connus. Vous savez ce que votre grâce est capable d'y exciter; vous n'attendez que mon consentement et que l'acquiescement de ma liberté. Je vous donne mille et mille fois l'un et l'autre. Prenez tout : agissez en Dieu; embrasez-moi; consumez-moi. Faible et impuissante créature que je suis, je n'ai rien à vous donner que mon amour. Augmentez-le, Seigneur, et rendez-le plus digne de vous. Oh! si j'étais capable de faire pour vous de grandes choses! oh! si j'avais beaucoup à vous sacrifier! Mais tout ce que je puis n'est rien. Soupirer, languir, aimer, et mourir pour aimer encore davantage, c'est désormais tout ce que je veux.

## EXEMPLE.

### Le bienheureux Henri Suso,

De l'Ordre de Saint-Dominique.

On lit dans sa Vie, chap. VII : « Le feu divin dont « son *cœur* brûlait s'augmenta à l'excès en ce temps- « là. Un jour qu'il en sentait les ardeurs plus vive- « ment que jamais, il se retira dans son oratoire pour « faire exhaler en soupirs cet incendie; et, dans la « ferveur qui le transportait, ayant pris un poinçon « de fer : Seigneur, s'écria-t-il en se tournant vers « son Dieu, donnez-moi la force d'accomplir mon dé- « sir, afin que mon *cœur* se liquéfie dans votre amour.



Digitized by Google

« Disant ces paroles, il commença à graver sur sa « poitrine avec la pointe de ce fer le Nom de Jésus à « l'endroit du *cœur*, et, après en avoir formé toutes « les lettres, il sortit de sa chambre avec ces précieu- « ses blessures, et s'étant approché d'un crucifix qui « n'en était pas loin, prosterné devant lui, il dit : O « Jésus ! l'amour unique de mon cœur, ah ! de grâce, « ayez égard à mes désirs ! Je vous ai écrit sur ma « chair en caractères de sang, mais je ne suis pas « content. Je voudrais aller jusques aux veines du « cœur, mais je ne le puis. Ah ! exaucez ma prière, « et suppléez à mon impuissance. Imprimez vous- « même, puisque vous le pouvez, votre sacré Nom au « fond de mon *cœur*, et gravez-l'y si profondément « qu'il ne puisse jamais s'en effacer... La grâce qu'il « désirait lui fut accordée, et le Nom sacré de Jésus « se trouva véritablement imprimé dans son *cœur*. »

Ce bienheureux a écrit lui-même avec une piété divine certaines contemplations sur la Passion de Jésus-Christ, qu'on trouve à la fin de sa Vie. Il y parle en divers endroits des Cœurs de Jésus et de Marie. Nous en rapportons quelques traits, afin qu'on puisse toujours mieux juger des sentiments et du langage que l'Esprit-Saint inspire aux âmes pures envers ces Cœurs sacrés : « O mon amour crucifié ! « n'oubliez pas la charité de votre très-aimable « *Cœur*... Que vos douleurs, ô très-miséricordieux « Seigneur, guérissent les miennes, et que votre *Cœur* « embrasé d'amour blesse, frappe, enflamme mon « âme ! Ah ! n'oubliez jamais, ô très-doux Jésus, « cette douleur immense de votre *Cœur*, quand vous « vîtes au pied de votre croix votre Mère affligée.... « Ah ! mon Jésus, imprimez pour un souvenir éter-

Digitized by Google

« nel dans le plus intime de mon cœur votre mort si « cruelle... ah ! transformez mon pauvre et miséra- « ble cœur en votre *Cœur* divin.... Que vos douleurs « unissent votre *Sacré-Cœur* au mien, et me le ren- « dent toujours aimable et propice ! que la sainte et « amoureuse allégresse avec laquelle vous m'avez re- « mis en liberté force doucement mon cœur à vivre « dans une union continuelle avec votre aimable « *Cœur*, source de vie et de sainteté !... Ah ! divine « Marie, apprenez-moi de combien de plaies fut alors « transpercé votre *Cœur*... O glorieuse Vierge, je « compatis à vos douleurs, en considérant votre doux « et aimable *Cœur* submergé dans un torrent de dou- « leurs... O Mère de miséricorde, faites que les plaies « cruelles de votre *Cœur* m'obtiennent une vraie con- « trition de mes péchés... Que votre *Cœur* désolé « m'apprenne à fuir, à mépriser et à haïr tout autre « amour des choses terrestres... Souvenez-vous, di- « vine Mère, de cette douleur ineffable dont votre « *Cœur* fut accablé, lorsque le corps mort de votre « Fils vous fut ôté de dessus la poitrine. »

**PRATIQUE.** *Faites aujourd'hui un acte d'amour chaque fois que vous entendrez sonner l'heure.*

**Oraison jaculatoire.** O Jésus, mon amour et mon tout !

J. M. J.

Digitized by Google

# TREIZIÈME JOUR.

### Jésus demande notre cœur.

Telle est la bonté ineffable de ce Dieu Sauveur; heureux par lui-même, et trouvant tout dans l'océan immense de ses perfections adorables, il demande cependant notre cœur, et paraît empressé de sa possession, comme si elle pouvait contribuer en quelque chose au bonheur de son Cœur.

JÉSUS-CHRIST demande notre cœur, et à combien de titres ne le demande-t-il pas? Notre cœur est son ouvrage, il l'a formé de ses mains, et il n'a pu le créer que pour lui.

Notre cœur est son héritage, le Père céleste le lui a donné en partage; la possession du monde entier lui est moins précieuse que celle d'un cœur.

C'est une chose digne de considération que Dieu, tout riche qu'il est, ne cesse de crier autour de l'homme, et de lui demander sans cesse, comme s'il ne pouvait se passer de lui. Et que lui demande-t-il? Son cœur. — « Mon fils, donne-moi ton cœur. » — Il semble que toute la vie spirituelle n'est autre chose qu'un entretien de Dieu avec l'âme, et de l'âme avec son Dieu; de Dieu qui demande à l'âme son cœur; de l'âme qui donne son cœur à Dieu. Dieu dit à l'âme prédestinée : —

Digitized by Google

« Préparez vos cœurs au Seigneur, disposez-vous à suivre les traces de ma providence, rendez-vous capable de mes faveurs. » — Et l'âme répond à Dieu : — « Mon cœur est prêt, ô Seigneur, mon cœur est prêt à la consolation et à la désolation, à la prospérité et à l'adversité, aux voies de rigueur et aux voies de douceur. » — Dieu dit à l'âme prédestinée : — « Convertissez-vous à moi de tout votre cœur; quittez les délices de la terre, puisque vous avez celles du ciel; quittez les créatures puisque vous avez le Créateur. » — Et l'âme prédestinée dit à Dieu : « Je me tournerai de tout mon cœur vers vous, Seigneur, et je confesserai tout ensemble vos bontés et ma malice, vos bienfaits et mon ingratitude, vos miséricordes et mes misères. » — Dieu dit à l'âme prédestinée : « Jérusalem, lave ton cœur, efface les taches qui le souillent, parce que mon amour est extrêmement pur ; ma grâce pure ; mon esprit pur. » — Et l'âme dit à Dieu : — « O Dieu ! créez en moi un cœur pur. O Dieu ! vive source de pureté, lavez mon cœur dans votre sang, purifiez-le dans les flammes de la plus ardente charité. » — Dieu dit à l'âme prédestinée : — « Que la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, garde vos cœurs et vos esprits. Mettez la paix à l'entrée de votre cœur, comme le chérubin à l'entrée du Paradis terrestre, pour en garder les avenues et en bannir tout ce qui peut tant soit peu troubler son repos, qui surpasse tous les contentements sensibles. » Et l'âme prédestinée répond à Dieu : —

Digitized by Google

« Quand une armée d'ennemis s'avancerait contre moi, mon cœur ne craindrait point. Dieu est au milieu de moi, je ne serai point ébranlée. » — « Pourquoi tant de demandes et de réponses, tant d'attraits et de correspondances, tant de recherches et d'amoureuses approches ? C'est qu'il n'y a rien qui soit plus à nous, rien qui soit plus propre à donner que le cœur : c'est qu'il n'y a rien qui soit plus à Dieu, et qu'il puisse plus justement demander que le cœur. »

Quand JÉSUS-CHRIST Notre-Seigneur demande notre cœur, ce n'est pas seulement un tribut d'amour qu'il exige, mais un tribut de justice. Il lui appartient, il est à lui comme son chef-d'œuvre et comme sa conquête. Il n'y a rien qui soit plus à l'ouvrier que son ouvrage, et personne ne possède plus justement une chose que celui qui l'a faite. Or, notre cœur est l'ouvrage de Dieu ; et afin que personne ne pût lui en disputer la possession, il lui a imprimé en le formant deux marques signalées qui en font connaître l'auteur : « Capacité de Dieu, ressemblance de Dieu; » capacité sans bornes, en vertu de laquelle le cœur est tout pour lui, et il n'y a que celui qui l'a fait qui soit capable de le remplir. C'est pourquoi il est toujours en mouvement et n'a point de repos qu'il ne soit retourné à son principe. Ressemblance admirable, en vertu de laquelle Dieu l'aime comme son chef-d'œuvre par-dessus tous ses ouvrages. « Entre toutes ses créatures, dit saint Bernard, il

Digitized by Google

ne se trouve rien qui soit plus sublime, plus noble, plus semblable à Dieu que le cœur. C'est pourquoi il ne nous demande rien autre chose. Le cœur est en nous-mêmes, s'il est permis de le dire, ce que Dieu est dans l'univers. »

Le Cœur de JÉSUS n'a que faire de nos biens; le ciel et la terre ne sont-ils pas à lui? Si ce n'est le cœur, il nous laisse tout le reste; donnons-lui donc ce qu'il demande et nous serons heureux. En effet, quelque part que se repose notre cœur, il ne rencontre que trouble et qu'agitation. Il faut qu'il se réfugie dans ce port: l'amour divin; là seulement il jouit du repos; là seulement il va de clartés en clartes, d'amour en amour. « Quand nous aimons, quand l'ardeur de notre âme se verse dans un cœur aimé, il est un temps où ce cœur se déploie, se dilate sous l'amour. Mais on lui trouve bientôt des bornes en le sondant, et l'amour arrêté, ne pouvant croître, languit et meurt. Tant que le cœur aimé offrait quelque mystère, on le croyait immense, et notre désir s'y plongeait, comme l'espérance dans l'avenir. Mais quand il est tout vu, comme il paraît étroit! quand il n'a plus aucun repli à déployer, quand il n'a plus ni secret ni mystère, qu'il reproduit toujours les mêmes aspects, comme une contrée connue, et les mêmes sons, comme une voix monotone; quand il se fixe en face de nous sans croître et sans grandir, comme il paraît stérile! comme l'union paraît vaine! » (*Conn. de l'âme.*)

Digitized by Google

Le cœur est à Dieu, non-seulement comme son chef-d'œuvre, mais encore comme sa plus illustre conquête. « Vous n'êtes plus à vous-mêmes, dit saint Paul, le Fils de Dieu vous a rachetés, » il s'est acquis sur vous la qualité de Rédempteur avec le prix inestimable de son sang, et comme dans cette conquête la plus importante place est le cœur, il en fait aussi le plus grand sujet de sa gloire. C'est pourquoi le Prophète l'appelle par excellence la flèche du divin amour ; « car Dieu, comme remarque saint Chrysostome, ayant sans beaucoup d'effet employé plusieurs traits de feu et de menace pour forcer ce donjon, enfin son cher Fils, comme une flèche d'élite, a donné droit au but, je veux dire au cœur de l'homme, qu'il a blessé de son amour. »

C'est de cette flèche qu'était blessé saint Pierre lorsqu'il disait : « Seigneur, vous savez que je vous aime. » C'est de ce trait qu'était frappé saint Paul lorsqu'il disait par un généreux défi : « Qui nous séparera de l'amour de JÉSUS-CHRIST? » Et enfin c'est de ce même trait que l'Église se sent atteinte, lorsqu'elle s'écrie avec de saints transports : « Mon cœur est blessé d'amour. » Heureuse flèche, victorieux trait de l'amour de Jésus, que tu fis en sortant de son Cœur une ouverture prodigieuse dans sa poitrine! et que tu fais encore tous les jours de précieuses plaies dans les nôtres ! Ah ! qui empêche désormais que mon cœur n'entre dans ce sein où tu as fait une

Digitized by Google

brèche si favorable? qui l'empêche de correspondre à tant d'amour? Donnez-vous donc tout à Dieu, sans restriction et sans réserve. Est-ce chose si grande, pour répondre à un amour excessif, à l'amour d'un tel ami, qu'un homme, qui n'est qu'un peu de poussière, réunisse toutes ses forces pour répondre à l'amour d'une majesté infinie qui le prévient et qui s'applique tout à l'ouvrage de son salut?

Je me consacre dès ce moment pour toujours à vous, ô Cœur sacré de mon Dieu! ce sera désormais dans vous que je fixerai mon séjour, que j'établirai mon repos, que je chercherai mon asile, que je trouverai un port assuré pour être à l'abri des tempêtes : vous serez ma joie, mon espérance, ma félicité; je n'en veux plus d'autre que de vous et dans vous. Si je veux offrir à Dieu mes actions, ce sera dans vous que je les offrirai, et elles seront agréées; si je demande des grâces, ce sera par vous que je les demanderai; et si c'est pour mon bien, elles me seront accordées; si je fais des démarches, ce sera sur vous que je les réglerai, et je marcherai toujours dans les sentiers de la justice et de la paix : vous serez ma lumière dans mes doutes, mon soutien dans mes épreuves, ma force dans mes combats, ma consolation dans mes peines, dans toutes choses vous serez mon tout. Quand mes amis m'abandonneront, vous serez ma ressource; quand mes ennemis me poursuivront, vous serez mon refuge; quand les tenta-



Digitized by Google

tions m'assailliront, vous serez mon appui; quand tout me manquera, vous me tiendrez lieu de tout.

Recevez donc ce cœur, ô mon Dieu ! ou plutôt prenez-le vous-même, changez-le, rendez-le digne de vous. Changez mon cœur et donnez-moi le vôtre; donnez-moi un cœur en état de vous être offert; un cœur reconnaissant de vos dons, pénitent et contrit de ses péchés, un cœur fidèle à vos grâces, un cœur résigné à vos volontés adorables, un cœur rempli, animé, embrasé de votre divin amour; prenez-le, ce cœur; mais, une fois que vous en aurez pris possession, gardez-le, conservez-le à jamais. Souvent je vous l'ai donné, souvent je l'ai malheureusement repris, ou le monde vous l'a arraché; conservez-le à jamais, cachez-le dans votre propre Cœur; qu'en ce jour, qu'en toute ma vie, qu'à ma mort, que pendant toute l'éternité, il soit destiné, occupé à vous aimer, à vous louer, à vous bénir à jamais; et quand je terminerai ma carrière, que le dernier soupir de ce cœur soit un soupir de regret pour ses péchés, de reconnaissance pour vos bienfaits, d'amour pour vos perfections adorables : puissé-je ainsi finir ma course dans le temps, et en commencer une nouvelle dans l'éternité !

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### La vénérable Mère Anne-Marguerite Clément,

**Religieuse de la Visitation.**

L'ordre de la Visitation, si fécond en sainteté et si cher au Cœur de JÉSUS-CHRIST, n'a peut-être jamais rien produit de plus saint et de plus agréable à ce Cœur divin, qui ait eu plus de part à ses faveurs, que la Vénérable Mère Clément. Ce fut une de ces premières religieuses formées par saint François de Sales, et que Dieu avait choisies pour répandre dans tout le royaume, par les diverses fondations qu'elles firent, la bonne odeur de cette Congrégation naissante. La Mère Clément fut destinée d'abord par le saint instituteur pour la fondation d'Orléans, et elle fut ensuite supérieure de celle de Montargis et de Melun. Sa vie fut remplie des vertus les plus héroïques et des merveilles de la grâce les plus rares. Son état intérieur fut examiné et approuvé par Mgr Octave de Bellegarde, archevêque de Sens, qui n'en parlait que comme d'une sainte. On sait que la haute piété de cet illustre archevêque le rendait très-capable de juger par lui-même de ces choses intérieures. La vénérable Mère de Chantal rend dans ses lettres les témoignages les plus honorables de la vertu de la Mère Clément. Elle la regardait comme une autre Catherine de Sienne. Son directeur, le révérend Père Galice, Barnabite, que son mérite éleva à la charge de général de son

Digitized by Google

Ordre, et que sa vertu rendit singulièrement cher au pape Alexandre VII, ne fit pas difficulté d'écrire après la mort de la Mère Clément : « qu'il n'avait jamais « connu d'âme qui l'égalât en sainteté, et qu'il ne « croyait pas en rencontrer jamais une qui le sur- « passât. » On peut voir encore dans les lettres de ce saint directeur à la Mère de Chantal, combien il était pénétré d'admiration pour ce qui se passait dans cette âme choisie. Les opérations de Dieu en elle furent encore approuvées par les révérends Pères de Condren et Suffren qui avaient été consultés, et dont tout le monde connaît la doctrine et la capacité dans les matières spirituelles. Les grâces extraordinaires que recevait la Mère Clément parurent au révérend Père Galice, qui en avait une connaissance particulière, si propres à donner de la gloire à Dieu, si on en conservait la mémoire, que, de concert avec la Mère de Chantal, il l'obligea par un commandement exprès de les mettre par écrit. C'est sur ce mémoire qu'elle fit par obéissance, et sur les écrits que le Père Galice lui-même avait laissés, qu'on a composé la Vie de cette vénérable Mère, dont nous avons tiré les traits suivants qui vont à notre sujet.

« Une nuit s'étant éveillée comme en sursaut, elle « se trouva pénétrée de la présence de Dieu d'une « manière extraordinaire. JÉSUS-CHRIST se fit voir à « elle, comme assis au milieu de son *cœur* : voulant « lui marquer, par cette situation, la possession qu'il « venait de prendre d'elle, et il lui dit ces paroles : « Ton *cœur* est à moi, et je suis à lui.

« Après une confession générale, son *cœur* se « trouva touché d'une contrition si forte, qu'il lui « sembla être tout prêt à se briser de douleur... La

Digitized by Google

« nuit suivante toute pénétrée du bonheur qu'elle de-
« vait recevoir le lendemain en communiant, elle ne
« ne put prendre que deux heures de repos : car les
« flèches du divin amour (dit-elle) m'avaient si fort
« blessée que je crus qu'il en faudrait mourir. »

**PRATIQUE.** *Examinez dans l'oraison ce que* JÉSUS *demande de vous.*

**Oraison jaculatoire.** Mon Dieu ! je vous donne mon cœur.

J. M. J.

Digitized by Google

# QUATORZIÈME JOUR.

### La solitude du Cœur.

Dieu seul dans mon esprit, Dieu seul dans mon cœur, Dieu seul dans toutes mes actions.

Dieu seul dans mon esprit. Il ne me l'a donné que pour lui en consacrer toutes les pensées, toutes les vues, tous les projets : heureuses les âmes qui ne peuvent penser qu'à Dieu, ne s'occuper que de Dieu, avoir sans cesse l'esprit élevé et uni à Dieu? c'est le privilége ineffable des élus dans le ciel ; tant que nous gémissons sur la terre, notre esprit ou se remplit de mille objets inutiles, ou s'égare sur mille objets étrangers; les affaires, les emplois, les amusements, mille riens, sont une source de dissipation pour nos esprits, et les empêchent de se tenir constamment unis à Dieu et occupés de sa divine présence. Du moins je tâcherai de rappeler souvent dans mon esprit le doux souvenir de mon Dieu; je ne m'occuperai volontairement d'aucune pensée qui puisse éloigner la pensée de mon Dieu; je la rappellerai quand elle s'éloignera; je m'unirai aux saints qui, dans le ciel, ne le perdent jamais de vue : par-là, j'aurai, dès ce monde, quelque part au bonheur dont ils jouissent dans la gloire.

Dieu seul dans mon cœur. Tout ce qui entre

Digitized by Google

dans mon cœur hors de vous, ô mon Dieu, ne sert qu'à le troubler, l'agiter, le tirer de son centre. Mon cœur est-il trop grand pour vous? ne suffirez-vous pas pour le remplir et le satisfaire? Qu'a-t-il trouvé hors de vous, qu'inquiétudes et qu'amertumes? que trouvera-t-il dans vous, que douceur et que paix?

Il faut donc, en premier lieu, dégager son cœur de toutes les affections terrestres. « Si je connaissais, disait saint François de Sales, un seul filet d'affection en mon âme qui ne fût de Dieu, en Dieu et pour Dieu, je m'en déferais aussitôt. » Tant qu'il reste quelque chose de terrestre dans notre cœur, l'amour divin ne peut y entrer et le posséder tout entier. Dieu veut régner dans nos cœurs par son amour, et il veut y régner seul; il ne souffre pas qu'un rival lui ravisse la moindre part de notre affection, qu'il prétend à juste titre se réserver entièrement.

Certaines personnes se plaignent de ce que, dans tous leurs exercices de piété, oraisons, communions, lectures spirituelles, visites au Saint-Sacrement, elles ne trouvent point Dieu, et elles ne savent quel moyen employer pour le trouver. Sainte Thérèse leur donne ce moyen : « Détachez votre cœur de toutes choses, dit-elle, et cherchez Dieu; vous le trouverez. »

Il en est beaucoup qui ne peuvent pas s'en aller, comme ils le voudraient, vivre dans les déserts, pour être séparés des créatures et ne s'oc-

Digitized by Google

cuper que de Dieu ; mais il faut savoir que, pour jouir de la solitude du cœur, les déserts et les grottes ne sont pas nécessaires. Ceux qui sont obligés à traiter avec le monde, pourvu qu'ils aient le cœur libre d'attaches mondaines, peuvent toujours conserver, même au milieu des chemins, des places publiques et des affaires, la solitude du cœur et l'union avec Dieu. Aucune occupation qui a pour objet l'accomplissement de la volonté de Dieu, n'empêche la solitude du cœur. Sainte Catherine de Sienne ne laissait pas de trouver Dieu au milieu des soins du ménage, auxquels ses parents la tenaient continuellement occupée pour la détourner de ses exercices de piété ; tout en vaquant à sa besogne, elle était constamment retirée dans son cœur, qu'elle appelait sa cellule, et elle ne cessait d'y converser seul à seul avec son Bien-Aimé.

*Vacate, et videte quoniam ego sum Deus :* Tenez-vous en repos, et vous verrez. — Pour jouir de la céleste lumière qui nous fait connaître la bonté de Dieu, bonté qui ne peut manquer de gagner toutes les affections de notre cœur, dès que nous la connaissons, il faut se dégager des attachements terrestres qui nous empêchent de voir Dieu. Comme un vase de cristal rempli de sable ne peut recevoir la lumière du soleil, de même un cœur attaché à l'argent, aux honneurs du monde, aux plaisirs sensuels, ne peut recevoir la lumière de Dieu ; et ne connaissant point Dieu,

Digitized by Google

il ne l'aime point. En quelque état qu'un homme se trouve placé par la Providence, s'il veut que les créatures ne viennent pas le distraire de Dieu, il doit sans doute être attentif à remplir ses devoirs selon qu'il plaît au Seigneur; mais il faut que, pour tout le reste, il vive comme s'il n'y avait dans l'univers que Dieu et lui.

Oh! avec quelle bonté Dieu se communique à toute âme qui se détache des créatures pour le trouver! *Bonus est Dominus... animæ quærenti illum.* On lit dans saint François de Sales : « Le pur amour de Dieu consume tout ce qui n'est pas Dieu, pour convertir toutes choses en soi-même. Il faut donc que notre âme soit un jardin fermé, comme le Seigneur appelle l'Épouse des Cantiques : *Hortus conclusus soror mea Sponsa.* Jardin fermé se dit d'une âme qui n'ouvre pas son cœur aux affections terrestres : comme nous tenons de Dieu tout ce que nous avons, il a droit à tout notre amour. Ainsi, dès qu'une créature se présente pour prendre place dans notre cœur, nous devons lui en refuser rigoureusement l'entrée, et, nous tournant alors vers notre souverain bien, lui dire avec tout l'amour dont nous sommes capables : Mon Dieu! après vous, qu'y a-t-il qui puisse contenter mon âme? *Quid mihi est in cœlo? et a te quid volui super terram?* Non, dans le ciel et sur la terre, je ne désire rien, si ce n'est vous; vous seul me suffisez : *Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum.*

Digitized by Google

Oh ! heureux qui peut dire : J'ai tout méprisé pour JÉSUS-CHRIST ! *Regnum mundi et omnem ornatum sæculi contempsi, propter amorem Domini mei Jesu Christi !* Et c'est ce que pouvait bien dire une illustre servante de Dieu, la Sœur Marguerite de la Croix, fille de l'empereur Maximilien II : lorsqu'elle se dépouillait des riches étoffes et des pierres précieuses dont elle était ornée pour prendre le pauvre habit de laine des religieuses de Sainte-Claire, de l'étroite observance l'auteur de sa Vie rapporte qu'elle les jetait avec un tel mépris, que tous les assistants en étaient émus jusqu'aux larmes.

Dieu seul dans toutes mes actions ; ne cherchant que lui, ne voulant trouver que lui, n'agissant que dans la vue de lui plaire : pureté d'intention, sainteté de motif, dégagement de tout intérêt propre. Voudrais-je perdre le mérite de mes actions en les faisant par des motifs tout humains, et par toute autre vue que celle de Dieu ? Hélas ! que d'actions n'ai-je pas perdues, faute de les lui consacrer ! que m'en reste-t-il, que le regret de les avoir perdues et le danger de me trouver devant lui le cœur et les mains vides, après tant d'années passées et de grâces reçues ? Dieu seul en tout, partout et toujours, voilà mon unique désir et mon véritable bonheur ; c'est le seul que je désire en ce monde et pour l'autre, Dieu seul en mon esprit pour l'éclairer, Dieu seul en mon cœur pour le posséder, Dieu seul en mes

Digitized by Google

actions pour les sanctifier. *Deus meus et omnia :* Mon Dieu est mon tout; qu'est-ce que tout le reste pour moi?

Mon JÉSUS! pour moi, je ne veux pas que les créatures partagent mon cœur; vous devez en être l'unique maître et le posséder tout entier. Que d'autres recherchent le plaisir et les grandeurs de la terre : vous seul, en cette vie et en l'autre, vous serez mon unique partage, mon unique bien, mon unique amour. Et puisque vous daignez m'aimer, comme je le vois par les preuves que vous m'en donnez, Seigneur! aidez-moi à me détacher de tout ce qui me détourne de votre amour; faites que mon âme ne pense qu'à vous plaire comme à l'unique objet de toutes ses affections. De grâce, mon JÉSUS! prenez possession de tout mon cœur; je ne veux plus appartenir à moi-même, soumettez-moi à votre empire, et rendez-moi prompt à exécuter toutes vos volontés.

## EXEMPLE.

### La jalousie du céleste Époux.

Voici un extrait de la Vie de la Vénérable Marguerite-Marie qui confirmera ce que nous avons dit de la jalousie du divin Sauveur :

« Mon souverain Seigneur continuait toujours à me gratifier de sa présence actuelle et sensible,

Digitized by Google

comme je l'ai déjà dit. Il m'avait promis que ce serait pour toujours, et en effet il ne m'en privait pas pour aucune faute que je commisse. Mais comme sa sainteté ne peut souffrir aucune tache, et qu'elle me découvre jusqu'à la plus petite imperfection, et que d'ailleurs je suis assez misérable pour en commettre plusieurs, je confesse que ce m'est un tourment insupportable de paraître devant cette sainteté, lorsque je me suis laissée aller à quelque infidélité. Il n'y a sorte de supplice auquel je ne me condamnasse plutôt que de supporter la présence de ce Dieu saint, lorsque mon âme se trouve tachée de quelque faute; il me serait mille fois plus doux de m'abîmer dans une fournaise ardente.

« Une fois m'étant laissée aller à quelque mouvement de vanité en parlant de moi-même, ô mon Dieu ! combien de larmes et de gémissements ne me causa point cette faute ! car lorsque je fus seule avec lui seul, il me reprit en cette manière avec un visage sévère : « Qu'as-tu, poussière et cendre, de quoi tu « puisses te glorifier? tu n'as de toi que le néant et « la misère : c'est là un abîme que tu ne dois jamais « perdre de vue, ni en sortir jamais. Mais afin que la « grandeur de mes dons ne te fasse méconnaître à « toi-même, et oublier ce que tu es, je te veux mettre « devant les yeux ton propre tableau. » Aussitôt me découvrant cet horrible tableau, où était représenté en raccourci tout ce que je suis, j'en fus si frappée et je conçus tant d'horreur de moi-même, que s'il ne m'avait soutenue, j'en serais pâmée d'effroi. Je ne pouvais comprendre l'excès de sa miséricorde infinie, de ne m'avoir pas encore abîmée dans l'enfer, et de me supporter, vu que je ne pouvais me supporter

Digitized by Google

moi-même. C'était là le supplice dont il avait coutume de punir en moi les moindres mouvements de vaine complaisance ; ce qui m'obligeait quelquefois de lui dire : « O mon Dieu ! ou faites-moi mourir, ou cachez-« moi ce tableau : je ne puis vivre en le voyant. » Cette vue imprimait en moi des sentiments insupportables de haine et de vengeance contre moi-même, et ne pouvant les satisfaire, parce que l'obéissance ne me permettait pas d'exercer sur moi les rigueurs que ces mouvements me suggéraient, je ne puis exprimer ce ce que j'en souffrais. Mais comme je savais que ce Souverain de mon âme se contentait de tout ce que l'obéissance m'ordonnait, et qu'il prenait un singulier plaisir de me voir humiliée, cela me rendait très-fidèle à m'accuser de mes fautes pour en recevoir des pénitences. Je puis dire que quelque rudes qu'elles pussent être, elles ne me paraissaient qu'un doux rafraîchissement, auprès de celles qu'il m'imposait lui-même Ce Dieu saint découvrait des défauts en ce qui semblait le plus pur et le plus parfait. »

**PRATIQUE.** *Faites un examen sur les affections de votre cœur, et voyez s'il n'y en a pas quelqu'une qui déplaise à* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Qui me séparera de la charité de JÉSUS-CHRIST ?

J. M. J.

Digitized by Google

# QUINZIÈME JOUR.

**Jésus donne son Cœur au disciple bien-aimé (1).**

Saint Jean, par sa tendresse pour JÉSUS et par sa fidélité à le suivre jusqu'au Calvaire, mérita la faveur insigne de recevoir Marie pour mère des mains du Sauveur lui-même. Qui pourrait dire quelle abondance de grâces attirait sur lui tous les jours l'amour maternel de Marie, et le désir qu'elle avait conçu de former en lui JÉSUS-CHRIST ? Combien s'échauffaient tous les jours les ardeurs de sa charité, par la chaste communication de celles qui brûlaient le cœur de Marie ? et à quelle perfection s'avançait sa chasteté virginale, qui était sans cesse épurée par les regards modestes de la sainte Vierge, et par sa conversation angélique (2) ?

(1) D'après *Bossuet*.

(2) Voilà donc Marie mère de saint Jean. Quoique son amour maternel, accoutumé d'embrasser un Dieu, ait peine à se terminer sur un homme, et qu'une telle inégalité semble plutôt lui reprocher son malheur, que la récompenser de sa perte : toutefois la parole de son Fils la presse ; l'amour que le Sauveur a eu pour saint Jean l'a rendu un autre lui-même, et fait qu'elle ne croit pas se tromper quand elle cherche Jésus-Christ en lui. Grand et incomparable avantage de ce disciple chéri ! car de quels dons l'aura orné le Sauveur, pour le rendre digne de

Digitized by Google

Apprenons de là quelle est la force de la pureté. C'est elle qui mérite à saint Jean la familiarité du Sauveur; c'est elle qui le rend digne d'hériter de son amour pour Marie, de succéder en sa place, d'être honoré de sa ressemblance. C'est elle qui lui fait tomber Marie en partage, et lui donne une mère Vierge: elle fait quelque chose de plus, elle lui ouvre le Cœur de JÉSUS, et lui en assure la possession.

Je l'ai dit, il ne suffit pas au Sauveur de répandre ses dons sur saint Jean, il veut lui donner jusqu'à la source. Tous les dons viennent de l'amour; il lui a donné son amour. C'est au cœur que l'amour prend son origine; il lui donne encore le cœur, et le met en possession du fonds dont il lui a déjà donné tous les fruits. Viens, dit-il, ô mon cher disciple, je t'ai choisi avant tous les temps pour être le docteur de la charité; viens la boire jusque dans sa source, viens y prendre ces paroles pleines d'onction par lesquelles tu attendriras mes fidèles : approche de ce Cœur qui

remplir sa place? Si l'amour qu'il a pour la sainte Vierge l'oblige à lui laisser son portrait en se retirant de sa vue, ne doit-il pas lui avoir donné une image vive et naturelle? quel doit donc être le grand saint Jean, destiné à demeurer sur la terre pour y être la représentation du Fils de Dieu après sa mort, et une représentation si parfaite, qu'elle puisse charmer la douleur, et tromper, s'il se peut, l'amour de sa sainte Mère par la naïveté de la ressemblance? (*Bossuet.*)

Digitized by Google

ne respire que l'amour des hommes; et pour mieux parler de mon amour, viens sentir de près les ardeurs qui me consument.

Il m'est aisé de vous faire voir que Jean a toujours été le fidèle et le bien-aimé du Sauveur. Tant qu'il vécut avec les hommes, nul n'eut plus de part en sa confiance; quand il rendit son âme à son Père, aucun des siens ne reçut de lui des marques d'un amour plus tendre; quand il donna son corps à ses disciples, ils virent tous la place honorable qu'il lui fit prendre près de sa personne dans cette sainte cérémonie.

Mais ce qui me fait connaître plus sensiblement la forte pente du Cœur de JÉSUS sur le disciple dont nous parlons, ce sont trois présents qu'il lui fait dans ces trois états admirables où nous le voyons dans son saint Évangile. Je trouve, en effet, qu'en sa vie il lui donne sa croix; à sa mort, il lui donne sa mère; à sa cène, il lui donne son Cœur. Que désire un ami vivant, sinon de s'unir avec ceux qu'il aime dans la société des mêmes emplois? et l'amitié a-t-elle rien de plus doux que cette aimable association? L'emploi de JÉSUS était de souffrir : c'est ce que son Père lui a prescrit, et la commission qu'il lui a donnée. C'est pourquoi il unit saint Jean à sa vie laborieuse et crucifiée, en lui prédisant de bonne heure les souffrances qu'il lui destine : « Vous boirez, dit-il, mon calice, et vous serez baptisé de mon baptême. Voilà le présent qu'il lui fait pen-

Digitized by Google

dant le cours de sa vie. Quelle marque nous peut donner un ami mourant que notre amitié lui est précieuse, sinon lorsqu'il témoigne un ardent désir de se conserver notre cœur, même après sa mort, et de vivre dans notre mémoire? C'est ce qu'a fait JÉSUS-CHRIST en faveur de Jean d'une manière si avantageuse qu'il n'est pas possible d'y rien ajouter, puisqu'il lui donne sa divine Mère, c'est-à-dire ce qu'il a de plus cher au monde : « Fils, dit-il, voilà votre mère. » Mais ce qui montre le plus son amour, c'est le beau présent qu'il lui fait au sacré banquet de l'Eucharistie, où son amitié n'étant pas contente de lui donner comme aux autres sa chair et son sang pour en faire un même corps avec lui, il le prend entre ses bras, il l'approche de sa poitrine; et comme s'il ne suffisait pas de l'avoir gratifié de tant de dons, il le met en possession de la source même de toutes ses libéralités, c'est-à-dire de son propre Cœur, sur lequel il lui ordonne de se reposer comme sur une place qui lui est acquise. O disciple vraiment heureux, à qui JÉSUS-CHRIST a donné sa croix, pour l'associer à sa vie souffrante; à qui JÉSUS-CHRIST a donné sa Mère pour vivre éternellement dans son souvenir; à qui JÉSUS-CHRIST a donné son Cœur, pour n'être plus avec lui qu'une même chose! Que reste-t-il, ô cher favori, sinon que vous acceptiez ces présents avec le respect qui est dû à l'amour de votre bon Maître?

Voyez comme il les accepte. Il accepte la croix



Digitized by Google

du Sauveur, lorsque JÉSUS-CHRIST la lui proposant : Pourrez-vous bien, dit-il, boire ce calice? — Je le puis, lui répond saint Jean, et il l'embrasse de toute son âme : *Possumus.* Il accepte la sainte Vierge avec une joie merveilleuse. Il nous rapporte lui-même qu'aussitôt que JÉSUS-CHRIST la lui eut donnée, il la considéra comme son bien propre, *Accepit eam discipulus in sua.* Il accepte surtout le Cœur de JÉSUS avec une tendresse incroyable, lorsqu'il se repose dessus doucement et tranquillement, pour marquer une jouissance paisible et une possession assurée. O mystère de charité! ô présents divins et sacrés! qui me donnera des paroles assez tendres et affectueuses, pour vous expliquer!

Je ne m'étendrai pas à vous raconter les avantages de saint Jean. Mais, Jean, puisque vous en êtes le maître, ouvrez-nous ce Cœur de JÉSUS, faites-nous-en remarquer tous les mouvements, que la seule charité excite. C'est ce qu'il a fait dans tous ses écrits : tous les écrits de saint Jean ne tendent qu'à expliquer le Cœur de JÉSUS. En ce Cœur est l'abrégé de tous les mystères du christianisme : mystères de charité dont l'origine est au cœur; un cœur, s'il se peut dire, tout pétri d'amour : toutes les palpitations, tous les battements de ce cœur, c'est la charité qui les produit. Voulez-vous voir saint Jean vous montrer tous les secrets de ce Cœur? il remonte « jusqu'au principe, » *In principio.* C'est pour venir à ce terme,

Digitized by Google

*Et habitavit*, « Il a habité parmi nous. » Qui l'a fait ainsi habiter avec nous? L'amour. « C'est ainsi que Dieu a aimé le monde: » *Sic Deus dilexit mundum.* C'est donc l'amour qui l'a fait descendre pour se revêtir de la nature humaine. Mais quel cœur aura-t-il donné à cette nature humaine, sinon un cœur tout pétri d'amour?

C'est Dieu qui fait tous les cœurs, ainsi qu'il lui plaît. « Le cœur du roi est dans sa main » comme celui de tous les autres : *Cor Regis in manu Dei est*, du Roi Sauveur. Quel autre cœur a été plus dans la main de Dieu? C'était le Cœur d'un Dieu qu'il réglait de près, dont il lui conduisait tous les mouvements. Qu'aura donc fait le Verbe divin, en se faisant homme, sinon de se former un Cœur sur lequel il imprimât cette charité infinie qui l'obligeait à venir au monde? Donnez-moi tout ce qu'il y a de tendre, tout ce qu'il y a de doux et d'humain : il faut faire un Sauveur qui ne puisse souffrir les misères, sans être saisi de douleur; qui, voyant les brebis perdues, ne puisse supporter leur égarement. Il lui faut un amour qui le fasse courir au péril de sa vie, qui lui fasse baisser les épaules pour charger dessus sa brebis perdue, qui lui fasse crier : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi : » *Si quis sitit, veniat ad me.* « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués : » *Venite ad me, omnes qui laboratis.* Venez, pécheurs, c'est vous que je cherche. Enfin, il lui faut un cœur qui lui fasse dire : « Je donne ma vie parce

Digitized by Google

que je le veux : « *Ego pono eam a meipso.* C'est moi qui ai un cœur amoureux, qui dévoue mon corps et mon âme à toutes sortes de tourments.

Voilà quel est le Cœur de JÉSUS, voilà quel est le mystère du christianisme. C'est pourquoi l'abrégé de la foi est renfermé dans ces paroles : « Pour nous, nous avons cru à l'amour que Dieu a pour nous : « *Nos credidimus charitati quam habet Deus in nobis.* » Voilà la profession de saint Jean. Pourquoi le Juif ne croit-il point à notre Évangile? Il reconnaît la puissance, mais il ne veut pas croire à l'amour : il ne peut se persuader que Dieu nous ait assez aimés pour nous donner son Fils. Pour moi, je crois à sa charité, et c'est tout dire. Il s'est fait homme, je le crois; il est mort pour nous, je le crois; il aime, et qui aime fait tout : *Credidimus charitati ejus.*

Mais si nous y croyons, il faut l'imiter. Ce Cœur de JÉSUS embrasse tous les fidèles : c'est là où nous sommes tous réunis, « pour être consommés dans l'unité : *Ut sint consummati in unum.* » C'est le Cœur qui parlait, lorsqu'il disait : « Mon Père, je veux que là où je suis, mes disciples y soient aussi avec moi : *Volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum.* Il ne distrait personne, il appelle tous ses enfants, et nous devons nous aimer « dans les entrailles de la charité de ce divin Sauveur, » *In visceribus Jesu Christi.* Ayons donc un cœur de JÉSUS-CHRIST, un cœur étendu, qui n'exclue personne de son amour. C'est de cet amour réciproque qu'il

Digitized by Google

se formera une chaîne de charité, qui s'étendra du Cœur de JÉSUS dans tous les autres, pour les lier et les unir inviolablement : ne la rompons pas; ne refusons à aucun de nos frères d'entrer dans cette sainte union de la charité de JÉSUS-CHRIST. Il y a place pour tout le monde. Usons sans envie des biens qu'elle nous procure : nous ne les perdons pas en les communiquant aux autres; mais nous les possédons d'autant plus sûrement : ils se multiplient pour nous avec d'autant plus d'abondance, que nous désirons plus généreusement les partager avec nos frères. Et pourquoi veux-tu arracher ton frère de ce Cœur de JÉSUS-CHRIST? Il ne souffre point de séparation : il te vomira toi-même. Il supporte toutes les infirmités, pourvu que la charité dont nous sommes animés les couvre. Aimons-nous donc dans le Cœur de JÉSUS. « Dieu est charité, et qui persévère dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui... » Ah! qui me donnera des amis que j'aime véritablement par la charité? Lorsque je répands en eux mon Cœur, je le répands en Dieu, qui est charité. « Ce n'est pas en un homme que je me confie, mais en Celui en qui il demeure, pour être tel; et dans ma juste confiance, je ne crains point ces résolutions si changeantes de l'inconstance humaine : *Non homini committo, sed illi in quo manet ut talis sit. Nec in mea securitate crastinum illud humanæ cogitationis incertum omnino formido.* C'est ainsi que s'aiment les bienheureux esprits.



Digitized by Google

L'amour, qui les unit intimement entre eux, s'échauffe de plus en plus dans ces mutuels embrassements de leurs cœurs. Ils s'aiment en Dieu, qui est le centre de leur union; ils s'aiment pour Dieu, qui est tout leur bien. Ils aiment Dieu dans chacun de leurs concitoyens, qu'ils savent n'être grands que par lui; et vivement sensibles au bonheur de leurs frères, ils se trouvent heureux de jouir en eux et par eux des avantages qu'ils n'auraient pas eux-mêmes; ou plutôt, ils ont tout; la charité leur approprie l'universalité des dons de tout le corps; parce qu'elle les consomme dans cette unité sainte, qui, les absorbant en Dieu, les met en possession des biens de toute la cité céleste.

Voulons-nous donc participer ici bas à la béatitude céleste? Aimons-nous; que la charité fraternelle remplisse nos cœurs; elle nous fera goûter, dans la douceur de son action, ces délices inexprimables qui font le bonheur des saints; elle enrichira notre pauvreté, en nous rendant tous les biens communs; et ne formant de nous tous qu'un cœur et qu'une âme, elle commencera en nous cette unité divine qui doit faire notre éternel bonheur, et qui sera parfaite en nous, lorsque l'amour ayant entièrement transformé toutes nos puissances, Dieu sera tout en tous.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### Sainte Claire de Montefalco.

On lit dans sa Vie, chap. v. « Dans l'occasion, elle « était prévenue d'une si grande abondance de dou- « ceurs que dans l'excès de l'amour divin, son corps « tombait en défaillance, ne pouvant soutenir l'ardeur « des flammes qui la consumaient.

« L'an de Notre-Seigneur 1294, elle fut favorisée « d'une vision admirable, laquelle est regardée comme « la plus remarquable de sa vie, à raison de l'effet « prodigieux qu'elle causa dans son *cœur*. Notre-Sei- « gneur, voulant favoriser sa chère Épouse d'une « union intime avec lui, et satisfaire à l'ardent désir « qu'elle avait continuellement d'être transformée en « JÉSUS-CHRIST crucifié, et que son *cœur*, comme une « cire molle où l'on imprime un cachet, reçût l'im- « pression de la croix de son Seigneur, un jour qu'elle « était absorbée dans la méditation de la Passion de « JÉSUS-CHRIST, elle vit ce divin Sauveur chargé d'une « pesante croix sur ses épaules qui venait à elle et qui « lui parla en ces termes : Claire, ma chère Épouse, « j'ai cherché dans ton *cœur* un lieu propre à y plan- « ter ma croix : si tu veux donc être adoptée vérita- « blement pour ma fille et pour mon épouse, il faut « que tu sois attachée à ma croix et que tu y meu- « res... La vierge, pleine d'une joie incroyable, s'écria: « Voici votre servante, ô mon Jésus ! qu'il me soit « fait selon votre parole. O croix sacrée ! soyez insé- « parablement unie à mon *cœur*. La vision ayant dis-

Digitized by Google

« paru, l'image du crucifix et de tous les mystères de « la Passion resta gravée dans le *cœur* de la bienheu- « reuse Claire. » Aux chap. XXIX, XXX et XXXI, on raconte au long ce qui arriva après la mort de la Sainte, lorsque son *cœur* ayant été ouvert, on y trouva les instruments de la Passion distinctement formés; ce qui fut reconnu authentiquement.

**PRATIQUE.** *Exercez aujourd'hui la charité envers le prochain par amour pour* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Faites, ô mon Sauveur, que j'aime mes frères à cause de vous.

**J. M. J.**

Digitized by Google

# SEIZIÈME JOUR.

**Combien le Cœur de Jésus a aimé et pratiqué la pauvreté évangélique.**

JÉSUS-CHRIST, dit l'Apôtre, *était riche, il s'est fait pauvre.* Je remarque trois caractères dans la pauvreté du divin Sauveur : elle fut volontaire, universelle, bienfaisante. JÉSUS-CHRIST était riche en tant que Dieu, et il avait le droit, même en tant qu'homme, de naître dans l'opulence. En vertu de son origine temporelle, il était héritier du trône de David ; il pouvait faire valoir ses droits, tirer ses proches de l'indigence, les rétablir dans la splendeur de leurs ancêtres.

La pauvreté de JÉSUS-CHRIST a donc été volontaire ; elle fait partie du grand *sacrifice qu'il a offert, parce qu'il l'a voulu,* comme s'exprime Isaïe ; c'est la pauvreté de celui dont les prophètes annoncent la divinité, la gloire, les miracles, la résurrection, le règne éternel ; puisque c'est la pauvreté de Celui à qui *toute puissance a été donnée dans le ciel et sur la terre ;* puisque c'est la pauvreté de Celui qui *aurait pu obtenir de son Père des légions d'anges* pour le soustraire à la fureur de ses ennemis ; puisque c'est la pauvreté de celui que *Dieu a établi l'héritier de toutes choses, et par qui il a fait les siècles.*

Pauvreté volontaire, et en même temps uni-

Digitized by Google

verselle. JÉSUS-CHRIST fit profession de cette pauvreté depuis le moment de sa naissance jusqu'à sa mort, depuis la crèche de Bethléem jusqu'au sacrifice du Calvaire. Il est annoncé par un précurseur pauvre, il naît d'une mère pauvre ; il exerce durant trente ans le métier d'un pauvre ; il choisit des disciples pauvres ; il converse familièrement avec les pauvres ; il envoie les coopérateurs de son Évangile comme des pauvres ; il vit sans avoir où reposer sa tête, extrémité où ne se trouvent presque jamais les hommes les plus pauvres ; il meurt dépouillé de ses propres vêtements, ce qui n'est jamais arrivé au criminel le plus pauvre. Pauvreté universelle, qui paraît dans tous les détails de sa doctrine. Il commence les fonctions de son ministère par exalter le bonheur des pauvres, parce que le royaume des cieux leur appartient ; il plaint le sort des riches ; il insiste sur les difficultés qu'ils doivent rencontrer dans la voie du salut. Il met en contraste le riche avec le pauvre ; le riche est enseveli dans l'enfer, et le pauvre est porté dans le sein d'Abraham. Il n'admet point à sa suite un riche dont le cœur est encore attaché à ses possessions, et il promet à ceux qui ont tout quitté pour le suivre la gloire d'être assis sur des trônes, et de juger les douze tribus d'Israël. Il dit à ceux qui préparent un festin, de n'y point appeler les riches, mais les pauvres et les affligés. Il donne pour preuve de sa mission l'avantage qu'ont les pauvres d'être appe-

Digitized by Google

lés à la connaissance de l'Évangile. Il défend à ses disciples d'être inquiets pour leur nourriture ou pour leurs vêtements ; il leur ordonne de se faire un trésor, non sur la terre, mais dans le ciel, d'où les voleurs n'approchent point, et où le ver ne gâte rien. Il veut que si quelqu'un nous ôte notre manteau, nous ne l'empêchions pas de prendre aussi la robe. Pauvreté de JÉSUS-CHRIST, laquelle ne se borne pas à sa personne et aux instructions qui sortent de sa bouche : elle passe à ses apôtres ; elle est laissée, comme en dépôt, à l'Église, et pour tous les temps de l'Église. Pierre trouve à la porte du temple un homme né boiteux, qui le prie de lui donner l'aumône ; l'Apôtre n'*a ni or ni argent*, mais il lui donne ce qui est en son pouvoir, la santé et l'usage de ses jambes. Paul peut disposer de la libéralité des fidèles ; mais il travaille de ses mains pour n'être à charge à personne, et pour être en état de subvenir aux besoins des autres. Ceux qui se convertissent à la prédication des apôtres possèdent encore des biens ; mais bientôt ils les abandonnent pour les mettre en commun. Simon offre de l'argent à Pierre pour obtenir le pouvoir de donner le Saint-Esprit ; mais Pierre le reprend sévèrement, et le menace des vengeances divines s'il ne fait pénitence. Tout respire le désintéressement et l'esprit de pauvreté dans cette primitive Église. La postérité hérite de ces mêmes principes. De siècle en siècle on prêche l'obligation d'être pauvre avec JÉSUS-CHRIST, et

Digitized by Google

selon les maximes de JÉSUS-CHRIST ; de siècle en siècle on apprend à regarder JÉSUS-CHRIST comme existant dans les pauvres ; le bien qu'on leur fait est fait à JÉSUS-CHRIST ; le verre d'eau qu'on leur donne est donné à JÉSUS-CHRIST ; la visite qu'on leur rend est rendue à JÉSUS-CHRIST ; le vêtement dont on les couvre est un habit dont on revêt JÉSUS-CHRIST : ainsi JÉSUS-CHRIST perpétue sa pauvreté pour que nous ayons occasion de la révérer dans ses membres.

JÉSUS-CHRIST *s'est fait pauvre, afin que par sa pauvreté nous fussions riches.* Ceci me découvre la pauvreté bienfaisante de ce divin Sauveur. Il n'appartient qu'à lui de nous enrichir par la pauvreté, comme il ne convient qu'à lui de nous vivifier par sa mort, de nous procurer la gloire par ses humiliations. Mais en quoi consiste le *bienfait* de sa pauvreté ? comment nous a-t-il enrichis par sa pauvreté ? C'est qu'il a déraciné dans nous l'amour vil et méprisable des biens de la terre ; c'est qu'il nous a délivrés des inquiétudes qu'entraîne cet amour ; c'est qu'il a guéri dans nous l'orgueil inséparable de cet amour ; c'est qu'il a remplacé cet amour par celui des biens solides et immuables de l'éternité. Si JÉSUS-CHRIST était et avait vécu dans l'opulence, il n'aurait jamais opéré ces merveilles : nous serions demeurés, comme les idolâtres, *qui n'ont point d'espérance*, esclaves du désir d'acquérir, de posséder, d'accumuler ; et au sortir de ce monde, *nous nous se-*

Digitized by Google

*rions trouvés,* comme dit le Prophète, *les mains vides au milieu de nos trésors.* L'exemple de JÉSUS-CHRIST nous fait connaître que cette passion appesantit l'âme, et la concentre dans des biens indignes d'elle. Il élève notre âme vers la céleste patrie où est notre unique trésor. Ah ! Seigneur, je n'avais pas conçu jusqu'ici quelle est la fécondité, la magnificence de votre pauvreté. J'ignorais ce que c'était que ce centuple dont vous promettez la jouissance, même dès cette vie, même au milieu des persécutions, à ceux qui abandonnent tout pour vous : c'est que l'avantage de vous imiter dans votre pauvreté est cent fois plus précieux que la possession de tous les biens ; c'est que la tranquillité d'une âme qui vous a tout sacrifié, est cent fois plus grande que celle dont se flattent, et à laquelle aspirent les riches du monde ; c'est que les besoins de celui qui s'est fait pauvre pour vous, sont cent fois moindres que ceux des plus puissants monarques de la terre ; c'est que les ressources de la frugalité et de la patience sont cent fois plus abondantes que celles de l'opulence la mieux établie et la plus protégée ; c'est que votre amour verse dans un cœur dénué de toutes possessions et de tous désirs, cent fois plus de consolations que tous les trésors de l'ancien et du nouveau monde n'en peuvent donner ; c'est qu'au moment de quitter la terre, et tout ce qu'elle renferme dans sa vaste circonférence, le pauvre éprouve cent fois moins de trouble et d'anxiétés



Digitized by Google

que le riche mourant dans un palais et couché sur la pourpre. Que dis-je ? c'est alors que celui-ci est réellement, et sans mérite, pauvre, indigent, misérable, puisqu'il perd tout dans le temps et qu'il n'a rien acquis pour l'éternité ; au lieu que le premier meurt sans regretter des biens qu'il ne possède pas, et plein d'espérance d'en posséder d'autres qui ne pourront lui être enlevés. Ainsi se vérifie pleinement l'oracle du Saint-Esprit, énoncé par la sainte Mère de Dieu : Le Seigneur a rempli de biens ceux qui étaient dans la disette, et les riches, il les a renvoyés dépouillés de tout.

Ô mon adorable JÉSUS, Sauveur bien-aimé, vous qui n'avez pas dédaigné de vous faire pauvre pour mon amour, bien que les richesses n'aient pu être pour vous un sujet de faute ou d'imperfection, ne permettez pas que je refuse de vous imiter, ô mon aimable et bien-aimé Sauveur ; et si, dans mon aveuglement je tiens encore à quelqu'une des choses dont votre Cœur divin désire me voir détaché, ô vous qui êtes la bonté et l'amour mêmes, ayez pitié de mon aveuglement, et enlevez à cette âme infidèle, mais qui désormais veut être tout à vous, ce dont elle n'a pas le courage de vous faire le sacrifice. Ne faites attention, Seigneur, ni à sa misère, ni à ses infidélités, ni à sa lâcheté, mais traitez-la comme une âme généreuse, et enlevez-lui tout ce qui n'est pas vous, afin que désormais, ô Cœur adorable de JÉSUS, elle puisse vous appeler vraiment son unique et

Digitized by Google

son Bien-aimé ! O Cœur adorable du plus généreux de tous les amis, Cœur d'un Dieu fait homme pour mon amour, soyez touché de ma misère, je n'ai que cela à vous offrir. O JÉSUS ! quelle ne devrait pas être ma confusion de ne pouvoir trouver dans toute ma vie un seul acte digne de vous; vous n'avez cessé de me combler de vos grâces, je n'ai cessé de vous offenser. L'excès même de ma misère fera l'excès de ma force et de ma confiance, un abîme appelle un autre abîme ; l'abîme de mon néant et de mes iniquités appellera l'abîme de votre infinie miséricorde, de votre immense bonté. Vous aurez pitié de mon néant, de ma misère ; vous aurez compassion de cette âme misérable qui n'est rien, qui ne peut rien, qui ne sait rien ; vous le lui ferez comprendre, Seigneur JÉSUS ; et si jamais elle venait à l'oublier encore, à se croire quelque chose, ô mon Dieu, quelque peine, quelque amertume qu'il doive m'en coûter, rappelez-le-moi : car rien, ô le bien-aimé de mon cœur ! rien ne doit m'être pénible que ce qui m'éloigne de vous, et rien ne vous éloigne d'une âme comme l'orgueil.

## EXEMPLE.

### Saint Pierre d'Alcantara.

On lit dans sa Vie écrite par François Marchese, et tirée du procès de sa canonisation, liv. IV, chap. II : « Tout ce qu'il voyait ou entendait, qui avait

Digitized by Google

« quelque rapport à son bien-aimé, lui donnait occa-
« sion de s'enflammer de son amour, de telle ma-
« nière qu'il ne lui était plus libre de modérer son
« ardeur. Les soupirs embrasés qui partaient de son
« cœur en étaient des marques sensibles... Il brûlait
« quelquefois d'une flamme si vive, que son cœur
« n'en pouvant soutenir la violence, il était contraint
« de sortir de sa cellule, pour l'exhaler plus libre-
« ment dans un lieu découvert et au milieu de la
« campagne... La chaleur qui partait de l'incendie
« dont son cœur était embrasé, se répandait par
« tout son corps... Il arriva un jour au fort de l'hiver,
« qu'embrasé plus qu'à l'ordinaire de ce feu divin
« qui se répandait sur la chair, ne pouvant plus en
« supporter l'ardeur, il courut avec précipitation au
« jardin, et se plongea dans un étang d'eau demi-
« glacée, et il s'y tint un temps assez long pour
« éteindre en tout autre la chaleur naturelle; mais,
« par un prodige étonnant, la flamme dont il brûlait
« était si ardente qu'elle fit fondre la glace qui l'en-
« vironnait. »

**PRATIQUE.** *Faites aujourd'hui une visite au Très-Saint-Sacrement pour honorer la pauvreté de* JÉSUS *dans l'Eucharistie.*

**Oraison jaculatoire.** JÉSUS, Père des pauvres, ayez pitié de moi!

J. M. J.

Digitized by Google

# DIX-SEPTIÈME JOUR.

### Sainte jalousie du Cœur de Jésus.

Notre-Seigneur se nomme en plusieurs endroits des Écritures un Dieu jaloux, il va jusqu'à dire que ce titre de *jaloux* est son nom, pour marquer combien il lui est essentiel, et qu'il ne peut pas plus s'en dépouiller que de son être. « Je suis, dit-il, le Seigneur ton Dieu, fort et jaloux. » *Fortis, zelotes.*

Mais de quoi est-il jaloux? D'une seule chose, de l'hommage de notre esprit et de notre cœur; non d'un hommage stérile et de simple spéculation, mais d'un hommage qui influe sur tous nos sentiments et sur toute notre conduite.

Et en quoi consiste l'hommage de l'esprit? A reconnaître que Notre-Seigneur est tout, principe de tout, fin de tout, et que hors de lui tout n'est rien. Il consiste en particulier à humilier notre esprit devant lui, à lui soumettre toutes nos lumières; ou plutôt à être bien persuadé qu'il est lui-même notre lumière, soit dans l'ordre naturel, soit dans l'ordre surnaturel; que nous ne voyons bien, que nous ne jugeons bien qu'autant que nous voyons comme il voit, et que nous jugeons comme il juge : ce qui emporte pour notre esprit une dépendance absolue du sien, une mort conti-

Digitized by Google

nuelle à notre propre esprit pour ne consulter que le sien, une fidélité constante à ne point agir selon notre propre esprit, mais selon le sien. Voilà l'hommage qu'il exige et qu'il a le droit d'exiger de notre esprit, et dont il est infiniment jaloux.

Et l'hommage de notre cœur, en quoi consiste-t-il? A établir Notre-Seigneur le centre de toutes nos affections, à l'aimer pour lui-même de toutes nos forces; à nous aimer en lui et par rapport à lui; à n'aimer aucune créature que d'une manière subordonnée et soumise à l'amour principal que nous lui devons. Cela n'est-il pas juste, si Notre-Seigneur est infiniment aimable, si nous tenons de lui la faculté d'aimer; et s'il est évident qu'il ne peut pas permettre que nos affections se concentrent en nous-mêmes ou dans quelque créature que ce soit? La plus simple lueur de raison ne nous apprend-elle pas que cet hommage du cœur est dû à JÉSUS-CHRIST, qu'il n'est dû qu'à lui, qu'il lui est dû dans toute sa plénitude, qu'il lui est dû à tous les instants de notre existence; qu'un cœur qui n'aime pas Notre-Seigneur, qui ne l'aime pas souverainement, qui n'aime pas tout le reste et lui-même par rapport à lui, est un cœur dépravé, un monstre dans l'ordre moral? Quand nous réfléchissons un moment sur ce qu'est Notre-Seigneur et sur ce que nous sommes, pouvons-nous douter que toutes nos affections lui appartiennent, qu'il en exige l'hommage, qu'il en est essentiellement jaloux, et qu'il ne peut souf-

Digitized by Google

frir le désordre contraire sans le réprouver et le punir ?

Mais il est difficile, dit-on, de n'aimer que Dieu, de quitter absolument toute attache. Eh ! quelle difficulté trouvez-vous à aimer Celui qui vous a fait ce que vous êtes ? C'est de la corruption de notre nature que vient cette répugnance que vous sentez à rendre à votre Créateur ce que vous lui devez. Trouvez-vous qu'il soit doux d'être partagé entre Dieu et le monde ; d'être sans cesse entraîné par les passions, et en même temps déchiré par les reproches de sa conscience ; de ne pouvoir goûter de plaisir sans amertume, et d'être dans une continuelle vicissitude ? C'est par cet injuste partage, qui fait souffrir sans relâche, qu'on veut adoucir la rigueur que la lâcheté fait trouver dans l'amour divin. Mais, encore une fois, on se trompe en cela grossièrement ; car si quelqu'un peut être heureux, même dès cette vie, c'est celui qui aime Dieu sans partage.

Si l'amour-propre pouvait être le principe de quelque chose de bon, il devrait nous porter à renoncer à tout le reste, afin d'être à Dieu uniquement. Quand son amour est seul dans une âme, elle goûte la paix d'une bonne conscience ; elle est constante et heureuse ; il ne lui faut ni grandeur, ni richesse, ni réputation, ni enfin rien de tout ce que le temps emporte sans en laisser aucune trace. Elle ne veut que la volonté de son bien-aimé ; c'est assez qu'elle

Digitized by Google

sache que cette volonté s'accomplit, elle veille incessamment dans l'attente de son Époux. La prospérité ne la peut enfler, ni l'adversité l'abattre; c'est dans ce détachement de sa volonté propre que consiste la perfection chrétienne.

Mais jusqu'à quel point Notre-Seigneur est-il jaloux? Il l'est sans mesure et à l'infini. Celui à qui tout est dû, qui mérite tout, qui exige tout, est nécessairement jaloux de tout, et ne peut se relâcher sur rien. « L'amour divin, dit Bossuet, « emporte avec soi un dépouillement et une soli- « tude effroyable que la nature n'est pas capable « de porter; une si horrible destruction de « l'homme tout entier, et un anéantissement si « profond de tout le créé en nous-mêmes, que « tous les sens en sont accablés. Car il faut se « donner tellement pour aller à Dieu qu'il n'y a « plus rien qui retienne; et la racine profonde « d'une telle séparation, c'est cette effroyable ja- « lousie d'un Dieu qui veut être seul dans une « âme, et ne peut souffrir que lui-même dans « un cœur qu'il veut aimer, tant il est exact et « incompatible.

« Vous pouvez voir dans l'Évangile la délica- « tesse de sa jalousie. Si Marthe s'occupe et « s'empresse, c'est pour lui et pour son service; « cependant il en est jaloux, parce qu'elle s'oc- « cupe de ce qui est pour lui au lieu de s'occu- « per totalement et uniquement de Lui, comme « faisait Madeleine. « Marthe, Marthe, dit-il, tu

Digitized by Google

« es empressée, et tu te troubles dans la multi-
« tude; et il n'y a qu'une seule chose qui soit
« nécessaire. » De là donc nous pouvons com-
« prendre cette solitude effroyable que demande
« un Dieu jaloux. Il veut qu'on détruise, qu'on
« ravage et qu'on anéantisse tout ce qui n'est
« pas lui. »

Écoutez à ce sujet une sainte Religieuse: « Pour
« remplir le commandement d'aimer Dieu de tout
« notre cœur, de toute notre âme et de toutes
« nos forces, je ne dois partager mon cœur avec
« aucune créature, et ne donner ni recevoir au-
« cun témoignage d'amitié, afin de gagner les
« bonnes grâces de Jésus-Christ. » Puis elle ajoute dans un autre endroit : « Il est impossible de
« concevoir, sans en avoir fait l'expérience, les
« sacrifices que Dieu exige d'une âme qui s'est
« donnée entièrement à lui. Il ne lui laisse rien,
« ni au dehors, ni au dedans d'elle-même sur
« quoi elle puisse s'appuyer. Mais Notre-Seigneur
« ne lui fait pas défaut, et c'est lui qui prend soin
« de la soutenir dans ce chemin si dur à la na-
« ture. Un jour, dit-elle encore, pendant que
« j'étais devant le Saint-Sacrement, il me sembla
« que Notre-Seigneur, s'approchant de moi,
« donnait l'extrême-onction à tous mes sens,
« pour les faire mourir à toutes les choses de la
« terre. » Cette grâce laissa dans son âme une impression si profonde, qu'elle ne voulut plus rien de ce monde qui ne fût pour Dieu, à qui



Digitized by Google

elle sacrifiait jusqu'aux satisfactions les plus innocentes.

Il est vrai que Dieu, quand il a appelé les âmes à cet état de sacrifice sans réserve, les traite à proportion des dons ineffables dont il les a comblées. Il est insatiable de mort, de pertes, de renoncement; il est même jaloux de ses dons, parce que l'excellence de ses dons nourrit en nous secrètement une certaine confiance propre. Il faut que tout soit détruit, que tout périsse. Nous avons tout donné. Dieu veut nous ôter tout, et en effet il ne nous laisse rien. S'il y a encore la moindre chose à laquelle nous tenions, si bonne qu'elle paraisse, c'est là qu'il vient, le glaive à la main, couper jusqu'au dernier repli de notre cœur. Si nous craignons encore par quelque endroit, c'est cet endroit par où il vient nous prendre; car il nous prend toujours par l'endroit le plus faible. Il nous pousse sans nous laisser jamais respirer. Faut-il s'en étonner? peut-on mourir tandis qu'on respire encore? Nous voulons que Dieu nous donne le coup de la mort; mais nous voudrions mourir sans douleur; nous voudrions mourir à toutes nos volontés par le choix de notre volonté même; nous voudrions tout perdre et retenir tout. Hélas! quelles agonies, quelles angoisses quand Dieu nous mène jusqu'au bout de nos forces! On est entre ses mains comme un malade dans celles d'un chirurgien qui fait une opération douloureuse; on tombe en défaillance. Mais cette

Digitized by Google

comparaison n'est rien ; car, après tout, l'opération du chirurgien est pour nous faire vivre, et celle de Dieu pour nous faire réellement mourir.

O mon Sauveur ! faites-moi concevoir, autant que j'en suis capable, jusqu'où va votre jalousie, afin qu'il ne m'arrive jamais de la blesser en rien ! S'il est vrai que je ne dois aimer que vous seul pour vous-même, et que tout autre amour doit vous être rapporté ; s'il est vrai encore que tout amour qui n'est pas votre amour est amour-propre, votre jalousie à l'égard de cet amour-propre est donc infinie, elle va donc au point de n'en pouvoir souffrir le moindre vestige dans un cœur, et de le poursuivre jusqu'à son entière destruction. Oui, Dieu d'amour, je le crois ainsi ; ma foi et ma raison me le disent.

Nul homme ne peut par ses propres forces combattre l'amour-propre ; mais il peut se livrer à JÉSUS-CHRIST, il peut laisser agir contre cet amour la jalousie de Notre-Seigneur ; aidé de la grâce, il peut seconder cette jalousie ; et lorsqu'il s'agit de porter le dernier coup au malheureux moi humain, il peut consentir à souffrir ce coup et à ne pas remuer sous la main qui l'immole. Il faut bien des combats et des épreuves pour en venir là, mais une âme fidèle et généreuse qui se délaisse entre les mains de JÉSUS-CHRIST, et qui ne se reprend jamais, de quelque manière qu'il la traite, en viendra là infailliblement. La jalousie de Notre-Seigneur est trop intéressée à ne pas

Digitized by Google

laisser son ouvrage imparfait. Cet ouvrage est commencé du moment que Notre-Seigneur s'empare de l'âme et qu'il y établit son règne. Si cette âme ne se retire pas du domaine de Notre-Seigneur, elle peut compter que Notre-Seigneur ne se désistera pas qu'il n'ait achevé son œuvre, selon l'étendue de ses desseins. Or, cette œuvre consiste à la purger entièrement d'amour-propre, à ne pas y en laisser la moindre fibre, à détruire le moi humain, en sorte que l'âme n'aime rien, ne désire rien. Alors Notre-Seigneur ne trouve plus d'affection propre, d'intérêt propre dans cette âme; et sa jalousie est satisfaite.

Plus elle a reçu de Dieu, plus elle doit lui rendre. Elle a reçu un amour prévenant et des grâces singulières; elle a reçu le don de l'amour pur et désintéresé que tant d'âmes, d'ailleurs très-pieuses, n'ont jamais senti. Dieu n'a rien ménagé pour la posséder tout entière. Il est devenu l'Époux intérieur; il a pris soin de faire tout dans son épouse; mais il est infiniment jaloux. Ne vous étonnez pas des rigueurs de sa jalousie. De quoi est-il donc si jaloux? Est-ce des talents, des lumières, de la régularité des vertus extérieures? Non; il est condescendant et facile sur toutes ces choses. L'amour n'est jaloux que sur l'amour; toute sa délicatesse ne tombe que sur la droiture de la volonté. Il ne peut souffrir aucun partage du cœur de l'épouse, et il souffre encore moins tous les prétextes dont l'épouse cherche à se tromper

Digitized by Google

pour excuser le partage de son cœur. Voilà ce qui allume le feu dévorant de la jalousie. Tant que l'amour pur et ingénu vous conduira, ô épouse! l'Époux supportera avec une patience sans bornes tout ce que vous feriez d'irrégulier par mégarde ou par fragilité sans préjudice de la droiture de votre amour; mais dès le moment que votre amour refusera quelque chose à Dieu et que vous voudriez vous tromper vous-même dans ce refus, l'Époux vous regardera comme une épouse infidèle qui veut couvrir son infidélité.

Mais pourquoi Notre-Seigneur est-il jaloux de la sorte? Parce qu'il est Dieu, infiniment saint, infiniment amateur de l'ordre; parce que son amour, tel qu'il le communique aux bienheureux, est incompatible avec l'amour-propre. Si un élu dans le ciel pouvait jeter un regard de complaisance sur lui-même, s'il pouvait un moment aimer sa félicité pour lui-même, s'il pouvait voir dans cette félicité autre chose que la bonté de Notre-Seigneur, la gloire de Notre-Seigneur, le bon plaisir de Notre-Seigneur, à cet instant même il tomberait du ciel, et ne pourrait y rentrer qu'après avoir expié cet acte d'amour-propre.

Pour fruit de cette méditation, retenez ces maximes de la vie intérieure :

Craindre la moindre infidélité envers Dieu plus que mille morts.

La créature doit-elle disputer à Dieu la possession d'un cœur?

Digitized by Google

Craignons que, si Dieu se retire de notre cœur, il ne revienne pas avec la même tendresse.

Malheur à un cœur qui refuse à Dieu ce qu'il lui demande! mais malheur plus grand encore à un cœur à qui Dieu ne demande rien!

Dieu seul a formé notre cœur, Dieu seul veut le posséder, peut le rendre heureux.

Envers Dieu, tout partage est un outrage, et tout délai une espèce de refus.

Confiez-vous donc à Dieu et ne regardez que lui seul.

C'est le bon ami dont le Cœur sera toujours infiniment meilleur que le vôtre. Défiez-vous de vous-même et non de lui. Il est jaloux; mais sa jalousie est un grand amour, et nous devons être jaloux pour lui contre nous, comme il l'est lui-même. Fiez-vous à l'amour : il ôte tout, mais il donne tout. Il ne laisse rien dans le cœur que lui, et il ne peut y rien souffrir; mais il suffit seul pour rassasier, et il est lui seul toute chose. Pendant qu'on le goûte, on est enivré d'un torrent de volupté, qui n'est pourtant qu'une goutte des biens célestes. L'amour goûté et senti ravit, transporte, absorbe, rend tous les dépouillements indifférents; mais l'amour insensible, qui se cache pour dénuer l'âme au dedans, la martyrise plus que mille dépouillements extérieurs.

O Dieu d'amour! exercez sur moi dès ici-bas toute votre jalousie. Anéantissez mon esprit propre, purifiez mon cœur, et faites-vous rendre par

Digitized by Google

l'un et par l'autre l'hommage qui vous est dû dans toute sa plénitude. Ainsi soit-il.

## EXEMPLE.

### Amour de sainte Marguerite de Cortonne.

On lit dans sa Vie, liv. II, chap. XX : « Qu'un « jour Notre-Seigneur lui apparut sous la forme de « crucifié... et lui ouvrant la plaie de son côté, il lui « fit voir, dans cette caverne d'amour, son propre « Cœur dans lequel il la tenait gravée. A ce doux « spectacle, le cœur de Marguerite enflammé d'un « nouveau désir de s'unir au Cœur de Jésus qui se « manifestait à elle, aurait voulu sortir de sa poi- « trine pour rendre cette union plus étroite : mais « ne le pouvant, il fit ses efforts pour s'unir à ce « Cœur sacré par l'amour le plus ardent... En ce « moment il lui parut que son âme abandonnait son « corps, et qu'étant entrée dans la plaie du côté « que Notre-Seigneur lui ouvrait, elle ne vécût plus « que dans le Cœur de cet aimable Sauveur. »

Liv. II, chap. II, p. 182 : « Après la sainte com- « munion elle sentit son cœur tellement enflammé « de l'amour divin... que s'adressant à saint Paul « dans son transport : O bienheureux apôtre, dit- « elle, je m'écrierai moi-même, aussi bien que vous : « Qu'est-ce qui pourra jamais me séparer de l'amour « de Jésus-Christ ? Ni la faim, ni la soif, etc., d'autant « qu'il vous a plu, ô mon Dieu ! allumer dans mon

Digitized by Google

« cœur une telle ardeur de charité, que je me sens « prête à tout, pour en suivre les mouvements. »

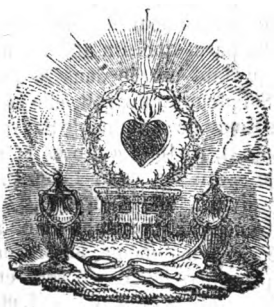
Liv. II, chap. xx, p. 350 : « Un tison ardent lui « étant tombé sur la chair nue, elle ne le sentit pas, « étant alors enflammée d'un feu plus ardent qui « embrasait son cœur. »

Liv. II, chap. viii, p. 432 : « Il semblait que le « cœur de cette heureuse pénitente se fondît dans « les ardeurs d'un si grand amour. »

PRATIQUE. *Ne vous occupez volontairement que de Dieu seul : il est le bon Père, le bon Directeur, le fidèle Ami.*

**Oraison jaculatoire.** Mon JÉSUS et mon tout !

J. M. J.



Digitized by Google

# DIX-HUITIÈME JOUR.

**Amour du Cœur de Jésus pour l'obéissance.**

L'obéissance est une vertu qui nous incline à suivre en tout la volonté de Dieu.

Les grands obstacles à cette vertu sont les attaches aux créatures et surtout à nous-même, parce que ce sont des biens qui nous arrêtent et qui nous empêchent de courir dans la voie des Commandements de Dieu.

C'est pour ce sujet que, dans l'ordre des vœux de religion, on commence par la pauvreté et par la chasteté pour en venir à l'obéissance, parce qu'il est nécessaire d'être dégagé des biens extérieurs du monde et des plaisirs de la chair pour être libres dans les voies de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST.

C'est aussi pour ce sujet que saint Paul nous avertit d'offrir notre corps comme des victimes, et ensuite de rendre une obéissance raisonnable, présupposant la mort au corps et à tous les plaisirs comme nécessaire à la parfaite obéissance.

Outre ces deux premières attaches aux biens du monde et aux plaisirs de la chair, qui sont deux grands obstacles à l'obéissance, il y en a encore une troisième plus fâcheuse, qui est l'attache à son

Digitized by Google

propre esprit, et qui empêche la volonté de se soumettre aux ordres des supérieurs.

Et c'est ce que Notre-Seigneur appelle la prudence de la chair, dont il parle par son Apôtre comme de l'ennemie jurée de DIEU ; *La prudence de la chair est morte ; elle est ennemie de* DIEU ; *elle n'est point soumise à la loi de* DIEU, *et même elle ne le peut être.*

Le premier motif de l'obéissance est la qualité de créature : car en cette qualité nous devons être dans une dépendance entière de la volonté de Dieu, qui meut et qui vivifie toutes choses.

Quand nous obéissons à quelque supérieur, il faut toujours avoir devant les yeux de la foi l'Être divin, qui nous est représenté par la créature qui nous parle et qui nous gouverne. Il ne faut point entendre autre chose que la voix de Dieu lorsque nous entendons quelque commandement que l'on nous fait, ou quelque règlement qui nous appelle.

Le second motif est la qualité d'enfants de Dieu. C'est le propre d'un fils d'obéir à son père. Notre-Seigneur, comme le Fils parfait du Père éternel, lui a obéi depuis le commencement de sa vie jusqu'à sa mort.

Il a vécu trente ans entiers sous la direction de saint Joseph et de sa sainte Mère, envisageant l'un et l'autre comme des images et des figures de Dieu son Père.

L'Évangile ne fait mention d'aucune vertu

Digitized by Google

de JÉSUS-CHRIST pendant tout ce temps, que de sa soumission et de son obéissance. Il meurt aussi et sort du monde comme il y était entré et comme il y avait toujours vécu, par obéissance.

Notre-Seigneur en nous régénérant nous remplit de son esprit et de sa vie; il vient vivre et opérer en nous en la gloire de Dieu, en la même manière qu'il opérait en lui-même. Il vient pour nous mouvoir en la direction des ordres de son Père, et selon qu'il voit en lui ce qu'il désire d'un chacun.

Notre-Seigneur, en cette vie, avait toujours les yeux sur Dieu son Père, et attendait précisément les moments de sa divine volonté. Or, son dessein est de continuer en nous la même exactitude, et de suivre avec la même ponctualité les ordres de son Père.

Il nous veut tenir assujettis à son divin Esprit pour opérer sous lui dans cette même dépendance, nous donnant l'esprit qui nous fait agir sous sa conduite, comme de vrais enfants de Dieu.

Le troisième motif est la qualité de serviteurs rachetés de la servitude du péché et de l'esclavage du démon. Notre-Seigneur en nous rachetant nous a délivrés de cette malheureuse et maudite captivité; il nous a assujettis à son Père et nous a remis sous son domaine.

Nous sommes donc à JÉSUS-CHRIST comme à celui qui nous a rachetés. Vous n'êtes plus à vous, dit l'Apôtre, à cause que vous appartenez à JÉSUS-

Digitized by Google

CHRIST, qui vous a rachetés par le prix de son sang et qui vous a fait siens.

Le Chrétien, donc, par l'inclination de son esprit et de sa grâce, doit être dans l'assujettissement aux lois de JÉSUS-CHRIST, son Roi, duquel il doit se tenir glorieux d'être vassal.

Le quatrième motif est la qualité de victimes; car en même temps que JÉSUS-CHRIST nous acquiert à lui, il nous offre à Dieu, il nous donne à lui et nous y consacre avec lui comme victimes de son Père. De sorte que comme les victimes consacrées à Dieu et destinées au sacrifice n'ont plus de droit sur elles-mêmes, ainsi nous n'en avons plus aucun sur nous : car au moment que Notre-Seigneur nous a liés à lui et incorporés à lui par le baptême, nous sommes consacrés en lui aux autels de son Père; nous sommes morts à nous, et vivants à Dieu en JÉSUS-CHRIST.

Nous ne sommes donc plus à nous, mais seulement à Dieu, attendant le temps de notre immolation et de notre sacrifice, en la manière que les victimes attendaient du grand-prêtre le moment de leur mort et de leur sacrifice.

Dieu seul a droit sur tout ce qui est de nous, et a puissance d'en user comme il veut pour son service. Nous lui appartenons par une consécration particulière, et lui seul est le grand prêtre qui a droit de disposer de nous.

Le cinquième motif est la qualité de temple du Saint-Esprit. C'est lui seul qui doit être notre

Digitized by Google

âme et notre vie, et qui seul nous doit mouvoir et diriger. Nous devons donc perdre et anéantir notre propre volonté pour lui laisser prendre la place, afin qu'il soit seul vivifiant et dirigeant les membres de JÉSUS-CHRIST en son pouvoir suprême.

Notre-Seigneur chassant l'esprit malin, possesseur de son temple et de ses membres, les a remplis de son saint Esprit, afin qu'il occupât sa maison et qu'il fût le Gouverneur fidèle de la place.

Le Chrétien est fait une créature nouvelle par le moyen du Saint-Esprit; c'est pourquoi ce même Esprit détruit et consomme la propre volonté humaine pour s'établir et s'insinuer en sa place. De sorte que, comme il est la volonté personnelle de Dieu, il veut aussi remplir la volonté humaine de sa présence pour la rendre divine et pour anéantir ainsi cette maudite faculté qui détruit et ruine le Chrétien.

Le sixième motif est le titre de morts que nous portons comme Chrétiens. Vous êtes morts, dit l'apôtre saint Paul. Nous devons donc être morts à tout notre être propre, et surtout à notre propre volonté, qui est la source et la racine de la vie d'Adam en nous.

Le soin du Chrétien doit être de se laisser posséder et régir par cet esprit de droiture et de sainteté. Il doit laisser remplir sa volonté de la volonté de JÉSUS-CHRIST habitant en lui et vivifiant son âme.

Digitized by Google

C'est en cet esprit qu'on accomplit ce que dit l'Apôtre : *Probetis quæ sit voluntas Dei bona et beneplacens, et perfecta.* En JÉSUS-CHRIST l'on accomplit tous les vouloirs de Dieu, soit ceux qu'il signifie par ses Commandements, soit ceux qu'il déclare par ses conseils, soit ceux qu'il opère lui-même en son propre vouloir et en sa propre volonté vivante en nous, qui est la volonté parfaite. (M. Olier.)

## EXEMPLE.

### L'amour de Jésus.

Voici comment la vénérable Marguerite Marie raconte dans sa Vie une faveur particulière du divin Maître :

Une fois, étant devant le Saint-Sacrement, et me trouvant un peu plus de loisir qu'à l'ordinaire (car les occupations que l'on me donnait ne m'en laissaient guère), je me sentis tout investie de la présence de Dieu, mais si fortement que je m'oubliai de moi-même et du lieu où j'étais, et je m'abandonnai à ce divin Esprit, livrant mon cœur à la force de son amour. Mon souverain Maître me fit reposer fort longtemps sur sa divine poitrine, où il me découvrit les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Sacré-Cœur, qu'il m'avait tenus cachés

Digitized by Google

jusqu'alors. Il m'ouvrit pour la première fois ce divin Cœur d'une manière si réelle et si sensible, qu'il ne me laissa aucun lieu de douter de la vérité de cette grâce, malgré la crainte que j'ai toujours de me tromper en tout ce que je dis sur ces matières. Voici comme il me semble que la chose se passa. Jésus me dit :

« Mon divin Cœur est si rempli d'amour pour les « hommes et pour toi en particulier, que ne pouvant « plus contenir en lui-même les flammes de son ar- « dente charité, il faut qu'il les répande par ton « moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enri- « chir des trésors qu'il renferme. Je te découvre le « prix de ces trésors : ils contiennent les grâces de « sanctification et de salut nécessaires pour les tirer « de l'abîme de perdition. Je t'ai choisie, nonobstant « ton indignité et ton ignorance, pour l'accomplis- « sement de ce grand dessein, afin qu'il paraisse « mieux que tout soit fait par moi. » Après ces paroles, il me demanda mon cœur : je le suppliai de le prendre, ce qu'il fit, et le mit dans le sien adorable, où il me le fit voir comme un petit atome qui se consumait dans cette ardente fournaise. Ensuite, l'en retirant comme une flamme ardente en forme de cœur, il le remit dans le lieu où il l'avait pris, en me disant : « Voilà, ma bien-aimée, un précieux « gage de mon amour ; j'ai renfermé dans ton côté « une petite étincelle des plus vives flammes de cet « amour, pour te servir de cœur et pour te consu- « mer jusqu'au dernier moment de ta vie. Son ardeur « ne s'éteindra point, et tu ne pourras y trouver de « rafraîchissement que quelque peu dans la saignée ; « encore ce remède t'apportera-t-il plus d'humilia-

Digitized by Google

« tions et de souffrances que de soulagement. C'est « pourquoi je veux que tu la demandes simplement, « tant pour pratiquer ce qui est prescrit par la règle « que pour te donner la consolation de répandre ton « sang sur la croix des humiliations. Enfin, pour te « laisser une marque que la grâce que je te viens de « faire n'est point une imagination, et qu'elle doit « être le fondement de toutes celles que je veux en- « core te faire, quoique j'aie refermé la plaie de ton « côté, la douleur pourtant t'en restera toujours. Tu « n'as pris jusqu'à présent que le nom de mon es- « clave, je te donne à cette heure celui de disciple « bien-aimée de mon Sacré-Cœur. »

Après une faveur si grande (laquelle dura un fort long espace de temps, durant lequel je ne savais si j'étais dans le ciel ou sur la terre), je demeurai plusieurs jours comme tout enivrée et tout embrasée, et tellement hors de moi, que je ne pouvais en revenir pour dire une parole. Il me fallait faire une extrême violence pour me récréer et pour manger. Je ne pouvais dormir, car cette plaie dont la douleur m'est précieuse me causait de si vives ardeurs, qu'elle me consumait et me faisait brûler toute vive. Je me sentais une si grande plénitude de Dieu, que je ne pouvais m'exprimer à ma supérieure comme je l'aurais voulu, et comme je l'aurais fait malgré la peine et la confusion que je sens à dire semblables faveurs. Cette confusion est si grande à cause de mon indignité, que je choisirais mille fois plutôt de dire mes péchés à tout le monde. Et il est vrai que ce m'eût été une grande consolation, si l'on m'avait permis de les dire, et de lire tout haut ma confession générale au réfectoire, pour faire voir le grand fond de cor-

Digitized by Google

ruption qui est en moi, et afin qu'on ne m'attribuât rien des grâces que je recevais.

**PRATIQUE.** *Ne donnez jamais aucun prétexte pour vous dispenser d'obéir, avant d'avoir consulté Dieu dans la prière.*

**Oraison jaculatoire.** Mon Dieu, que votre volonté soit faite !

J. M. J.

Digitized by Google

# DIX-NEUVIÈME JOUR.

### De la vie de Jésus en nous.

*Vous ne voulez point venir à moi pour en recevoir la vie :* ce reproche de Notre-Seigneur nous marque l'extrême désir de son Sacré-Cœur de nous voir vivre de sa vie divine. Il se consume, il s'épuise en toutes manières comme pour nous faire entendre qu'il lui manquera quelque chose, s'il ne fait pas l'unique vie de nos âmes. Oh ! qui pourrait donc résister à un Dieu si aimant, qui ne veut de nous que ce qui fait notre bonheur aussi bien que sa gloire, et qui désire substituer une vie divine à la vie malheureuse et toute naturelle que nous traînons avec tant de peine (1). JÉSUS est

(1) Sainte Thérèse, l'une des intelligences les plus profondes et les plus clairvoyantes qui aient jamais parlé de la vie intérieure, et qui seule, dit le P. Gratry, a mieux connu l'âme que tous les philosophes[1], nous apprend qu'il faut considérer l'âme « non pas comme resserrée « dans d'étroites bornes, mais comme un monde intérieur « dans lequel le Créateur du Ciel et de la terre daigne ha« biter. Car le Ciel n'est pas son seul séjour ; il y en a un « aussi dans l'âme que l'on peut appeler un autre Ciel.

[1] *De la Connaissance de l'âme.*

Digitized by Google

mort afin que vous mouriez, et il est ressuscité afin que vous viviez; votre mort doit donc être sacrifiée à la sienne, et votre vie doit toute cesser en elle-même, pour passer dans la sienne (1). Vous ne devez donc plus vivre ni de vous, ni pour vous; il faut que le principe de votre vie vienne de JÉSUS, et qu'elle soit toute pour JÉSUS. Il a voulu que son Corps fût la vie de notre corps, son Cœur la vie de notre cœur, son Ame la vie de notre âme, et toutes ses puissances la vie des nôtres, afin de purifier et d'absorber ce qui était corrompu dans tout notre être en y substituant une vie divine (2).

Pour nous convaincre de l'ardent désir qu'il éprouve de vivre en nous, il dit qu'il est le Pain de Dieu, *Panis Dei est;* Dieu se nourrissant lui-même de son Verbe, et en faisant sa vie; il dit encore qu'il est un Pain véritable, qui nourrit

« L'âme est comme un palais bâti d'un seul diamant..... « mais qui renferme plusieurs demeures, plusieurs en- « ceintes; mais au centre est la grande demeure, le lieu « secret où Dieu vivifie l'âme. » Mais combien d'âmes ne sont pas en ce centre, et même sont au dehors de leur propre palais, et, « comme des sentinelles, font la ronde « à l'entour, sans se mettre en peine de ce qui se passe « au dedans, sans connaître ce qui s'y trouve ni quelles « en sont les diverses demeures. »

(1) *Christus pro nobis mortuus est et resurrexit, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui*, etc. (II. Cor. v.)

(2) *Absorbeatur quod mortale est a vita.*

Digitized by Google

effectivement : *Pater meus dat vobis panem verum.* Il ajoute qu'il est un pain de vie qui rassasie tous ceux qui viennent à lui. Après cela qui pourrait douter que nous ne devions vivre de la vie de JÉSUS?

Par cette vie nous devons être inséparables de JÉSUS; le corps n'est jamais sans l'âme pendant qu'il vit, et l'humanité sainte du Sauveur ne fut jamais sans le Verbe; c'est de cette manière et avec proportion, que partout et en tout temps, nous ne devons être jamais sans JÉSUS, afin qu'il soit vrai de dire que nous en vivons, que jamais en quelque sorte on ne puisse nous surprendre sans penser à JÉSUS, sans en avoir le cœur plein, l'esprit tout rempli. N'être jamais sans JÉSUS, quelle compagnie! quelle vie! quelle divine union!

Faisons une attention continuelle à cette grande vérité, que JÉSUS-CHRIST est en nous pour nous sanctifier, et en nous-mêmes, et en nos œuvres, et pour remplir de lui toutes nos facultés : *il* veut être la lumière de nos esprits, l'amour et la ferveur de nos cœurs, la force et la vertu de toutes nos puissances, afin qu'en lui nous puissions connaître, aimer et accomplir les volontés de Dieu son Père, soit pour agir en son honneur, soit pour souffrir et endurer toutes choses à sa gloire.

Cette vie de JÉSUS en nous ne consiste pas seulement dans cette noble union, mais encore elle est cause que nous ne faisons plus qu'un

Digitized by Google

avec lui. Le corps et l'âme ne font qu'un homme, et ces deux choses distinctes entrent dans l'unité d'un tout. L'humanité sainte de Notre-Seigneur et le Verbe ne font qu'un Dieu-Homme, et ces deux êtres, l'humanité et le Verbe, entrent dans l'unité d'un Homme-Dieu. C'est ainsi, âme fidèle, que vous devez, avec quelque proportion, entrer avec JÉSUS dans une espèce d'unité, formant une telle union, que jamais on ne voie l'un sans l'autre.

Quelle admirable pureté ne faut-il pas pour cela! il est écrit que *rien de souillé n'entrera dans le ciel.* Par la même raison, quelle sainteté ne faut-il pas, afin d'entrer en JÉSUS, et que JÉSUS entre dans nous, et jusqu'au fond de notre substance, en sorte qu'il se fasse des deux une union inséparable, et que nous ayons une pureté qui puisse mériter et conserver cette union.

Cette union ineffable, cette vie de JÉSUS en nous, est fondée sur la ruine de tout ce qui n'est point JÉSUS. Si vous voulez la conserver, voyez tout ce qui peut occuper et remplir votre âme, soit goûts, soit lumières, soit consolations, et rappelez-vous que plus ces choses seront anéanties, plus aussi vous deviendrez capable d'entrer dans cette unité de vie avec JÉSUS, car alors il vivra seul en vous, à l'exclusion de tous ces biens sensibles qui d'ordinaire ne sont que trop la vie des âmes sensuelles et immortifiées.

La grâce nous sépare de nous-mêmes, la grâce



Digitized by Google

nous dégage des créatures, la grâce nous unit à JÉSUS-CHRIST, et dans le vide et dans le néant où elle réduit l'âme, elle lui fait embrasser Notre-Seigneur et désirer sa possession, et pour peu qu'elle s'en retire et qu'elle s'en sépare, aussitôt elle ressent la vanité des créatures. Il est donc important et nécessaire, dès qu'on s'épanche à l'extérieur, si on ne veut pas souffrir d'échec en son âme, de se retirer dans l'oraison, afin que l'âme se dégage et se purifie des souillures qu'elle a contractées dans ses rapports avec les créatures, qui ont terni son éclat et sa pureté. Il faut que l'âme, toujours anéantie en elle-même, vide de tout, séparée de tout, dépendante de la grâce de JÉSUS-CHRIST, se tienne ouverte à lui par la prière, pour ne recevoir que lui, pour n'aimer que lui, pour ne se plaire qu'en lui et pour trouver toute sa béatitude en lui.

« Qu'est-ce en effet, dit Bossuet, que la liberté des enfants de Dieu, sinon une étendue, une dilatation de cœur qui se dégage de tout le fini? Sortez donc; coupez, retranchez, votre volonté est finie. Tant qu'elle se resserre en elle-même, elle se donne des bornes. Voulez-vous être libres, dégagez-vous. N'ayez plus d'autre volonté que celle de Dieu. »

La vie intérieure consiste à sortir des choses extérieures pour rentrer en soi, et à sortir de soi, pour entrer dans l'infini de Dieu.

Oh! le bonheur incomparable de n'avoir plus que JÉSUS, et que cette perte de tous les biens

Digitized by Google

n'est précieuse, puisque JÉSUS seul la remplit avec tant d'avantage, puisque je puis dire en vérité que je ne vis plus que pour lui, et que je ne respire uniquement que JÉSUS !

Dans la transfiguration de Notre-Seigneur, les Apôtres étant revenus de l'évanouissement où ils étaient tombés, trouvèrent que Moïse et Élie avaient disparu, et *ils ne virent plus que* JÉSUS *seul*. Oh ! qu'il serait bien plus à souhaiter que, dans la perte générale de tous les biens spirituels et sensibles de votre âme, on pût dire de vous que vous ne voyez plus dans vous que JÉSUS seul! Je ne veux plus faire attention sur toutes ces belles et saintes opérations de la grâce, devez-vous dire, sur toutes ces voies secrètes de mon âme, sur toutes ces lumières et ces circonstances profondes, sur toutes ces abondantes consolations ; mais uniquement sur JÉSUS seul, dont la seule vue est un bien infini au-dessus de tous les biens.

Heureuse l'âme qui se voit appelée à n'être qu'une chose avec JÉSUS-CHRIST, et à rendre en lui à Dieu tout ce que JÉSUS-CHRIST rend en soi-même ! heureuse l'âme qui s'unit à la lumière de JÉSUS-CHRIST, et qui voit par lui tout ce que Dieu est ! heureuse l'âme qui entre dans l'amour et dans la consommation de JÉSUS-CHRIST, et qui se revêt ainsi de sa sainteté même !

Une personne pieuse avait prié sainte Melchtilde de demander pour elle à Notre-Seigneur qu'il daignât lui donner un cœur pur, humble et animé

Digitized by Google

de la plus ardente charité. La Sainte se mit en oraison, et quand elle eut terminé sa prière, JÉSUS lui adressa ces consolantes paroles : « Que cette âme cherche dans mon Cœur toutes les choses qu'elle désire, et dont elle a besoin, et qu'elle me prie de le lui donner comme un petit enfant qui demande avec confiance à son père plein de tendresse, tout ce qu'il désire. Veut-elle obtenir la pureté du cœur, qu'elle ait recours à mon innocence ; désire-t-elle l'humilité, qu'elle vienne la puiser dans mon très-humble Cœur ; qu'elle y prenne aussi mon Cœur avec ma sainte conversation, s'appropriant avec la plus grande confiance tout ce qu'il y a de bon et de saint dans ce même Cœur, puisque je l'ai tout donné à mes enfants. »

O très-doux JÉSUS ! ayant trouvé votre Cœur qui est le mien, je vous adorerai vous qui êtes mon Dieu. Recevez mes prières dans ce sanctuaire de propitiation. Attirez-moi tout entier dans ce Cœur. O JÉSUS ! mille fois plus beau que toutes les beautés de la terre, lavez-moi de plus en plus de mes fautes, afin que je puisse approcher de vous et obtenir d'habiter dans votre Cœur tous les jours de ma vie.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### La vénérable Mère Claire-Marie de la Passion, Victoire Colonne,

Fille du grand-connétable COLONNE, fondatrice des Carmélites de *Regina cœli*, à Rome.

On peut joindre aux saintes dont on a rapporté les témoignages cette illustre fondatrice, dont la Vie a été imprimée à Rome en 1681. Elle nous fournira une autre preuve de la demeure des âmes dans le Cœur de JÉSUS, d'autant plus sûre que c'est elle-même qui la rapporte dans un écrit à son directeur, qu'on trouve au chap. IX du liv. II. Là, rendant compte de ses dispositions intérieures, elle dit ce qui suit: « J'entrai « dans un profond recueillement, et je me sentis intérieurement tirée dans les plaies de Notre-Seigneur « JÉSUS-CHRIST. Au même instant je fus ravie et hors de « moi. Mon âme était attirée avec une force délicieuse « dans le sacré Côté de JÉSUS-CHRIST et jusque dans « *son Cœur*... Je comprenais que ce Cœur divin était « plein d'amour, mais d'un amour si pur, que je n'ai « pas de parole pour l'exprimer. Je voyais mon âme « comme plongée dans ce *Cœur*... Et me sentant ainsi « dans le Cœur de JÉSUS-CHRIST, je connaissais avec « clarté, avec efficacité et avec une joie inexplicable, « que ce lieu, c'est-à-dire la poitrine et *le Cœur de* « JÉSUS, était un lieu très-éminent... Il semble que « l'âme va s'abîmant dans cette profonde connais-

Digitized by Google

« sance qui lui est donnée de la pureté et de la subli-
« mité de ce lieu si éminent. »

**PRATIQUE.** *Veillez aujourd'hui d'une manière plus particulière sur vos sens, sur les pensées de votre esprit et les mouvements de votre cœur, afin de vivre de la vie de* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** O JÉSUS vivant en Marie! venez et vivez dans vos serviteurs.

J. M. J.

Digitized by Google

# VINGTIÈME JOUR.

### La vie de sacrifices.

La vie intérieure est une vie de renoncement et de mort à soi-même; le sacrifice du cœur est d'une latitude effrayante, et par excellence la vertu de l'âme vraiment religieuse; il embrasse toutes les satisfactions pour les immoler au bon plaisir divin; en lui se trouvent tous les caractères du sacrifice proprement dit, la destruction de la victime, par l'immolation de tout plaisir; l'oblation faite à Dieu seul, pour honorer son souverain domaine, par un acte généreux de l'âme sous l'empire du saint Amour, enfin le véritable sacerdoce, et le vrai autel; car, selon ce que dit saint Pierre dans son admirable Épître, tout chrétien est prêtre pour offrir à Dieu des hosties spirituelles. Et si vous me demandez, comme Isaac, où est donc l'autel, le glaive, le sacrificateur et la victime? j'ai tout dit en vous nommant votre cœur. Oui, le cœur est l'autel, parce que c'est là que se fait la consommation de l'holocauste spirituel: le cœur est le glaive en tant qu'il est le symbole de la volonté et le siége de la vie qui s'immole; le cœur est le glaive, parce qu'il agit sur lui-même; il est à lui-même son sacrificateur; le coup de mort part de lui, et

Digitized by Google

tombe sur lui. Et voyez combien ce sacrifice est beau aux yeux de la foi ; car il est la figure de celui de JÉSUS-CHRIST, dans lequel cet adorable Sauveur est tout à la fois l'autel, le prêtre, la victime et le glaive ! L'Apôtre saint Jean nous le dit dans son Apocalypse : JÉSUS est par excellence l'autel, le prêtre ; c'est lui qui s'offre victime, c'est lui qui est offert ; le glaive, car la parole est le glaive, selon saint Paul. Et, en effet, trois mots bien simples : Ceci est mon corps, etc., et le sacrifice est consommé !.... Mais ne laissons pas échapper les pensées sublimes qui élèvent nos âmes jusqu'à l'excellence de ce sacrifice spirituel qui est calqué sur celui de JÉSUS, notre Pontife, notre Sacrificateur et notre Évêque, comme l'appellent les saintes Écritures..... Quel est le grand mystère de la religion catholique ? à quoi tendent toutes ses cérémonies, et la divine hiérarchie de l'Église ? JÉSUS victime et sacrificateur, hostie et pontife !.... A quoi tend toute la vie chrétienne et religieuse ? A un seul but : au sacrifice du cœur, comme moyen et consommation dans l'union avec JÉSUS, hostie et pontife. Oui, chaque âme religieuse ne devrait avoir sous les yeux et sur le cœur que ces mots : Sacrifice !.... sacrifice !....

Partout et toujours, dès l'origine du monde, sous la loi de nature, sous la loi de Moïse, et surtout sous la loi de grâce, je ne sais lire que ces mots gravés de la main de Dieu dans le cœur de l'homme déchu : *Sacrifice !* Prenez JÉSUS naissant

Digitized by Google

dans le sein de sa Mère, je l'entends me crier : Sacrifice ! En fut-il jamais de plus grand que celui par lequel le Verbe, la Sagesse du Père s'anéantit, pour me servir de l'expression de saint Paul, dans le sein d'une jeune Vierge ? dans toute sa vie cachée je ne vois que sacrifice, Dans toute sa vie publique, il ne prêche que le sacrifice, le renoncement, l'abnégation, la sainte enfance; la mort à soi-même.

JÉSUS a sacrifié toutes les joies de la terre; après être né dans une étable délabrée, Maître et Seigneur de toutes choses, il consent à souffrir les rigueurs d'un long exil sur une terre inhospitalière. Il a sacrifié les honneurs de ce monde, où il a vécu comme un pauvre ouvrier. Il a sacrifié sa réputation, jusqu'à devenir la fable et la risée de la multitude; l'amusement des cours et des armées entières : *Sprevit Herodes cum exercitu suo.* On traite son silence divin et sa modestie de stupidité, on ne lui fait pas même l'honneur de lui croire assez de raison pour être coupable des crimes dont on l'accuse; le Verbe incarné est couvert des symboles de la folie, et traverse dans ce ridicule appareil des rues tout récemment encore parées pour son triomphe; et par une ingratitude horrible, JÉSUS ayant pleuré sur Jérusalem, on voit ici Jérusalem rire sur JÉSUS-CHRIST. Avant de mourir, il institue le grand, l'adorable Sacrifice; et sur la croix..... ne puis-je pas lire *sacrifice ?*.... Oui ! il faut ou renoncer à être disciple de JÉSUS-



Digitized by Google

CHRIST, à suivre les pensées de la foi, ou il faut se sacrifier. Malheur à celui qui ne comprend pas cette nécessité!.... Qu'on me cite un Saint qui n'ait pas été toute sa vie en sacrifice!.... Oh! Thérèse! oh! Jean de la Croix! oh! Liguori! oh! Madeleine de Pazzi! venez dire si on peut être chrétien sans sacrifice!.... Non! et l'Apôtre l'a dit : Si nous sommes rois, nous sommes aussi prêtres pour offrir à Dieu des hosties sans tache! Qu'on me dise ce qu'est un roi sans royaume, un prêtre sans sacrifice, une religion sans culte, une autorité sans sujets, et alors je comprendrai le christianisme sans esprit d'immolation!....

Sainte Catherine de Gênes demanda un jour au Seigneur de lui montrer son intérieur; elle faillit perdre la vie à la vue des dangers de corruption qu'amène le plaisir avec lui. Ce qui faisait dire à saint François Xavier ces touchantes paroles, alors que le Seigneur l'abreuvait au torrent de ses divines consolations : Seigneur, c'est assez! c'est assez!.. C'est là ce qui m'explique aussi les paroles de la prière de saint Jean de la Croix : Seigneur, souffrir et être méprisé pour vous! Comme ils l'avaient comprise les Saints, cette corruption que produit le plaisir dans l'âme! ils semblaient n'avoir de force que pour se refuser tout ce qui soutient, console, et le cœur, formé sur le divin modèle, ne savait trouver la paix que dans la croix et les douleurs!...

Oh! que j'aime à entendre sainte Thérèse,

Digitized by Google

cette âme séraphique, comme disait saint Liguori, s'écrier : Ou souffrir ou mourir ! Je lui pardonne alors toutes ses ravissantes communications, ses extases, ses révélations..... C'est quelque chose de si pur, de si beau que la croix ! En vérité, JÉSUS avait bien raison de dire, qu'une fois élevé en croix il attirerait tout à lui. Et pour moi, tout indigne que je suis, rien ne m'attire à lui comme sa croix. Non, je le laisserais volontiers au Thabor et montant au Ciel ; mais au jardin des Olives et au Calvaire, je ne peux m'empêcher de le trouver là plus Dieu que partout ailleurs. Oui, et je l'aime mieux saisi de crainte, de tristesse, de langueur et de peur à Gethsémani qu'environné de peuples ravis de l'entendre !....

O sacré Cœur de JÉSUS, qui brûlez d'amour pour les hommes, quoique vous ne trouviez dans leur cœur que dureté, qu'oubli, que mépris..... en réparation de tant d'outrages et de si cruelles ingratitudes..... je vous offre mon cœur avec tous les mouvements dont il est capable ; gardez-le après l'avoir pris ; car je ne sais pas vous le garder, et si je vous le redemandais dans le délire de mes passions, soyez assez bon pour me le refuser ; donnez-moi alors des souffrances et des croix qui me forcent malgré moi à me jeter dans vos bras : ayez pitié de moi, malgré moi-même.

O Dieu de mon cœur, ô bonté sans borne ! trop tard je vous ai connu, trop tard je vous ai aimé ; que n'ai-je l'ardeur de toutes les créatures,

Digitized by Google

pour ranimer ma tiédeur, suppléer à ma misère, et vous offrir un amour moins indigne de vous!

## EXEMPLE.

### Amour de sainte Rose de Lima.

Personne n'ignore les sentiments pleins de tendresse pour Jésus qui remplissaient le cœur si pur de cette jeune Vierge. On lit dans sa Vie, « qu'elle « sentait son cœur tout enflammé d'une ardeur cé- « leste, mais d'un feu si vif et en même temps si « doux qu'il lui était impossible de l'expliquer... « Rose répondit en cette sorte à ceux qui étaient « députés pour examiner l'esprit qui la conduisait: « Puisque l'obéissance me contraint de manifester « des choses que j'aurais voulu qui ne fussent jamais « connues que de Dieu seul, je suis obligée de dire « que dans le temps que cessent ces ténèbres de « désolation, il me semble en un instant que les « yeux de mon âme s'ouvrent à une lumière admi- « rable, qui éclaire mon esprit et enflamme mon « cœur d'une ardeur excessive d'amour envers mon « divin Époux. »

Chap. XV. « Toutes les fois que dans le livre où « elle faisait sa lecture, elle rencontrait le nom de « Jésus, elle s'arrêtait un peu à le contempler... et « en ce moment elle éprouvait sensiblement dans son « cœur les flammes d'un amour très-ardent. Et « Jésus correspondant à son amour par un autre

Digitized by Google

« amour également vif, s'insinuait jusque dans son « cœur et lui donnait l'intelligence des Mystères. »

**PRATIQUE.** *Offrez aujourd'hui quelque sacrifice à* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Qui pourra refuser son amour au Cœur si aimant de JÉSUS?

J. M. J.

Digitized by Google

# VINGT ET UNIÈME JOUR.

**Apprenez de moi que je suis humble de cœur.** (JÉSUS-CHRIST.)

L'humilité de Notre-Seigneur était d'une autre nature, et bien autrement profonde que la nôtre. Il avait une connaissance éminente de la distance infinie qu'il y a entre la grandeur de Dieu existant par lui-même et la bassesse de sa créature tirée du néant; et comme il unissait dans sa personne ces deux extrêmes, son âme était continuellement abîmée dans le sentiment le plus vif et le plus pénétrant qui fut jamais de la Majesté divine et de sa profonde bassesse.

Les maîtres de la vie spirituelle ont remarqué que Notre-Seigneur ne nous dit pas d'apprendre, à son exemple, à être humbles de cœur, mais *d'apprendre qu'il est humble de cœur*. Pourquoi cela? est-ce donc une vertu que son exemple ne puisse nous apprendre? Oui; nous ne pouvons être humbles dans le sens que JÉSUS-CHRIST l'a été. Si l'humilité consiste à s'abaisser au-dessous de ce qu'on est, JÉSUS-CHRIST seul a été et a pu être humble, lui qui, étant Dieu par sa nature, s'est fait homme, et a embrassé tout ce qu'il y a de plus vil, de plus méprisable parmi les hommes. Il a été humble parce qu'il s'est uni à une nature

Digitized by Google

infiniment inférieure à la sienne ; il a été humble, parce que dans cette nature qu'il s'est unie, il s'est soumis à toutes les humiliations dues au pécheur orgueilleux, qui mérite d'être le rebut de Dieu et des hommes. Il a été humble de cœur, parce que son humilité a été une humilité de choix, une humilité sincère et accompagnée de sentiments intérieurs, conformes à l'état d'une victime volontaire du péché.

L'humilité de JÉSUS-CHRIST fut généreuse et sans effort ; elle coulait comme de source, parce qu'elle comparait toujours la grandeur de Dieu au néant de l'homme.

Il nous est impossible d'être humbles dans le même sens que JÉSUS-CHRIST. Néant par le fond de notre être, comment pourrions-nous nous abaisser, et nous mettre au-dessous de ce que nous sommes par nature ? Pécheurs par notre volonté, dignes de la malédiction de Dieu et des supplices de l'enfer, dignes de tout mépris et de toute horreur, et par là infiniment au-dessous du néant, en quel état pourrions-nous être réduits qui puisse passer pour un état d'humilité ? Reconnaissons que dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel, dans cette vie et dans l'autre, il n'est point de confusion, de mépris, d'ignominie, qui ne soit au-dessous de ce que nous méritons. Et quand nous l'aurons reconnu dans la droiture de notre cœur, quand nous aurons subi toutes les humiliations que mérite une créature coupable, quand nous

Digitized by Google

nous serons reconnus dignes de ces humiliations, nous serons encore obligés d'avouer que nous soumettre à tout cela n'est point humilité de notre part, mais l'acceptation d'un juste châtiment.

Les âmes vraiment humbles comprennent qu'il n'y a que le Verbe de Dieu qui, en s'incarnant, s'est abaissé au-dessous de ce qu'il était ; c'est pourquoi l'Écriture dit qu'il s'est anéanti, ce qu'elle ne dit de nulle créature.

Si cela est vrai, si rien n'est plus évident dans les principes de la foi, où en sommes-nous, et quel est notre orgueil de ne pouvoir souffrir, ni de la part de Dieu, ni de la part des hommes, la moindre ombre de mépris, ni le moindre rebut apparent ? L'idée seule de mépris nous révolte, nous trouble, nous met hors de nous-mêmes ; nous ne pouvons nous persuader que nous mépriser, c'est nous rendre ce qui nous est dû, et qu'il est impossible de porter à notre égard le mépris trop loin. Nous évitons avec le plus grand soin tout ce qui peut nous faire perdre même la fausse estime des hommes ; nous sacrifions nos devoirs, les inspirations divines, les plus vives et les plus sûres lumières de la conscience, à la crainte d'une raillerie, d'un faux et misérable jugement qu'on portera de nous. Il nous paraît que le plus pénible effort de la vertu est de paraître aux yeux des hommes tels que nous voulons être dans le cœur aux yeux de Dieu ; et nous ne sommes pas capables de cet effort, et dans mille rencontres nous faussons

Digitized by Google

nos promesses et nos résolutions. Quel orgueil ! qu'il est injuste ! qu'il est insensé ! Encore si l'on rougissait de cet orgueil, si l'on s'en humiliait par réflexion ; mais on s'en applaudit ; on croit avoir des sentiments nobles et élevés : on traite de bassesse, de folie, d'extravagance, l'estime que les Saints ont faite des humiliations, et la sainte avidité avec laquelle ils les ont embrassées.

Si nous étions humbles de l'humilité qui nous convient, nous ne ferions cas, ni dans nous-mêmes, ni dans les autres, ni de la naissance, ni de l'esprit, ni des grâces du corps, ni des richesses, ni des autres dons naturels ; et jamais nous ne nous en ferions un titre pour nous estimer davantage, et pour mépriser ceux qui en sont dépourvus. Car tous ces avantages ne sont point à nous, qui ne sommes que néant : Dieu nous les a donnés par pure libéralité, et son intention n'a pas été que nous en tirassions vanité. De plus, ces avantages ne sont point par eux-mêmes utiles au salut. Enfin nous en avons fait mauvais usage, et ils ont été pour nous une occasion de péchés. Nous n'avons dans aucun cas sujet de nous en glorifier ; nous avons sujet au contraire de nous en humilier.

Si nous étions humbles de l'humilité qui nous convient, nous nous croirions indignes de l'estime des hommes, et nous rapporterions à Dieu toutes leurs louanges, sans en rien réserver pour nous, regardant cela comme un vol fait à sa gloire. Nous ne craindrions pas non plus leurs mépris, parce



Digitized by Google

que nous les méritons, du moins comme pécheurs. Nous serions même bien aises d'être couverts d'opprobres dans la vue de satisfaire par là à la justice divine. Il ne faut rien faire sans doute qui mérite le blâme, mais il ne faut pas prendre non plus tant de précautions pour se soustraire aux jugements des hommes; et lorsque la vertu nous attire quelques calomnies, quelques railleries, quelques mépris de leur part, il faut s'en féliciter et les plaindre.

Si nous étions humbles de l'humilité qui nous convient, nous servirions Dieu sans intérêt, convaincus que nous ne méritons rien, et qu'il est encore trop bon de souffrir nos services. Nous recevrions ses grâces avec reconnaissance ; et loin de nous les approprier et de nous y complaire, elles ne serviraient qu'à nous humilier à la vue de notre indignité, et nous les lui renverrions avec la même pureté qu'elles nous viennent de lui.

Ainsi l'âme humble ne voit rien qu'elle ne mérite dans les plus durs traitements qu'elle éprouve de la part de Dieu et des hommes. Tout ce qu'elle demande, c'est d'avoir la force de les porter, c'est que Dieu en tire sa gloire. Pour elle, elle consent de tout son cœur à sa destruction, et ne prend pas ce qui lui arrive pour une épreuve, mais pour un châtiment trop doux en comparaison de ses péchés. Acquiesçant ainsi à tout ce que Dieu lui fait souffrir, elle trouve sa paix, sa force, son bonheur dans l'humilité; elle est ravie que Dieu se

Digitized by Google

satisfasse, et qu'aux dépens de ce qu'elle est, il acquitte ce qui est dû à sa justice.

Mais par quels moyens peut-on parvenir à cette humilité ? Par l'abandon total de soi-même à Dieu, par la remise de tous nos intérêts entre ses mains. Nous pouvons nous donner. Quand ce don est fait entièrement et sans retour, Dieu remplit sur nous ses desseins, et il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour concourir à leur exécution. La première lumière que nous recevons du ciel doit produire en nous l'humilité, qui nous mérite ensuite toutes les autres. Il nous donne donc par-dessus tout cette humilité profonde, généreuse, paisible, inaltérable, qui, d'une part, nous met en qualité de pécheurs bien au-dessous du néant, et d'autre part nous élève au-dessus du monde, du démon, de nous-mêmes, et nous rend grands de la grandeur de Dieu, forts de la force de Dieu, saints de la sainteté de Dieu. Cette humilité est tout infuse ; elle croît en nous à proportion des tentations, des souffrances et des humiliations. On l'a, mais on ne croit pas l'avoir, parce que, pour se croire humble, il faut se croire au-dessous de ce qu'on mérite d'être, et ce sentiment n'entra jamais dans l'âme d'un saint, qui, au contraire, est toujours intimement persuadé que Dieu et les hommes le traitent mieux qu'il ne mérite.

Plus on croit s'abaisser, plus on est persuadé de son élévation ; celui qui s'aperçoit qu'il s'abaisse,

Digitized by Google

n'est point encore en sa place, qui est au-dessous de tout abaissement.

Plus on aime purement, plus l'humilité est parfaite. La pure charité dépouille l'homme de lui-même; elle le revêt de JÉSUS-CHRIST : c'est en quoi consiste la vraie humilité, qui fait que nous ne vivons plus en nous-mêmes, mais que JÉSUS-CHRIST vit en nous.

O Sauveur abject et humble! donnez-moi la science des vrais chrétiens, et le goût du mépris de moi-même. O bon JÉSUS! qui avez souffert pour l'amour de moi tant d'opprobres et d'humiliations, imprimez-en puissamment l'estime dans mon cœur et faites-m'en désirer la pratique.

## EXEMPLE.

### La Vénérable Mère Ursule Benincasa,

**Fondatrice des Théatines.**

Dans sa Vie, part. I^re^, chap. VIII, p. 63, on lit le passage suivant : « Afin de la rendre capable de tant « de grâces et de faveurs, Notre-Seigneur lui donna « un cœur semblable à celui qu'il donna autrefois à « sainte Catherine de Sienne... Après la mort de la « servante de Dieu, quand son corps fut ouvert, les

Digitized by Google

« médecins trouvèrent son cœur tout brûlé et pres-
« que consumé. »

P. IIe, chap. I, p. 266 : « Elle était si embrasée de
« ce saint amour, que de moment en moment son
« cœur se dilatait, et comme s'il n'avait pu demeurer
« resserré dans la poitrine, il se débattait extraordi-
« nairement, et causait des agitations violentes et
« très-rapides à la poitrine... Dans le temps qu'elle
« commença à être favorisée de la grâce des ravis-
« sements, ce battement de cœur cessa en partie,
« comme elle l'attesta à son confesseur. Mais l'in-
« cendie excité dans sa poitrine, qui lui brûlait et
« consumait le cœur, augmenta à un tel point, qu'en
« hiver même on était obligé, pour tempérer ce feu,
« de jeter sur elle une quantité d'eau froide. »

**PRATIQUE.** *Veillez sur votre cœur, afin de ne rien dire et de ne rien faire qui pourrait servir à vous honorer ou à vous excuser.*

**Oraison jaculatoire.** O Jésus, vous m'êtes d'autant plus cher que vous vous êtes plus profondément abaissé pour moi.

J. M. J.

Digitized by Google

# VINGT-DEUXIÈME JOUR.

### Du sacrifice du cœur.

Le Cœur de JÉSUS est un modèle parfait de sacrifice. Dans l'ancienne loi, le sacrificateur s'épargnait en immolant la victime; mais dans l'auguste Sacrifice de la loi de grâce, le prêtre et la victime sont confondus sur le même autel. Sacrifice continuel d'un Dieu à un Dieu pour l'amour des hommes, que le Cœur de JÉSUS a miraculeusement perpétué.

De tous les sacrifices, le plus difficile, le plus coûteux et le plus long à faire, comme aussi le plus agréable à Dieu et le seul digne de lui, c'est celui du cœur!... Donner son cœur à Dieu, c'est beaucoup, mais c'est le dernier de tous les sacrifices; c'est davantage, c'est la voie des parfaits. Oh! sacrifier son cœur est d'une latitude effrayante : heureuse l'âme qui ne recule pas d'effroi! prédestinée infailliblement est celle qui embrasse ce dévoûment et se jette avec abandon sur l'autel où elle doit être immolée; oui, bénie mille fois cette âme généreuse! Oh! que douce et sainte est la mort de celle qui a dit tous les jours à Dieu : Mon Dieu, je me sacrifie!... et qui pour dernier aveu a pu dire : J'ai sacrifié mon cœur! Oh! le cœur,

Digitized by Google

le cœur! c'est tout l'homme, aussi est-ce là ce que le Seigneur demande uniquement : *Mon Fils, donne-moi ton cœur!* De toutes les offrandes c'est la plus noble et la seule digne de lui; car comme le cœur est le centre de la vie, la volonté qui y réside est la reine des puissances humaines; aussi est-ce dans le cœur que se doit consommer le grand sacrifice de l'âme à son Dieu. Si la nature s'étonne, la grâce se réjouit; car alors l'âme s'applique véritablement les paroles du divin Époux : *Le monde sera dans la joie et vous serez dans la tristesse :* tristesse douce et sainte qui n'a rien de lâche et de désordonné; rien qui abatte et fatigue à l'extérieur puisqu'elle est compatible avec une douce et aimable gaîté; on rit avec modération, on partage une joie innocente, on est calme et serein au dehors; et dans le secret de son cœur, dans la face du Seigneur et dans le silence de la solitude, on pleure aux pieds de JÉSUS, on répand l'amertume de son cœur dans le sein de son divin Époux. Oh! quels sujets abondants de larmes n'a pas celui qui aime Dieu, si vraiment il veut lui sacrifier son cœur! Non, ce n'est pas en vain qu'on a pris pour maxime : Ou souffrir, ou mourir! Oh! une vie sans souffrance est bien digne de pitié et je ne sais, mais je la regarderais presque comme une route plus ou moins directe vers les abîmes éternels... Une vie sans souffrance est une vie sans Dieu,

Digitized by Google

une vie indigne de lui! Mais, qu'est-ce que souffrir dans ses biens, dans sa santé, ses plaisirs, son honneur même?... Presque rien, il faut aller plus loin, il faut souffrir dans son cœur, dans ses sentiments les plus légitimes, ses inclinations les plus chères, ses affections les plus vives; car c'est alors perdre son âme pour la sauver, selon la parole de JÉSUS. Il y a quatre sortes de satisfactions que vous devez sacrifier. La première est celle des sens; et certes bien imparfaite est l'âme qui n'en comprend pas l'absolue nécessité; la deuxième est celle de l'esprit; la troisième est celle du cœur; la quatrième est celle du sentiment divin. Maintenant, laissez-moi vous signaler les divers sacrifices à faire. Pour la privation du plaisir des sens, je la trouve si évidente qu'à peine sentirai-je la force d'en dire un mot : ce sacrifice embrasse tout ce qui flatte l'ouïe, l'odorat, les yeux et surtout le toucher, qui de tous les sens est le plus dangereux et celui aussi que les Saints ont combattu avec le plus de constance et de zèle. Oh! quel ennemi dangereux que celui qui nous accompagne sans cesse! malheur à celui qui s'endort et qui, fatigué de vaincre, croit pouvoir déposer le glaive sur la victime morte, ce semble; avec les sens jamais de paix et de trêve. Malheur à celui qui ose dire : J'ai vaincu, je suis sûr de moi, il touche à sa perte!

Le deuxième genre de sacrifice attaque les

Digitized by Google

plaisirs de l'esprit, la vaine curiosité, la funeste envie de connaître, même les choses saintes, les voies mystérieuses, l'amour des pensées élevées, des expressions nobles, des discours élégants, des phrases pompeuses, des livres ascétiques, la conversation des auteurs mystiques, des personnes versées dans les voies intérieures et spirituelles, en un mot, ce qui souvent nourrit et alimente le moins.

Le troisième sacrifice porte le glaive jusque sur les dons de Dieu goûtés et aperçus; il immole en effet cet attachement aux douceurs de la contemplation et jusqu'à l'amertume suave des croix; car voilà jusqu'où va la pureté du Seigneur, qui veut être uniquement aimé pour lui-même. Sacrifice et abandon sur les inspirations, les lumières, les goûts, les sécheresses et les délaissements qui sembleraient encore donner de l'appui à l'âme.

Le quatrième enfin, qui embrasse les affections les plus légitimes, les démonstrations d'amitié les plus permises et qui cependant blessent les regards de Dieu, car on ne saurait concevoir combien Dieu est jaloux de ses épouses!... Sans le sacrifice entier de toute satisfaction, pas d'union avec Dieu; car tout ce qui souille l'âme éloigne le Bien-Aimé, rien qui trouble comme un cœur divisé; aimer le plaisir, c'est faire injure à JÉSUS qui n'a pris que la croix et les douleurs pour lui; c'est contredire l'Évangile qui

Digitized by Google

ne prêche que la mortification ; c'est profaner le temple du Saint-Esprit qui est notre cœur, en y faisant entrer l'idole des passions, le plaisir. Sans la haine de soi-même, qu'on se garde de se dire mon disciple, a dit JÉSUS-CHRIST. Or, est-ce se haïr que de se flatter ? C'est, en quelque sorte, un sacrilége, une abomination pour l'âme religieuse, que de chercher quelque satisfaction ; car elle a donné tout son cœur à Dieu. Or, ne dérobe-t-elle pas au Seigneur les affections qu'elle donne à ses créatures ? Oui, le plaisir dissipe, distrait, et Dieu veut l'âme tout entière !... On aura vu des philosophes dans l'antiquité se condamner à une perpétuelle cécité, aux plus incroyables travaux, pour un peu de fumée vaniteuse ; on aura vu un païen se crever les yeux pour n'être point distrait dans ses calculs, ou éviter les piéges de la concupiscence : et on verrait des enfants de Dieu chercher leurs satisfactions, tandis que leur Père leur en demande la privation ? Oui, je ne concevrai jamais comment un chrétien ne tremblera pas au seul nom de plaisir. Oh ! le poison dangereux, le serpent perfide, il se glisse à l'improviste et dans le secret, pour porter des coups mortels ;... les suites en sont terribles, il ne faut qu'une satisfaction prise à dessein pour déconcerter l'âme la plus ferme, l'amollir, la livrer à de nouveaux assauts, la conduire à de nouvelles chutes, de là à l'habitude et de l'habitude

Digitized by Google

à la mort. O Dieu! que vous êtes pur et saint! un plaisir suffit pour perdre une âme et je me croirais en sûreté? Oh! oui, partout je voudrais lire ce mot *sacrifice*, comme un mémorial de ma faiblesse et du besoin que j'ai de me purifier!...

Ne soyez pas effrayés de cette doctrine. Le sacrifice, loin d'être l'anéantissement du créé, est au contraire l'anéantissement de tout ce qui s'oppose à la glorification de l'Être infini par son union à l'indéfini. Le sacrifice n'est pas la négation de quelque chose qui soit, c'est la négation d'une négation, c'est une affirmation. Ce n'est pas la mort, c'est la destruction de la mort; c'est la voie vers la vie, pleine et sans fin. Qu'elle est belle la vraie notion du sacrifice! anéantir l'obstacle pour reculer les bornes, et dilater en Dieu, et transformer en Dieu tout l'être sacrifié!

Vous le voyez, sacrifier, ce n'est pas détruire, c'est vivifier. Sacrifier la sensualité, c'est ramener au cœur la vie fourvoyée dans les sens; et sacrifier l'orgueil et la sensualité, c'est ramener au vrai, rendre à elle-même la vie captive et fourvoyée dans un double égarement. Renoncer au monde et aux sens, ce n'est pas supprimer son corps, ni les sens, ni leurs relations; c'est ne plus mettre dans le corps et dans le monde des corps le centre de sa vie, de son bonheur et de son amour. Renoncer à soi-même, c'est ne plus poser son cœur en soi seul, mais aussi en autrui, « autrui, prochain ou Dieu, » disait saint Augustin.

Digitized by Google

Sacrifier l'orgueil, c'est ne plus se prendre soi-même comme principe, comme centre, comme fin de son bonheur, de sa vie et de son amour. Certes, ce double sacrifice est aussi juste et raisonnable qu'il est manifestement nécessaire.

## EXEMPLE.

### Sainte Madeleine de Pazzi.

On lit dans sa Vie, chap. VII : « Le feu de l'amour « de Jésus qui embrasait le *cœur* de cette vierge, s'en-« flamma si fort, que ne pouvant plus le soutenir, ni « le cacher au dedans, elle fut contrainte de le laisser « éclater au dehors... Se trouvant à la campagne avec « sa mère, son *cœur* fut tellement rempli de l'abon-« dance du divin amour, qu'elle se sentait brûler et « consumer. »

(Chap. XIV) : « Un soir après l'oraison, étant restée « seule à l'oratoire, son visage devint si enflammé, « qu'on eût dit qu'elle avait été saisie d'une fièvre ar-« dente; elle était contrainte d'ouvrir ses habits sur « la poitrine pour évaporer un peu l'ardeur qu'elle « sentait au dedans. »

(Chap. XIX) : « Pour soulager l'incendie d'amour « qu'elle sentait dans le *cœur*, elle se répandait en « paroles affectueuses, et ne pouvait rester en une « seule place. »

(Chap. XXIV) : « Saint Augustin lui apparut, et elle, « tout enflammée d'amour, et brûlant du désir d'avoir « un souvenir continuel de ce bienfait ineffable l'in-

Digitized by Google

« carnation du Verbe), elle pria le Saint qu'il daignât « écrire dans son *cœur* ces paroles : *Verbum caro fac-* « *tum est*... Le ravissement fini, elle déclara qu'elle « avait reçu la faveur qu'elle avait demandée, et « qu'en effet le Saint avait écrit dans son *cœur*, en « lettres d'or, le mot *Verbum*, et en caractères de « sang, ces autres : *Caro factum est.* »

**PRATIQUE.** *Porter sur son cœur un Crucifix qu'on baisera le matin et le soir.*

**Oraison jaculatoire.** Qui pourra me séparer du Cœur de Jésus ?

*J. M. J.*

Digitized by Google

# VINGT-TROISIÈME JOUR.

### De la patience du Cœur de Jésus.

Il était de la sagesse de Dieu de nous donner un grand modèle pour nous soutenir dans les épreuves de la vie. La foi à la Providence parle puissamment à notre esprit; mais les exemples de JÉSUS touchent plus vivement notre cœur, et la patience devient facile quand on marche à la suite du Sauveur des hommes.

Tertullien, qui vivait dans le temps des persécutions, dit que *les chrétiens n'étaient jamais tristes*. Cela pourrait paraître surprenant, si l'on ne savait combien la patience de JÉSUS-CHRIST encourageait ces fervents fidèles. Ils étaient sans cesse sous le glaive et dans les bûchers, mais ils savaient que leur Chef adorable avait souffert toute sa vie sans se plaindre, et ils étaient toujours gais malgré la fureur de leurs ennemis.

JÉSUS a souffert en tout, dans son honneur, dans sa réputation, dans son âme, dans son corps, dans ses membres; *tout est plaie en lui depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête*. Il a souffert pour moi les liens, les crachats, les fouets, les malédictions, les opprobres, les blessures, la mort, et la mort de la croix. *O vous tous qui passez par*

Digitized by Google

*le chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur comparable à la sienne.*

Jésus a souffert de la part de tous. Il a été traité par les rois comme un insensé, par les gouverneurs comme un coupable, par les pontifes comme un blasphémateur, par les bourreaux comme un scélérat, par les Juifs comme un homme scandaleux; il est délaissé par les chrétiens, renié par ses amis, moi-même je l'abandonne comme s'il n'était pas mon Sauveur. Oui, *il est un objet de contradiction de la part de tous les hommes.*

Il a souffert en tout temps; une étable, des langes, la circoncision à sa naissance; l'exil dans son enfance; la pauvreté dans sa jeunesse; les travaux, les contradictions dans sa vie publique; tous les supplices dans sa Passion. *Il souffre encore* sur nos autels les profanations et les sacriléges, et dans le ciel même les crimes et les iniquités dont les hommes se souillent tous les jours.

Ainsi qu'une brebis que l'on dépouille de sa toison, il a gardé le silence, il s'est laissé conduire à la mort; comme s'il eût été sourd, il ne paraissait point entendre; comme s'il eût été muet, il n'ouvrit point la bouche, semblable à un agneau qu'on porte au sacrifice. Il ne maudissait point ceux qui le maudissaient; au contraire, il les bénissait, en disant à son Père : *Mon Père, pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font.*

Il y a trois degrés dans la vertu de patience : le premier consiste à supporter les souffrances avec

Digitized by Google

tranquillité d'esprit, sans murmurer contre la Providence, sans vous plaindre des afflictions qu'elle vous envoie, comme si vous vouliez blâmer en quelque sorte sa conduite envers vous, sans vous laisser aller à la colère, à des paroles contre Dieu, contre ceux qui vous voient et vous assistent, ou contre vous-même. Cela n'empêche pas les gémissements, les soupirs, les larmes, ni que l'on se plaigne doucement de la douleur que l'on ressent, et que l'on cherche tous les remèdes permis pour l'alléger et la guérir. Notre-Seigneur avait prédit à ses Apôtres beaucoup de souffrances et beaucoup de maux; il ajouta : *Que votre cœur ne soit pas troublé;* comme s'il eût dit : « Je ne défends pas à vos yeux de pleurer, à la partie inférieure et à votre corps d'être émus, mais seulement que la partie supérieure demeure calme, qu'elle soit toujours soumise à la raison, qu'elle rende à Dieu l'obéissance qu'elle lui doit, en acceptant les afflictions que je vous annonce. » Le second degré s'élève plus haut, il consiste à souffrir les maux avec résignation, en se soumettant absolument à la volonté de Dieu pour les supporter autant qu'il voudra, à être indifférent entre les biens et les maux, la santé et la maladie, la vie et la mort, en ne voulant pas choisir l'un plutôt que l'autre, mais en disant à Dieu : « Tout ce que vous voudrez et comme vous le voudrez; consolez, affligez, élevez, abaissez, donnez la santé ou la maladie, faites vivre ou mourir, que votre sainte et adorable volonté soit

Digitized by Google

éternellement et parfaitement accomplie en moi. » Voilà jusqu'où s'étend le second degré. Le troisième élève l'homme bien plus haut, il fait qu'il souffre, non-seulement avec résignation, mais avec joie, qu'il trouve sa consolation dans les désolations, qu'il prend ses plaisirs dans ses peines, qu'il aime ses afflictions, qu'il les embrasse et les chérit. C'est à cela que saint Jacques exhorte les fidèles par ces paroles : *Mes frères, faites toute votre joie des diverses afflictions qui vous arrivent.* C'est à ce degré de patience que saint Paul était élevé, puisqu'il écrit aux Corinthiens : *Je sens de la satisfaction et de la joie dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les afflictions pressantes que je souffre pour Jésus-Christ.*

Voilà quels sont les trois degrés de la vertu de patience : le premier est bon; le second est meilleur; et le troisième est le plus parfait. Le premier est de précepte pour tous, il est nécessaire pour ne pas pécher; le second et le troisième ne sont que de conseil et regardent la perfection.

La patience fait naître une grande douceur au fond de l'âme; elle est forte, et elle éloigne toute impatience et toute affliction; elle est persévérante, et aucune fatigue ne lui fait tourner la tête en arrière, mais elle avance toujours à la suite de l'humble Agneau, dont la patience et la douceur furent si grandes qu'on ne l'entendit jamais se plaindre. Elle se conforme à Jésus crucifié en se



Digitized by Google

revêtant de sa doctrine, et en se rassasiant d'opprobres; elle triomphe de la colère en la foulant aux pieds par la douceur; elle ne se laisse abattre par aucune fatigue, parce qu'elle est unie à la charité; elle ne prend pas le bien d'autrui; elle donne au contraire généreusement. Rien ne lui est trop précieux pour ne pas le donner; mais elle se prive de tout avec une douce patience; elle s'enivre du sang de JÉSUS crucifié pour se perdre elle-même: et plus elle se perd, plus elle se trouve unie et liée à la douce volonté de Dieu, méprisant le monde avec toutes ses délices, se plaisant à suivre la voie de la véritable humiliation, et embrassant la pauvreté volontaire par de saints et véritables désirs.

« O mon Dieu! vous voyez les plaies de mon âme; je vous les découvre; ayez pitié de moi! Je suis malade et vous êtes un charitable médecin; je suis plein de misères et vous êtes par excellence la miséricorde. Toute mon espérance est dans l'étendue infinie de vos bontés. Eh! Seigneur, par quel étrange aveuglement peut-on estimer, chercher, désirer quelque chose hors de vous? Vous nous avez créés pour vous; vous êtes seul le centre dans lequel notre cœur trouve son repos, sa tranquillité, son parfait bonheur! » (*Saint Augustin.*)

Digitized by Google

## EXEMPLE.

L'Enfant Jésus choisit pour épouse la bienheureuse Catherine de Raconisi, dominicaine, et lui enseigne son doux service.

La bienheureuse Catherine de Raconisi, de l'ordre de Saint-Dominique, fut favorisée d'une apparition de la sainte Vierge, qui l'invita à recevoir pour époux son divin Fils. La Sainte, qui était encore enfant et d'une extrême simplicité, répondit qu'elle était la fille d'un pauvre artisan, qu'elle n'avait pas de dot pour un mariage aussi noble. Il n'en est pas ainsi, ajouta Marie : mon Fils est satisfait, si pour ta dot, tu lui apportes ton cœur. Cela lui suffit. — Mais où est mon cœur, répliqua la simple petite? Si vous le trouvez, prenez-le et offrez-le en dot à ce nouvel époux; je le veux et j'en suis contente. La sainte Vierge étendit alors la main, toucha sa poitrine, et lui dit : Ici est ton cœur. Il ne dépend que de toi d'offrir et de donner ton cœur à mon divin Fils, d'obéir à ses commandements, et de supporter par son amour toute sorte d'adversités. Et voilà qu'apparut après ces paroles un petit Enfant plein de grâce. Il portait à son cou une chaîne, à l'extrémité de laquelle pendait une médaille ornée de pierres précieuses. Parmi ces pierres, avec un merveilleux talent, était représentée l'image du Sauveur, couvert de sang. La divine Mère prit alors la main droite du petit époux Jésus : Voilà, dit-elle à la jeune vierge, que je te

Digitized by Google

donne pour époux mon Fils unique. Elle tira de son doigt un anneau qu'elle remit au divin Enfant, afin qu'il en ornât celui de la bienheureuse en signe d'épousailles. En le lui donnant, Jésus dit à Catherine: « Vis désormais, mon épouse, de manière à te rendre en toutes choses agréable à mes yeux. » Vous, ô ma Mère bien-aimée, ajouta-t-il en regardant Marie, prenez soin de ma nouvelle épouse et traitez-la comme votre fille; *eam uti filiam tuam habeas.* La vision disparut. Toutes les âmes qui aspirent à la dévotion y trouveront cette recommandation de vivre exemptes de toute ombre de péché, et de seconder en toute chose la volonté de l'Époux qui est jaloux de posséder entièrement le cœur qui lui a été consacré.

**PRATIQUE.** *Avant de se plaindre et de mendier des consolations auprès des créatures quand on est éprouvé, baiser affectueusement son Crucifix.*

**Oraison jaculatoire.** Cœur de Jésus, parfait modèle de patience, inspirez-moi cette vertu.

J. M. J.

Digitized by Google

# VINGT-QUATRIÈME JOUR.

### De la douceur du Cœur de Jésus.

La douceur est fille de l'humilité : tout cœur humble est d'autant plus doux qu'il est plus humble. Quelle devait être donc la douceur de JÉSUS-CHRIST ! et combien n'était-il pas autorisé à nous dire : *Apprenez de moi que je suis doux !* Le principe de cette ineffable douceur était dans son Cœur; il n'avait qu'à en suivre les mouvements, parce que son âme était toujours sous le domaine du Verbe, qui la gouvernait et la dirigeait en toutes choses. Cependant il est bon de se rappeler qu'aucune âme n'eut jamais le sentiment aussi vif, aussi délicat ; qu'aucun trait de l'injustice et de la malice de ses ennemis ne lui échappait, et qu'il avait pour leurs mauvaises dispositions toute l'aversion que pouvait avoir un Homme-Dieu.

Les saints Évangiles ne nous disent que peu de chose sur l'extérieur de Jésus ; mais ce qu'ils nous ont appris suffit pour montrer que la majesté d'un amour tendre et plein de charmes resplendit dans toutes ses actions. Né d'une Vierge, formé dans le sein de sa Mère par l'opération directe du Saint-Esprit, destiné à être l'instrument de l'âme la plus glorieuse qui fut jamais, tout



Digitized by Google

nous faisait espérer d'avance que le corps de Jésus serait infiniment plus beau que ne le fut celui d'Adam dans le paradis terrestre. Aussi, les prophètes avaient-ils annoncé qu'il serait le plus beau des enfants des hommes; et, pour voir quelle douceur majestueuse brillait dans ses traits, dans ses paroles et dans tous ses mouvements, quand il se montra sur la terre, nous n'avons qu'à observer l'effet que produisit son apparition sur ceux qui l'entouraient. Il prit pour emblème l'agneau, qui est de toutes les créatures la plus douce; et les traits de cet emblème étaient tellement marqués dans son maintien extérieur, que saint Jean-Baptiste n'eut pas plus tôt aperçu sa sainte face, qu'il s'écria : « Voici l'Agneau de Dieu. » Dans son enfance, il était naturel que ses regards fussent d'une expression pleine de douceur; c'est là le caractère particulier qu'on s'attendait à y trouver. Car, s'il est vrai que dans les yeux de l'enfance brille toujours une innocente candeur que la raison n'éclaire pas encore de sa lumière, il devait surtout en être ainsi des yeux de l'Enfant Jésus, puisqu'il n'avait consenti à traverser les années de ce premier âge de la vie que pour nous gagner plus sûrement à lui. Il prit le regard de l'enfance sous sa forme la plus attrayante; il adoucit volontairement l'éblouissant éclat de son intelligence qui rayonnait dans ses yeux enfantins, pour laisser paraître dans ses regards, et avec l'expression la plus tendre, l'aimable enjouement d'un simple enfant de la terre.

Digitized by Google

C'est là ce qu'on devait attendre de lui. Mais lorsqu'il grandit et qu'il se montra au monde, voyez comme ce caractère de douceur paraît encore dans ses paroles, dans ses actions et dans ses regards. En se promenant sur le bord de la mer de Galilée, il ne dit qu'un mot, et aussitôt, les uns après les autres, les Apôtres quittent tout pour le suivre. « *Suivez-moi*, » c'est là tout ce qu'il dit; et ils sont à lui pour la vie.

*Jésus-Christ* traitait familièrement avec les petits, avec les pauvres, avec les enfants. Il s'associait des hommes grossiers, et il supportait avec une douceur inaltérable leurs faiblesses, leurs indiscrétions, leur ignorance, leur inconstance. Il répétait en leur faveur les mêmes discours, il leur développait ses pensées, il les élevait peu à peu à la connaissance des plus sublimes mystères; il animait leur confiance, encourageait leurs bons mouvements, redressait leurs idées; enfin il ne dédaignait pas de les appeler ses amis et ses frères. Il vivait avec eux comme un père plutôt que comme un maître; il les traitait presque d'égal à égal, et lorsqu'on pense ce qu'il était, et combien il leur était supérieur, non pas seulement selon sa divinité, mais même selon son humanité, on est ravi de sa douceur et de sa condescendance. Sa doctrine était sublime, et sa morale toute contraire aux préjugés et aux passions. Mais ses discours étaient accompagnés de tant de grâce et d'insinuation, qu'il persuadait, touchait, entraînait tous les cœurs. Sa

Digitized by Google

douceur a paru principalement dans les contradictions qu'il a essuyées pendant sa vie publique, dans la manière dont il se justifiait des reproches odieux qu'on lui faisait.

Quelle douceur dans le cours de sa douloureuse Passion! Après avoir rendu compte modestement, en peu de mots, de sa conduite et de sa doctrine, il se tait; et il accomplit jusqu'au dernier soupir ce qui avait été prédit de lui, qu'il serait égorgé comme un innocent agneau, sans ouvrir la bouche pour se plaindre.

Ses amis, ses chers Apôtres se joignent à ses ennemis pour combler la mesure de ses douleurs. Il se laisse baiser par le traître, et, pour tout reproche, il ne lui dit que ces douces paroles : « Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici? Quoi, Judas! vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser! » Pierre le renie par trois fois avec serment, avec imprécation : Jésus jette sur lui ce regard d'ineffable douceur bien connu de ceux qui avaient vécu dans son intimité; c'est toute sa vengeance, toute sa réprimande avec son pardon. Sur la croix, il répond aux malédictions par des bénédictions : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Cette vertu s'accordait parfaitement en lui avec le zèle et la fermeté. Quand il s'agissait de défendre les intérêts de son Père et de la vérité, de reprendre les hypocrites, il parlait avec feu et véhémence; il témoignait une sainte indignation; il déployait même quelquefois son autorité divine.

Digitized by Google

Mais lorsqu'il n'était question que de lui-même, ou il ne repoussait point les injures et les calomnies dont on le chargeait, ou il se défendait avec une modération extrême, ne montrant aucune altération dans son air ni dans ses paroles, et employant sans s'échauffer des raisons invincibles qui laissaient ses ennemis sans réponse.

Si vous désirez connaître ce qu'il y a dans ses yeux de puissants attraits, souvenez-vous de l'effet que produisit sur Pierre un seul de ses regards. Cet apôtre le reniait avec serment; quand il vit l'œil de JÉSUS se fixer sur lui, il sortit aussitôt et répandit des larmes amères. Alors cependant le Sauveur n'avait plus ni cette dignité, ni cette beauté qu'on avait admirée en lui jusqu'à ce jour; sa face livide portait l'empreinte des coups qu'il avait reçus; le sang qui la souillait l'avait défigurée et rendue méconnaissable; mais la douceur de la Divinité se montrait dans le regard accusateur de ces yeux brûlants d'amour qui adressaient à l'âpotre des reproches pleins de bonté; et celui-ci, ouvrant son âme au repentir, versait des torrents de larmes. Le jour même de son martyre, ses pleurs inondèrent encore son visage, quand le souvenir de ce regard de JÉSUS vint se retracer dans son esprit.

La douceur que donne la vertu ne ressemble point à celle qui vient du tempérament. Les âmes naturellement douces sont souvent faibles, molles, indifférentes et portent l'indulgence à l'excès; mais

Digitized by Google

celles qui deviennent telles pour imiter le divin JÉSUS sont fortes, fermes, pleines de sentiment, indulgentes au besoin, sans manquer aux règles du devoir. L'âme douce par caractère ne reprendra pas, dans la crainte de s'émouvoir et de sortir de son assiette; l'âme douce par vertu reprendra avec force, mais toujours en se possédant elle-même. L'une dissimulera par timidité, l'autre parlera par esprit de charité. L'une sera souvent exposée à ne pas remplir en ce point son devoir, l'autre l'accomplira toujours fidèlement sans respect humain. L'une ménagera les autres par ménagement pour elle-même, l'autre le fera uniquement en vue de Dieu et du plus grand bien.

Dans les œuvres de zèle, dans la direction des âmes, appliquez-vous à imiter la douceur ineffable du Cœur de JÉSUS. Point de voies violentes, point d'aigreur, point de paroles dures ni de reproches amers et trop sensibles; n'achevez pas de rompre le roseau à demi cassé et d'éteindre la mèche qui fume encore. Voyez comme Notre-Seigneur se conduit à l'égard des pécheurs dans ses propres offenses. Fait-il tout d'abord éclater contre eux sa justice? Non; il représente doucement à l'âme coupable ses infidélités, il l'invite au repentir, il attend patiemment qu'elle revienne à lui; s'il la châtie, c'est toujours paternellement et avec des vues de miséricorde. En un mot, il met tout en œuvre pour gagner et changer la volonté, et, jusqu'au moment où se consomme l'impénitence fi-

Digitized by Google

nale, il n'est pas permis de présumer que Dieu ait abandonné tout à fait le pécheur sans aucun espoir de pardon.

Jacques et Jean le prient de faire descendre le feu du ciel sur cette ville des Samaritains qui s'était refusée à le recevoir. « Vous ne savez quel esprit vous pousse, dit-il, le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les âmes, mais pour les sauver (*Luc*, IX, 55). » Il appelle à lui malgré les rebuts de ses Apôtres, et caresse avec une tendresse de mère jusqu'à ces petits enfants qu'attirait, eux aussi, le charme répandu sur sa personne. » Aucune contradiction, aucune injustice ne tire de sa bouche une parole d'aigreur. A lui, le Dieu de sainteté, ses ennemis osent dire : « Vous êtes possédé du démon. » Que répond-il ? « Je ne suis pas possédé du démon, mais j'honore mon Père et vous me déshonorez. »

Vous n'avez point la gloire de Dieu et le salut du prochain plus à cœur que JÉSUS ; vous ne sauriez employer des moyens plus efficaces que les siens. Agissez donc au dehors comme il agit au dedans. Que vos avis, que vos invitations, que vos reproches secondent les siens ; travaillez de concert avec la grâce, et pour cela que la grâce vous anime, vous dirige, vous soutienne dans l'exercice de votre zèle. Si l'on n'y prend garde de très-près, il se mêle beaucoup de personnel dans notre zèle pour Dieu et pour le bien des âmes. C'est nous-mêmes que nous

Digitized by Google

envisageons; c'est notre amour-propre que nous cherchons à contenter; ce n'est pas le règne de Dieu, mais le nôtre que nous voulons établir. Il y a un art pour préparer les esprits, pour s'y insinuer doucement, pour les ménager, pour ne pas insister plus qu'il ne faut, pour les gagner efficacement et les mettre sur la voie de la guérison, qu'il n'appartient qu'à Dieu d'enseigner, et il ne l'enseigne qu'aux âmes dont il a pris une entière possession.

## EXEMPLE.

### L'Enfant Jésus enlève le cœur de la vénérable vierge Sœur Passitea.

L'Enfant Jésus qui prit plaisir à voir mourir d'amour l'une de ses vierges, se complut à en faire vivre une autre, après lui avoir enlevé son cœur, comme nous allons le dire. La Sœur Passitea, fondatrice des religieuses Capucines de Sienne, *mérita*, par sa rare simplicité et par sa pureté, que Jésus-Christ lui apparût resplendissant de gloire et de beauté. Il la prit par la main, et lui dit ces amoureuses paroles: « Parce que tu m'as, jusqu'à cette heure, servi avec pureté et simplicité, te conservant toujours vierge et humble, je te reçois maintenant pour ma chère épouse. » Non content d'une démonstration d'amour aussi particulière et aussi tendre,

Digitized by Google

le doux Sauveur voulut y joindre encore d'autres témoignages de prédilection envers sa bien-aimée. Peu de temps après qu'elle eût été ainsi choisie pour épouse, la Reine des anges lui apparut, portant à son sein virginal Jésus qui s'y nourrissait. Le divin Enfant se retourna jetant un doux regard vers Passitea, et commença aussitôt à lui faire des caresses ; puis étendant ses deux petites mains au côté gauche de la vierge, il l'ouvrit doucement, en tira le cœur et l'emporta. Ainsi qu'on le reconnut ensuite Celui qui est l'auteur de la vie demeura dans cette poitrine, suppléant au cœur qu'il y avait ravi. Passitea vécut et demeura de la sorte, privée de cœur, pendant vingt-trois ans. Elle pouvait donc chanter en toute vérité :

« Le saint amour m'a fait un vol. Je cherche dans ma poitrine, et n'y trouve plus mon cœur. Tu me l'as ravi, Amour nouveau-né. Délices de mon sein, Cœur de mon cœur, sans cœur je t'aimerai ; sans vie, je vivrai une vie d'amour (1). »

C'est ce qu'exprime plus brièvement à l'Époux saint Grégoire de Nysse, interprétant ces paroles du Cantique : « Tu as blessé mon cœur, ô ma sœur, mon épouse ! tu as blessé mon cœur d'un seul de tes regards. » (*Cant.* 4.) Ce qu'explique ainsi saint Grégoire de Nysse : « Vous m'avez enlevé mon cœur

(1) Il santo amore Infante Un furto ha fatto a me, io nel mio petto Cerco ne trovo il cor. Tu mel rubasti amor mio pargoletto ladro dei cuor divino ; Delizia del mio sen, cuor del mio cuore, Senza cor t'amerò, Senza vita vivrò vita d'amore.



Digitized by Google

et vous l'avez renfermé et enchaîné dans le vôtre (1). »

Bien que privée de son cœur, Passitea éprouvait presque continuellement, avec une infinie consolation, certains mouvements sensibles dans sa poitrine. Ils lui donnaient à connaître qu'elle avait au dedans d'elle-même pour ôtage et récompense son doux Époux lui-même. Un autre signe de cette ineffable présence lui était encore accordé. C'était un parfum sensible qui s'échappait de son sein, si suave, qu'on l'appelait avec raison odeur de paradis. Elle s'ingéniait à le cacher. Elle ne le pouvait faire si bien, que quelquefois ses pieuses compagnes ne vinssent à le respirer; plusieurs lui demandèrent: « Ma Mère, quelle est cette odeur? — Quelle odeur? répondait-elle, quelle odeur? Ce sera sans doute l'effet de certaines reliques que je porte sur moi. »

Vivre sans cœur est une chose si étrange qu'elle semble incroyable; après la mort de cette vierge, le fait fut néanmoins bien prouvé. Mgr Petrucci, archevêque de Sienne, ayant entendu parler de cette prodigieuse faveur dont le bruit s'était répandu parmi le peuple, voulut la vérifier et réunit plusieurs médecins et chirurgiens. On ouvrit la poitrine de Passitea qu'on vit réellement privée de cœur: on n'y trouva que quelques chairs desquelles les hommes de l'art reconnurent que le cœur avait été séparé et enlevé. (LUD. MARRACCI, *in ejus vita.*)

(1) Vulnerasti cor meum, soror mea, sponsa; — Cor mihi eripuisti, et in Corde tuo inclusisti ac captivasti.

Digitized by Google

**PRATIQUE.** *Offrez aujourd'hui au Cœur de* JÉSUS *toutes vos paroles, afin qu'elles soient remplies de sa douceur et de son amour.*

**Oraison jaculatoire.** O mon amour crucifié, n'oubliez pas la charité de votre très-aimable CŒUR!

(*B. H. Suzo.*)

J. M. J.

Digitized by Google

# VINGT-CINQUIÈME JOUR.

### De l'Indulgence du Cœur de Jésus.

*Portez les fardeaux les uns des autres,* dit saint Paul, *et de cette manière vous accomplirez la loi de* JÉSUS-CHRIST. Il revient sur ce point presque dans toutes ses Épîtres. C'est en effet une grande science que celle-là, c'est la plus nécessaire dans la société, c'est celle qui contribue le plus à la douceur de la vie. L'Apôtre veut que les chrétiens aient entre eux la même correspondance, la même union que les membres du corps humain. Les membres font plus que de se supporter mutuellement: aucun d'eux n'en méprise un autre; ils s'aiment, ils se soulagent réciproquement dans leurs infirmités, et veillent par des soins assidus à la conservation de ceux qui sont les plus faibles: comportons-nous de la même manière, nous qui sommes les membres d'un même corps.

Rien de plus touchant que la divine condescendance de notre doux Sauveur. Depuis le matin jusqu'à la nuit, il est à la disposition de tous; il se livre à l'arrogance du Pharisien, à la familiarité du Publicain, et aux regards attentifs des courtisanes. Le riche et le pauvre osent l'inviter chez

Digitized by Google

eux. Lorsqu'un grand homme pousse la condescendance jusqu'à honorer de son amitié ceux qui sont au-dessous de lui, il ne perd jamais de vue ce que l'on doit à sa dignité; et cette préoccupation constante lui fait trouver accablante cette condescendance même. JÉSUS, cependant, vit avec tout le monde; il s'abaisse jusqu'au Publicain, tandis qu'il supporte sans s'émouvoir l'arrogante rudesse du Pharisien. Pour vivre aussi tranquillement au milieu de toutes ces difficultés, il ne fallait rien moins que cette tendresse et cette douceur infinie qui sont l'apanage de Dieu.

Mais c'est en présence des pécheurs qu'éclate la noble beauté de son caractère, bien plus que dans les situations que nous venons d'indiquer. Quand il se trouve personnellement en contact avec des vices publics et notoires, quand les victimes du mal lui sont amenées portant sur elles tous les caractères du pécheur, c'est alors sans doute que l'on va voir éclater, à travers cette humanité qu'il a prise, la pureté infinie du Dieu qui détruisit Sodome et Gomorrhe. Les Pharisiens lui amènent une femme surprise dans le crime, et l'invitent à se constituer son juge. Or, pour la sauver il met en danger sa propre vie; pour elle il brave toutes les calomnies et les coupables insinuations dont sa clémence va fournir le prétexte à ses vigilants ennemis, et lorsqu'il se voit seul avec cette femme, il la renvoie en lui disant : « Allez et ne péchez plus. »

Digitized by Google

Considérons maintenant comment ce divin Sauveur vivait avec les Apôtres. Il était la sainteté même, eux étaient grossiers et imparfaits. Que pouvait-il voir en eux qui provoquât son affection? et que n'y voyait-il pas de propre à le rebuter? Il semble que plus il était saint, plus il devait lui être pénible de vivre avec eux, moins il devait avoir pour eux d'égards et d'indulgence. C'est tout le contraire: jamais maître ne fut plus compatissant, plus condescendant. Avec quelle douceur il les reprenait de leur jalousie, de leur ambition, de leurs disputes! Leur défaut d'intelligence pour les choses du ciel ne le rebutait pas; il ne se choquait ni de leurs préjugés judaïques, ni de l'idée basse qu'ils se formaient de sa personne.

Il les supportait patiemment en attendant qu'ils se corrigeassent, sachant au reste qu'ils ne seraient entièrement guéris qu'après sa mort, à la descente du Saint-Esprit. Dans leur amendement, il n'avait en vue que leur bien et non pas sa propre satisfaction; il ne s'appliquait qu'à gagner leur cœur et à les tenir unis à lui et entre eux par les insinuations et les prévenances de la charité.

Combien ne fallait-il pas qu'il s'abaissât pour se mettre à leur portée! combien de fois ne fut-il pas obligé de leur répéter les mêmes choses! et quel autre que lui ne se fût pas impatienté, du moins intérieurement, voyant qu'ils ne comprenaient rien et que toutes ses leçons étaient pour

Digitized by Google

ainsi dire perdues? Ceux qui sont chargés d'enseigner les autres sont d'autant plus exposés à se fâcher et à se rebuter qu'ils ont eux-mêmes plus d'intelligence, et que leurs disciples ont l'esprit plus bouché. Jugeons par là de l'ineffable indulgence de JÉSUS-CHRIST qui, possédant tous les trésors de la science divine, avait à converser avec des hommes tout matériels et sans entendement, ne se rebutait jamais, et ne négligeait aucune occasion de les élever aux choses de Dieu. Il ne tenait qu'à lui de leur communiquer plus de lumières et plus de grâces; il pouvait aisément les détromper de leurs préjugés : il pouvait, comme il le fit après sa résurrection, leur ouvrir le sens et leur donner l'intelligence des Écritures. Mais le moment n'était pas venu; il l'attendait avec soumission aux volontés de son Père, et ne témoigna aucun empressement de le voir arriver plus tôt.

Le souvenir de cette ineffable douceur était resté parmi les chrétiens de l'Église naissante; aussi le grand Apôtre écrivant aux Corinthiens leur dit-il : « Moi, Paul, je vous conjure par la mansuétude et par la modestie de JÉSUS-CHRIST (II Cor. 10). » « Jamais saint Pierre, au rapport de plusieurs Pères et de saint Antonin, ne se ressouvenait de l'incomparable douceur de JÉSUS son Seigneur, de ses discours divins et de sa vie privée avec ses apôtres sans que les larmes coulassent de ses yeux en abondance. » Le signalement de Notre-Seigneur envoyé au sénat romain par Publius

Digitized by Google

Lentulus, gouverneur de la Judée, porte en effet que son air était doux et vénérable. « Il est fort modeste, ajoute-t-il, censure avec majesté, exhorte avec douceur ; soit qu'il parle ou qu'il agisse, il le fait avec élégance et avec gravité. »

L'indulgence est une vertu d'une pratique journalière ; nous en avons un besoin continuel à l'égard de ceux avec qui nous vivons. Chacun a ses défauts ; il ne dépend pas toujours de nous de corriger ceux du prochain ; ou nous n'avons pas autorité pour cela, ou l'usage que nous en faisons est sans succès : il faut alors se résigner à les supporter. Dans les familles, dans les communautés, partout où les hommes vivent ensemble, il n'est pas de précepte d'une obligation plus indispensable, si l'on veut conserver l'union et la paix. L'indulgence dont il s'agit ici est toute surnaturelle en elle-même et dans ses motifs ; elle est le fruit de l'humilité, de la charité, de l'empire qu'on a acquis sur soi-même à l'aide de la grâce, de l'habitude qu'on a prise de se tenir constamment uni à Dieu et de posséder son âme en paix.

Être très-indulgent pour les défauts du prochain, grande règle de la charité chrétienne ; ne point épargner les nôtres, premier principe de la mortification intérieure.

Qu'il est aisé de faire consister la dévotion à censurer le prochain tantôt avec aigreur, tantôt avec une fausse apparence de compassion ! où est la charité de ne pouvoir rien supporter de lui, de

Digitized by Google

ne lui faire grâce ni sur son caractère, ni sur les imperfections attachées à la faiblesse humaine? On ne demande pas que vous le flattiez sur ce qu'il peut avoir de désagréable, de rebutant, de répréhensible; on désire seulement que vous le supportiez, que vous fassiez en sorte qu'il ne s'aperçoive pas que sa vue, que sa conversation vous choquent. Avec qui vivrez-vous, si vous ne voulez vivre qu'avec ceux qui sont sans défaut? par quelle règle d'équité voulez-vous non-seulement qu'on vous supporte, mais qu'on se plaise avec vous, qu'on se plie à votre caractère, à votre humeur, à vos caprices, tandis que tout ce qui vous approche est pour vous un poids qui vous accable et que vous cherchez à secouer, que vous vous plaignez sans cesse des défauts des autres, et que vous ne passez rien à personne? ne savez-vous pas que de tous les défauts, le plus considérable est celui de ne vouloir souffrir ni excuser les défauts du prochain?

Apprenons du Cœur compatissant de JÉSUS cette douceur héroïque, fruit de l'humilité, de la patience et de l'amour, qui seule peut nous faire trouver la paix, et avec Dieu, et avec les hommes, et avec nous-mêmes; disposition qui est à la fois et le moyen d'arriver à la plus solide vertu et l'indice le plus sûr de notre progrès dans la perfection. Rien ne rebute, rien ne déconcerte, rien n'aigrit celui dont le cœur, toujours uni au Cœur de JÉSUS, puise dans son amour le motif d'une invincible



Digitized by Google

douceur, et dans ses exemples, la force de tout souffrir plutôt que d'être séparé de lui un seul instant. Inébranlable dans sa paix, que les contradictions, les travaux, les souffrances, les délaissements viennent fondre sur lui, à tout il dit : Ceci ou cela peut-il m'enlever mon Dieu ? et il passe outre, surmontant tous les obstacles qui se rencontrent sur sa route. Sa paix est placée si haut, que rien d'humain ne peut la troubler, il possède son âme par la patience, par l'amour.

Adorable Sauveur, quel parfait modèle nous présentez-vous ! et que votre charité si ardente dans ses sentiments, condamne bien hautement nos sentiments si contraires aux vôtres !

Vous nous aimez tous, et nous ne pouvons nous aimer les uns les autres ; vous nous supportez, et nous ne savons nous supporter ; vous nous comblez tous de bienfaits, et nous nous refusons tout ; nous ne nous donnons mutuellement que de mauvais exemples et des occasions de péché, pour nous pervertir et nous perdre, au lieu de nous aider à nous sanctifier par une édification mutuelle.

O charité divine, ne régnez-vous donc plus dans nos cœurs, et ne trouverez-vous plus d'asile que dans le Cœur adorable de JÉSUS-CHRIST ?

Charité compatissante, charité bienfaisante : tels seraient les caractères sacrés de la nôtre, si elle était formée sur le modèle que le Cœur de JÉSUS-CHRIST nous présente.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### La liberté du cœur.

Sainte Gertrude évitait avec un soin particulier toute faute, tout empressement qui pouvaient troubler son esprit et son cœur, ce qui la rendait si agréable à Dieu, qu'un jour se trouvant sollicité par un saint homme de lui découvrir ce qui lui plaisait le plus en sa bien-aimée Gertrude, le Seigneur répondit : « C'est la liberté de son cœur. » Et moi, Seigneur, repartit tout étonné ce saint personnage, je croyais que ce qui vous agréait le plus en cette âme, c'était la parfaite connaissance qu'elle a de son néant, et le grand amour auquel votre grâce l'a fait parvenir. — « Il est vrai, dit le Sauveur, ce sont là deux admirables perfections ; mais cette liberté du cœur, qui tient de l'une et de l'autre, est un don précieux et un bien si parfait, qu'elle élève l'âme au comble de la sainteté ; c'est elle qui dispose le cœur de Gertrude à recevoir dans tous les moments de sa vie quelques nouvelles faveurs ; c'est elle enfin qui l'empêche d'attacher son cœur à aucune chose qui me déplaise ou qui puisse m'en disputer la souveraineté. »

**PRATIQUE.** *Supporter en esprit de charité les défauts du prochain.*

**Oraison jaculatoire.** JÉSUS, doux et humble de cœur, rendez-moi semblable à vous.

J. M. J.

Digitized by Google

# VINGT-SIXIÈME JOUR.

**De la douceur du Cœur de Jésus dans sa manière d'enseigner.**

Quoi de plus touchant que la patience et la douceur avec lesquelles le divin Sauveur instruisait ses disciples? Il ne leur dissimulait rien, il leur enseignait toute la vérité, mais avec une bonté bien capable de nous confondre. Il leur apprenait à ne tenir à lui que par des motifs surnaturels, à n'attendre de lui aucun avantage humain, et à ne compter que sur les biens du ciel. Que ne dut point souffrir JÉSUS-CHRIST de ces esprits si grossiers et si peu familiarisés avec les choses spirituelles! Il les traita néanmoins toujours avec douceur et avec bonté, ne se rebutant point de ce qu'il ne pouvait pas parvenir à les guérir de leurs préjugés. Il savait que ce moment viendrait, et il l'attendait patiemment. Il ne leur épargna donc pas les instructions, quoiqu'ils ne recueillissent alors aucun fruit de ses leçons, et qu'il prévît qu'elles ne produiraient rien. Il leur expliquait en particulier le sens des paraboles dont il se servait en parlant au peuple; et s'il leur reprocha quelquefois leur peu d'intelligence, ce n'est point pour les piquer, ni pour leur montrer qu'il en

Digitized by Google

était choqué lui-même, mais pour élever leur esprit et les rendre plus attentifs. Sa condescendance à leur égard était extrême; et elle nous paraît inconcevable, quand on pense quel maître il était, et à quels disciples il avait affaire. Combien ne dut-il pas se rapetisser pour se mettre à leur portée! que de questions inutiles ou indiscrètes n'eut-il pas à essuyer de leur part! que de ménagements pour ne pas les offenser et les décourager! quelle constance à leur redire cent fois les mêmes choses, que souvent ils n'entendaient pas plus à la dernière fois qu'à la première!

Il n'est pas de vertu qui soit plus nécessaire que la douceur à tous ceux qui enseignent les autres. Ils ont à lutter contre les défauts de l'esprit et du caractère et contre les mauvaises dispositions des personnes à qui ils parlent. S'ils montrent de l'humeur, de l'impatience, de la hauteur, je ne sais quoi d'impérieux, ils préviendront contre eux et contre leurs instructions; ils aliéneront les esprits, ils les révolteront et les dégoûteront. Qu'ils se rappellent les exemples de JÉSUS-CHRIST, comme il se proportionnait à la capacité de chacun, comme il éclairait insensiblement et par degrés, saisissant les moments favorables, dissimulant ou aplanissant les difficultés qui pouvaient éloigner ceux qui l'écoutaient. Et maintenant encore, telle est sa conduite à l'égard des hommes, et saint Pierre

Digitized by Google

l'appelle pour cela *multiformis*, à mille formes dans sa grâce, et comme la Sagesse nous apprend que chacun trouvait à la manne le goût qu'il y désirait, ainsi JÉSUS varie ses instructions suivant nos différentes nécessités. La nourriture est ménagée à chaque âme, selon sa nécessité présente et selon sa faim. Ne nous dit-il pas qu'il nous connaît par notre nom? Sa direction est donc différente pour les natures molles et débiles, différente pour les caractères formés et fermes, différente pour les parfaits et pour ceux qui ne le sont pas encore : à chacun il offre son bien propre, avec une merveilleuse et tendre bonté.

*La bouche parle de l'abondance du cœur*, non-seulement dans les choses qu'elle dit, mais encore dans la manière dont elle les dit. Un maître humble peut enseigner de grandes choses, mais il les enseignera avec humilité; il n'y aura rien dans son air et dans ses termes qui ressente la suffisance de l'orgueil; il saura se rabaisser au niveau de ceux à qui il parle, et se proportionner à leur intelligence. S'il met du poids et de l'autorité dans ce qu'il dit, ce ne sera point pour se faire valoir lui-même, mais pour relever Celui au nom de qui il parle, et pour faire plus d'impression sur les esprits.

Tel a été le divin Maître dans son enseignement. Nulle affectation dans ses discours, nul appareil d'éloquence, mais une simplicité qui

Digitized by Google

touche et qui ravit. Il est impossible de dire des choses si hautes et si divines d'une manière plus unie. Ses expressions, sans être basses, n'ont rien qui soit au-dessus des esprits les plus médiocres; et cependant elles renferment un sens si profond, que les plus grands génies ne le découvrent qu'imparfaitement. Il emprunte, des objets les plus communs, les comparaisons dont il se sert, et ses paraboles n'ont rien que d'usité et de familier. C'est le cœur qui parle au cœur, et qui, plein de ce qu'il dit, le fait passer dans ceux qui l'écoutent. Lisez son entretien avec la Samaritaine; voyez comme il l'instruit, la touche, la gagne peu à peu, et l'amène par degrés à le reconnaître pour le Messie. C'était l'œuvre de sa grâce sans doute; mais son discours en était l'instrument, et il le proportionnait à son action secrète.

Ainsi, à proportion, enseignent ceux qui ont l'esprit intérieur. Ils parlent avec assurance et en même temps avec humilité, parce qu'ils ne parlent pas d'eux-mêmes. Ils éclairent l'esprit, mais ils vont encore plus au cœur; ils l'échauffent, le pénètrent, le remplissent d'une onction divine. Ils sont simples aisés, familiers; mais dans leur simplicité, ils ont une majesté douce qui saisit et qui charme. Ils ont pour les cœurs bien préparés une persuasion, une efficacité qui ne peut venir que de la grâce qui les inspire et qui les dirige.

Digitized by Google

## EXEMPLE.

### Les premiers martyrs.

Quand la dévotion à la sainte humanité de Jésus occupait peut-être plus de place dans la religion qu'elle ne le fit dans la suite des temps, lorsque pour confondre l'hérésie d'Arius tous les chrétiens tournèrent leurs regards vers la divinité du Christ, à une période antérieure, dis-je, on retrouve dans les actes des martyrs quelque chose qui ressemble à un commencement de dévotion au sacré Cœur. Il est certain qu'au milieu des tortures et des supplices des premiers confesseurs de la foi, on sent qu'un ardent amour pour la sainte humanité de Notre-Seigneur est le principe qui règle les pensées et les actions de ces hommes héroïques, qui pouvaient dire avec raison : « Je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais Jésus-« Christ qui vit en moi ; et pour moi la vie c'est Jésus-« Christ, et la mort est un gain. » Ne soyons donc pas étonnés si, au milieu des fureurs de la terrible persécution qui éclata à Lyon, en 277, l'image de Jésus était toujours présente à l'esprit des chrétiens. Parmi les victimes de la persécution, on voit paraître au premier rang, avec la vierge Blandine, le jeune diacre Sanctus ; et quand l'historien des églises de Lyon et de Vienne se demande comment le jeune martyr put endurer les barres de fer rougies au feu qui convertirent tout son corps en une immense plaie, la seule réponse qu'il puisse trouver est « que

Digitized by Google

« le saint diacre fut arrosé et fortifié par la source « d'eau vive qui jaillit du Cœur du Christ. »

**PRATIQUE.** *Invoquer avec confiance les Anges gardiens des personnes que l'on dirige ou que l'on instruit.*

**Oraison jaculatoire.** JÉSUS, Dieu de paix, ayez pitié de nous!

**J. M. J.**

Digitized by Google

# VINGT-SEPTIÈME JOUR.

### Clémence du Sacré-Cœur de Jésus.

Notre divin Sauveur ne ressemble pas à la plupart des sages du monde qui disent et ne font pas, qui enseignent et ne pratiquent pas. Ce n'est pas tant sur sa doctrine que sur ses exemples que JÉSUS-CHRIST établit le grand précepte de la charité, de l'oubli des injures et de l'amour des ennemis. La clémence paraît d'une manière bien admirable dans la vie du Fils unique de Dieu, de ce grand Pacificateur qui a annoncé la paix à ceux qui étaient de loin et à ceux qui étaient de près, faisant mourir en lui-même toutes les inimitiés; et pacifiant par ce Sang qu'il a répandu sur la croix tout ce qui est dans le ciel et sur la terre, dit saint Paul. Il est passé dans le monde faisant du bien à tous, n'achevant pas de briser le roseau à demi cassé, et d'éteindre la mèche qui fume encore. Quand on le maudit, il ne maudit pas; quand on le frappe, il ne se plaint pas. Si j'ai mal parlé, dit-il à celui qui lui avait donné publiquement un soufflet, faites-le-moi connaître; si j'ai bien dit, pourquoi me frappez-vous? Il est comparé à un agneau, le plus doux de tous les animaux, qui non-seulement se laisse tondre, mais encore mener à la mort sans proférer la moindre plainte.

Digitized by Google

Pendant que les hommes trament sa mort, il leur laisse dans l'Eucharistie le plus signalé de tous ses bienfaits ; il donne le doux nom d'ami à l'apôtre perfide qui se sert du signe le plus sacré de l'amitié pour le trahir indignement ; il guérit miraculeusement un de ceux qui étaient venus le prendre et le charger de chaînes. Mais c'est surtout sur le Calvaire qu'il nous fournit les plus touchants exemples : Voulez-vous connaître, dit saint Augustin, toute l'étendue de vos devoirs à l'égard de ceux qui vous offensent, allez à la croix : *vide pendentem.* Le Sauveur fit trois choses héroïques pour ses ennemis sur la croix : 1° il excusa leur crime ; 2° il pria pour eux ; 3° il leur fit du bien. Que nos sentiments sont éloignés des siens !

On obtient de nous je ne sais quel pardon spéculatif qui fait que nous tâchons d'oublier nos ennemis : Ce n'est pas ainsi que JÉSUS-CHRIST pardonne ; d'abord il excuse ses bourreaux : *Non enim sciunt quid faciunt.*

Représentez-vous cet aimable Sauveur au milieu de ses plus cruels ennemis qui le chargent de malédictions et d'injures, qui passent devant lui en branlant la tête et en le défiant de pouvoir descendre de la croix où ils l'ont attaché, lui reprochant de ne pouvoir se procurer le salut qu'il voulait procurer aux autres ; tirant au sort ses habits et foulant à leurs pieds son Sang adorable. Et le divin Sauveur, au lieu de se venger de tous ces outrages, les excuse autant qu'il est en lui, il cherche des

Digitized by Google

raisons pour les justifier ou diminuer la grandeur de leur crime; pardonnez-leur, dit-il, car ils ne savent pas ce qu'ils font : *Non enim sciunt quid faciunt.* Mais, Seigneur, comment pouvez-vous alléguer cette excuse en leur faveur; ils ont été témoins de vos prodiges, vous avez guéri plusieurs d'entre eux miraculeusement : *Hic homo multa signa facit;* Pilate qui vous a condamné a été obligé de confesser votre innocence : *Non invenio in eo causam.* JÉSUS n'écoute que son Cœur et fait tout son possible pour les excuser. Il prie pour eux avant de prier pour ses apôtres. *Pater, ignosce illis.* Il n'attend pas de prier pour eux après sa résurrection, quand l'abondance de sa gloire, et les charmes de ses délices auront effacé le sentiment de ses peines; il le fait au plus fort de ses cuisantes douleurs, pendant qu'il a ses plus cruels ennemis sous les yeux, quand ses oreilles sont outragées de leurs horribles blasphèmes, sa bouche pleine de fiel et de vinaigre, son Corps tout couvert de crachats et de blessures. Remarquez, âme fidèle, que lorsque JÉSUS-CHRIST prie pour lui, il dit : *Mon Dieu, mon Dieu;* quand il prie pour ses ennemis, il dit : *Mon Père,* pour toucher et pour gagner le Cœur de Dieu par la douceur de cette parole. Quand il prie pour lui à Gethsémani, c'est avec cette condition : s'il est possible, *si possibile est.* Quand il s'agit de ses bourreaux, il prie absolument : Mon Père, je désire que vous leur pardonniez, je vous en conjure de tout mon Cœur, par ces épines qui

Digitized by Google

percent ma tête, par ces larmes amères qui tombent de mes yeux, par ce Sang qui coule de mes veines, par ces plaies qui sont autant de bouches qui vous demandent miséricorde. Sa prière est si efficace que ce sont ceux qui l'ont fait mourir qui ont recueilli les prémices de son sang : *Percutientes pectora sua revertebantur.*

Comprenez-vous bien à présent, âme fidèle, jusqu'où va cette bonté et cette charité de JÉSUS-CHRIST : non-seulement il souffre avec patience les tourments dont on l'afflige ; non-seulement il n'en tire aucune vengeance, il n'en demande point à son Père ; mais, chose admirable, après leur avoir fait du bien pendant toute sa vie, il emploie les dernières gouttes de son Sang pour demander une grâce qu'ils ne méritent pas, pour les excuser, mourir et expirer sur la croix en leur faveur.

O âme fidèle, pouvez-vous résister à la force d'un tel exemple, et où est l'homme si passionné et si irrité qui n'apprenne à pardonner à ses ennemis après qu'un Dieu a prié pour les siens ? O mon JÉSUS, vous avez été chargé de malédictions, et vous avez paru comme si vous ne les aviez pas entendues; on vous a frappé, et vous l'avez souffert; on vous a bafoué, soufflété, mis à mort, et vous n'avez pas même ouvert la bouche pour vous plaindre ; vous pouviez d'un seul souffle anéantir tous vos ennemis, et vous les avez supportés, vous les avez même honorés de votre protection et de votre

Digitized by Google

amitié; après cela pourrions-nous encore conserver du ressentiment contre quelqu'un, et Tertullien, faisant la définition d'un chrétien, n'a-t-il pas eu raison de dire que c'est un homme qui n'est ennemi de personne : *Christianus nullius hostis?*

La douceur est une des vertus qui nous sont le plus recommandées dans l'Évangile : la pratique en est plus difficile qu'on ne pense; l'orgueil et l'amour-propre s'y opposent de toutes leurs forces, et je ne crois pas, à moins qu'on ne soit intérieur, qu'on puisse parvenir à la posséder à un certain degré de perfection. Nous sommes quelquefois piqués dans des endroits si sensibles; on nous dit des paroles si mortifiantes; on nous donne de telles marques de mépris; on montre contre nous tant de prévention, tant de haine; on nous calomnie, on nous persécute avec tant de violence, qu'il faut avoir un grand empire sur son cœur pour arrêter les mouvements d'aigreur, d'indignation qui s'élèvent malgré nous, pour n'en rien laisser paraître au dehors, pour ne garder aucun levain de rancune, pour vouloir sincèrement du bien à ceux qui nous font du mal, pour le leur témoigner en toute occasion, pour le leur pardonner enfin, et prier Dieu qu'il leur pardonne. Se conduire si bien qu'on ne donne nulle prise sur soi et qu'on ne se fasse pas d'ennemis, c'est déjà un grand point. Avoir des ennemis et des envieux à cause de sa vertu et de sa sainteté, et souffrir d'eux en paix, sans se plaindre, sans donner le moindre signe de

Digitized by Google

ressentiment, c'est une chose plus difficile et plus rare. Mais les aimer cordialement, les prévenir par toutes sortes de bons offices, les distinguer des autres par plus d'attention, de bienveillance et de charité; mais être prêt à se gêner, à s'incommoder pour eux, à les secourir à ses propres dépens, à exposer même, s'il le fallait, sa vie pour leur service; mais, enfin, s'offrir et s'immoler à Dieu pour qu'il leur fasse miséricorde : c'est le degré le plus sublime de la charité chrétienne; c'est à quoi nous exhorte saint Jean en nous proposant l'exemple de JÉSUS-CHRIST, qui nous a fait connaître son amour en donnant sa vie pour nous, et qui nous a fait un devoir de donner notre vie pour nos frères. C'est ce qu'a fait saint Étienne, premier martyr, et tant de milliers de chrétiens après lui, qui ont obtenu la conversion des païens avides de verser leur sang. Si nous ne sommes pas dans les mêmes circonstances, Dieu peut nous y mettre; c'est à nous de nous y préparer par le pardon journalier des légères offenses.

Mon âme, lève les yeux, regarde ton divin Sauveur crucifié..., vois comme il tend les bras pour t'accueillir, pour t'inviter doucement au pardon et à la clémence.

## EXEMPLE.

### Le sceau de l'épreuve.

Toutes les œuvres de Dieu sont marquées du sceau de l'épreuve, cette sanction n'a pas manqué

Digitized by Google

à la dévotion du Sacré-Cour. On sait tout ce que la Vénérable Marguerite-Marie eut à souffrir avant de voir établir ce culte, comme Notre-Seigneur le lui avait révélé. Ce qui prouve avec quelle prudence et quelle lenteur on procède dans la sainte Eglise.

Voici un passage bien touchant des *Mémoires* de cette admirable épouse de Jésus :

« Je ne trouvais encore aucun moyen de faire éclore la dévotion du Sacré-Cœur, qui était tout ce que je désirais. Voici la première occasion que sa bonté m'en fournit. La fête de sainte Marguerite ma patronne, s'étant trouvée un vendredi, je priai nos Sœurs novices, dont j'avais soin pour lors, que tous les petits honneurs qu'elles avaient dessein de me rendre ce jour-là, elles les rendissent au Sacré Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ : ce qu'elles acceptèrent de bon cœur. Elles firent donc un petit autel, sur lequel elles mirent une petite image de papier, crayonnée avec une plume, à laquelle nous tâchâmes de rendre tous les hommages que ce divin Cœur nous suggéra. Cela m'attira, et à elles aussi, beaucoup d'humiliations, de contradictions et de mortifications. On m'accusait de vouloir introduire une dévotion nouvelle. Ces souffrances me consolaient d'une part, mais je craignais infiniment, de l'autre, que ce divin Cœur ne fût déshonoré. Tout ce que j'entendais dire contre cette dévotion m'était comme autant de glaives qui me transperçaient le cœur. L'on me défendit de ne plus mettre aucune des images de ce Sacré Cœur en évidence, et on me dit que tout ce qu'on me pouvait permettre, c'était de lui rendre quelque honneur en secret. Je ne savais à qui m'adresser dans mon affliction qu'à lui-

Digitized by Google

même. Il soutenait toujours mon courage abattu, en me disant : « Ne crains rien, je régnerai malgré les contradictions. » Ces paroles me consolaient beaucoup, car je ne désirais que de le voir régner. Je lui remis donc le soin de défendre sa cause, tandis que je souffrirais en silence. Il s'éleva tant d'autres sortes de persécutions, qu'il semblait que tout l'enfer fût déchaîné contre moi, et que tout conspirât pour m'anéantir. Je jouissais cependant d'une grande paix au dedans de moi, et je ne sentis jamais tant de joie que lorsque l'on me menaça de la prison, et qu'on voulut me faire comparaître, comme mon bon Maître, devant un prince de la terre comme un jouet de moquerie, comme une visionnaire entêtée de ses imaginations et illusions. Au reste, je ne dis pas ceci pour faire croire que j'aie beaucoup souffert, mais plutôt pour faire remarquer les grandes miséricordes dont Dieu usait envers moi, en me faisant ainsi part de sa croix, qui était la chose du monde que j'estimais et chérissais le plus. »

**PRATIQUE.** *Adressez aujourd'hui au Sacré-Cœur de* JÉSUS *une fervente prière pour tous ceux qui vous ont fait quelque peine.*

**Oraison jaculatoire.** Cœur de JÉSUS, parfait modèle de douceur, inspirez-moi cette aimable vertu.

J. M. J.



Digitized by Google

# VINGT-HUITIÈME JOUR.

### De la fidélité à imiter le zèle du Cœur de Jésus.

Le zèle est une soif brûlante de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Le zèle est la perfection de l'amour; si l'amour de Dieu est un feu, le zèle en est la flamme. « La plus élevée de toutes les œuvres, dit saint Denis, c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes. »

Le Cœur de JÉSUS est un parfait modèle de ce zèle divin qui doit embraser tous ceux qui l'aiment réellement. Trouvez un seul acte dans sa vie qui ne fût animé de sa douce chaleur. L'amour infini dont il brûlait pour Dieu en était la mesure, et lui faisait dire : Le zèle de la maison de Dieu me dévore. Il se donne sans ménagement et sans réserve jusqu'à s'épuiser, jusqu'à perdre le repos et la nourriture, s'il est nécessaire. Pasteur charitable et plein de tendresse, quand il voit la brebis égarée, il n'examine point s'il a déjà couru beaucoup, ni s'il s'est fatigué. Rappelez la conversion de la Samaritaine. Il était midi quand elle arriva au puits de Jacob : JÉSUS était las, il n'avait rien pris de tout le jour, et il ne la quitte point qu'il ne l'ait convertie : sa conquête lui tient lieu de nourriture. Il se fût livré en particulier pour le

Digitized by Google

salut de chaque âme, si se dévouer une fois n'eût pas abondamment suffi. Pour votre perfection, pour un seul degré de votre sainteté, il se fût sacrifié volontiers mille fois, si ces mérites nouveaux eussent pu ajouter quelque chose à des mérites infinis.

C'est le zèle de son Cœur qui, multipliant en quelque sorte sa personne adorable, envoie des apôtres dans tout l'univers pour annoncer le royaume de Dieu. Dans l'adorable Eucharistie, le Sauveur continue à exercer son zèle, son Cœur est comme un océan de lumière, de grâce, d'amour et de richesses spirituelles qu'il aime à répandre sur tout le corps mystique de son Église. Dans ce Sacrement de l'amour, JÉSUS donne un nouvel éclat à la gloire de son Père, et fait surabonder sa grâce en faveur des âmes. Or, c'est dans les douceurs du plus intime secret que s'opère cette double merveille de son infinie bonté. Tantôt il envoie à ses enfants bien-aimés de salutaires inspirations; tantôt il leur donne de vives impressions qui les animent d'une activité nouvelle. Ici, c'est une communication privilégiée de sa grâce intérieure; là, ce sont des dons secrets qu'il accorde à d'humbles prières. Et ce que fait pour vous ce bien-aimé Sauveur, vous le pouvez pour les autres avec le secours de sa grâce, âmes fidèles; oui, vous pouvez prendre part au ministère apostolique de gagner des cœurs à JÉSUS, par une conversation édifiante, de bons conseils, des

Digitized by Google

prières ferventes, et par tant d'autres moyens que la pitié suggère. Une simple parole dictée par la sainte charité, un regard de compassion ont rallié bien des âmes à l'amour et au service de Dieu.

Un autre moyen non moins puissant, dont se sert JÉSUS dans l'Eucharistie pour travailler à la gloire de Dieu son Père et au salut des âmes, c'est l'exemple qu'il nous y donne de toutes les vertus. Sa vie cachée dans le tabernacle est le sommaire des pratiques et des exercices qui préparent, poursuivent et consomment l'œuvre de la perfection.

Mais, hélas ! ses divins exemples n'influent pas sur tous, car il y en a beaucoup qui n'y réfléchissent pas, tandis que les vôtres, âmes pieuses, frappant immédiatement les yeux, sont plus propres, en raison de notre nature, à agir avec fruit sur le cœur de ceux qui en sont les heureux témoins. S'il est vrai que vous aimiez JÉSUS, soyez fidèles à faire luire votre lumière devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient leur Père qui est aux cieux. N'oubliez pas cette grande maxime : « Il est plus facile de conduire une âme à la vertu par l'exemple que par la parole. »

Enfin la prière est un autre moyen du Cœur de JÉSUS pour exercer son zèle dans le Sacrement de l'amour. Avocat et victime tout ensemble, il ne cesse d'intercéder pour nous et de s'immoler pour nos besoins. Ames fidèles, comme de nouveaux Moïses, redoublez vos vœux et vos prières,

Digitized by Google

faites au Cœur sacré de JÉSUS une sainte violence, cette violence que demande sa miséricorde, contraignez-le de se faire aimer ; hâtez par vos prières le triomphe de ce Cœur divin dans le monde entier.

Ce que vous ne pourrez par vos paroles, vous l'obtiendrez par vos ardentes prières. Si les âmes sont sourdes à vos invitations sur la terre, montez au ciel ; adressez-vous aux saints, aux élus de Dieu qui règnent avec lui dans sa gloire, rappelez-leur le zèle qu'ils ont déployé dans la cause du Seigneur aux jours de leurs combats, et sommez-les de continuer, par vous ou par d'autres, ce qu'ils ont si glorieusement commencé.

« Parlez à JÉSUS en faveur de ceux à qui vous n'oseriez parler de Dieu. Quand vous les voyez endurcis et irrités contre la vertu, soyez comme Moïse, l'ami de Dieu. Allez loin du peuple sur la montagne, conversez familièrement avec Lui face à face ; revenez.... couronné des rayons de gloire que cet entretien ineffable aura mis autour de votre tête ; que l'oraison soit la source de vos lumières dans ce travail.... Oh ! qui me donnera cet esprit de prière qui peut tout sur Dieu même... O esprit de prière, c'est vous qui formerez de nouveaux apôtres pour changer la face de la terre ! ô esprit ! ô amour !... venez nous animer, venez nous apprendre à prier et prier en nous... Prier sans cesse pour aimer et pour faire aimer Dieu ; voilà la vie de l'apôtre. Vivez de cette vie cachée



Digitized by Google

avec JÉSUS-CHRIST en Dieu !.... Alors vous serez une colonne de la maison de Dieu, alors vous serez l'amour et les délices de l'Église.

« Quiconque honorera ce Cœur et procurera qu'il soit honoré, aura l'art de toucher les cœurs les plus endurcis, et travaillera avec un succès merveilleux au salut des âmes. » Paroles qui méritent d'être attentivement méditées par tous ceux qui ont à cœur le salut du prochain. De nombreuses expériences attestent combien il est bon de jeter son filet sur cette parole : *In verbo autem tuo laxabo rete.* (LUC, V, V. 5).

» Cette vie présente, si difficile et si mêlée, elle est donnée comme une arène pour qu'à force d'amour et de courage l'homme libre, aimé de Dieu, apprenne à conquérir son corps, son âme et Dieu et tous les cœurs, pour que tous soient ensemble l'image de Dieu. Faites, ô mon Dieu, que chaque homme aujourd'hui, et que la société présente se reconstruise plus courageusement et plus rapidement à votre image, par la conquête de tous les cœurs par tous les cœurs. » (GR.)

La dévotion au Sacré-Cœur nous ramène à ce grand but de notre existence : l'union de tous les cœurs en Dieu ; elle demande de nous un zèle infatigable pour connaître, aimer, servir ; pour faire connaître, aimer et servir le Dieu qui nous aime. Mais qu'est-ce que le zèle ? C'est un amour communicatif, un amour qui ne peut se contenir, qui veut se répandre, qui éclate comme le feu com-

Digitized by Google

primé. L'âme qui s'est approchée du Cœur de son Dieu, qui en a entrevu les amabilités, se dit aussi : « O Seigneur ! et si les hommes vous connaissaient ! *O Domine, si homines te noscent!* Le désir de manifester l'amour infini qui leur a été découvert, voilà la flamme qui consume les Saints. » Un fleuve d'eau vive jaillira des entrailles de celui qui s'unira au Dieu Sauveur par la foi ; et ce fleuve c'est l'amour, c'est l'amour qui veut se donner au prochain. » (St. AUG.) « J'ai un si grand feu au-dedans de moi, écrivait sainte Catherine de Gênes, que je voudrais que chacun pût le comprendre, et je suis assurée que si je pouvais souffler sur toutes les créatures, je les enflammerais et embraserais toutes de l'amour divin. »

Vous donc aussi, âme dévouée au Cœur de JÉSUS, puisque vous avez trouvé dans cette dévotion un trésor inépuisable, ne l'enfouissez pas dans la terre ; placez-le à intérêts ; découvrez-le à tous ; plus vous le partagerez, plus vous serez enrichie. Il ne faut pas que vous jouissiez seule du divin amour, que vous l'aimiez seule. Appelez toutes les âmes et dites-leur : *Magnificate Dominum mecum*, louez le Seigneur avec moi, exaltons sa miséricorde en lui-même, dans son propre Cœur incliné vers les misérables avec tant de condescendance : *Et exaltemus nomen ejus in idipsum.* Vous savez ce qu'il dit à la dépositaire des secrets de ce Cœur divin : « Sache que tu ne dois pas t'approprier ces grâces, qui sont préparées aussi

Digitized by Google

pour d'autres; je veux me servir de ton cœur comme d'un canal pour les répandre dans les âmes selon mes desseins. »

Que nul ne dise donc : — Je songe d'abord à mon salut; je ne suis point chargé de celui de mes frères... Impossible de se sauver seul, de se perdre seul. Nous sommes tellement liés les uns aux autres par les relations de famille et de société, qu'il faut de toute nécessité que nous ayons les uns sur les autres une influence réciproque. Tous nous sommes redevables envers nos frères, tous obligés d'exercer le zèle; c'est un précepte, non un conseil, car le Seigneur l'a dit : « Voilà mon précepte, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. » Comment nous a-t-il aimés? s'est-il inquiété de notre salut? notre âme lui a-t-elle été indifférente? n'a-t-il rien fait, rien souffert pour l'arracher à la perte éternelle?... Mesurons à cette règle nos devoirs envers nos frères.

O âme, « ne dites jamais : Que puis-je faire, et à quoi servira un instrument aussi faible pour le bien de l'Église, pour le salut de mes frères? Ah! vos prières, vos exemples, vos aumônes, vos bonnes œuvres, quelles qu'elles soient, peuvent beaucoup, si vous êtes animée du vrai zèle et embrasée des saintes ardeurs de la charité. Quand chacune des fleurs d'une vaste campagne exhale son parfum, l'air en est bientôt embaumé, et si chaque habitant d'une cité attache une lampe à sa

Digitized by Google

demeure, quelque modeste qu'elle soit, la cité prend aussitôt un air de fête. »

Entrez dans les sentiments du pieux M. Olier lorsqu'il s'écriait :

« Je voudrais que toutes les créatures fussent converties en langues et en bouches, pour vous bénir et pour vous aimer, ô mon Dieu et mon tout! Je voudrais que toute l'étendue de la terre et des cieux fût pleine et inondée de votre gloire. »

## EXEMPLE.

### Modèle de zèle.

Entrez dans les sentiments qui remplissaient l'âme de la fidèle épouse de Jésus, la Vénérable Marguerite-Marie : « Je ne peux exprimer ma joie, disait-elle, de l'accroissement de la dévotion au Cœur sacré de mon Sauveur; il me semble que je ne respire que pour cela. Il s'allume quelquefois un désir si ardent dans mon cœur de la faire régner dans tous les cœurs, qu'il me semble qu'il n'y a rien que je ne voulusse faire et souffrir pour cela.....

« Une fois pressée de cette ardeur en présence du très-saint Sacrement, il me fut montré, si je ne me trompe, l'ardeur dont les Séraphins brûlent avec tant de plaisir, et j'entendis ces paroles : « N'aimerais-tu pas mieux jouir avec eux que de souffrir, être humiliée et méprisée pour contribuer à l'établissement du règne de mon Cœur dans ceux des hommes? » A cela,

Digitized by Google

sans hésiter, j'embrassai la croix toute hérissée d'épines et de clous qui m'était présentée, et avec toute l'affection dont j'étais capable, je disais sans cesse : « Ah ! mon unique Amour, ah ! qu'il m'est bien plus doux selon mon désir, et que j'aime bien mieux souffrir pour vous faire connaître et aimer, si vous m'honorez de cette grâce, que d'en être privée pour être du nombre de ces ardents Séraphins !... »

« Le Seigneur m'a découvert des trésors de grâces et d'amour pour les personnes qui se consacreront et se sacrifieront à rendre et à procurer à son Cœur tout l'honneur, tout l'amour et toute la gloire qui sera en leur pouvoir, mais des trésors si grands qu'il m'est impossible de les exprimer !... Notre-Seigneur m'a fait voir que les noms de quantité de personnes étaient écrits dans son Sacré-Cœur à cause du désir qu'elles ont de le faire aimer et honorer, et que pour cela ils n'en seront jamais effacés. »

**PRATIQUE.** *Offrez aujourd'hui toutes vos peines et vos prières au Sacré-Cœur de* JÉSUS, *pour la conversion de ceux qui ne le connaissent pas.*

**Oraison jaculatoire.** JÉSUS, consumé de zèle pour le salut des âmes, ayez pitié de nous.

J. M. J

Digitized by Google

# VINGT-NEUVIÈME JOUR.

**De la plaie du Sacré-Cœur de Jésus.**

Tandis que la cause du Sacré-Cœur de JÉSUS se traitait à Rome dans la congrégation des Rites, un des juges, qui était contraire, confessa que s'il constatait que le Cœur de JÉSUS eût été réellement percé de la lance, ce serait un motif puissant d'accorder la grâce qu'on demandait. On répondit d'abord : Eh quoi ! la plaie matérielle et visible de ce Cœur adorable suffira donc pour le faire honorer dans l'Église ? et la plaie de l'amour, et la plaie de la tristesse mortelle qu'il a soufferte pour nous, et la plaie de la douleur immense de nos péchés qui transperça ce Cœur, et la plaie de cette désolation incompréhensible qui le réduisit à l'agonie et à une sueur de sang ; ces plaies, dis-je, qui sont indubitables pour la foi, ne suffiront pas ? Ah ! que ces blessures invisibles furent pourtant bien plus cruelles que celle de la lance ! qu'elles sont bien plus admirables, bien plus aimables, bien plus douces, bien plus dignes de notre contemplation et de nos affections que la plaie matérielle, laquelle n'est si aimable que parce qu'elle procède de celle de l'amour, et qu'elle en est un signe visible ! Cependant, pour ne rien laisser de ce qui

Digitized by Google

pouvait servir à procurer à ce Cœur divin les honneurs qu'il mérite, on fit les recherches suivantes pour montrer que réellement le Cœur de JÉSUS a été blessé.

En premier lieu, la vue et le dessein du soldat qui porta le coup de lance dans le côté de JÉSUS-CHRIST, fut de percer son Cœur : il voulait s'assurer de sa mort, et pour cela il visait au cœur. C'est le sentiment unanime des Pères et des interprètes qui ont touché ce point.

En second lieu, le coup fut violent. Le but que se proposait le soldat, et ses dispositions à l'égard de JÉSUS-CHRIST, ne permettent pas d'en douter. La lance entra donc bien avant dans la poitrine, et par conséquent il est très-probable et moralement sûr qu'elle rencontra le cœur, lequel est au milieu de la poitrine et d'une grosseur considérable. Cette preuve est confirmée par la largeur de la plaie, dans laquelle on pouvait mettre la main, comme les interprètes le concluent de cette parole de JÉSUS-CHRIST à saint Thomas : *Portez ici votre main et mettez-la dans mon côté.* Or, la largeur de la plaie démontre que ce ne fut pas seulement la pointe de fer qui entra dans le sacré côté de JÉSUS, mais le fer entier : d'où il est aisé de conclure que le cœur dut être blessé.

En troisième lieu, c'est le sentiment commun de l'Église que Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST a répandu son sang pour notre salut jusqu'à la dernière goutte. Ainsi parlent les saints Pères;

Digitized by Google

ainsi parlent les prédicateurs, les pères spirituels, les livres de méditation et de dévotion communément répandus parmi les fidèles. Or, ce sentiment si universel ne peut être vrai, si le Cœur de JÉSUS n'a pas été ouvert. Car il n'est pas possible autrement que tout le sang de son sacré Corps ait été répandu : parce que, quelque incision qu'on ait faite dans les veines d'un hommes qui meurt, il reste toujours du sang dans le cœur. Car la mort arrive nécessairement avant que tout le sang soit sorti du corps, et après la mort, le mouvement du cœur cessant, le mouvement du sang cesse à l'instant. Ainsi, ce qui se trouve de sang dans le cœur, au moment de la mort, y reste nécessairement. Donc s'il est vrai que JÉSUS-CHRIST ait versé son sang jusqu'à la dernière goutte, il est nécessaire que son Cœur ait été ouvert, et c'est sur ce fondement que saint Cyprien a dit, dans le livre qu'on lui attribue, du *Double martyre*, que JÉSUS-CHRIST avait versé tout le sang qui lui restait dans le Cœur.

En quatrième lieu, si on considère attentivement les paroles de l'Évangéliste, elles paraissent indiquer clairement cette ouverture du cœur. Voici comme il s'exprime : « Un des soldats lui ouvrit le côté d'une lance, et sur-le-champ il en sortit du sang et de l'eau » : *Continuo exivit sanguis et aqua.* Qu'on considère bien ces paroles : et sur-le-champ il en sortit du sang ; elles font sentir, comme l'a remarqué un grave interprète, que le



Digitized by Google

sang ne sortit pas goutte à goutte par cette ouverture, mais en quelque abondance, comme si la lance, en ouvrant le côté, avait ouvert en même temps une source où le sang était retenu, et d'où il était sorti tout à coup avec impétuosité.

Saint Bernard, sur la Passion de JÉSUS-CHRIST, chap. III, parle de la plaie du Cœur de JÉSUS en ces termes : « Ils ont percé, non-seulement ses « mains, mais ses pieds et son côté, et jusqu'à son « Cœur par un coup de lance. Ce Sacré-Cœur, « qu'une autre lance invisible d'amour avait déjà « blessé, qu'était-il nécessaire que ses ennemis le « blessassent de nouveau ? Que faites-vous, hommes « ennemis, et pourquoi ajoutez-vous une seconde « plaie à la première ?.. Votre Cœur, ô doux JÉ« SUS, a été ainsi blessé, afin que nous pussions y « faire notre demeure... Comment pouvait-il « nous montrer mieux l'ardeur de son amour, « qu'en voulant que non-seulement son Corps, « mais son Cœur même fût blessé par la lance ?.. « Qui pourrait ne pas aimer un Cœur qui a reçu « tant de blessures ? »

Et dans le sermon LXI sur les Cantiques : « Le « fer a transpercé son âme et s'est approché de « son Cœur. Le secret de ce Cœur adorable est « ouvert par la plaie du corps, ce grand sacre« ment de piété est découvert, et les entrailles de « la miséricorde sont ouvertes. »

Saint Thomas d'Aquin, opusc. LVIII, chapitre XXVII : « Trois choses rendent témoignage

Digitized by Google

« sur la terre : l'Esprit, l'Eau et le Sang. L'es-
« prit qu'il rendit à son Père au sortir du corps,
« l'eau qui coula de son côté, et le sang qu'il a
« versé du Cœur, sont trois témoins d'un amour
« très-ardent. »

Et au chap. XXVIII. « Il versa son sang de la
« plaie du côté et du Cœur, afin d'échauffer et de
« vivifier ses disciples, et plusieurs autres chré-
« tiens faibles et tentés dans la foi, et par consé-
« quent froids et comme morts. »

Le B. Henri Suso, appelé l'Homme extatique à cause de la sublimité de sa contemplation, parle ainsi dans une des contemplations qu'il a écrites : « Souvenez-vous, ô mon JÉSUS, souve-
« rain Seigneur de toutes choses, de cette lance
« cruelle qui déchira votre poitrine, et perça
« votre Cœur déjà mort... Votre Cœur blessé est
« devenu pour nous une fontaine d'eau vive. »

Blosius, de l'Ordre de Saint-Benoît, docteur mystique, dans l'explication de la Passion, chapitre XIX : « JÉSUS nous a ouvert son Cœur, comme
« son cabinet secret, pour y introduire les âmes
« pures comme ses épouses chéries... Il nous a
« donné son Cœur cruellement blessé, afin que
« nous y puissions faire notre demeure... Venez,
« ma sœur, dans les trous de la pierre, mon
« Cœur vous est ouvert. Approchez, et je vous
« donnerai à boire de ce vin nouveau, qui n'est
« autre que le sang précieux qui coule de mon
« Cœur. »

Digitized by Google

Jean Thaulère, à qui on a donné le nom de Théologien sublime, dans les Exercices de la Vie et de la Passion de JÉSUS-CHRIST, au paragraphe : Jésus percé d'une lance, dit ces paroles : « Que « pouvait-il faire pour nous de plus que ce qu'il « a fait ? Il nous a ouvert son propre Cœur pour « nous y introduire. Il nous l'a donné, ce Cœur « sacré cruellement blessé, comme le lieu de « notre demeure, afin que nous y purifiant, et ac- « quérant une conformité parfaite avec ce Cœur « divin, nous soyons dignes d'être reçus avec lui « dans le Cœur du Père Éternel... Il nous donne « son Cœur absolument, afin qu'il soit notre de- « meure, et il demande mutuellement notre cœur « afin d'y habiter lui-même... Il nous invite à en- « trer dans ses adorables et aimables plaies, et en « particulier dans son côté ouvert... C'est pour- « quoi saint Augustin s'écrie en la personne de « JÉSUS-CHRIST : Considère, ô homme, ce que « j'ai souffert, et combien j'ai souffert pour ton « salut... J'ai exposé ma tête à une couronne « d'épines, mes mains et mes pieds à être percés « de clous. J'ai versé mon sang jusqu'à la dernière « goutte. Enfin je t'ai ouvert mon Cœur, et je t'ai « donné à boire le sang précieux qui en découle. « Que peux-tu demander davantage ? Approchons « donc de cette fontaine d'eau vive : il nous don- « nera gratuitement cette eau salutaire. Le « voilà qui nous invite paternellement à puiser « dans cette source de vie : Que celui qui a soif

Digitized by Google

« vienne à moi. Voilà la fontaine très-pure qui « jaillit du milieu du paradis et qui arrose toute « la terre. »

« Souffrez, ô mon Dieu, que j'entre dans votre « Cœur par l'ouverture de votre côté, et que dans « cette fournaise ardente je brûle éternellement « de votre amour! »

« O divin Époux des âmes! puisque vous « m'ouvrez vos plaies, je veux avec votre secours « me bâtir trois tabernacles : le premier dans les « plaies des pieds; le second dans les plaies des « mains; le dernier dans la plaie de votre Cœur, « où je contemplerai sans cesse la charité que « vous m'avez témoignée. »

« La partie de l'homme la plus déréglée, c'est le « cœur; c'est pourquoi il convenait, pour le pu- « rifier, que la poitrine de JÉSUS-CHRIST fût trans- « percée d'une lance dont la pointe perça le Cœur « même de JÉSUS-CHRIST, qui brûlait d'amour « pour Dieu et pour les hommes. O mon Sau- « veur! votre Cœur était déjà blessé des traits de « l'amour, qu'était-il nécessaire qu'il reçût une « seconde blessure? O charité infinie de JÉSUS- « CHRIST, à laquelle la vie n'a pas suffi, mais qu'il « a voulu déclarer après la mort en nous ouvrant « son Cœur!... Ah! mon âme, puisque la porte « est ouverte, entre avec empressement dans ce « secret cabinet de l'amour. Le disciple bien-aimé « a dit que JÉSUS nous a aimés jusqu'à la fin; il « l'a fait même après la fin, en nous donnant son

Digitized by Google

« Cœur après la mort même... Voilà la poitrine « de JÉSUS-CHRIST ouverte ; voilà son Cœur di- « visé, et nous voulons encore conserver notre « volonté entière. »

Lirée, de la Compagnie de Jésus, dans son ouvrage *Jésus souffrant*, liv. V, chap, VI : « Ce fut « bien une cruauté barbare qui porta à percer « d'une lance ce Cœur adorable déjà mort, duquel « personne n'avait rien à craindre... JÉSUS voulut « que sa poitrine fût ainsi ouverte pour nous nour- « rir du sang de son propre Cœur, comme le « pélican nourrit ses poussins. »

Terminons par un beau passage de sainte Gertrude :

Dans sa Vie, au liv. II, chap. II, la Sainte parle ainsi (ce second livre a été écrit par elle-même) : « A ma première ou seconde année de « religion, je trouvai un jour dans un livre cette « courte prière : Mon Seigneur JÉSUS-CHRIST, « Fils du Dieu vivant, accordez-moi la grâce que « j'aspire vers vous de toute l'affection de mon « cœur... Écrivez, ô très-miséricordieux Seigneur, « avec votre précieux sang, vos plaies sacrées dans « mon cœur, afin que je puisse y lire vos souf- « frances et votre amour. J'appris avec joie cette « prière et je la répétai souvent. Peu de temps « après, étant assise après vêpres, et ayant l'esprit « occupé de ces choses plus qu'à l'ordinaire, je « sentis que la faveur que j'avais demandée m'é- « tait divinement accordée, nonobstant ma grande

Digitized by Google

« indignité : car je connus en esprit que ces ado-
« rables stigmates avaient été sensiblement im-
« primés dans mon cœur.

« Heureuse l'âme, ô Dieu d'amour, qui, par
« une union inséparable de charité, s'attache à
« vous! heureux le cœur qui est favorisé de l'u-
« nion avec votre Cœur, et vient ainsi à une ami-
« tié indissoluble avec vous! » (Page 585.) « O
« JÉSUS! ma douce espérance, que votre Cœur
« déifié, déjà percé pour mon amour, et ouvert
« sans cesse à tous les pécheurs, soit le premier
« lieu de refuge pour mon âme au sortir de son
« corps, et que là, dans l'abîme infini de votre
« amour, tous mes péchés soient absorbés et con-
« sumés en un moment! »

## EXEMPLE.

### Dévotion du vénéré P. de Ravignan à Jésus.

Son amour pour la personne du Sauveur se portait avec un charme tout spécial vers son Cœur ouvert par la lance sur le Calvaire. Le P. de Ravignan expira le jour même où l'Église rappelle la mémoire de cette sainte blessure. Le Sacré-Cœur de Jésus, abreuvé d'outrages, épuisé de sang, faisait les délices de l'Apôtre, avide, lui aussi, d'humiliations et de souffrances. Il y avait, si j'ose le dire, et dans la proportion que comporte l'impuissance humaine, riva-

Digitized by Google

lité d'amour et de dévoûment entre le Cœur du Maître et celui du disciple. De là, sans doute, la prédilection qui portait le P. de Ravignan vers tout ce qui tenait à cette dévotion, et cet attrait date des premiers jours de sa vie religieuse. Je retrouve un écrit de 1825 où je lis ces paroles : « Jésus, mon Dieu, mon Roi et mon aimable Maître, dans le dessein de rendre tous les hommages que je puis à votre Sacré-Cœur consumé d'amour pour moi, je consacre à ce divin Cœur tout ce que j'ai et tout ce que je suis : mon corps et mon âme, ma mémoire et mon entendement, ma volonté et ma liberté, mon cœur et toutes ses affections, toutes mes peines et mes souffrances, toutes mes consolations et mes bonnes œuvres, tous mes mérites présents et à venir, pour le temps et pour l'éternité. » (*Vie du P. de Ravignan.*)

**PRATIQUE.** *Retirez-vous plusieurs fois aujourd'hui dans le Cœur de* Jésus.

**Oraison jaculatoire.** J'ai choisi le Cœur de Jésus pour le lieu de mon repos.

J. M. J.

Digitized by Google

# TRENTIÈME JOUR.

**Du repos des âmes pieuses dans le Sacré-Cœur de Jésus.**

Le divin JÉSUS a voulu être blessé dans une partie de son corps par où son Sacré-Cœur pût être aperçu, afin, dit le docte Suarez, que les hommes comprissent que la porte leur était ouverte pour entrer dans ce Cœur adorable et s'y reposer (1).

(1) Dans les Révélations de sainte Brigitte, liv. I, ch. x, la sainte Vierge lui parle ainsi : « Un des soldats s'étant « approché, enfonça la lance qu'il portait dans le côté de « mon Fils avec tant de violence, que peu s'en fallut « qu'elle ne le perçât d'outre en outre. Et ayant retiré « la lance, elle parut teinte de sang. Alors voyant le « Cœur de mon cher Fils transpercé, je sentis le mien « transpercé de même. » Liv. II, chap. XXI : « Il fut « blessé au Cœur si cruellement, que le soldat ne désista « point que la lance n'eût pénétré jusques à l'autre « côté. »

Jean de Grégoire, de l'ordre des Augustins, t. IV, part. V, après avoir rapporté l'autorité de plusieurs graves auteurs et les Révélations de sainte Brigitte, conclut en ces termes : « De tout cela il est évident que « ce fut le côté droit de JÉSUS-CHRIST qui fut percé de la « lance, et avec tant de violence, que son Cœur *en fut* « *transpercé.* »



Digitized by Google

Sainte Gertrude dans ses Révélations, liv. II, ch. v, s'exprime ainsi : « Mon Seigneur JÉSUS-« CHRIST, je vous supplie par votre Cœur trans-« percé d'une lance, de percer le cœur de Ger-« trude des traits de votre amour. » Et, dans ces exercices admirables dont on a déjà fait mention ci-devant, elle parle ainsi dans l'Exercice intitulé de *Louange et d'actions de grâces* : « O JÉSUS ! « ma douce espérance, que votre Cœur défié, « déjà déchiré pour mon amour et ouvert à tous les « pécheurs, soit un lieu de refuge à mon âme ! »

Sainte Melchtilde, liv. II, chap. XXII : « Une « nuit qu'elle ne pouvait reposer à cause d'un « violent mal de tête, JÉSUS-CHRIST lui fit voir « la plaie de son Cœur tout aimable, l'invitant d'y « entrer pour y trouver son repos. »

Recueillons pour les méditer les paroles de saint Bernard sur ce sujet :

« Puisque nous sommes, dit-il, sur le Cœur « tout aimable de JÉSUS, et qu'il fait si bon y de-« meurer, ne souffrons pas qu'on nous en sépare « facilement... Le souvenir de ce Cœur divin est « une source de consolation et d'allégresse...

« O qu'il est bon, ô qu'il est doux de faire sa de-« meure dans ce Cœur !... Que votre Cœur, ô ai-« mable JÉSUS ! est un riche trésor ! que c'est une « précieuse perle ! Je donne volontiers tout ce que « j'ai pour la posséder. C'est dans ce temple, « c'est dans ce sanctuaire, c'est devant cette ar-« che du Testament que j'adorerai et louerai le

Digitized by Google

« nom du Seigneur, disant avec le prophète David : « J'ai trouvé le Cœur de JÉSUS, mon roi mon « frère, mon ami; et avec ce Cœur, comment « n'adorerais-je point? Ce Cœur, j'ose le dire, « c'est le mien; car si JÉSUS-CHRIST est mon « chef, comment ce qui est à mon chef ne serait-« il pas aussi à moi? Ayant donc trouvé votre « Cœur et le mien, ô aimable JÉSUS, je vous prie-« rai, vous qui êtes mon Dieu. Souffrez seule-« ment que mes prières soient admises dans ce « divin sanctuaire pour être exaucées. Tirez-moi « dans ce Sacré-Cœur tout entier : et afin que « j'y puisse faire ma demeure tous les jours de ma « vie, lavez-moi de mes iniquités, et purifiez-moi « de toute tache... O le plus beau des enfants des « hommes! votre sacré côté n'a été percé que « pour nous ouvrir l'entrée dans votre Cœur; et « ce Cœur lui-même n'a été ouvert qu'afin que « nous puissions habiter en lui dans une parfaite « liberté, exempts de tout ce qui peut troubler « notre repos... Ce Cœur adorable a été blessé « afin que, par cette plaie visible nous connaissions « la plaie invisible que l'amour y a faite. Ah! com-« ment JÉSUS pouvait-il nous marquer son ardeur « plus efficacement, qu'en voulant que non-« seulement son Corps, mais encore que son « propre Cœur fût percé de la lance?... Qui « pourra donc ne pas aimer un cœur blessé de la « sorte? qui pourra n'être pas sensible à son « amour? »

Digitized by Google

Dans le livre que le Séraphique docteur a intitulé *Aiguillon du divin amour*, parlant des plaies de JÉSUS-CHRIST au chap. I, il s'écrie ainsi : « O ai-« mables plaies ! c'est par vous que je suis entré et « que je suis arrivé jusque dans les entrailles les « plus intimes de la charité de JÉSUS-CHRIST. *C'est « là que je fais ma demeure....* Là, je trouve une « si grande abondance de consolations que je ne « puis l'exprimer. O aveuglement des enfants d'A-« dam, qui ne savent pas entrer en JÉSUS-CHRIST « par ses plaies sacrées ! Voilà la félicité des anges « qui nous est ouverte ; la muraille qui en fermait « l'entrée est rompue, et on néglige d'y entrer ! » Croyez-moi, hommes aveugles, si vous saviez « entrer dans JÉSUS par ces sacrées ouvertures, « vous y trouveriez non-seulement une douceur « admirable pour votre âme, mais encore un doux « repos pour votre corps.... Mais si le corps lui-« même y trouve son repos, quelle pensez-vous que « doit être la suavité que l'esprit goûte, en *s'unis-« sant par ces plaies au Cœur de* JÉSUS ? Je n'ai « pas de paroles pour l'expliquer ; mais faites-en « l'expérience, vous y trouverez un trésor de toute « sorte de biens.... Voilà la porte du Paradis ou-« verte : le glaive qui en fermait l'entrée a été « écarté par la lance du soldat ; *le trésor de la sa-« gesse et de la charité éternelle est ouvert :* en-« trez-y donc par l'ouverture de ces plaies divines. « O heureuse lance qui a mérité de faire une telle « ouverture ! Oh ! si j'avais été à la place de cette

Digitized by Google

« lance, je n'aurais jamais voulu sortir du côté de « JÉSUS-CHRIST, et j'aurais dit : Voici le lieu de « mon repos pour toujours ; j'y demeurerai, parce « que je l'ai choisi. O âme fidèle ! voilà votre ai- « mable Époux, qui, par un excès d'amour, vous a « ouvert son côté, *afin de pouvoir vous donner son « Cœur.* »

Saint Thomas de Villeneuve disait dans le même esprit : « La tourterelle gémissante, c'est l'Église « privée de la présence de son Époux. Dans cet « état de viduité, son chant est un gémissement « continuel. Le nid de cette chaste tourterelle est « le sein de son bien-aimé, dans lequel elle entre « par l'ouverture du côté, et elle s'y repose avec « assurance. »

L'abbé Guerric s'exprime encore de la même façon sur l'endroit des Cantiques que nous avons cité : « Béni soit, dit-il, celui qui pour me donner « le moyen d'entrer et de me reposer dans les trous « de la pierre, a permis que son côté fût ouvert ! « Il m'a ouvert par là son intérieur tout entier, « afin que je puisse entrer dans ce tabernacle ad- « mirable.... O mes frères, que cette habitation « est sûre ! c'est une tour invincible contre les ef- « forts de nos ennemis. »

Ames fidèles, suivez les conseils de saint Fran- çois de Sales : « Comme les oiseaux, dit-il, ont des nids sur les arbres pour s'y retirer quand ils en ont besoin ; et comme les cerfs ont leurs buis- sons et leurs forts pour s'y mettre à l'abri des ar-

Digitized by Google

deurs de l'été ; de même, nos cœurs doivent choisir chaque jour quelque place, soit sur le mont Calvaire, soit dans les plaies de Notre-Seigneur, soit dans quelque autre lieu près de lui, pour s'y retirer en toute rencontre et s'y faire comme un fort et un buisson où ils puissent se reposer des affaires extérieures, et se mettre à l'abri des tentations. Bienheureuse sera l'âme qui pourra dire ainsi en vérité à Notre-Seigneur : Vous êtes ma maison de refuge, mon rempart contre mes ennemis, mon toit contre la pluie, et mon ombre contre la chaleur !

« Souvenez-vous donc, âmes pieuses, de faire tous les jours quelques petites retraites dans la solitude de votre cœur, pendant que vous êtes extérieurement au milieu des conversations et des affaires. Cette solitude mentale ne peut nullement être empêchée par ceux qui vous environnent : car ils ne sont pas autour de votre cœur, mais bien autour de votre corps ; et ainsi, quel que soit leur nombre, votre cœur n'en est pas moins seul en présence de Dieu seul. C'est à cela que s'exerçait le roi David parmi toutes ses occupations, et nous en voyons mille traits dans ses psaumes ; comme quand il dit : O Seigneur ! je suis toujours avec vous ; je vous vois toujours devant moi. J'ai levé les yeux vers vous, ô mon Dieu ! qui habitez le ciel. Mes yeux sont toujours tournés vers Dieu. »

« Que le Cœur de JÉSUS soit l'unique retraite de nos cœurs vivant des flammes de son amour !

Digitized by Google

Mon souverain bien, je vous aime par-dessus toutes choses ; je souhaiterais en ce moment de pouvoir produire des actes infinis du pur amour. Je voudrais vous aimer avec plus d'ardeur que tout le paradis ; ma plus chère consolation est dans l'espérance de vous aimer éternellement.

« Bonté immense, abîme de miséricorde, océan d'amour, perdez-moi tout en vous ! »

Le Cœur de JÉSUS est le centre des hommes ; quand notre pauvre âme sera distraite, il la faudra mener doucement au Cœur de JÉSUS-CHRIST, pour offrir au Père éternel les saintes dispositions de ce Cœur adorable, pour unir le peu que nous faisons avec l'infini que JÉSUS fait. Ainsi, en ne faisant rien, nous faisons beaucoup par JÉSUS. Ce divin Cœur de JÉSUS sera donc désormais notre oratoire ; mon âme, c'est en lui et par lui que vous offrirez toutes vos oraisons à Dieu le Père, afin qu'elles lui soient plus agréables. Ce sera votre école où vous irez apprendre la suréminente science de Dieu, toute contraire aux opinions du monde ; et vous trouverez que toutes ses maximes sont très-pures et très-sublimes. Ce sera votre trésor, où vous irez prendre tout ce qu'il vous faut pour vous enrichir : la pureté, l'amour, la fidélité. Mais ce qui est le plus précieux et le plus abondant dans ce trésor, ce sont les humiliations, les souffrances et la pauvreté. L'amour et l'estime de ces choses sont un joyau si précieux, qu'il ne se trouve originairement et principalement que dans le Cœur

Digitized by Google

de JÉSUS. Les autres cœurs, quelque nobles qu'ils soient, en ont plus ou moins, à mesure qu'ils en vont puiser plus ou moins dans ce trésor.

« Ah ! Seigneur, s'écriait sainte Gertrude, je trouve dans votre Cœur sacré que vous avez daigné appeler mon temple, une si douce abondance de biens qu'il ne me reste plus rien à désirer ; hors de ce Cœur aimable je ne puis goûter aucun repos. »

Le Cœur de JÉSUS a toujours été l'asile le plus sûr et le plus délicieux des saints et de toutes les âmes fidèles ; c'est dans ce sanctuaire de l'amour incarné qu'ils aimaient à se retirer. Entendez saint François de Sales répéter ces paroles si touchantes: « Cachons-nous aussi dans la caverne de la tourterelle, et dans le côté percé de notre cher Sauveur. Que ce Seigneur est bon ! que son Cœur est aimable ! Demeurons là en ce saint domicile. Que ce Cœur vive toujours dans nos cœurs ; que ce sang bouillonne toujours dans les veines de nos âmes ! que notre amour soit tout en Dieu, et que Dieu soit en tout notre amour ! Oh ! qu'il nous faut désirer cet amour, et qu'il nous faut aimer ce désir, puisque la raison veut que nous désirions à jamais d'aimer ce qui ne peut jamais être assez aimé, et que nous aimions à désirer ce qui ne peut jamais être assez désiré. »

Pendant que le bienheureux évêque de Genève était sur la terre, il faisait son séjour dans le Cœur de JÉSUS, où son repos ne pouvait pas être interrompu par ses grandes occupations. Comme Moïse

Digitized by Google

conversant familièrement avec Dieu, devint le plus doux de tous les hommes, de même ce bienheureux, par sa familiarité avec Dieu, arriva à la perfection des deux vertus du Cœur de JÉSUS, l'humilité et la douceur (1).

## EXEMPLE.

### La vénérable Mère de la Passion Victoire Colonne,

**Carmélite, Fondatrice du monastère de *Regina cœli*, à Rome.**

Voici quelques traits de ce qui se passait dans le cœur de cette sainte Religieuse :

Dans sa Vie, liv. I, chap. III^e^, rendant compte à son directeur, elle parle ainsi : « Après la commu-« nion, je vis en un instant, mais très-clairement, « mon cœur qui me paraissait ouvert et d'une grande « capacité ; et il me sembla voir dedans Notre-Sei-« gneur JÉSUS-CHRIST d'une majesté et d'une beauté « ravissantes... Son visage surtout était un abîme « de lumière qui rendait ce cœur tout resplendis-« sant. »

Liv. II, chap. XIV. « Je connus que Notre-Sei-« gneur JÉSUS-CHRIST était dans l'intime de mon « cœur ; il me semblait qu'il faisait sa demeure dans « ce cœur, comme en étant le seul maître. »

(1) Déposition de la vénérable Mère Marie-Marguerite Clément, une des premières religieuses de la Visitation.

Digitized by Google

Liv. I, chap. x. « Elle fut ravie en esprit, et No-« tre-Seigneur se fit voir à elle dans son propre cœur « avec plus de gloire et d'éclat que la première fois... « et elle attesta que l'amour divin infus dans son « cœur lui faisait une si douce violence, qu'elle se « sentait mourir. »

Liv. II, chap. xiv. « Quoique Jésus-Christ parût « tout couvert de plaies, néanmoins sa chair sacrée « était resplendissante avec une grande majesté. Il « me fit connaître qu'il voulait prendre son repos « dans mon misérable cœur, et cela ravissait mon « cœur... Je voyais qu'un Dieu par sa puissance « tirait à soi mon cœur, et je ne saurais exprimer « la paix et la douceur que j'éprouvais en ce moment, « voyant que le Verbe divin qui est dans le sein du « Père daignait attirer mon cœur à soi. Il n'était pas « nécessaire que je fisse alors aucun acte particulier « pour lui offrir ce cœur, parce que ce divin Maître « le prenait comme chose sienne, et qui déjà lui « appartenait. »

Chap. xviii. « Je jouis d'une faveur ineffable de « mon Dieu: c'est que je le possède dans le plus in-« time de mon âme et dans mon cœur. »

Liv. III, chap. iii. « Je sens quelquefois s'exciter « subitement en moi un amour vers Dieu, qui me « cause extérieurement des agitations et des secous-« ses. D'autres fois, il me semble que mon cœur se « dilate et s'agrandit... Ces derniers jours, je me suis « sentie attirée à cette disposition, que j'éprouve « toujours plus intime. Je sentais Dieu très-présent « dans mon cœur, et j'entendis ces paroles : Cœur à « cœur. Dieu et l'âme se parlaient, et s'animaient « mutuellement. Dieu, en fixant mon cœur par ses

Digitized by Google

« regards, connaissait que je l'aimais... et dans cet « amour réciproque, j'avais un sentiment très-vif « que mon âme était aimée de Dieu... »

Liv. IV, chap. IV, p. 523. « J'entrai dans un re- « cueillement plus profond, et je vis Notre-Seigneur « Jésus-Christ qui, d'un air très-doux, étendant sa « divine main, prenait mon cœur, et le tirait à soi. »

Chap. V. « Étant à l'oraison, dans un profond re- « cueillement, j'eus cette vision: Notre-Seigneur « m'apparut sur la croix; les clous qui perçaient ses « pieds et ses mains étaient disposés de telle manière « que les pointes passaient au delà de la croix; et il « me paraissait que mon cœur s'étendait sur cette « croix, de manière que les pointes qui transperçaient « les pieds et les mains de Jésus transperçaient en- « core mon cœur. »

**PRATIQUE.** *Retirez-vous plusieurs fois aujourd'hui dans le Cœur de* JÉSUS, *afin de renouveler l'intention de travailler uniquement pour lui.*

**Oraison jaculatoire.** O JÉSUS, je ne désire qu'une chose, c'est d'habiter dans votre Cœur tous les jours de ma vie.

**J. M. J.**

Digitized by Google

# TRENTE ET UNIÈME JOUR.

**Qu'il est doux de mourir dans le Cœur de Jésus.**

C'est surtout à notre dernière heure, alors que la vie est sur le point de nous quitter comme un faux ami, que nous devons redoubler de confiance dans le Cœur de JÉSUS. Notre divin Sauveur apparut un jour à une de ses plus fidèles Épouses, qui le conjurait d'accorder à une personne pieuse un heureux passage de cette vie dans l'éternité, et il lui adressa ces paroles si consolantes : « O ma fille, quel est le pilote qui, ayant conduit jusqu'au port un navire chargé de précieuses valeurs, les jette dans la mer au moment de son arrivée ? Pouvez-vous donc croire qu'après avoir accordé tant de faveurs à cette âme dans le cours de sa vie, je vienne à l'abandonner lorsqu'elle est parvenue au terme? »

Attachons-nous au Cœur de JÉSUS, et naviguons sur la mer de ce monde sous la protection qu'il accorde à ceux qui l'aiment, nous entrerons un jour triomphants au port désiré, et nous jouirons des avantages éternels de cette heureuse navigation,

La mort était précieuse à Dieu autrefois, parce

Digitized by Google

que JÉSUS devait mourir. Elle lui est précieuse maintenant parce que JÉSUS est mort.

« Dieu s'est donc posé vis-à-vis de la mort dans une attitude toute particulière. Il semble y concentrer son amour créateur avec une partialité marquée ; et cela, soit que son amour prenne la forme de la sévérité ou de l'indulgence, car la sévérité du lit de mort n'est souvent qu'un amour plus profond qui fait prendre les devants à la justice, parce qu'elle est mille fois plus tolérable de ce côté de la tombe que de l'autre. Il attend quelquefois à la fin pour récompenser de longs efforts, faire cesser la sécheresse, écarter les tentations, fixer une victoire longtemps contestée sur quelques défauts contraires à la foi, à la justice, à la charité ou aux autres dispositions du cœur. D'autre part, il peut différer nos épreuves intérieures jusqu'à la mort, et nous sanctifier alors avec une rapidité qui est par elle-même une agonie. Il peut aussi attendre jusqu'à ce temps pour punir la négligence et le péché véniel. Toutes les âmes ne sont pas également exposées à faiblir et à succomber ou disposées à tout supporter à l'heure de la mort ; mais l'amour de notre Père céleste s'applique avec sa sagesse à disposer toutes choses de la manière la plus douce. Souvent aussi Dieu accomplit à la mort les annonces prophétiques de notre passé, et spécialement de nos jeunes années. Ou bien encore, il nous manifeste un travail qui s'est opéré dans nos âmes, en réalisant nos plus ardents

Digitized by Google

désirs. Aux uns, il jette un voile devant les yeux, afin que pas un souffle ne ternisse leur humilité; à d'autres, il verse des torrents de lumière, afin qu'ils sachent s'élancer plus hardiment dans les bras de son amour. Aucun de ses serviteurs, fidèles à honorer son divin Cœur, ne se trouve déchu au dernier instant; tous trouvent là plus de richesses, des trésors plus excellents et plus variés qu'ils n'en avaient attendu. Ce qui lui est précieux à lui-même, il nous le rend inexprimablement précieux aussi. La foi ne peut se méprendre sur les marques de sa tendresse. S'il est permis de le dire, l'exil de sa pauvre créature a été un fardeau pour lui aussi bien que pour elle. Comme les autres pères, il désire que ses enfants soient dans la patrie; aussi a-t-il une prédilection pour l'heure de la mort. De toutes les heures de la vie c'est celle qui est le plus à lui, le plus du domaine de son amour, et par là même le plus du domaine de sa justice. »

« Sans doute, pour recevoir la plénitude de vie nouvelle méritée à son repentir par le Réparateur divin, tout homme doit subir la redoutable épreuve de la mort. Mais cette épreuve, « solde du péché, » n'est-elle pas, comme tout le reste, une disposition d'amour du côté de Dieu? sans la mort à une vie qui n'atteint plus sa fin, comment retrouver jamais la vie qui peut y conduire? L'ange déchu ne peut la souffrir, et il n'y a pas de résurrection pour lui. L'homme mort, ou plutôt l'âme lavée

Digitized by Google

dans le sang divin et vivifiée par l'amour en JÉSUS-CHRIST, passe dans l'éternité avant le corps son compagnon, qu'elle glorifiera un jour, et l'âme et le corps sont appelés à vivre au ciel, par JÉSUS-CHRIST, d'une vie si haute, que l'innocence primitive eût été impuissante à la leur donner. Dès ce monde, sans attendre la glorification éternelle de l'humanité, les plus aimés parmi les serviteurs de Dieu n'éprouvent-ils pas en tout leur être une transformation merveilleuse qui les met au-dessus des craintes de la mort, aussi bien qu'elle les détache d'une existence d'emprunt qu'il leur faut quitter? La lumière intérieure qui les conduit n'est plus seulement une lumière humaine, mais divine par JÉSUS-CHRIST. Un amour tout surnaturel se substitue en eux à l'amour naturel qui fut leur loi. Non-seulement les affections mauvaises sont détruites dans le cœur, mais l'amour de Dieu par-dessus toute chose les place, dès cette vie, dans la cité du ciel. Dès lors le sentiment inné de la conservation du corps n'existe plus pour eux, ils aiment la mort : ils crient incessamment vers Dieu avec saint Paul : *Cupio dissolvi et esse cum Christo.* Ils « tressaillent de joie chaque fois que l'horloge sonne, à la pensée qu'une heure de moins leur reste à passer dans l'exil. » Ils aiment la mort, qui n'est plus pour eux un passage de douleur, mais la voie désirée pour aller au Seigneur. Ils l'aiment et ils l'appellent de tous leurs vœux; ils en hâtent l'instant par l'ardeur de leurs désirs vers la vie qui

Digitized by Google

ne finira plus. Une seule chose les arrête, c'est quand la perfection de l'amour leur impose une loi de charité plus forte qui les retient en ce monde pour la gloire de Dieu et le bien de leurs frères. Car sainte Thérèse le dit des âmes arrivées à l'étroite union avec l'Époux divin : « Vous avez vu avec quelle ardeur elles désiraient mourir afin de jouir de la présence de Notre-Seigneur, et quel martyre la prolongation de cet exil était pour elles. Maintenant elles sont si embrasées du désir de le servir, de faire bénir son nom, d'être utiles à quelque âme, que loin de soupirer après la mort, elles souhaitent vivre pendant de très-longues années, et au milieu des plus grandes souffrances, trop heureuses de pouvoir à ce prix procurer au divin Maître, en choses si petites que ce soit, une partie des louanges qu'il mérite. »

« La mort dans l'humilité est tout adoration ; c'est une magnifique profession de foi et de louange ; sa beauté vient en partie de ce qu'elle convient si admirablement à la créature ; elle est pleine de la connaissance de Dieu dont elle nous prêche la grandeur. Elle trouve l'âme dans l'attitude de l'adoration, toute prosternée pour la vision qui va paraître ; nous croirions que c'est là le genre de mort que les anges se plairaient à contempler. Elle n'allègue aucun mérite ; elle ne se repose sur aucun service ; elle désire les moindres bénédictions de l'Église aussi ardemment que si elle n'avait rien autre de divin. Elle a une dévotion spéciale à la

Digitized by Google

sainteté de Dieu, qui la fait aspirer à être pure, plus pure encore, pure au delà du possible, pour paraître devant l'inviolable Majesté. Elle ne compte sur rien, si ce n'est sur la miséricorde. L'objet de ses doutes n'est pas tant la grandeur des compassions divines, que de se trouver elle-même en dehors de tout pardon. C'est la mort de l'enfant qui meurt les yeux fixés sur le visage de son père. Qu'il sera beau le sourire de satisfaction filiale qui va tout à l'heure être imprimé pour jamais dans cette âme! »

Comment peut-on avoir horreur de mourir, lorsqu'on est en état de grâce? *Qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo :* Quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. — Celui qui aime Dieu est donc sûr de sa grâce, et, en mourant dans cet état, il est sûr d'aller à jamais jouir du souverain bien dans le sejour des élus; et il craindrait la mort?

David a dit, il est vrai, que nul homme vivant n'est entièrement pur aux yeux de Dieu : *Et non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.* Il s'ensuit que personne ne doit avoir la présomption de se sauver par ses propres mérites; car, excepté JÉSUS et Marie, personne ne peut prétendre avoir été toute sa vie exempt de péchés. Mais on ne doit pas redouter la mort, quand on a un vrai repentir de ses fautes, et que l'on met sa confiance dans les



Digitized by Google

mérites de JÉSUS-CHRIST, qui est venu sur la terre pour sauver les pécheurs : *Venit enim Filius hominis salvare quod perierat.* C'est pour sauver les pécheurs qu'il est mort et qu'il a répandu tout son sang. Le sang de JÉSUS-CHRIST, dit l'Apôtre, parle plus haut en faveur des pécheurs, que le sang d'Abel ne parlait contre Caïn, son meurtrier : *Accessistis ad... Mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.*

La grâce change en une aurore véritable ce qui pour la nature n'est que la plus impénétrable obscurité, et les versets plaintifs du *Miserere* se transforment, malgré notre humilité, en un chant de triomphe, car les murailles qui séparent encore le mourant de la céleste Jérusalem sont si près d'être abattues, que l'éclatant *Alleluia* du ciel vient se mêler aux chants de la terre, et distraire l'amour contrit dont les yeux sont tendrement fixés sur le crucifix. Le changement de la créature est cher au Créateur : précieuse aux yeux du Seigneur est la mort de ses saints.

« Quittons donc ces vaines craintes de la mort, et regardons-la comme un tribut qu'il faut que tout homme paye à la nature. Allons gaîment où notre Sauveur nous appelle, où tous les saints nous attendent, où nous trouverons ceux qui nous ont instruit dans la foi ; leurs vertus pourront suppléer, en quelque manière, au peu de soin que nous avons apporté à nous exercer, comme eux, en toutes sortes de saintes œuvres. Allons

Digitized by Google

joindre ces glorieuses troupes de bienheureux, qui sont assis dans le royaume de Dieu, avec Abraham, Isaac et Jacob, où le bon larron, après une vie pleine de crimes, est entré comme en triomphe, et où il jouit, dans la compagnie de tous les élus, des délices ineffables du paradis, où l'on ne sait ce que c'est que ténèbres, que pluies, qu'orages, que chaleurs immodérées, que froids excessifs, que maladies, que douleurs, et où l'on n'a plus besoin de la lumière du soleil, parce que le Soleil de justice est le seul qui éclaire la Jérusalem céleste.

## EXEMPLE.

### Les grâces de la dernière heure.

Voici un trait bien touchant tiré des Révélations de sainte Gertrude. Un jour qu'elle entendait un prédicateur insister fortement sur la stricte obligation qu'ont les mourants d'aimer Dieu par-dessus toutes choses, et d'avoir de leurs péchés une contrition fondée sur l'amour, elle se prit à penser que c'était là une doctrine exagérée, et que si l'amour pur était nécessaire, bien peu mourraient comme il faut; ses murmures intérieurs la troublèrent, et un nuage vint obscurcir son esprit. Mais Dieu lui-même daigna lui parler et dissiper son trouble. Il lui dit que, dans ce dernier combat, quand les mourants avaient, pen-

Digitized by Google

dant leur vie, cherché à lui plaire et à mener une conduite chrétienne, il se révélait à eux avec tant de beauté et d'attraits, que son amour pénétrait jusque dans les replis les plus secrets de leurs âmes, et leur faisait, par sa seule présence, produire sans efforts, et comme naturellement, les actes de la plus parfaite contrition. Et je désire, ajouta le Seigneur avec bonté, que mes élus sachent combien je suis porté à les visiter dans ce moment suprême; je veux qu'on le publie afin que les hommes ne comptent pas moins sur cette dernière miséricorde que sur toutes les autres que mon amour leur prodigue. Propageons donc cette consolante doctrine bien faite pour enflammer nos cœurs d'un amour toujours plus vif pour un Dieu si compatissant.

PRATIQUE. *Priez le Cœur agonisant de* JÉSUS *pour les quatre-vingt mille personnes qui doivent mourir aujourd'hui.*

**Oraison jaculatoire.** Faites que je meure de la mort des dévots au Sacré-Cœur de JÉSUS.

J. M. J.

Digitized by Google

# TRENTE-DEUXIÈME JOUR.

**De la confiance que nous devons avoir dans le Cœur sacré de Jésus.**

Parmi ceux qui font profession de piété, assez peu connaissent JÉSUS-CHRIST et les trésors de sa miséricorde ; c'est ce qui fait qu'ils ne se livrent qu'imparfaitement à son amour.

Rien ne saurait être plus agréable au Cœur si aimant de JÉSUS que la confiance filiale et sans bornes que nous lui témoignons. Il est rapporté dans la Vie de sainte Gertrude qu'un jour où elle repassait dans son esprit les grâces extraordinaires qu'elle avait reçues de son divin Époux, elle se demanda laquelle des révélations dont elle avait été favorisée pourrait être manifestée aux hommes avec le plus de profit pour leurs âmes. Notre-Seigneur daigna lui faire connaître la réponse : « Il serait bien avantageux pour les hommes, lui dit-il, de savoir et de ne jamais oublier que moi, le Fils bien-aimé de Marie, je suis toujours présent pour leur salut devant mon Père céleste. Il faudrait qu'ils n'oubliassent jamais que si, par suite de la fragilité humaine, leur cœur vient à pécher, j'offre pour eux mon Cœur divin qui est sans tache ; que lorsqu'ils offensent Dieu par leurs œuvres, je lui présente mes pieds



Digitized by Google

et mes mains percés, et que c'est ainsi que les mérites de l'innocence apaisent le courroux de la justice. »

Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, dit le grand Apôtre, est le Médiateur entre Dieu et les hommes, et il est monté au ciel pour appuyer nos prières par sa puissante médiation.

Notre-Seigneur a dit dans l'Évangile qu'un passereau n'est pas en oubli devant Dieu. Pourquoi donc tant de craintes de manquer, principalement à une âme appelée à la pauvreté par la Providence? JÉSUS me donne son précieux Corps tous les jours, et il me refuserait du pain? Je ne le saurais croire. Toute pensée contraire est du démon ou de la nature trop méfiante; ma confiance doit être toute en Dieu.

Ne manquez pas, dit le pieux Blosius, d'offrir vos bonnes œuvres et vos exercices de piété au très-doux Cœur de JÉSUS, afin qu'il les purifie et qu'il les perfectionne. Ce Cœur plein de tendresse se plaît à ce divin travail. Il est toujours prêt à perfectionner en vous d'une manière excellente ce qu'il y rencontre de défectueux et d'imparfait.

La confiance, c'est la foi en l'amour. C'est l'amour qui ouvre son cœur, qui s'abandonne, qui se repose, qui s'endort calme et tranquille dans un cœur ami. Et quand ce cœur est le Cœur d'un Dieu tout-puissant, d'un Dieu fait homme semblable à nous, mort d'amour, blessé d'amour, quelles limites donner à sa confiance? La con-

Digitized by Google

fiance, c'est la clef du cœur. Que n'obtient-on pas des hommes par la confiance ? mais que n'obtient-on pas de Dieu ?

La confiance, l'abandon, c'est la clef des prodiges. En effet, quand la foi l'anime, Pierre marche sur les eaux comme sur la terre ferme ; mais du moment où il vient à craindre, elles perdent leur miraculeuse solidité, et le Maître compatissant qui lui tend la main dans le péril lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ? » Si dans une autre occasion, la tempête menace d'engloutir les apôtres, que leur dit JÉSUS, avant de commander aux vents et à la mer : « Où est votre foi ? pourquoi êtes-vous timides ? n'avez-vous donc point de foi ? »

C'est pour nous inspirer la plus vive confiance que Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST a voulu nous enseigner lui-même la prière que nous devions adresser à Dieu, afin que le Père céleste, reconnaissant les paroles de son propre Fils, ne pût rien refuser de ce que nous lui demanderions en son nom. C'est pour cela qu'il a voulu que nous l'appelions du doux nom de Père.

Ce n'est pas encore assez : pour dissiper toutes nos défiances, il veut bien porter la condescendance jusqu'à nous promettre, par un serment solennel, d'être toujours disposé à nous exaucer : *Amen, amen dico vobis, si quid petieritis, hoc faciam.* Ames défiantes, nous dit-il, je vous jure par moi-même qui suis la vie et la vérité éternelles,

Digitized by Google

par moi qui hais le mensonge et qui punis le parjure des peines éternelles, par moi qui ne peux pas plus mentir ni tromper que cesser d'être ce que je suis, je vous jure que *je vous accorderai tout ce que vous me demanderez.* Ce sont vos promesses, ô mon Dieu, disait saint Augustin; et qui peut craindre de se tromper en se fiant à des promesses faites par la vérité incréée? Lorsqu'un homme d'honneur vous engage sa parole, vous croiriez lui manquer si vous lui manifestiez quelque doute et quelque crainte. « Mais si nous recevons le « témoignage des hommes, dit saint Jean, le té- « moignage de Dieu n'est-il pas bien plus fort? »

Notre divin Sauveur se tient si honoré de cette confiance, que dans mille passages de l'Évangile il lui attribue plutôt qu'à la miséricorde même la vertu miraculeuse de la prière, ne disant pas à ceux qui ont recours à lui : C'est ma bonté et ma puissance; mais c'est votre foi, votre confiance qui vous a sauvés. Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST révéla lui-même à sainte Gertrude que celui qui le prie avec confiance lui fait une telle violence, qu'il ne peut s'empêcher d'exaucer toutes ses prières. Quelle que soit la grâce que vous demandez, dit-il, soyez assurés de l'obtenir, et elle vous sera accordée : *Quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis et evenient vobis.*

C'est ce qu'exprime pareillement saint Jean Climaque : *Oratio pie Deo vim infert :* Toute prière faite avec confiance exerce sur le Cœur de

Digitized by Google

Dieu une sorte de violence, mais une violence qui lui est douce et agréable. Saint Bernard compare la divine miséricorde à une source immense, et notre confiance au vase dont on se sert pour y puiser : plus le vase est grand, plus grande est l'abondance des grâces qu'on en rapporte. D'ailleurs, cela est conforme à la prière du Psalmiste, qui réclame une miséricorde proportionnée à sa confiance : *Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.*

Dieu a déclaré qu'il protége et sauve tous ceux qui se confient en lui : *Protector est omnium sperantium in se. Qui salvos facis sperantes in te.* Qu'ils se réjouissent donc, s'écriait David, qu'ils se réjouissent, tous ceux qui espèrent en vous, ô mon Dieu ! car ils seront éternellement heureux, et vous ne cesserez jamais d'habiter en eux : *Lætentur omnes qui sperant in te; in æternum exultabunt et habitabis in eis.* Le même Prophète dit encore : *Sperantem autem in Domino misericordia circumdabit :* Celui qui met sa confiance dans le Seigneur sera tellement environné et protégé par la divine miséricorde, qu'il se verra à l'abri des dangers de se perdre.

« Oui, Seigneur, dit saint Bernard, c'est l'espé-
« rance et l'espérance seule qui nous ouvre le
« trésor de vos miséricordes. » « L'efficacité de la
« prière, dit saint Thomas, se tire de la foi, qui
« croit à la promesse de Dieu, et de la confiance
« en la parole qu'il nous a donnée. »

Digitized by Google

Nous voyons, en effet, dans les saintes Lettres, que le Fils de Dieu semble prendre la confiance de ceux qui s'adressent à lui pour règle du secours et des grâces qu'il leur accorde, ne faisant pas seulement ce qu'ils veulent, mais encore de la manière dont ils le demandent.

La grâce est tellement attachée à la confiance, que c'est une sorte d'axiome que « celui qui a « espéré en Dieu n'a jamais été confondu ; » et le Sage semble défier de citer un exemple du contraire entre toutes les nations du monde. (*Eccli.*, II, 11.)

Ce qui doit remplir nos âmes de consolation, c'est, dit saint Ambroise, que les grâces que Dieu nous accorde sont toujours plus abondantes que celles que nous lui demandons, et que l'effet de ses promesses surpasse toujours nos espérances, comme le dit l'Ecclésiaste : *Deus qui merita supplicum excedis et vota eorum.*

Ayons donc une confiance inébranlable, comme saint Paul nous le recommande, puisque le Seigneur a promis de protéger quiconque espère en lui ; et lorsqu'il se présente des obstacles qui nous semblent trop difficiles à surmonter, disons avec l'Apôtre : *Omnia possum in eo qui me confortat :* Je puis tout en celui qui me fortifie. — Qui en effet s'est jamais perdu après avoir mis sa confiance en Dieu? *Nullus speravit in Domino, et confusus est.* Mais n'allons pas toujours chercher à obtenir une confiance sensible ; il suffit que nous

Digitized by Google

ayons la volonté d'avoir confiance. La vraie confiance, c'est de vouloir se confier en Dieu, parce qu'il est bon et qu'il désire nous aider, parce qu'il est puissant et qu'il peut nous aider, parce qu'il est fidèle et qu'il a promis de nous aider.

## EXEMPLE.

### Vision consolante.

La Vénérable Marie de l'Incarnation raconte que, dans une circonstance, voyant le Père éternel insensible à sa prière, comme elle en cherchait la cause, elle entendit une voix intérieure lui dire : « Demande-moi par le Cœur de mon Fils ; c'est par lui que je t'exaucerai. » Cette inspiration divine, ajoute la Sainte, produisit en moi une si étrange révolution que tout mon intérieur se trouva dans une communication très-intime avec cet adorable Cœur. Je ne pouvais plus parler au Père éternel que par lui, et depuis c'est par cette pratique que je termine toutes mes dévotions.

C'est en vous adressant au Cœur de Jésus, océan d'amour et de miséricorde, que vous obtiendrez pour vous, âmes pieuses, et pour tous les pauvres pécheurs, les grâces les plus signalées. Quelque temps avant sa mort, sainte Melchtilde demandait avec instance à Notre-Seigneur une grâce importante en faveur d'une personne qui l'en avait priée. Saisie de crainte à la vue des jugements terribles que la jus

Digitized by Google

tice de Dieu devait exercer sur cette âme, elle versa d'abondantes larmes. Alors, Notre-Seigneur lui dit ces paroles si consolantes : « Ma fille, apprenez à la personne pour qui vous priez, que tout ce qu'elle souhaite elle doit venir le chercher dans mon Cœur. » Sainte Melchtilde vit ensuite la Charité sous la figure d'une vierge céleste qui trempait un diamant dans le Cœur de Jésus, et qui réitérait souvent cette action, afin de lui apprendre qu'il n'y a pas de cœur que le Cœur de Jésus n'amollisse, ni d'âme si défigurée par la lèpre du péché, que son amour ne purifie, ne guérisse et ne console.

**PRATIQUE.** *O* **Jésus,** *vivant en Marie, venez et vivez dans mon cœur.*

**Oraison jaculatoire.** S'unir aux dispositions du Cœur immaculé de Marie pendant la sainte Messe et la Communion.

J. M. J.

Digitized by Google

## ACTE DE CONSÉCRATION

### AU CŒUR ADORABLE DE JÉSUS.

Je donne et consacre au Cœur adorable de Jésus ma personne, ma vie, mes pensées, mes paroles, mes actions, mes peines et mes souffrances. Je ne veux plus me servir d'aucune partie de mon être que pour l'aimer, l'honorer et le glorifier. Je vous prends donc, ô Cœur divin, pour l'objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède à mes inconstances, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez, ô Cœur plein de bonté, ma justification envers Dieu notre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. Je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma faiblesse, comme j'espère tout de vos bontés. Anéantissez en moi tout ce qui peut vous déplaire et vous résister; imprimez-vous comme un cachet sacré sur mon cœur, afin que jamais je ne puisse vous oublier ni être séparé de vous. Je vous conjure, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, qui êtes le livre de vie, et que vous fassiez de moi une victime toute consacrée à votre gloire, qui soit dès ce moment embrasée, et un jour tout à fait consumée des flammes de votre amour; c'est en quoi j'établis tout mon bonheur, n'ayant plus d'autre ambition que celle de vivre et mourir en vous et pour vous. Ainsi soit-il.

## AUTRE ACTE D'OFFRANDE

### DE SOI-MÊME AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Cœur adorable de mon aimable Jésus, siége de toutes les vertus, source inépuisable de grâces; Cœur divin qui brûlez d'amour pour les hommes, quoique vous ne trouviez dans le cœur de ces mêmes hommes que dureté,



Digitized by Google

qu'oubli, qu'ingratitude et que mépris; Cœur plein de bonté, toujours touché de nos misères, toujours pressé du désir de nous faire part de vos trésors, et de vous donner vous-même tout à nous, vous aimez et vous n'êtes point aimé; on ne répond à votre amour et à vos bienfaits que par l'indifférence et l'insensibilité la plus criminelle, et souvent par les outrages les plus cruels et les plus sacrilèges insultes. Pénétré de douleur de tant d'ingratitudes, et désirant les réparer autant qu'il m'est possible, je vous offre mon Cœur avec tous les mouvements dont il est capable. Il est vrai que ce cœur infidèle, si pauvre des dons du ciel, est bien indigne de vous être présenté; mais vous pouvez, ô divin Cœur, le purifier, l'embraser de votre amour et le rendre digne de vous. Ne me refusez pas cette grâce, et faites que ce cœur soit désormais tout à vous. Je ne veux plus vivre que pour vous, et pour cela je me donne tout entier à vous; je proteste très-sincèrement, ce me semble, que je désire m'oublier moi-même, et me regarder comme une victime qui vous est entièrement dévouée. Je vous consacre ma personne et ma vie, mes pensées, mes actions, mes travaux et mes souffrances. Purifiez, divin Jésus, et consommez mon sacrifice par les flammes sacrées de votre amour; apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, afin que je ne m'occupe plus que de vous, et puisque je ne ferai rien désormais qui ne soit à vous, faites en sorte que tout ce que je ferai soit digne de vous; enseignez-moi surtout ce que j'ai à faire pour parvenir à la pureté de votre amour; mais donnez-moi avant toutes choses cet amour pur, tendre et ardent pour vous; donnez-moi cette profonde humilité et cette douceur inaltérable, sans lesquelles on ne saurait vous plaire, et faites-moi accomplir parfaitement toutes vos saintes volontés pendant le temps et durant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

J. M. J.

Digitized by Google

# EXERCICES POUR HONORER

# LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

### Chaque premier Vendredi du mois (1).

Les âmes dévouées au Sacré-Cœur de JÉSUS, profondément affligées des outrages qu'il reçoit de la part des impies et des mauvais chrétiens, passent en esprit de réparation le premier vendredi de chaque mois. Comment, en effet, à la vue de ce déluge d'iniquités qui couvre la terre, de ces

(1) Outre la fête principale qui ne revient qu'une fois l'an, on a consacré au Cœur de Jésus le premier vendredi de chaque mois, auquel jour les âmes ferventes doivent renouveler, en tout ou en partie, les exercices qu'on vient de marquer pour le jour de la fête : se confesser et communier, visiter le saint Sacrement, faire l'amende honorable, etc. Au reste cette pratique d'une fois le mois ne saurait paraître onéreuse aux personnes dévotes qu'elle regarde particulièrement, puisqu'il n'en est point parmi elles qui n'approche des sacrements plusieurs fois le mois. Ce premier vendredi peut donc être destiné à la communion, à la place d'un de ces autres jours où elles ont coutume de s'en approcher. S'il tombait ce jour-là une fête de dévotion, on n'y manquerait pas. Les dévots du Cœur de Jésus-Christ doivent regarder ce premier vendredi comme une fête qui leur est propre.

Digitized by Google

cœurs ingrats, outragé même par les blasphèmes des cœurs impies : amour que les eaux amères de tant d'iniquités n'ont pu toutefois éteindre! Voilà les prodiges de charité que cette fête rappelle à notre souvenir de la manière la plus attendrissante.

2. C'est dans les sentiments de la charité la plus vive et la plus tendre que nous devons célébrer ce jour : la plus vive, pour payer d'un généreux retour l'amour dont le Cœur de JÉSUS nous a aimés; la plus tendre, pour compatir aux douleurs et aux opprobres de ce divin Cœur outragé; quel bonheur, quelle consolation vraiment ineffables, si notre cœur était assez fervent pour faire oublier, en ce jour, au Cœur de JÉSUS ses amères et profondes douleurs, à force d'amour, de reconnaissance, d'adorations et d'hommages!

JÉSUS a fixé cette fête au premier vendredi après l'octave du saint Sacrement, et sa providence l'a déjà ainsi établie dans l'Église universelle. La fête du Cœur de JÉSUS se fait ce jour-là dans tout le monde chrétien. Ce jour doit donc être solennisé, et consacré tout entier, autant qu'il est possible, à honorer ce Sacré-Cœur.

Mais pour s'acquitter de ce devoir avec les sentiments intérieurs qu'il exige (sans quoi le reste serait de peu de valeur), il est nécessaire de bien comprendre la nature de cette fête; quel a été le dessein de JÉSUS-CHRIST en l'instituant; quelles doivent être la fin et l'intention de ceux qui la cé-

Digitized by Google

lèbrent, et de quels sentiments et affections ils doivent être touchés. Pour cela, il faut avoir lu avec soin et considéré attentivement ce que nous avons exposé dans les chapitres précédents, et en avoir l'esprit et le cœur remplis. Cette disposition supposée, voici les principales pratiques qui doivent sanctifier cette fête.

3. Comme c'est la pratique universelle de l'Église, inspirée par le Saint-Esprit, et suivie par toutes les âmes fidèles, de s'exercer la veille et le jour des grandes fêtes en quelques œuvres de pénitence, de charité, de miséricorde, de religion, d'humilité, etc., afin de se préparer par là à recevoir les grâces que Dieu a coutume de répandre en ces jours solennels avec plus d'abondance dans les âmes bien disposées, les dévots au Cœur de JÉSUS ne doivent pas manquer à une si sainte pratique la veille et le jour de cette fête, qu'ils doivent regarder comme une des principales de l'année; d'autant plus que Notre-Seigneur a promis de répandre, ce jour-là, avec abondance ses plus précieuses grâces sur ceux qui honoreront son Sacré-Cœur.

4. En vous éveillant, représentez-vous le Cœur plein de bonté de JÉSUS-CHRIST qui veille sans cesse sur vous. Consacrez-lui votre cœur, votre esprit et tout votre être, pour ne vous en servir que pour sa gloire et pour son très-pur amour. Durant l'oraison mentale et vocale, vous vous unirez à l'oraison que le Cœur sacré de Notre-

Digitized by Google

Seigneur fait pour nous dans le très-saint Sacrement.

5. On doit s'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, selon la sainte coutume des fidèles. Mais il faut observer que comme cette fête exige une intention particulière, qui doit être comme l'âme de tous les exercices qui lui sont propres, savoir d'expier et de réparer les injures commises contre JÉSUS-CHRIST dans le saint Sacrement, on doit, pour remplir cette fin, dans la confession de ce jour, s'accuser en particulier, et détester le plus vivement qu'il sera possible tous les péchés de cette espèce, commis durant toute la vie : immodesties, irrévérences, froideurs, négligences, oubli, mépris, scandales, sacriléges, etc. Ensuite, on doit s'approcher de la sainte table et recevoir le corps de JÉSUS-CHRIST avec une ferveur d'autant plus grande, que la communion de ce jour se doit faire pour réparer les négligences de toutes les autres.

6. Assistant aux offices de l'Église, vous vous unirez aux louanges que JÉSUS donne à son Père dans ce mystère d'amour.

Pour entendre la sainte messe, vous vous unirez aux dispositions et aux intentions du Sacré-Cœur de JÉSUS immolé pour nous : vous le prierez pour toute l'Église, pour les besoins du Souverain-Pontife exposé à la plus brutale persécution, et pour vous en particulier, qu'il vous applique le mérite de son divin sacrifice, selon ses desseins

Digitized by Google

A la sainte communion, reposez-vous doucement et totalement dans le Cœur adorable de votre Sauveur réellement présent dans vous ; soyez intérieurement attentif à l'écouter, comme Madeleine ; vous unissant à lui par amour, pour qu'il fasse de vous et en vous tout ce qu'il lui plaira.

Après la communion ou à quelque autre heure du jour, on fera au Cœur de JÉSUS l'amende honorable qu'il a prescrite, comme un exercice essentiel à cette fête. Cette amende honorable n'est autre chose qu'un acte de douleur, mêlé d'amour et de confusion, qui part du fond du cœur, et naît de la vue des outrages et des mépris que JÉSUS a soufferts et qu'il souffre chaque jour dans l'Eucharistie. Prosterné en esprit aux pieds de ce divin Sauveur, on lui témoigne sa douleur, et on tâche, par des adorations profondes et par toutes sortes d'hommages, de compenser, de réparer, d'abolir, s'il était possible, et les offenses qu'on a commises soi-même, et celles d'une infinité d'autres personnes.

7. Une pratique des plus propres de cette fête est de visiter plusieurs fois ce jour-là le saint Sacrement. Mais ces visites doivent se faire avec une modestie, une piété, une révérence qui éclatent dans tout l'extérieur, et qui marquent à tout le monde l'esprit intérieur qui les doit accompagner, c'est-à-dire le désir et l'intention de réparer les irrévérences qui se commettent dans ces lieux saints consacrés par la présence de JÉSUS. On doit

Digitized by Google

faire, autant qu'il se peut, au moins trois visites : la première se fera pour remercier JÉSUS-CHRIST d'avoir institué ce Sacrement d'amour, de nous avoir si souvent nourris de sa chair et de son sang dans tant de communions que nous avons faites, et des grâces infinies qui nous ont été communiquées par ce divin Sacrement. La fin de la seconde sera de lui faire amende honorable pour les injures atroces qu'il a souffertes dans le saint Sacrement de la part des hérétiques et des Juifs, et pour les irrévérences et sacriléges commis par les catholiques. La troisième visite sera pour réparer les négligences de tant de chrétiens, qui oublient JÉSUS dans ce mystère, et passent leur vie sans lui rendre seulement une visite; et de plus, pour adorer en esprit ce divin Sauveur en tant d'églises désertes, où il est si mal logé, si mal servi, et où il passe seul les jours et les nuits sans adorateurs, dans un abandon universel. Rien n'est plus touchant pour un cœur fidèle, ni plus propre à exciter une dévotion tendre et solide que ces sujets de méditation qui doivent occuper l'esprit dans ces saintes visites.

Les prières composées à l'honneur du Cœur de JÉSUS sont encore un exercice très-propre de cette fête, et ne peuvent manquer de beaucoup aider la dévotion intérieure. Ces prières, qui contiennent les louanges de ce Cœur sacré, doivent être très-familières aux dévots du Cœur de JÉSUS-CHRIST.

Digitized by Google

8. Aux repas, priez Notre-Seigneur de nourrir votre âme de son amour, pendant que vous nourrirez votre corps des aliments terrestres, dont vous lui rendrez grâce, le suppliant de vous en faire toujours user sobrement, en vue de sa volonté et pour sa gloire. Unissez vos repas à ceux de JÉSUS.

9. Dans les conversations, vous les offrirez en union de celles de JÉSUS, lui demandant la grâce, par son Sacré-Cœur, de ne rien dire que pour sa gloire. Veillez sur vous-mêmes, afin que votre langue qui lui sert de passage pour entrer dans votre cœur, ne se souille par aucune parole contre la charité du prochain, ou par des médisances, des railleries, des plaintes ou des murmures. Ne conservez aucune froideur contre votre prochain, parce que le Cœur sacré de JÉSUS en aura autant pour vous; et si vous vous rappeliez le souvenir des déplaisirs que vous croyez avoir reçus, assurez-vous que Notre-Seigneur rappellera aussi le souvenir de vos péchés que sa miséricorde lui avait fait oublier. — Lui-même dit, dans l'Évangile, qu'il nous traitera comme nous aurons traité les autres.

10. Durant le jour vous vous tiendrez en la présence de Dieu, considérant, dans tout ce que vous ferez, les vertus et les opérations très-saintes de JÉSUS dans le saint Sacrement, selon le rapport qu'elles ont avec vos différents exercices. Vous offrirez à Dieu ces saintes dispositions pour suppléer à



Digitized by Google

celles qui vous manquent, et pour réparer chacune de vos fautes, et lorsque vous souffrirez quelque chose, unissez-le à ce que JÉSUS souffre dans le saint Sacrement; vos sécheresses et vos délaissements pour honorer ceux qu'il éprouve de la part des hommes.

Quand vous aurez fait des fautes de surprise ou avec vue, après vous en être bien humilié devant Dieu et lui avoir demandé pardon par le Cœur sacré de Notre-Seigneur, vous offrirez la vertu contraire de ce Cœur adorable en expiation; vous ferez de même quand vous verrez commettre quelque faute par votre prochain.

11. Lorsque vous vous sentirez à l'oraison comme dans l'impuissance de former aucune bonne pensée, offrez alors au Père éternel tout ce que fait le Cœur sacré de son divin Fils au très-saint Sacrement, pour qu'il supplée à ce que vous devriez et voudriez faire; vous en userez de même dans vos confessions et communions, etc.

12. Il faut se faire une sainte habitude de se jeter intérieurement aux pieds de JÉSUS crucifié, pour implorer son divin secours dans tous ses besoins; de baiser en esprit ses pieds sacrés, et son Sacré-Cœur paternel, le plus tendre et le plus compatissant qui sera jamais. Allons le chercher dans son divin Sacrement où il est réellement présent, et là tenons-nous en silence, comme dans un repos assuré, à l'abri de la tempête ou du moins du naufrage, et s'il ne nous donne alors

Digitized by Google

aucun mouvement de lui rien dire (marque qu'il nous veut dans le seul respect et silence intérieur), demeurons-y en paix sans dire un mot, comme la Madeleine, ou bien seulement : Voici mon asile, mon refuge assuré, je suis bien ici, il voit tous mes besoins, et il y pourvoira quand il le jugera à propos. Que sa sainte volonté soit faite! mon bonheur est d'être à lui et avec lui, je le bénirai en tout temps. Ainsi soit-il.

J. M. J.

Digitized by Google

## COMMENT ON DOIT CÉLÉBRER

# LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

1. De toutes les solennités propres à nourrir la dévotion des fidèles, il n'en est pas de plus touchante que la fête du Sacré-Cœur de JÉSUS, fête vraiment sainte et divine, fête attendrissante et chère à la piété, puisque, rappelant à notre souvenir l'amour immense d'un Dieu pour les hommes, c'est le Cœur divin de JÉSUS lui-même, sanctuaire de cet amour, qu'elle offre à nos adorations et à nos hommages.

Le Fils de Dieu nous a aimés avant tous les siècles : avant même que nous fussions quelque chose, il nous aimait, et qui pourrait dire de quel amour ? Amour tout-puissant qui nous a donné l'être et la vie ; amour bienfaisant et prodigue, qui nous a comblés des plus riches dons, d'une munificence infinie ; amour sans bornes, qui s'est donné lui-même à nous, après nous avoir tout donné ; amour incompréhensible, qui s'est fait pauvre pour nous enrichir, esclave pour nous délivrer, néant même, parce que notre péché nous avait fait descendre jusque-là ; enfin, hélas ! amour trop souvent méconnu par l'indifférence des

Digitized by Google

blasphèmes inouïs qui montent sans cesse vers le ciel comme pour défier Dieu et l'insulter jusque sur le trône de sa gloire, comment ne pas éprouver au fond de son cœur un besoin immense de l'apaiser, de le glorifier, et de lui témoigner son amour ?

Essayons, en effet, de jeter les yeux autour de nous, sur nos parents, sur nos amis, sur tous ceux qui nous approchent : combien ne verrons-nous pas de mauvais chrétiens qui négligent depuis longues années de remplir leurs devoirs religieux ! En vain le Seigneur s'efforce de toute manière de ramener ces âmes infidèles, rien ne peut les arracher à leur froideur, à leur coupable indifférence, et à l'oubli criminel de leurs obligations les plus essentielles.

Ah ! certes, quel juste sujet de crainte ne devons-nous pas avoir à cette vue ? Il ne nous est pas possible de nous rappeler sans effroi cette terrible parole de l'apôtre saint Jean dans l'Apocalypse : *Movebo candelabrum*, « Je transporterai à d'autres le flambeau de la foi, » puisque vous abusez de ma lumière et de mes grâces pour vous endurcir dans le mal. La France, il est bon de le dire, est encore catholique, et elle a conservé sa foi toujours pure et intacte ; mais, hélas ! combien d'hommes qui ne sont plus catholiques que de nom ! Qui pourrait compter tous ceux qui, après avoir été baptisés et élevés par une mère pieuse, sont devenus la proie des erreurs modernes, qui

Digitized by Google

font tous les jours un si grand nombre de victimes ?

Mais combien ce tableau sera plus effrayant encore, si nous considérons comment on observe les commandements de Dieu et de l'Église, combien de milliers et de milliers de personnes négligent Dieu et ne pensent nullement à lui ! Qui pourrait dire le nombre des blasphémateurs, de ceux qui outragent Dieu, niant quelqu'un de ses divins attributs, insultant à nos dogmes, à nos augustes mystères, à nos sacrements, en un mot, à la religion ? De tous côtés des édifices se construisent le saint jour du dimanche, comme si le Seigneur pouvait bénir une maison bâtie avec les pierres du scandale et assise sur les fondations d'une audacieuse et publique impiété ! Le trafic ne quitte plus ses calculs, il n'interrompt plus ses sordides spéculations ; il lui faut de l'or, toujours de l'or ; il en veut à tout prix.

Il est évident que si les premiers commandements de la loi sont violés et foulés aux pieds avec mépris, les autres, par une conséquence inévitable, doivent l'être aussi. L'Église dès lors ne doit plus être écoutée dans ses saintes prescriptions. En effet, à part quelques rares fidèles, qui garde les observances du jeûne et de l'abstinence, quoique, de l'aveu de tous, ce soient des préceptes dont l'infraction est un péché grave?

« Plus qu'aucune autre région peut-être, la France voit dans son sein cette lutte acharnée entre

Digitized by Google

e bien et le mal qui marque chacune des pages de l'histoire de l'Église. Les passions du cœur humain ont à leur service les théâtres, que déjà Bossuet signalait à l'indignation du chrétien comme l'écueil de toute moralité, et qui de nos jours, hélas ! mériteraient bien plus les anathèmes du grand orateur. Une littérature profondément corrompue inonde tout, jusqu'aux chaumières, de ses immondes romans. Le rationalisme, tour à tour spiritualiste et matérialiste, s'abritant sous le beau nom de philosophie, voudrait ravir à l'Église le soin qui lui fut confié par JÉSUS-CHRIST d'enseigner aux nations les voies de la vérité et de la vertu. Le journalisme incroyant unit ses efforts à ceux du philosophisme pour colporter parmi des millions de lecteurs ses sophismes contre toutes les institutions de l'Église, sophismes mille fois réfutés, et sans cesse renouvelés comme s'ils n'eussent jamais été convaincus de fausseté. L'industrialisme effréné entraîne les générations présentes dans les intérêts du temps, dans les tristes luttes de l'agiotage, et ne leur laisse plus un instant pour penser aux biens du ciel.

« Aux passions ainsi préparées, le monde offre ses séductions infinies. Le crime se présente partout si facile à aborder, qu'il suffit d'étendre la main pour en cueillir les fruits empoisonnés. Nos cités voient sans cesse augmenter le nombre de ces maisons dans lesquelles on fait trafic de son honneur. Partout sur nos pas se multiplient ces éta-

Digitized by Google

blissements fondés en apparence pour le soulagement des étrangers, et qui deviennent si souvent le théâtre d'ignobles orgies, dans lesquelles s'engloutissent les ressources de tant de familles. Sous des dehors plus honnêtes, ce qu'on appelle le grand monde a aussi ses fêtes dans lesquelles la pudeur est peu respectée, et auxquelles cependant, sous de vains prétextes, des personnes qui font profession de piété se croient obligées de prendre part.

« Ajoutons à toutes ces causes de tristesse chrétienne le grand nombre de protestants ou de juifs qui sont en France, et les efforts qu'ils font pour propager leurs erreurs, et nous comprendrons quelles réparations nous devons au Cœur adorable, et combien il est nécessaire d'unir nos vœux aux siens pour le salut de notre chère patrie (1)! »

C'est aux pieux associés du Sacré-Cœur qu'il appartient plus spécialement de réparer pour tant de maux et de crimes qui provoquent les châtiments du Seigneur. Ah! ils sont constamment prosternés aux pieds de la grande *Hostie de réconciliation, qui prie sans interruption pour nous avec des gémissements inénarrables*, et qui est toujours exaucée à cause du respect qui lui est dû en sa qualité de Fils unique de Dieu. Qu'ils offrent donc avec amour et confiance cette Hostie sainte, « cette Hostie de vociférations, » *Hostiam vocife-*

(1) *Messager du Sacré-Cœur*, juin 1861.

Digitized by Google

*rationis*, et leurs voix monteront jusqu'au trône de la miséricorde de Dieu, et elles seront exaucées à cause de Celui qui prie en eux, avec eux et pour eux.

Qu'elle est sublime, qu'elle est belle, qu'elle est consolante, la mission confiée aux fidèles dévoués au Sacré-Cœur! Dieu attend d'eux qu'ils l'apaisent, qu'ils fléchissent sa colère et qu'ils désarment son bras prêt à lancer la foudre sur ceux qui l'outragent. Pourraient-ils n'être pas fidèles à ce sublime apostolat de la réparation? Ce n'est pas en eux qu'ils ont confiance; hélas! une triste expérience leur a appris qu'ils sont faibles et misérables comme tous les enfants d'Adam; mais ils savent qu'ils ont au ciel un puissant avocat qui intercède sans cesse pour nous, assuré de gagner notre cause, parce qu'il offre en notre faveur ses mérites, son sang répandu, sa Passion, sa mort, tous ses mystères.

Mais afin de rendre votre prière plus efficace et la réparation que vous désirez faire à Dieu plus digne de lui, appelez à votre aide la *toute-puissance suppliante*, l'auguste Marie, la Mère bien-aimée de notre Juge. Autrefois, quand Israël allait au combat, il devait emporter l'arche sainte s'il voulait s'assurer de la victoire. Nous serons forts contre le ciel lui-même, si, par notre foi vive, notre confiance pleine et entière, nous méritons la protection de Celle que l'Église appelle le *Secours des chrétiens.*

Digitized by Google

Au milieu de tout ce débordement de blasphèmes, d'incrédulité et de corruption qui, comme un torrent sans digues, semble vouloir tout engloutir, soyez avec nous, ô Marie! Déjà nous entendons gronder l'orage, et c'est peut-être l'heure de la puissance des ténèbres. Que vont devenir tant de pécheurs infortunés? O Marie! prenez pitié de leur misère, augmentez en eux la lumière de la foi, affermissez leur espérance et daignez ranimer la charité dans leurs cœurs.

Ne cessons point de crier vers le Seigneur. Espérons qu'il en est temps encore, espérons que le ciel se laissera toucher par notre réparation. La justice de Dieu a dans son éternelle balance le plateau de la miséricorde; elle y met pour contre-poids des crimes du monde les expiations des saints pénitents, les immolations de chaque jour des martyrs du devoir et de la prière. Ne l'oublions pas : dix justes l'auraient emporté sur Sodome et sur les villes foudroyées de la Pentapole. Prions, espérons; car si le Seigneur est assez puissant pour nous châtier, il sera assez bon pour se ressouvenir de ses anciennes miséricordes sur le monde.

Ah! qui donc pourrait refuser de s'associer à la gloire de sauver ces âmes pour lesquelles l'adorable Trinité semble avoir épuisé les trésors de sa puissance et de sa charité? Oui, tous devenons des apôtres zélés et courageux. Qui d'entre nous, dans la sphère où la Providence l'a placé, pourrait

Digitized by Google

bien se refuser à entraîner après lui vers le terme bienheureux tout ce qu'il pourra conquérir par ses prières, par ses discours, par ses exemples, de ces âmes faites pour le ciel, mais tombées malheureusement sous l'empire du démon? Quoi! vos yeux pourraient-ils rester sans larmes en songeant qu'éternellement vous serez séparés de ceux qu'après Dieu vous aimez uniquement sur la terre, si tôt ou tard ils n'ouvrent leur cœur à la vérité?

Il est vrai de dire que nous ne sentons pas assez combien nous pourrions être apôtres, dans quelque rang que Dieu nous ait placés; combien de plaies nous pourrions cicatriser; quelle heureuse influence nous pourrions exercer au profit de la vertu.

Il me semble, ô mon Dieu, vous entendre répéter sans cesse cette parole de votre agonie : « J'ai soif, » *Sitio.* Pieux associés de la Réparation, donnez-lui des âmes, c'est la soif des âmes qui le dévore; donnez-lui des âmes, ce sera pour vous un titre certain à la plus belle des couronnes. Ne dussiez-vous ajouter qu'une seule étoile à ce monde mystérieux des élus qui doivent briller dans l'éternel firmament, auriez-vous le droit de regretter les quelques sacrifices qu'il vous faudra faire? Assurément non. Songez à cette parole sublime de saint François Xavier : « Aller, au bout du monde, sauver une âme et mourir, c'est là un sort digne d'envie. »

Ames pieuses, qui aimez à répandre votre âme

Digitized by Google

en présence de Dieu, redoublez de ferveur et de confiance dans ces jours mauvais. Au milieu de ce déluge d'iniquités qui inonde la terre, comme la colombe de l'arche ne trouvant pas où vous reposer, retirez-vous dans le Cœur divin de JÉSUS. C'est dans ce sanctuaire d'amour et de paix qu'il recueille ses amis qui ne craignent pas de veiller en son honneur. Lorsque le monde est à ses fêtes, à ses plaisirs dangereux, à ses joies décevantes, ou qu'il est enseveli dans le sommeil, sentinelles vigilantes, c'est à vous qu'il a confié la défense de la cité sainte, et, nouveaux Moïses sur la montagne, vos mains suppliantes ne se baisseront pas que vous n'ayez obtenu le triomphe de l'Église de JÉSUS-CHRIST et le salut des âmes qu'il a rachetées au prix de tout son sang.

S'il n'y avait que les malheureux qui ne connaissent pas JÉSUS, qui le traitent ainsi, sa douleur serait moins grande; mais, hélas! ceux qui devraient apprendre aux autres à le respecter le méprisent. Car c'est mépriser sa gloire que de faire plus de cas des choses de la terre que de celles du ciel, que de prendre plus de soin de son corps que de son âme. Si au moins les âmes consacrées à JÉSUS s'efforçaient de dédommager son Cœur; si pour le consoler elles rivalisaient de zèle dans l'amour de la souffrance, mais, hélas! combien n'y en a-t-il pas qui sont éloignées de ces sentiments; elles fuient la souffrance qu'elles devraient rechercher, elles convoitent des jouissances qu'el-

Digitized by Google

les devraient fuir. Le Cœur de JÉSUS a été abreuvé d'amertume, et elles évitent avec soin la souffrance, elles cherchent d'autres consolations, elles désirent autre chose que de souffrir avec leur Époux et pour leur divin Époux; c'est une peine bien vive pour son Cœur. Lui qui, pendant les jours de sa vie mortelle et au milieu des supplices si douloureux de sa Passion, souffrit sans faire entendre la moindre plainte, n'a pu s'empêcher d'épancher sa douleur dans le cœur d'une de ses épouses fidèles. Lisez avec un grand esprit de foi les paroles du Sauveur des hommes à sa dévote servante Marguerite-Marie :

« Étant devant le saint Sacrement, un jour de « son octave, je reçus de mon Dieu des grâces « excessives de son amour. Touchée du désir « d'user de quelque retour et de rendre amour « pour amour, il me dit : Tu ne peux m'en ren« dre un plus grand, qu'en faisant ce que je t'ai « déjà tant de fois demandé; et me découvrant « son divin Cœur : Voilà, dit-il, ce Cœur qui a « tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, « jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur « amour; et pour reconnaissance, je ne reçois de « la plus grande partie que des ingratitudes, par les « mépris, les irrévérences, les sacriléges et la « froideur qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement « d'amour. *Mais ce qui m'est encore plus sensi« ble, c'est que ce sont des cœurs qui me sont « consacrés qui me traitent ainsi.* C'est pour cela

Digitized by Google

« que je te demande que le premier vendredi après « l'octave du saint Sacrement soit dédié à une « fête particulière pour honorer mon Cœur, en « lui faisant réparation d'honneur par une amende « honorable, communiant ce jour-là pour réparer « les indignités qu'il a reçues pendant le temps « qu'il a été exposé sur les autels. Et je te pro- « mets que mon Cœur se dilatera pour répandre « avec abondance les influences de son amour di- « vin sur ceux qui lui rendront cet honneur. »

Ames fidèles, qui lisez ces paroles si touchantes sorties du Cœur sacré de votre très-doux Sauveur, pourriez-vous demeurer insensibles à l'invitation qu'il veut bien vous adresser pour vous inviter à réparer les outrages faits à son amour? Eh quoi! aurez-vous moins de zèle pour JÉSUS-CHRIST que vous n'en auriez pour un père ou pour un ami, vous qui ne pourriez voir un ami maltraité, surtout à votre occasion et pour vos intérêts, sans lui en témoigner votre douleur, sans le dédommager par votre affectueuse tendresse?

## AMENDE HONORABLE

### AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS-CHRIST.

*(Pour le premier Vendredi du mois.)*

Très-adorable et très-aimable Jésus, toujours rempli d'amour pour nous, toujours touché de nos misères,

Digitized by Google

toujours pressé du désir de nous faire part de vos trésors et de vous donner vous-même tout à nous ; Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, qui, par l'excès du plus ardent et du plus prodigieux de tous les amours, vous êtes mis en état de victime dans l'adorable Eucharistie, où vous vous offrez pour nous en sacrifice un million de fois chaque jour, quels doivent être vos sentiments en cet état, ne trouvant pour tout cela, dans le cœur de la plupart des hommes, que dureté, qu'oubli, qu'ingratitude et que mépris? N'était-ce pas assez, ô mon Sauveur, d'avoir pris la voie qui vous était la plus rude pour nous sauver, quoique vous pussiez nous témoigner un amour excessif à beaucoup moins de frais? n'était-ce pas assez de vous abandonner pour une fois à cette cruelle agonie, et à ce mortel accablement que vous devait causer l'horrible image de nos péchés, dont vous étiez chargé? pourquoi vouloir encore vous exposer tous les jours à toutes les indignités dont la plus noire malice des hommes et des démons était capable? Ah! mon Dieu et mon tout aimable Rédempteur, quels ont été les sentiments de votre Sacré-Cœur à la vue de toutes ces ingratitudes et de tous ces péchés? quelle a été l'amertume où tant de sacriléges et tant d'outrages ont plongé votre Cœur?

Touché d'un extrême regret de toutes ces indignités, me voici prosterné et anéanti devant vous pour vous faire amende honorable, aux yeux du ciel et de la terre, pour toutes les irrévérences et les outrages que vous avez reçus sur nos autels, depuis l'institution de cet adorable Sacrement. C'est avec un cœur humilié et brisé de douleur que je vous demande mille et mille fois pardon de toutes ces indignités. Que ne puis-je, ô mon Dieu, arroser de mes larmes et laver de mon sang tous les lieux où votre Sacré-Cœur a été horriblement outragé, et où les marques de votre divin amour ont été reçues avec un mépris si étrange? que ne puis-je, par quelque nouveau genre d'hommage, d'humiliation et d'anéantissement, réparer tant de sacriléges et de profanations! que ne puis-je, pour

Digitized by Google

un moment, être le Maître des cœurs de tous les hommes pour réparer en quelque manière, par le sacrifice que je vous en ferais, l'oubli et l'insensibilité de tous ceux qui n'ont pas voulu vous connaître, ou qui, vous ayant connu, vous ont si peu aimé!

Mais, ô mon aimable Sauveur, ce qui me couvre encore plus de confusion, ce qui me doit faire gémir davantage, c'est que j'ai été moi-même du nombre de ces ingrats. Mon Dieu, qui voyez le fond de mon cœur, vous savez la douleur que je sens de mes ingratitudes, et le regret que j'ai de vous voir si indignement traité, vous savez la disposition où je suis de tout souffrir et de tout faire pour les réparer. Me voici donc, Seigneur, le cœur brisé de douleur, humilié, prosterné, prêt à recevoir de votre main ce qu'il vous plaira d'exiger de moi pour la réparation de tant d'outrages. Frappez, Seigneur, frappez, je bénirai et je baiserai cent fois la main qui exercera sur moi un si juste châtiment. Que ne suis-je une victime propre pour réparer tant d'injures! que ne puis-je arroser de mon sang tous les lieux où votre Corps sacré a été traîné par terre et foulé aux pieds! Trop heureux si je pouvais, par tous les tourments possibles, réparer tant d'outrages, tant de mépris et tant d'impiété! Que si je ne mérite pas cette grâce, du moins agréez le véritable désir que j'en ai. Recevez, Père éternel, cette amende honorable que je vous en fais, en union de celle que ce Sacré-Cœur vous en fit sur le Calvaire, et que Marie vous en fit elle-même au pied de la croix de son Fils, et en vue de la prière que son Sacré-Cœur vous en fait, pardonnez-moi tant d'iniquités et tant d'irrévérences commises, et rendez efficace, par votre grâce, la volonté que j'ai et la résolution que je fais de ne rien oublier pour aimer ardemment et pour honorer, par toutes les voies possibles, mon Souverain, mon Sauveur et mon Juge, que je crois réellement présent dans l'adorable Eucharistie, où je prétends faire voir désormais, par le respect dans lequel je serai en sa présence, et par mon assiduité à lui faire la cour, que je

Digitized by Google

le crois réellement présent. Et comme je fais profession d'honorer singulièrement son Sacré-Cœur, c'est aussi dans ce même Cœur que je veux passer le reste de ma vie. Accordez-moi la grâce que je vous demande, de rendre dans ce même Cœur le dernier soupir à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

J. M. J.

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE JANVIER.

**Les abîmes infinis du Sacré-Cœur de Jésus, pour suppléer à toutes nos misères et pour répondre à tous nos besoins.**

Le Cœur adorable de JÉSUS est un abîme de grâce où nous trouvons tout. C'est un abîme d'amour où nous devons abîmer tout autre amour, mais principalement notre amour-propre avec toutes ses mauvaises productions : le respect humain, le désir de nous élever et de nous contenter nous-mêmes. C'est en noyant nos penchants déréglés et imparfaits dans l'abîme et dans l'océan de l'amour divin, que nous trouverons toutes les richesses et tous les secours spirituels qui nous sont nécessaires dans tous nos états.

Si nous sommes dans un abîme de privation et de désolation, ce divin Cœur est l'abîme de toute consolation, dans lequel il faut nous perdre, sans même désirer d'en goûter la douceur.

Si nous sommes dans un abîme de sécheresse et d'impuissance, allons nous abîmer dans le Cœur de JÉSUS, qui est un abîme de puissance et d'amour, il nous inspirera le courage et la confiance.

Digitized by Google

Quand nous serons dans un abîme de crainte et de frayeur pour notre salut, le divin Cœur de JÉSUS est un abîme de confiance et d'amour : abandonnons-nous à lui, il nous apprendra que la crainte doit céder à l'amour.

Si nous sommes dans un abîme de pauvreté et dénués de tous biens, abîmons-nous dans ce Sacré-Cœur rempli de trésors; il nous enrichira de ses dons et de ses grâces.

Si nous sommes dans un abîme de faiblesse, de rechutes et de misères, allons à ce Cœur adorable, il est un abîme de miséricorde et de force, il nous relèvera, il nous fortifiera.

Si nous reconnaissons en nous un abîme d'orgueil et de vaine estime de nous-même, abîmons-nous promptement dans les anéantissements profonds du Cœur sacré de JÉSUS-CHRIST; car ce Cœur souverainement humble est l'abîme de l'humilité : il nous communiquera cette divine vertu.

Si nous nous trouvons dans un abîme d'ignorance et de ténèbres, le Sacré-Cœur de JÉSUS est un abîme de science et de lumière, apprenons-y surtout à l'aimer et à ne faire que ce qu'il désire de nous.

Si nous sommes dans un abîme d'infidélité et d'inconstance, le Cœur de JÉSUS est un abîme de constance et de fidélité : abîmons-nous-y, nous y trouverons un amour constant à nous aimer et à nous faire du bien.

Digitized by Google

Si nous nous trouvons comme abîmés dans la mort, allons au Cœur de JÉSUS, nous y trouverons un abîme de vie où nous puiserons une vie nouvelle de grâce et d'amour, pour ne parler que par son impression, ne penser et n'estimer plus que par ses lumières, et n'aimer que par son amour.

Si nous nous trouvons dans un abîme d'ingratitude, le Cœur de JÉSUS est un abîme de reconnaissance; puisons-y de quoi offrir à Dieu pour tous les biens que nous en avons reçus, et prions ce divin médiateur de suppléer pour nous de son abondance.

Si nous nous trouvons dans un abîme d'agitation, d'impatience, de colère, de mauvaise humeur, allons au Cœur de JÉSUS qui est un abîme de douceur, de patience et de modération; il mettra la paix et le calme dans notre âme.

Si nous sommes dans un abîme de dissipation et de distraction, nous trouverons dans le Cœur de JÉSUS un abîme de recueillement et de ferveur qui suppléera à tout, qui fixera notre cœur et notre imagination en nous unissant infiniment à lui.

Si nous nous trouvons plongés dans un abîme de tristesse, abîmons la tristesse elle-même dans le Cœur sacré de JÉSUS qui est un abîme de joie céleste et divine. C'est le trésor de toutes les délices des anges et des saints.

Si nous nous trouvons dans le trouble et dans

Digitized by Google

l'inquiétude, ce Cœur divin est un abîme de paix, cette paix nous sera communiquée.

Lorsque nous serons dans un abîme d'amertume et de souffrances, unissons-les à l'abîme des souffrances et des angoisses du Sacré-Cœur de JÉSUS. Nous apprendrons de lui à bien souffrir et à être contents dans nos peines.

Enfin, en tout et par tout, abîmons-nous dans cet océan de miséricorde, de charité et d'amour, et, s'il est possible, n'en sortons plus; laissons-nous-y embraser et pénétrer de ce feu divin dont ce Cœur sacré est embrasé pour Dieu son Père et pour les hommes; soyons-y comme un enfant dans le sein de la plus tendre Mère, et comme une éponge plongée dans la mer et toute pénétrée de ses eaux.

Ce que le Cœur sacré de JÉSUS demande surtout de ses âmes, c'est la pureté dans l'intention, la douceur, l'humilité et la charité dans l'action, et l'unité dans la prétention qui est la plus grande gloire de Dieu, en l'aimant et le faisant aimer de plus en plus.

PRATIQUE. *Consacrez cette nouvelle année, avec toutes les épreuves qu'elle vous apportera, au Sacré-Cœur de* JÉSUS, *en esprit de réparation.*

**Oraison jaculatoire.** Tout pour vous, tout en vous, ô JÉSUS.

J. M. J.



Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE FÉVRIER.

### Union de l'âme fidèle avec le Cœur de Jésus.

*Je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix, et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.* (JÉSUS-CHRIST dans l'*Apocalypse.*)

Aussi voyez, dans les saints Livres, avec quelle persévérance amoureuse JÉSUS sollicite notre cœur, avec quelles tendres inquiétudes il invite l'âme fidèle à l'aimer, à le recevoir, à lui ouvrir l'entrée de son cœur!

Tandis que nous sommes ici-bas, l'unique désir de JÉSUS est d'entrer dans notre cœur et d'y régner, non pour faire son propre bonheur : qu'a-t-il besoin de nous pour être heureux? mais pour faire le nôtre, non-seulement dans l'éternité, mais dès cette vie. Lorsqu'après avoir frappé plus ou moins longtemps, quelqu'un ouvre enfin la porte, Dieu entre; il prend possession du cœur; il y établit son empire, et il n'en sort plus, à moins qu'on ne l'en chasse. Il y entre avec empressement, avec une joie que rien n'égale; il y entre avec tous les trésors de ses grâces, résolu de les communiquer sans mesure à l'âme, si elle est aussi fidèle qu'il

Digitized by Google

est libéral. Il pardonne, il oublie tout le passé; l'âme, surprise d'un si bon traitement, oublie presque elle-même qu'elle l'a longtemps et souvent offensé, et si elle s'en souvient, c'est un souvenir qui n'a rien d'amer, et qui est dicté par l'amour et la reconnaissance. Il y fait couler un fleuve de paix, mais d'une paix intime, d'une paix délicieuse et au-dessus de tout sentiment. Si toutes les âmes n'éprouvent pas ce que je viens de dire, c'est qu'elles reviennent à Dieu, plutôt par un sentiment de crainte que par un sentiment d'amour; c'est qu'elles se donnent à lui faiblement et avec réserve; c'est que leur fidélité ne répond pas à ses bienfaits. Mais pour les âmes qui se donnent à Dieu pleinement, qui lui ouvrent leur cœur tout entier, et qui sont plus touchées de son amour que de leur propre intérêt, ces âmes goûtent, dès les premiers instants de leur retour, combien Dieu est bon, et quel accueil il fait au pécheur sincèrement converti.

Donnez-moi la fidélité, ô mon Sauveur, donnez-moi la générosité : que je regarde comme le plus grand des malheurs de vous refuser, de vous disputer même quelque chose. Quoi que ce soit que vous me demandiez, n'est-ce pas mon bien que vous consultez uniquement? et puis-je mettre mon bonheur ailleurs qu'à vous sacrifier tout sans réserve? Vie d'amour, vie de sacrifice, vie d'holocauste, je commence à connaître tout votre prix; je comprends que le vrai, le saint usage de ma

Digitized by Google

liberté ne peut et ne doit consister qu'à m'immoler moi-même, et à me laisser immoler de votre main.

Cette paix que l'âme goûte au commencement de sa voie n'est rien en comparaison de celle que JÉSUS-CHRIST lui promet, même dès cette vie, si elle continue à être généreuse et fidèle. Le terme de la vie spirituelle est une union immédiate et centrale avec Dieu ; ce n'est plus union, c'est transformation, c'est unité ; c'est l'expression de l'adorable unité qui règne entre les trois personnes divines. JÉSUS-CHRIST le dit expressément dans la dernière prière qu'il fit à son Père pour ses élus : *Qu'ils soient un en nous*, dit-il, *comme vous, mon Père, êtes en moi, et comme je suis en vous.* Et dans l'Apocalypse, pour exprimer l'intime familiarité de ce commerce entre Dieu et l'âme : *Je souperai*, dit-il, *avec lui, et lui avec moi.* Il y aura une espèce d'égalité entre cette âme et moi ; ma table sera la sienne, et la sienne sera la mienne ; notre nourriture sera commune, et quelle nourriture ? Celle dont Dieu lui-même se sustente. Dieu passera donc dans sa créature, la créature passera en Dieu ; ils auront une même vie et un même principe de vie. Voilà ce qui est promis dès ici-bas à l'âme, et ce dont elle commencera à jouir sous le voile de la foi. Il faut se taire là-dessus. Cette communication divine est telle, que l'âme même qui l'éprouve ne la connaît pas et ne saurait la concevoir.

Digitized by Google

Pour être un avec JÉSUS-CHRIST dans son état glorieux, il faut avoir été un avec lui dans ses opprobres et dans ses souffrances; il faut être tout à fait mort à soi-même, et à l'amour-propre dans ce qu'il a de plus intime. C'est à cette purification parfaite de l'âme que sont destinées toutes les épreuves par lesquelles Dieu la fait passer : épreuves nécessaires, parce qu'il est impossible qu'elle se dépouille autrement de sa propriété : épreuves douloureuses, mais où Dieu soutient puissamment, et où l'âme n'a qu'à s'abandonner à Dieu et à le laisser faire; épreuves dont un seul moment est plus glorieux à Dieu, et plus profitable à l'âme que toutes les bonnes œuvres et les saintes actions de la plus longue vie.

Ah! mon Dieu, si je m'aime moi-même, et si je vous aime plus que moi-même, puis-je me refuser à l'accomplissement de vos desseins sur moi, quelque rigoureux qu'ils puissent être pour la nature? Vous avez tout fait jusqu'ici pour moi, vous m'avez aimé lors même que je vous offensais. A présent que je suis à vous, que j'y veux être de toute la plénitude de mon cœur, ne devez-vous pas m'aimer incomparablement plus? Qu'ai-je donc à redouter de votre amour, et pourquoi craindrais-je d'en être la victime? Si cet amour me détruit et me consume, ce ne peut être que pour me faire renaître et revivre en vous. Je me livre donc et je m'abandonne sans réserve à tout ce qu'il vous plaira faire de moi. J'accepte d'une

Digitized by Google

pleine et entière volonté toutes les croix que votre volonté m'a destinées; je les embrasse et les chéris dès ce moment comme les plus précieuses faveurs que je puisse recevoir de vous, et je n'en veux plus être séparé jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.** *Étudiez attentivement aujourd'hui quelle est la plus ordinaire et la plus constante inspiration dont Dieu se sert pour frapper à la porte de votre cœur, et ne négligez rien pour y correspondre.*

**Oraison jaculatoire.** Faites, ô Sacré-Cœur de Jésus, que je ne vive plus que pour vous!

J. M. J.

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE MARS.

### De l'Agonie du Cœur de Jésus.

Après avoir recommandé ses disciples à son Père, et les avoir fortifiés contre le scandale de sa Passion, JÉSUS, sentant que son heure approchait, se retira au jardin des Olives, consacré par ses prières. Séparé de ses apôtres, seul en présence de son Père irrité, humblement prosterné jusqu'à terre, il s'efforce en vain de le désarmer par ses supplications. Victime volontaire, Dieu a reporté sur lui les iniquités de tous les hommes, et le grand Apôtre inspiré par l'Esprit-Saint ne craint pas de dire que Celui qui n'avait pas connu le péché, est devenu pour nous le péché même. Cette âme, plus pure et plus sainte que les intelligences célestes, se trouve subitement couverte de toutes nos prévarications, de sorte, dit un pieux évêque, qu'avec les yeux d'une pudeur divine elle voit sur elle-même les plus honteuses abominations des pécheurs; avec les yeux de la clémence elle se voit noircie de leur haine et de leur fureur; avec les yeux de la plus vive religion elle se voit flétrie de leurs impiétés et de leurs blasphèmes. En un mot, avec les yeux de la vertu même, elle se voit souillée de tous leurs désordres.

Digitized by Google

Plein de la lumière et de la science de Dieu même, JÉSUS pénètre les mystères du mal, il voit clairement présents à son esprit tous les crimes passés, et tous les désordres qui doivent jusqu'à la consommation des siècles désoler et inonder le monde entier, il les compte et les déplore chacun en particulier, parce qu'il n'y en a pas un seul qui n'ait sa malice particulière; semblables à ces fleuves rapides qui se déchargent dans la mer sans confondre leurs eaux avec celles de l'abîme qui les absorbe, tous les péchés divers entrant dans l'âme du Sauveur lui portent comme autant d'atteintes mortelles qui se font sentir dans toute leur force sans mélange et sans confusion.

De quelque côté qu'il porte ses regards, il ne voit que des torrents de péchés qui viennent fondre sur sa personne adorable : *Torrentes iniquitatis conturbaverunt me.* Le voilà prosterné et abattu, n'osant plus regarder le ciel, et gémissant sous ce poids honteux, sous ce monde d'iniquités mille fois plus pesant que celui qu'il porte par la force de sa parole; car il se joue, dit l'Écriture, en soutenant l'univers, au lieu qu'il se plaint, dans le prophète, que les pécheurs ont aggravé son joug, qu'ils ont mis sur ses épaules le fardeau de leurs crimes, et qu'il n'a pas pu le porter.

Une des souffrances les plus pénibles pour le Cœur de JÉSUS, c'est la vue des infidélités nombreuses des âmes privilégiées qu'il devait choisir pour ses épouses, et qui, après s'être données à

Digitized by Google

lui sans réserve, reviendraient peu à peu à l'esprit du monde si opposé à l'Évangile. Qui pourrait raconter les angoisses de son Cœur, lorsqu'il voyait l'inutilité de tous ses desseins par rapport à elles, et la préférence qu'elles ne craindraient pas d'accorder à de faibles et de misérables créatures !

Êtres bornés, conçus dans l'ignorance et l'iniquité, sans cesse inclinés vers le mal, nous ne pouvons pas connaître clairement la difformité du péché. Mais l'âme sainte de JÉSUS unie à la divinité, et douée de plus de lumière et d'amour que les chérubins, éprouve par conséquent plus d'horreur pour la moindre de nos offenses que tous les plus illustres pénitents ne peuvent en avoir ressenti pour les crimes dont ils se sont rendus coupables, et qui les ont fait mourir de douleur et de regret.

Notre divin Sauveur souffre les plus cruelles angoisses sans adoucissement et sans consolation ; un cœur sensible abreuvé d'amertume se soulage en s'épanchant dans le sein de l'amitié ; mais si JÉSUS permet à son humanité défaillante de chercher auprès de ses apôtres un allégement à ses peines, il ne veut pas qu'elle en trouve ; les ingrats ! ils dorment d'un profond sommeil, et leur divin Maître est en proie aux horreurs de l'agonie !

Délaissé de Dieu et des hommes, JÉSUS abandonne son âme à l'affliction la plus profonde. Sa douleur, dit un prophète, est grande comme une



Digitized by Google

mer sans fond et sans rivages, elle lui donnerait mille morts s'il ne se réservait pas aux rigueurs d'un immolation sanglante : *Tristis est anima mea usque ad mortem.*

Dans son délaissement il s'adresse en tremblant à son Père, il ne lui parle plus avec cette douce familiarité, cette intime confiance d'un fils assuré d'obtenir tout ce qu'il demande. *Mon Père, s'il est possible, détournez de moi ce calice, mais toutefois faites non ma volonté, mais la vôtre.* Ce n'est plus le langage d'un fils bien-aimé qui commençait autrefois ses prières par l'action de grâce: *O Père, je vous remercie de ce que vous m'avez écouté, et je savais bien que votre bonté paternelle m'écoute toujours.* Quelle gêne, quelle contrainte dans ce Fils unique : *Factus in agonia prolixius orabat*, étant en agonie il priait longtemps. Autrefois un mot suffisait pour tout obtenir : Mon Père, je le veux, *volo, Pater ;* maintenant que le Fils unique est enveloppé sous le pécheur, il n'ose plus en user aussi librement ; il prie, dit l'évêque de Meaux, et il prie avec tremblement ; il prie, et priant longtemps, il boit seul à longs traits toute la honte d'un long refus.

Il faut qu'une pensée infiniment douloureuse redouble encore ses angoisses, il revient sur l'acceptation qu'il a déjà faite de son sacrifice. Il en voit l'inutilité pour la plupart des hommes. L'avenir lui ouvre ses profondeurs, et tous les outrages qui seront faits à Dieu se déroulent à ses

Digitized by Google

regards effrayés, il voit le sang du Testament, ce sang qu'il va répandre pour nous, et qui devait nous sanctifier tous, foulé aux pieds, et profané par le plus grand nombre d'entre nous. Il voit ces tourments qu'il va endurer devenus, non-seulement inutiles, mais funestes à ceux pour qui il les subira. Il se livrera volontiers à la mort, et les âmes si précieuses, si chères à son Cœur, périront à jamais; le scandale de sa croix sera anéanti pour ceux-là même en faveur de qui il l'a supporté; il n'est pas un seul réprouvé dont il n'ait préféré mille fois le salut à sa propre vie, et dont l'éternel supplice ne lui cause une peine inexprimable. A cette vue une sueur inouïe dans les annales de la douleur, une sueur de sang inonde tout son corps, pénètre ses vêtements, découle de toutes parts, arrose la terre, et le laisse épuisé, pâle, sans mouvement et presque sans vie. Il lui en reste néanmoins assez pour se soumettre aux arrêts de la justice divine, et ratifiant l'engagement qu'il vient de prendre avec elle, il le signe, pour ainsi dire, de ce même sang, dont la terre est couverte autour de lui : *Non mea, sed tua voluntas fiat.*

Oh ! qu'il est consolant pour des malheureux de contempler JÉSUS à Gethsémani dans le mystère de son agonie ! Qu'il m'est doux, s'écrie un pieux auteur, de me pencher vers lui quand il daigne s'abaisser jusqu'à moi; de lui offrir mes maux quand il les éprouve, ma sensibilité quand

Digitized by Google

il la justifie par son exemple, et de verser mes larmes dans son sein quand je vois couler les siennes ! Un Dieu souffrant et affligé ! ah ! voilà celui qui est mon Dieu, c'est celui dont j'ai besoin dans mon exil, c'est celui que mon Cœur réclame : *Ecce Deus noster iste.* Ce n'est point dans le ciel, c'est dans le lieu de ses faiblesses que je veux le chercher ; il y a trop loin des collines éternelles à cette vallée de larmes ; tant de splendeurs ne sont pas faites pour des malheureux, tant de distance les accable : il me faut mon JÉSUS, et mon JÉSUS sachant et connaissant mes infirmités et mes peines, *scientem infirmitatem :* mystère ineffable de miséricorde et d'amour.

Cependant un ange vient consoler Celui qui au plus haut des cieux fait la joie et la félicité des anges, parce que le Fils de Dieu, sous l'apparence et la forme des pécheurs, doit être au-dessous des esprits célestes, et sentir cette humiliation dans le secours qu'il reçoit de l'un d'entre eux, *qui modico quam angeli minoratus est.* C'est aussi pour nous apprendre à ne pas chercher dans les vains discours des hommes, mais dans nos secrets entretiens avec Dieu, le remède et l'adoucissement à nos maux : *Apparuit angelus de cœlo confortans eum.*

Ce n'est qu'après avoir éprouvé les peines intérieures, qu'on peut se former une idée des souffrances du Cœur de JÉSUS dans son agonie. Avec quelque bonne volonté qu'on se soit dévoué à Dieu,

Digitized by Google

et qu'on accepte toutes les épreuves qu'il lui plairait de nous envoyer, quand ces peines sont venues, et qu'elles sont portées à un certain point; quand d'ailleurs on n'est plus soutenu par une certaine ardeur de courage, et qu'on ne sent plus, qu'on n'aperçoit même plus l'opération de la grâce, quoiqu'elle agisse toujours : alors il est nécessaire qu'on entre dans une espèce d'agonie causée par le soulèvement général des passions, et par la révolte de la nature, qui ne peut envisager sans frémir sa destruction.

Dieu nous fait passer par ce pénible état pour nous humilier profondément, et nous convaincre que notre force ne vient que de lui seul. Dans cette crise violente où l'on semble repousser avec horreur la croix qu'on avait embrassée avec amour, et où l'on est en proie à d'affreuses tentations contre Dieu, il ne faut pas croire qu'on cesse de lui être soumis, lorsqu'on lui dit : *Mon Dieu, faites, s'il se peut, que ce calice s'éloigne de moi;* pourvu qu'on ajoute comme JÉSUS-CHRIST : *Cependant que votre volonté soit faite, et non la mienne.* Il y a en ce moment deux volontés dans l'homme : l'une de nature, qui est ineffaçable, et qui est plutôt un instinct aveugle qu'une volonté; l'autre de grâce, qu'on peut appeler une volonté supérieure, qui adhère au bon plaisir de Dieu, et qui, pour rien au monde, ne voudrait s'en séparer. On ne distingue pas toujours cette volonté supérieure, parce qu'elle ne se fait pas sentir,

Digitized by Google

qu'on n'est pas en état de réfléchir sur soi-même, et que ce serait un soutien. Mais ce qui montre qu'elle est en nous, c'est notre constante et inviolable fidélité, c'est que si l'on nous proposait le plus léger adoucissement à notre croix, nous le rejetterions sans balancer.

**PRATIQUE.** *Faites un acte de contrition de tous les péchés de votre vie passée, qui ont contribué à rendre plus douloureuse l'agonie de* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Cœur de JÉSUS, abîme de miséricorde pardonnez-moi !

J. M. J.

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI D'AVRIL.

### L'agonie du Cœur de Jésus sur la croix.

« Comme JÉSUS-CHRIST, dans sa Passion, voulut que la nature humaine dont il s'était revêtu fît en lui à la mort ce qu'elle fait dans les autres hommes, et souffrît sur la croix cette agonie ; ce fut dans les derniers moments qui se passèrent entre la plus belle de toutes les vies et la plus précieuse de toutes les morts, qu'il éprouva le dernier effort de la nature, lorsqu'ayant remis son esprit entre les mains de son Père, sa tête, pour donner passage à son âme vers son Cœur, se baissa ; et son âme divine s'y étant enfin retirée tout entière, s'en sépara pour s'y réunir au troisième jour par sa glorieuse résurrection.

« Les chrétiens ont un si grand intérêt à savoir les mystères et à prendre les sentiments et les dispositions de JÉSUS-CHRIST, leur adorable Sauveur, dans tous ses états, qu'ils devraient sans cesse s'y appliquer ; mais surtout à ces grands et terribles mystères de sa Passion et de sa mort, par lesquels il a consommé l'œuvre de notre salut éternel par la rédemption, et terminé sa très-sainte vie.

« Puisque, de tous les temps, il n'y en a point de plus important que celui de la mort, qui est celui de la décision de notre sort pour toute l'éternité, c'est aussi celui sur lequel Dieu et le démon

Digitized by Google

ont de plus grands desseins pour ou contre nous; c'est enfin celui où l'on peut réparer toutes les pertes passées, puisque, n'y ayant alors rien de médiocre dans les sentiments de l'âme, c'est le temps de pratiquer les plus hautes vertus d'une manière grande et héroïque, sur le modèle de celles que le Fils de Dieu a voulu y pratiquer pour notre exemple.

« Le Sauveur s'était chargé non-seulement des péchés, mais aussi de tous les intérêts, des obligations et de tous les devoirs de ses enfants et de ses véritables membres mystiques. Leur agonie était à la croix distinctement présente aux yeux de son Cœur : il prévit le genre de maladie dont ils devaient mourir ; et comme il n'ignorait pas combien les douleurs et les symptômes d'une maladie violente ou précipitée lieraient avec les sens les plus nobles puissances de l'âme et les rendraient faibles et impuissants dans leur abattement, qui pourrait comprendre l'étendue et l'effort de la charité avec laquelle il regarda leur agonie comme inséparable de la sienne? Tout ce qu'il fit alors, il le fit en acquit de leurs obligations et en supplément de ce qu'ils ne pourraient faire en ce temps. Il consacra en lui la peine naturelle que l'âme ressent, quand elle est frappée des sombres et affreuses idées d'une séparation inévitable ; il la sanctifia dans un esprit de soumission et de pénitence, de sacrifice et d'hommage à la souveraineté de son Père. Il offrit cette agonie de ses enfants, et toute sa suite, par

Digitized by Google

un mouvement d'amour qu'il leur communiqua dès lors, s'ils sont en état d'y avoir part, et dont il leur fit le transport aux yeux et dans le sein de son Père, en supplément de leur impuissance, si leur raison obscurcie les rendait incapables d'entrer actuellement dans ses dispositions. S'ils ne peuvent les avoir en eux-mêmes, ils les ont en JÉSUS-CHRIST; et les avoir en lui, c'est les avoir en soi, par le droit de la société que la grâce de leur union avec lui met entre lui et eux. »

« 1° En effet, il est vrai que le moindre degré de la grâce justifiante qui lie l'âme à JÉSUS-CHRIST, la rend participante de tout ce qu'il a fait pour elle dans son agonie sur la croix. C'est toujours là un grand fonds de consolation pour tant d'âmes que leur simplicité rend ignorantes des grandeurs de Dieu et du christianisme..... Ces âmes, si elles ont observé la loi de Dieu selon le degré de leur lumière, trouveront en JÉSUS-CHRIST ce supplément sur le pied de leur bonne foi et de leur innocente simplicité. La vertu de JÉSUS-CHRIST n'est bornée ni aux sacrements, ni aux ministres, ni à la connaissance de ceux qui y sont intéressés. Il nous fait du bien sans nous le dire, parce qu'étant le Verbe et la parole du Père, il nous le dira pour nous charmer pendant l'éternité. Cependant, il n'est pas moins vrai que ces grands priviléges d'amour se communiquent avec des effusions beaucoup plus riches et plus abondantes, aux âmes à qui une union plus étroite d'esprit et de sentiment



Digitized by Google

y donne plus de droit. Ce lien, qui est aussi un canal de communication, à mesure qu'il sera fort et qu'il sera grand, portera du Cœur de JÉSUS-CHRIST dans l'âme fidèle, des gouttes, des ruisseaux, des torrents, des fleuves entiers de grâce et de miséricorde.

« 2° L'autre instruction est qu'au lieu d'embarrasser par un zèle malentendu les âmes agonisantes de mille actes confus au hasard de l'imagination, il faut les faire entrer doucement de temps en temps dans la vue de ce que JÉSUS-CHRIST leur est et de ce qu'elles lui sont; leur insinuer, par cette vue, une entière confiance en Lui et en ce qu'il a fait pour elles, le leur faire voir agonisant avec elles, et se chargeant de leurs intérêts et de leurs obligations; exciter en elles le désir d'union et de société avec lui, dans toutes les dispositions de son agonie et de sa mort; et si on leur fait produire des actes de contrition, de soumission, de confiance, d'amour, qu'on ne les sépare jamais de JÉSUS-CHRIST dans ces actes, mais qu'on leur dise par exemple : Le Cœur sacré de JÉSUS-CHRIST a été rempli dans sa Passion de la douleur de vos péchés; il faut participer à cette douleur, il faut s'y unir et la demander; l'offrir en supplément de la faiblesse de la vôtre; et pour l'exciter dans leur cœur, faire pour eux, en peu de paroles, des actes qui en expriment tout le sentiment. Mais animez, leur doit-on dire, un acte formé sur ce modèle par la soumission de JÉSUS-CHRIST qui, en ac-

Digitized by Google

ceptant et offrant sa mort, a accepté la vôtre et l'a offerte à son Père. Il lui a remis entre les mains votre vie, en lui remettant la sienne ; il l'a fait en votre nom et en acquit de votre obligation. Il faut donc dire avec lui, et avoir l'intention de le dire dans tous les sentiments dans lesquels il l'a dit : *In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum* (Luc, XXIII, 46) ; Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.

« 3° Enfin la troisième instruction qui regarde la dévotion à l'agonie de JÉSUS-CHRIST, c'est qu'il faut adorer tous les mouvements de son divin Cœur en cet état, s'y consacrer, en implorer la puissance et la vertu, s'y unir de toute son âme par avance pour ces moments-là ; et comme ces mouvements du Sacré-Cœur de JÉSUS-CHRIST sont renfermés et exprimés prophétiquement, pour la plupart, en mêmes termes qu'il les exprima sur la croix, dans les psaumes XXI et XXX, ce doit être l'application de l'âme de les prononcer souvent de cœur et de bouche, parce que le Sauveur l'a fait ; et si elle ne peut les dire tout entiers, d'en prononcer au moins les principaux versets. » (Bossuet.)

**PRATIQUE.** *Offrez vos prières et vos bonnes œuvres pour les quatre-vingt mille âmes qui doivent aujourd'hui comparaître devant Dieu.*

**Oraison jaculatoire.** Jésus, Marie et Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

J. M. J.

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE MAI.

**Réparation au Cœur sacré de Jésus, pour les outrages faits au Cœur immaculé de Marie (1).**

Notre divin Sauveur, avant de quitter la terre pour revenir à son Père, voulut nous laisser en mourant un dernier gage de son amour ; mais que pourra-t-il nous donner encore ! Après être né dans une pauvre crèche, il a pendant les jours de sa vie mortelle mangé le pain de l'aumône sans avoir seulement un abri pour reposer sa tête, et pendant qu'il est attaché à la croix, les bourreaux accomplissant les prophéties tirent au sort sa seule tunique.

(1) Dans tous les siècles, il y a eu des hommes vomis par l'enfer, qui ont eu, instruments aveugles de Satan, l'impiété d'insulter à Marie. Et de nos jours, n'avons-nous pas eu la douleur d'entendre des voix sinistres qui essayaient de troubler l'harmonie de ce concert magnifique de louanges dans lequel l'Église manifestait sa joie de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception?

Marie, dans sa bonté ineffable, est venue descendre sur la montagne de la Salette pour nous prévenir, les yeux pleins de larmes, qu'Elle avait une très-grande peine à retenir le bras de son Fils prêt à s'appesantir sur nous. Et

Digitized by Google

Cependant au milieu de ce dénûment extrême, après nous avoir donné tout son sang, après s'être lui-même donné tout entier à nous de la manière la plus ineffable dans le sacrement de son amour, il saura bien puiser encore dans son divin Cœur pour nous laisser en mourant un dernier gage de sa tendresse.

Du haut de sa croix, JÉSUS expirant laisse tomber sur nous un regard d'amour et de miséricorde, et pour mettre le sceau à tous ses bienfaits, il nous confie au Cœur immaculé de sa Mère, dont nous devenons sur le Calvaire les propres enfants.

Quelle grâce, quelle faveur, quel soulagement ne trouverons-nous pas dans le cœur de cette auguste Vierge, en qui s'est incarnée la divine miséricorde, et que le Sauveur a placée à sa droite dans le ciel pour en faire la dispensatrice de tous ses bienfaits ? Ah ! si l'amour maternel est le chef-d'œuvre de la toute-puissance du Créateur, une

à cette manifestation si touchante de l'amour de notre Mère, on a vu un certain nombre de chrétiens répondre par le sourire de l'incrédulité ou le sarcasme de la moquerie ! N'avons-nous pas eu la douleur extrême de lire dans les feuilles publiques que ces *fiers* Piémontais, pour se venger de la résistance héroïque qu'ils avait rencontrée sous les murs de Gaëte, n'ont pas craint de descendre une statue vénérée de la Mère de Dieu du sanctuaire où elle recevait les hommages de ses enfants, pour la faire passer devant un conseil de guerre et la condamner à être fusillée !

Digitized by Google

copie fidèle de sa bonté providentielle, le Cœur de Marie est le chef-d'œuvre de la grâce, l'expression la plus parfaite de la charité divine. C'est le Cœur le plus saint, le plus pur, le plus noble, le plus grand que la main du Tout-Puissant ait formé après celui de JÉSUS. Source intarissable de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour, le Cœur de Marie a toujours brûlé de la charité la plus ardente et plus aimé Dieu à lui seul que tous les séraphins. C'est le Cœur de la Mère du Rédempteur, siége de la paix, où la miséricorde et la justice se sont alliées, qui a ressenti si vivement nos misères, qui a formé tant de désirs ardents pour notre bonheur, et qui a souffert des douleurs inouïes pour notre salut. O Dieu! qui le croirait? il s'est rencontré dans le christianisme des hommes assez aveugles, assez dénaturés, non-seulement pour méconnaître ce Cœur si aimant et si dévoué, mais encore pour l'abreuver d'injures.

O JÉSUS! qui pourrait comprendre ce qui se passait dans votre Cœur, si plein de tendresse pour votre Mère, quand l'avenir vous déroulant ses profondeurs vous montrait tous les outrages dont on devait la couvrir? O divin Réparateur, daignez nous permettre de nous unir aux saintes dispositions de votre Sacré-Cœur pour faire à votre divine Mère, devenue la nôtre sur le Calvaire, une réparation solennelle pour les injures qu'elle a eues à souffrir de la part des mauvais chrétiens et des impies de tous les siècles.

Digitized by Google

O Marie, très-digne Mère de mon Créateur et de mon Sauveur, choisie avant tous les siècles pour écraser la tête du serpent, et à qui l'Église est redevable de la victoire qu'elle a remportée sur toutes les hérésies : vous êtes redevenue par là l'ennemie capitale du démon, l'objet de sa haine et de sa fureur, aussi bien que des hérétiques ses enfants, qui, possédés de l'esprit de leur père, n'ont cessé de vous faire la guerre et de vous persécuter depuis le commencement de l'Église. Ils n'ont rien oublié pour détruire votre gloire. Ils ont combattu vos priviléges, votre pureté, votre maternité divine, votre virginité. Ils ont contesté votre pouvoir, votre bonté, votre crédit auprès de Dieu, votre miséricorde pour les pécheurs. Ils vous ont refusé les titres les plus glorieux que l'Église vous donne. Ils ont méprisé votre protection. Ils ont voulu abolir votre culte. Ils ont défendu de vous invoquer. Ils ont fait mille outrages à vos images et à votre nom. Ils se sont moqués de vos apparitions pleines de miséricorde, et des pieuses pratiques en votre honneur adoptées par vos vrais enfants (1). O divine Reine ! ô la plus parfaite et la plus aimable des créatures ! comment l'enfer a-t-il pu venir à

(1) Il est vrai de dire qu'à la vue des malheurs inouïs qui désolent l'Italie, les contradicteurs de l'Apparition de Marie sur la Salette ont considérablement diminué. Ils ont compris les larmes que l'auguste Reine du ciel répandait en se tournant vers cette nation infortunée.

Digitized by Google

bout d'inspirer contre vous à des chrétiens des sentiments si injurieux ! comment s'est-il pu trouver des cœurs assez ingrats, assez dénaturés pour s'en prendre à vous, pour vous mépriser et vous haïr : vous si digne de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus tendre des anges et des hommes !

O mon auguste Maîtresse ! prosterné à vos pieds sacrés, je désire vous marquer ma juste et vive douleur de tant d'outrages, et vous en faire toute la réparation possible à ma faiblesse. Et comme votre divin Fils a voulu que ce fût à son Cœur, comme au siége de son amour, qu'on fît la réparation des outrages qu'il a soufferts de l'impiété et de l'ingratitude des hommes, je crois me conformer à ses désirs et aux vôtres, en adressant à votre Cœur maternel, la source de votre miséricorde, la réparation que je vous offre pour les injures que vous avez souffertes vous-même de la malice et de l'ingratitude de ces impies. Recevez donc, ô Cœur virginal, cet acte de réparation. Je prends à votre égard tous les sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance qui vous sont dus. Je vous offre mes hommages, mes louanges, mes services, ma douleur et mes regrets. Que ne suis-je un sujet assez digne pour réparer par ces faibles sentiments le mépris, la haine et les blasphèmes des hérétiques !

Animé d'un nouveau zèle pour votre gloire, ô Mère de mon Dieu, au souvenir de ces injures, et

Digitized by Google

pour en faire à votre Cœur la réparation la plus convenable qu'il m'est possible, je fais hautement profession de croire tout ce que ces impies ont nié, et de vous attribuer tout ce qu'ils ont voulu vous ôter. Je crois votre pureté immaculée, votre divine maternité, votre virginité perpétuelle, votre gloire au-dessus de toutes les créatures. Je crois que votre puissance, que votre bonté et votre miséricorde, que toutes vos perfections sont proportionnées à votre dignité ineffable de Mère de Dieu, et à votre qualité de Reine de l'univers. Je vous regarde avec joie, ainsi que le chante l'Église, comme la Mère de miséricorde, la Mère de la grâce, le refuge des pécheurs, leur avocate et leur espérance auprès de JÉSUS-CHRIST. Je regarde votre protection et votre faveur comme le moyen infaillible d'obtenir de la miséricorde de votre Fils tous les biens que j'en espère, et pour cette vie et pour l'autre. Et comme les hérétiques ont travaillé à abolir votre culte, je mettrai ma gloire, toute ma vie, à le soutenir, à vous honorer, à vous invoquer, à être du nombre de vos serviteurs, à défendre vos intérêts, à procurer que vous soyez honorée, aimée et servie partout, autant que ma faiblesse me le permettra.

Daignez agréer, divine Mère, ces sincères désirs que je forme à vos pieds. Daignez m'ouvrir votre Cœur, et m'y donner une place avec vos fidèles serviteurs. Faites-moi goûter la douceur de ce Cœur sacré, source de paix, de miséricorde et

Digitized by Google

d'amour, afin que, par l'imitation de ses vertus, je puisse continuer à vous louer dans l'éternité et à bénir la puissance infinie de Dieu qui vous a faite si grande, si sainte, si aimable, si admirable. Ainsi soit-il.

**PRATIQUE.** *Faire une visite devant une image du saint Cœur de Marie, en esprit de réparation.*

**Oraison jaculatoire.** O Cœur immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous.

**J. M. J.**

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE JUILLET.

**Les outrages que Jésus-Christ reçoit dans le saint Sacrement.**

Après tout ce que JÉSUS-CHRIST avait fait et souffert pour nous marquer son amour, après nous avoir donné son Cœur embrasé des flammes de la charité la plus ardente, après s'être immolé et livré à la mort la plus douloureuse pour nous donner la vie, que n'avait-il pas droit d'attendre des hommes? est-il témoignage d'amour, de reconnaissance, de zèle, d'empressement, qu'il ne dût recevoir de leur part? tous les cœurs ne devaient-ils pas être enflammés d'amour pour lui, et disposés à s'immoler pour sa gloire? Mais non, adorable Sauveur, au lieu de ce juste retour de reconnaissance, d'empressement et de zèle, votre Cœur ne recevra que des ingratitudes et des outrages de la part des hommes. Durant votre vie vous vous serez sacrifié, immolé pour eux; et leur cœur sera peu touché de vos souffrances et de vos douleurs! Par votre mort, vous avez fait éclipser les astres, ouvrir les tombeaux, fendre les rochers; et le cœur de l'homme, plus dur que les

Digitized by Google

rochers mêmes, se refusera à vos empressements et à vos ardeurs !

Ah ! divin Sauveur, de quels sentiments votre Cœur devait-il être touché et pénétré au moment que vous établissiez ce sacrement adorable, lorsque portant les yeux sur l'avenir et perçant les nuages des siècles, vous prévoyiez ce qui devait arriver, et tout ce que vous auriez à essuyer d'outrages et d'opprobres de la part des hommes, dans le sacrement même où vous leur donneriez les marques les plus sensibles de votre amour ? Quel spectacle d'horreur vint alors s'offrir à vos yeux et affliger votre Cœur ! vous vîtes dans ce moment toute la haine des ennemis de l'Église, toute l'horreur de l'impiété, toute la fureur de l'enfer se déchaîner contre le sacrement de votre amour ; vous vîtes les temples abattus, vos autels détruits, votre croix renversée, les ministres égorgés et nageant dans leur sang, les hosties saintes elles-mêmes foulées aux pieds.

O cieux, soyez étonnés ; et vous, portes du ciel, soyez dans la désolation à la vue des outrages que JÉSUS-CHRIST a reçus et reçoit tous les jours de la part des hommes, pour qui il a donné son sang et sa vie : *Obstupescite, cœli.*

Encore si les seuls ennemis de son nom s'étaient élevés contre lui ; si du moins son peuple, ses enfants, s'efforçaient de le dédommager par leurs sentiments ! mais, hélas ! n'est-ce point de leur part même qu'il reçoit les outrages les plus

Digitized by Google

sanglants et les plus sensibles à son Cœur? et jusqu'où ces mauvais chrétiens ne portent-ils pas souvent leur ingratitude et leurs excès envers le Cœur de JÉSUS-CHRIST, dans le sacrement adorable de son amour!

Ingratitude portée jusqu'à l'indifférence envers JÉSUS-CHRIST : comment peut-elle trouver place dans nos cœurs? comment usons-nous de si peu de retour envers Dieu qui nous a tant aimés, qui se met dans un état si propre à nous marquer son amour? et n'est-ce pas un prodige diabolique, dit un grand saint, que le cœur de l'homme ne soit que glace au milieu de tant de charbons ardents? *Tot congestis carbonibus, miraculo diabolico friget.*

Ingratitude portée jusqu'à l'oubli, jusqu'à l'abandon ; JÉSUS-CHRIST est au milieu de nous, et nous semblons l'ignorer. J'entre dans nos temples, et ce ne sont à certaines heures du jour, que de grandes solitudes, de vrais déserts. Oui, mon Dieu, la foule se trouvera partout, la foule dans les places publiques, la foule dans les assemblées, la foule dans les spectacles, la foule dans les cercles d'amusements et de jeux ; la solitude et l'abandon ne seront que pour vous et votre saint temple ; les grands et les rois de la terre auront une cour nombreuse, et vous, le Roi des rois, vous serez délaissé ; les heures, souvent les journées entières se passeront sans que quelque véritable adorateur en esprit

Digitized by Google

vienne vous visiter et vous offrir ses hommages.

Ingratitude portée jusqu'à l'irrévérence ; quel spectacle et quel scandale que celui que donnent ces chrétiens, indignes d'un si grand nom, qui semblent n'entrer dans nos temples que pour y étaler leur vanité, y produire leur faste, y porter leur scandale ! Des esprits distraits, des yeux égarés, des cœurs dépravés, des langues indiscrètes, jusqu'à troubler le sacrifice et interrompre les louanges de Dieu ; jusqu'à insulter, en quelque manière, à la majesté souveraine : c'est-à-dire qu'ils n'entrent dans la maison du Seigneur que pour y combler les outrages, en s'y comportant avec moins de décence qu'ils ne feraient dans une maison mondaine et profane.

Que dirons-nous encore ? Ingratitude portée jusqu'à l'abus, la profanation, le sacrilége lui-même : le sacrilége, crime énorme, où, par un perfide baiser, on renouvelle l'attentat de l'infâme Judas ; crime affreux où l'homme coupable boit et mange son jugement ; crime au-dessus de tous les crimes et de toutes les horreurs, où l'on outrage JÉSUS-CHRIST, non-seulement dans sa loi, dans ses maximes, dans ses grâces, dans ses exemples, mais dans lui-même, dans son corps sacré, dans son sang précieux, dans sa personne adorable. O vous, intelligences célestes, venez pleurer entre le vestibule et l'autel, venez prendre part aux opprobres dont votre Dieu est couvert. Adorable Sauveur, vous nous avez donné votre

Digitized by Google

Cœur, hélas! ce Cœur a été percé d'une lance, mais ce n'est pas là la plaie la plus douloureuse pour lui, celle qui le blesse le plus sensiblement : ce sont nos ingratitudes, nos irrévérences, nos profanations, nos excès, qui portent l'abomination de la désolation dans le lieu saint, dans la maison du Seigneur.

Est-il bien possible, ô divin Sauveur, que prévoyant toutes ces horreurs et tous ces excès, votre amour pour les hommes vous ait engagé à vous y exposer? Mais est-il possible que les hommes ayant reçu de vous tant de témoignages d'amour, n'y aient répondu que par leurs outrages? Il faut, Dieu de bonté, que la tendresse de votre Cœur soit bien excessive pour vous livrer ainsi aux opprobres; mais il faut que l'ingratitude du cœur humain soit bien monstrueuse pour se porter à de tels excès.

Adorable Sauveur! vous êtes descendu du ciel pour chercher et sauver les hommes; et ces hommes ingrats vous fuient, vous abandonnent, et se soustraient à vos amoureuses recherches. Vous les comblez de grâces et de bienfaits, ils y sont insensibles, ils en abusent, ils les tournent contre vous, et en font un titre de condamnation contre eux-mêmes. Vous êtes toujours avec eux, au milieu d'eux; et ils semblent ignorer votre présence, ou ne la reconnaître que pour l'outrager. Vous leur ouvrez votre Cœur, et ils refusent d'y entrer, ou ils n'y entrent que pour l'affliger, l'offenser et le

Digitized by Google

percer chaque jour de mille plaies, toujours nouvelles et toujours plus sensibles.

O Dieu Sauveur, vous êtes à présent sur nos autels, que pensez-vous de nous et de nos excès? comment pouvez-vous supporter nos crimes et nos désordres? comment votre Cœur outragé ne se ferme-t-il pas, pour nous méconnaître et nous rejeter? comment votre bras vengeur ne s'arme-t-il pas contre les coupables, pour les exterminer et les perdre? ah! fallait-il descendre sur la terre pour y être ainsi indignement insulté? était-ce pour cela que vous vous étiez donné à nous, que vous vous étiez placé sur nos autels? Remontez, Dieu outragé, remontez dans le ciel; abandonnez ces cœurs ingrats, cette terre maudite, cette nation ingrate et perverse.

Mais non, mon Dieu, que deviendrions-nous si l'Arche d'alliance s'éloignait de nous; si l'hostie de propitiation n'était plus offerte pour nous, si le sang de l'Agneau cessait de couler sur nos autels, et nous livrait à toute la rigueur des vengeances célestes?

Cœur adorable, soyez-nous propice, convertissez nos cœurs, vengez-vous en Dieu; répandez sur eux de nouvelles grâces; touchez ces cœurs insensibles; amollissez ces cœurs endurcis; ramenez ces cœurs égarés, sanctifiez ces cœurs pervertis; animez ces cœurs languissants; fortifiez ces cœurs chancelants; attirez à vous tous les cœurs, afin que tous de concert ils déplorent leurs

Digitized by Google

égarements, ils reconnaissent vos dons, ils rendent hommage à vos grandeurs, ils se rendent dignes de votre Cœur et de votre tendresse!

**PRATIQUE.** *Visitez, en esprit de réparation, le Cœur de* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Cœur de JÉSUS, ayez pitié de nous.

**J. M. J.**

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI D'AOUT.

**Le Cœur de Jésus abreuvé d'outrages par les indignes communiants.**

De tous les sacrements sortis du Cœur adorable de JÉSUS, il n'en est aucun où sa charité se montre davantage que dans la sainte Eucharistie, si bien nommée le Sacrement de l'amour. Pourquoi faut-il, hélas! par une ingratitude horrible, que ce soit aussi le mystère où il reçoit le plus d'outrages de la part de ceux qu'il a aimés jusqu'à l'excès?

Une douloureuse expérience nous apprend que les sacriléges deviennent tous les jours plus nombreux; et comme le sacrifice de la croix se renouvelle tous les matins de la part de JÉSUS-CHRIST sur l'autel, il s'y renouvelle aussi de la part des pécheurs qui ont l'audace de le recevoir indignement.

Cette nouvelle Passion du Sauveur, quoique plus secrète et moins connue, est cependant plus cruelle pour son divin Cœur que celle qu'il souffrit à Jérusalem et au Calvaire.

Un apôtre perfide se servit d'un baiser de paix pour trahir son divin Maître, et employa le témoignage le plus sacré de l'amitié pour signal de son odieux forfait. L'hypocrisie, crime affreux,

Digitized by Google

prêté au profanateur les plus beaux dehors de la piété! La haine dans le cœur, le respect sur le front, à la face du ciel et de la terre, le traître s'avance sans hésiter; il prend place parmi les justes, il se range parmi les enfants, il va recevoir ou plutôt enlever le divin aliment réservé aux âmes pures.

En vain du fond de son tabernacle, le Sauveur, touché de sa témérité, lui dit amoureusement : *Mon ami, quel est votre dessein?* la douceur de cette parole, capable d'attendrir le cœur le plus dur, ne fait qu'encourager sa fureur, déjà il met la main à la coupe sacrée.... Quelle horrible trahison !

Alors ce mystère de l'enfer s'accomplit, les démons tressaillent au fond des noirs abîmes; les anges de paix se voilent la face de leurs ailes et pleurent amèrement en voyant le Dieu de sainteté descendre dans un cœur plein de corruption, où il trouve les esprits impurs qui en sont les maîtres assis sur le trône de cette âme, tandis que lui-même qui l'a tirée du néant, qui l'a rachetée au prix de tout son sang, qui devrait en être le souverain et le maître, n'y trouve pas où reposer sa tête, s'y voit exposé aux insultes et aux dérisions de ses plus cruels ennemis. Il me semble le voir ce grand Dieu au fond de ces gouffres d'iniquités de ces consciences corrompues, confondu aux pieds de Satan, entendre de sa bouche ces insultants blasphèmes : Voyez cette âme rachetée, non pas de mon sang mais du vôtre, quel cas fait-elle de

Digitized by Google

vos mystères ? quelle déférence n'a-t-elle pas pour mes volontés ?

Ah ! qui pourrait comprendre le crime du profanateur qui reçoit JÉSUS-CHRIST pour le trahir, qui l'embrasse pour l'étouffer et ne craint pas de lui donner la mort là même où il venait lui apporter la vie?

Les Juifs attachèrent JÉSUS à la croix, mais l'arbre infâme auquel ses membres sacrés furent cloués n'eut rien de si honteux pour lui que de voir sa chair virginale forcée de s'incorporer à une chair impure et coupable, ses mains bienfaisantes à des mains avares et injustes, ses yeux pudiques et si modestes à des yeux lascifs et pleins d'adultère, ce Cœur qui ne respire que la douceur et l'amour le plus pur à un cœur plein de ressentiment et qui ne désire que la vengeance. Quelle différence pour JÉSUS-CHRIST entre cette croix matérielle où il mourut par la conjuration des Juifs, et cette croix spirituelle où il est attaché par une communion indigne ! Il accepta la première d'une volonté pleine et parfaite parce qu'il y voyait la gloire de Dieu et l'avantage de l'homme ; mais il déteste la seconde, parce qu'il y voit tout à la fois et Dieu déshonoré et l'homme perdu.

L'eussiez-vous cru, adorable Sauveur, qu'un nouveau Calvaire vous était réservé, que d'autres bourreaux mille fois plus cruels que les premiers devaient attenter à votre vie ? Divin Agneau qui, sorti du tombeau, vous flattiez de ne plus mourir,

Digitized by Google

eussiez-vous pensé que vos brebis devaient vous égorger ? les autres pasteurs se nourrissent de leur troupeau, et c'est ici le troupeau qui met à mort le bon Pasteur.

Combien y en a-t-il en effet dont les communions sont de nouveaux outrages pour le Sauveur ? Ah ! chrétiens, c'est ici qu'il me faudrait des paroles toutes de feu pour exprimer une partie des indignités qui se commettent tous les jours envers le saint Sacrement ; ou plutôt c'est ici que je devrais garder un profond silence et ne m'exprimer que par des pleurs. Oui, Seigneur, nous devrions pleurer, et pleurer avec des larmes de sang, les profanations qui se sont faites et qui se font tous les jours de votre Corps adorable. Judas, selon le sentiment de quelques saints, le profana le premier au moment même de l'institution de ce mystère; mais combien n'a-t-il pas eu depuis, et combien n'a-t-il pas encore d'imitateurs ? combien de faux pénitents qui, après une année passée dans le désordre, n'interrompant le cours de leurs crimes que pour quelques semaines, viennent tous les ans, au temps pascal, mettre le comble à leurs autres péchés par une communion sacrilége ? combien d'hypocrites qui, cachant sous de beaux dehors un intérieur corrompu, achètent au prix du sang de JÉSUS-CHRIST qu'ils profanent aussi souvent qu'ils le reçoivent, la réputation de sainteté dont ils sont si jaloux ? combien de malheureux qui, vendus au démon de l'avarice et de l'impureté,



Digitized by Google

ne viennent au saint autel ravir le corps de JÉSUS-CHRIST, que pour le faire descendre dans le cloaque immonde d'un cœur souillé de crimes?

Nous connaissons assez d'ingratitudes envers le Cœur de JÉSUS qui se donne à nous dans la communion, pour dire en gémissant que l'amour qu'il nous y témoigne, non-seulement n'est point aimé, mais qu'il y est horriblement outragé. Vous les voyez, esprits bienheureux, ces outrages, ces ingratitudes, ces cœurs impies, et vous n'en tirez pas vengeance, et vous n'écrasez pas ceux qui s'en rendent coupables! Ah! qu'il paraît bien que vous êtes les ministres du Dieu d'amour! les gardes d'un roi de la terre immoleraient à leur indignation ceux qui oseraient commettre à son égard la moindre des insultes qu'on commet tous les jours envers le Corps de Jésus. Mais vous, au lieu de punir les crimes dont vous êtes les témoins, vous vous contentez de les réparer par de continuelles adorations. Souffrez que nous unissions nos voix à vos harmonieux concerts, et que nous disions avec vous, encore plus du cœur que de la bouche: Honneur et gloire au divin Agneau qui est assis sur son trône dans l'Eucharistie.

Ames fidèles, âmes dévouées au Sacré-Cœur de JÉSUS, ne négligez rien pour dédommager ce Cœur suraimant des outrages et des injures auxquels il a bien voulu s'exposer pour pouvoir se donner à vous de la manière la plus intime. Approchez-vous de la table eucharistique avec de saintes dis-

Digitized by Google

positions, qu'une crainte excessive ne vous éloigne pas du divin médecin. Rappelez-vous qu'une confiance filiale est la meilleure disposition pour la communion. Que votre pureté, que l'ardeur de votre amour, à l'exemple du disciple bien-aimé, console JÉSUS de la trahison de Judas. Offrez-lui pour suppléer à votre insuffisance les dispositions de Marie, votre divine Mère.

**PRATIQUE.** *Faites une communion fervente en esprit de réparation.*

**Oraison jaculatoire.** Cœur sacré de JÉSUS, ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous.

**J. M. J.**

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE SEPTEMBRE.

### La plaie du Sacré-Cœur de Jésus.

Le Sauveur du monde, durant sa Passion, avait déjà souffert des plaies bien sensibles; tout son corps en avait été couvert dans sa flagellation sanglante; mais ce n'est encore là que le commencement des douleurs. Ses pieds et ses mains sont cruellement percés; et qui pourrait exprimer quelle est la violence de ce tourment? Élevé sur la croix, tout le poids de son corps, portant sur les plaies, les augmente, les aigrit à tous les instants. Sur le point où il est de finir sa course, on abreuve sa bouche de vinaigre et de fiel. Pour comble d'horreur, un soldat vient encore percer son côté d'une lance. C'est une opinion pieuse et assez bien fondée que le même coup qui frappa son sacré côté, blessa aussi son Cœur adorable : après sa mort il voulut encore recevoir des blessures.

Mais outre cette plaie réelle, causée par le fer de la lance, le Cœur de JÉSUS en endura une autre spirituelle et intérieure, qui lui fut encore bien plus cruelle : je veux dire la plaie causée par l'abandon de ses lâches disciples, par la réproba-

Digitized by Google

tion de sa nation infidèle, par la perte de tant d'âmes, quoique rachetées de son sang : plaie douloureuse que nous renouvelons encore tous les jours par nos ingratitudes, nos infidélités, nos résistances ; en un mot par tous les péchés qui affligent et outragent son Cœur adorable.

Pour rendre cette méditation plus solide et plus salutaire, considérons ces trois grandes vérités.

La première, que les plaies les plus sensibles et les plus douloureuses sont toujours celles du cœur. Rien ne touche tant que ce qui afflige le cœur, parce qu'il est la source et le principe du sentiment, et que quand le cœur est souffrant, tout souffre dans nous.

La seconde, c'est que plus un cœur nous a aimés, plus il nous a accordé de grâces et de faveurs, plus aussi il est sensible quand nous lui manquons, parce qu'au lieu de l'attachement et de la reconnaissance à laquelle il devait s'attendre, il ne trouve dans nous qu'oubli, qu'ingratitude et qu'indifférence.

La troisième, c'est que la plaie que nous avons faite à un cœur ne peut être fermée que par la douleur que nous en concevons ; et que plus la plaie a été sensible et profonde, plus aussi la douleur doit être vive et amère. Heureux encore que ce cœur blessé nous ouvre une voie de retour pour rentrer en grâce et nous redonner sa tendresse !

Digitized by Google

Selon ces grandes vérités, ô mon Dieu ! que je suis indigne de paraître à vos yeux, puisque j'ai si sensiblement blessé votre Cœur, ce Cœur qui m'a témoigné tant d'amour, et qui avait tant de droit à ma reconnaissance ! Permettez, cependant, ô mon Dieu ! que je vienne répandre à présent mon cœur devant vous, et vous marquer la juste douleur dont il est pénétré à la vue des plaies qu'il a faites au vôtre après toutes vos bontés.

Votre Cœur est blessé, ô adorable Sauveur ! cette plaie vous a été sûrement plus douloureuse que toutes les autres. Ce n'est pas sans dessein que vous l'avez permise : votre amour a voulu que votre Cœur nous fût toujours ouvert, qu'il parût ainsi à l'univers entier, qu'il se montrât toujours disposé à nous attendre, toujours prêt à nous recevoir.

O divine plaie ! à combien de titres me devenez-vous précieuse, respectable, adorable ; et de quels biens ineffables devenez-vous, non-seulement le gage certain, mais encore la source abondante pour nous !

Plaie sacrée, témoignage éclatant, marque sensible de l'amour de mon Dieu pour moi !

Doux séjour des cœurs qui vous sont dévoués, ô divin JÉSUS, et qui ne veulent vivre et respirer que pour vous !

Sainte solitude des âmes intérieures, pour qui le monde et tout ce qu'il renferme n'est rien !

Digitized by Google

Retraite céleste où, hors du bruit et du tumulte, on vit connu de Dieu seul !

Asile assuré, que nous trouvons toujours ouvert dans nos tentations, dans nos épreuves et tous nos combats !

Ressource certaine, quand tout nous laisse et nous abandonne dans nos malheurs !

Plaie sacrée, combien d'autres titres encore plus précieux n'avez-vous pas pour intéresser et attirer nos cœurs !

Rendez-vous sacré, où les vrais adorateurs se réunissent pour s'animer mutuellement à vous aimer !

Arche salutaire, où l'on est à couvert du déluge des péchés qui inondent la terre et la couvrent d'iniquités !

Sanctuaire divin, où la justice et la paix réunies ont cimenté le grand ouvrage de la rédemption !

Fournaise d'amour, brasier toujours ardent, et toujours capable d'allumer un divin incendie dans les cœurs !

Source intarissable de grâces, où tous les hommes ont puisé et puiseront toujours sans jamais l'épuiser !

Miroir parfait de toutes les vertus, que nous pouvons contempler sans cesse, y trouvant sans cesse de nouvelles perfections à imiter, de nouveaux mérites à acquérir, de nouveaux témoignages d'amour à recevoir : précieux avantages que

Digitized by Google

nous procure cette plaie divine. Que nous serions heureux si nous savions en connaître le prix tout divin, et plus encore si nous savions en retirer les fruits salutaires!

O plaie sacrée qui guérissez nos plaies, ô Cœur adorable qui appelez à vous tous les cœurs, que les trésors que vous renfermez sont ineffables! Divin JÉSUS, en nous montrant, par cette plaie, votre Cœur ouvert, vous nous invitez tous à venir y puiser les grâces dans tous nos besoins; les cœurs languissants, à venir s'y ranimer; les cœurs tièdes, à venir s'y embraser; les cœurs faibles, à venir s'y fortifier; les cœurs chancelants, à venir s'y affermir. Si par cette plaie ils entrent dans l'intérieur de ce Cœur divin, les cœurs inconstants se fixeront, les cœurs alarmés se calmeront.

Plaie sacrée du Cœur de mon Dieu! recevez-moi donc dans ce moment pour toujours; ouvrez-vous à moi pour m'admettre dans ce divin sanctuaire; cachez-moi comme dans le trou de la pierre; défendez-moi contre tous les efforts des ennemis de mon salut; ne permettez pas, mon Dieu, que je m'éloigne à jamais de vous; étouffez dans mon cœur tout sentiment qui ne serait pas dans le vôtre; plongez le trait de la douleur et de l'amour si avant dans mon cœur, que rien ne puisse jamais le retirer. Que cette plaie que vous aurez faite à mon cœur soit si avant gravée, si profondément imprimée, qu'elle ne guérisse jamais, qu'elle augmente toujours, qu'elle saigne

Digitized by Google

tant que je vivrai. Que dans les moments où sa douleur s'apaiserait, où son amour se ralentirait, il s'enflamme de nouveau dans la plaie sacrée de votre Cœur; qu'il y renouvelle ses forces, qu'il y ranime ses sentiments. Oh! que cette plaie de mon cœur, toute sensible, tout amère qu'elle sera, me deviendra douce et consolante, si elle produit dans moi ces effets salutaires! Non, mon Dieu, quoi qu'il puisse arriver désormais, je ne dois plus m'affliger que de voir votre Cœur affligé et percé de douleur. J'ai d'autant plus de sujet de gémir, que c'est moi qui ai percé ce Cœur adorable : ce sont mes péchés qui lui ont fait cette plaie douloureuse. Mais que puis-je à présent? Hélas! je ne puis trouver de remède que dans le mal même que j'ai causé, et pour éviter les traits de votre justice, je ne puis me réfugier que dans le sein de votre miséricorde et dans la plaie de votre Cœur adorable.

PRATIQUE. *Renfermez-vous plusieurs fois aujourd'hui dans le Cœur de* JÉSUS.

**Oraison jaculatoire.** Je veux vivre et mourir dans le Cœur de JÉSUS.

J. M. J.



Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI D'OCTOBRE.

### Nécessité de la réparation.

Sainte Catherine, étonnée du prodigieux amour que Dieu a pour les hommes, et du peu de reconnaissance que les hommes ont pour Dieu, s'écriait un jour dans un de ses ravissements : *Amor non amatur!* « l'amour n'est point aimé. » Que ne sommes-nous favorisés des lumières de cette grande sainte? A la vue des ingratitudes de la plupart des hommes envers le Cœur de JÉSUS au saint Sacrement, nous nous écrierions comme elle: *Amor non amatur!* « l'amour n'est point aimé. » Nous irions plus loin et nous dirions : L'amour est négligé, l'amour est méprisé, l'amour est outragé; car il ne leur suffit pas aux hommes de ne pas rendre amour pour amour au Cœur de JÉSUS dans l'Eucharistie, ils vont jusqu'à n'y répondre que par la plus noire ingratitude; ingratitude envers le Cœur de JÉSUS résidant sur nos autels; ingratitude envers le Cœur de JÉSUS se donnant à nous dans la communion.

Que de justes raisons n'avons-nous pas de réparer autant qu'il dépend de nous les injures faites au divin Sauveur dans l'Eucharistie?

Digitized by Google

Le premier, le plus noble et le plus parfait de tous les motifs, c'est l'amour. Et c'est celui qui porte les anges à réparer les injures que reçoit JÉSUS sur nos autels. O fidèles adorateurs du Cœur de JÉSUS, ardents séraphins, que n'avons-nous une étincelle de ce feu d'amour qui vous embrase! Ah! que nous serions sensibles aux outrages que le Sauveur reçoit dans l'Eucharistie, et que nous aurions grand soin de les réparer! Au reste, la justice nous oblige à cette réparation. Car n'est-il pas juste que les outrages soient réparés par ceux qui les ont faits? Or, je vous le demande, n'avons-nous rien à nous reprocher sur cet article? Hélas! peut-être avons-nous quelquefois, même sans le savoir, manqué d'apporter en communiant toutes les dispositions essentielles pour éviter un sacrilége? Mais si nous ne sommes pas coupables de ce crime, avons-nous toujours évité la froideur dans nos communions, l'immodestie dans les églises, les distractions volontaires en assistant au saint sacrifice? Oh! qu'il est peu de personnes à qui la conscience ne reproche quelque chose sur tout cela, et, par conséquent, qu'il en est peu qui ne soient obligées par justice à cette réparation! ne le devons-nous pas aussi à titre de reconnaissance? En effet, comme JÉSUS-CHRIST en instituant l'Eucharistie, prévit distinctement et en détail toutes les indignités que l'on commettrait à son égard, et que cette vue anticipée ne l'empêcha pas de se donner à nous, il est sûr que nous devons lui rendre de

Digitized by Google

sincères actions de grâces. Car puisque pour nous visiter, il a bien voulu s'exposer à tant d'outrages, nous ne pouvons pas nous dispenser de les réparer, en nous souvenant que quand nous serions assurés que ce n'est point par nous, nous sommes toujours certains que c'est pour nous qu'il les a reçus. Aussi on voit un grand nombre d'âmes ferventes qui n'ont pas sans doute de grandes ingratitudes à se reprocher contre l'Eucharistie, et qui ne laissent pas de s'employer à réparer elles-mêmes et à faire réparer par les autres les outrages que JÉSUS reçoit sur les autels. Si cependant tous ces motifs ne suffisaient pas, joignons-y celui de l'intérêt. En effet, quel intérêt ne trouvons-nous pas dans cette réparation? pour le comprendre examinons quelles faveurs eût obtenues de JÉSUS un homme qui, dans le cours de sa Passion, pendant que tout le monde l'outrageait, se fût hautement déclaré pour lui et lui eût fait amende honorable pour tous les opprobres dont on l'accablait. Certainement, un tel courage n'aurait pas été sans récompense. Or, JÉSUS au saint autel est exposé de nouveau à tous les opprobres qu'il endura dans sa Passion; pourrait-il être insensible à la générosité des âmes ferventes qui s'efforcent de les réparer? Non, sans doute; et il répand sur ceux et celles qui l'honorent de la sorte les plus signalés bienfaits de son amour.

O mon aimable et adorable Rédempteur, qui est-ce qui donnera de l'eau à ma tête, et une fon-

Digitized by Google

*taine* de larmes à mes yeux pour pleurer jour et nuit le mépris qu'on fait de votre amour, et l'ingratitude dont on paye tant de bienfaits! Anges qui remplissez les sanctuaires où ce divin Époux de nos âmes réside; qui, au défaut des hommes, ne cessez de lui rendre au pied de ses autels les hommages les plus profonds, et qui vous consumez dans les pures flammes de son amour; anges de paix, qui êtes témoins de tout ce que je viens de dire, et qui, au langage de l'Écriture, pleurez amèrement les injures qu'on fait à Dieu : *Angeli pacis amare flebunt;* ah! que ne pouvez-vous gémir et parler à ma place, et suppléer à l'impuissance où je me trouve d'exprimer ce qu'on doit sentir sur ce sujet!

**PRATIQUE.** *Faire le Chemin de la croix en esprit de réparation.*

**Oraison jaculatoire.** O Cœur de JÉSUS, obtenez miséricorde à ceux qui vous outragent.

J. M. J.

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE NOVEMBRE.

### Comment on doit faire la réparation.

Après avoir médité sur la nécessité où nous sommes tous de réparer les outrages faits à JÉSUS, voyons maintenant les moyens qu'on peut prendre pour bien faire cette réparation. Nous en indiquerons deux principaux : nous devons pour réparer les immodesties en sa présence et les communions sacriléges, l'adorer avec respect et le recevoir avec amour. Oui, nous devons à JÉSUS sur les autels de fréquentes et respectueuses adorations. Il faut le dédommager en quelque sorte, et de la solitude où on le laisse dans nos églises et des immodesties commises en sa présence, par notre assiduité à y venir lui rendre nos plus profonds hommages. Ah! Seigneur, devons-nous lui dire avec une sainte confusion, que je suis affligé de voir qu'on vous laisse ainsi seul en tant d'églises du monde, et que je souhaiterais, pour réparer ce délaissement, pouvoir me trouver à la fois en tant de lieux où l'on vous abandonne ; mais ce que je ne puis faire par moi-même, souffrez, ô mon Dieu, que je le fasse

Digitized by Google

par mes frères; souffrez que je m'unisse aux adorations qui vous y sont rendues par les anges. Car il y a dans toutes les églises une multitude d'esprits bienheureux occupés sans cesse à y rendre à JÉSUS les plus profonds hommages, et à y chanter en son honneur de mélodieux cantiques. Prions ce divin Sauveur de nous permettre de mêler nos voix à leurs chants. Mais comment réparer l'éloignement de la sainte Table où vivent plusieurs chrétiens, et les profanations de ceux qui communient en mauvais état! Pour cela il faut communier souvent et le faire toujours avec ferveur. Par vos communions fréquentes, vous dédommagerez le Cœur de JÉSUS du dégoût que tant de personnes semblent avoir pour cette sainte nourriture; et par la ferveur de vos communions, vous le dédommagerez des outrages que lui font ceux qui reçoivent ce pain du ciel dans un cœur souillé de crimes.

O JÉSUS! c'est pour nous en particulier que vous avez souffert ces outrages sanglants, vous les prévoyiez en instituant cet adorable mystère : vous vous y êtes volontairement exposé; du moins, de notre part ne deviez-vous pas vous attendre aux justes sentiments de retour? Mais, hélas! n'est-ce pas de notre part même que vous recevez des outrages encore plus sensibles! Non, adorable Sauveur! ce n'est plus seulement par des infidèles, des juifs et des hérétiques que votre Cœur est outragé; les catholiques mêmes, qui se disent votre peuple et vos enfants, semblent s'unir de concert

Digitized by Google

avec vos ennemis pour combler la mesure de leurs crimes et de votre douleur ! Ah ! Seigneur, quelles doivent être la surprise et la consternation de toute âme fidèle qui considère tout ce que vous avez à souffrir dans le sacrement même que vous n'aviez établi que pour nous montrer votre tendresse ? Mais de quels sentiments dois-je être pénétré, ô mon Dieu ! quand je viens à penser que moi-même j'ai eu le malheur de contribuer à votre douleur par l'ingratitude, le manque de respect, l'oubli, l'abandon, peut-être les profanations dont je suis coupable envers vous !

Aimable Sauveur, dont le Cœur est encore ouvert pour me recevoir, pardonnez-moi l'oubli où j'ai vécu jusqu'à présent de vos bontés, l'abus que j'ai fait du plus ineffable de vos bienfaits ; pardonnez-moi mon peu de foi, mon insensibilité, mon peu d'ardeur et de zèle pour me nourrir de votre chair adorable et de votre sang précieux ; pardonnez-moi le peu de préparation que j'ai apporté à la participation de vos mystères ; daignez recevoir la juste réparation que je désire faire pour toutes les fautes que j'ai commises envers un sacrement où vous n'avez pour moi que des sentiments de tendresse. Ah ! que mon cœur soit anéanti, s'il doit être encore insensible à votre amour et au gage précieux que vous m'en donnez : mais non, Seigneur ! il ne sera pas dit que mon cœur soit toujours ingrat envers votre Cœur adorable. Cœur sacré de mon divin Rédempteur ! je

Digitized by Google

gémirai toute ma vie sur mes infidélités; je vous aimerai souverainement avec le secours de votre grâce; je vous honorerai de tout mon pouvoir le reste de mes jours, et je n'aurai point de plus grand désir dans le lieu de mon exil que de m'unir souvent à vous sur la terre, afin de vous être uni éternellement dans le ciel.

**PRATIQUE.** *Assister à la sainte messe en esprit de réparation.*

**Oraison jaculatoire.** Faites que je vous aime, ô JÉSUS! pour tous ceux qui ne vous aiment pas.

J. M. J.

Digitized by Google

# PREMIER VENDREDI DE DÉCEMBRE.

**Le Cœur de Jésus est pour nous la source de toutes les grâces.**

Ce que disait saint Paul de Dieu le Père, nous pouvons bien à juste titre le dire de JÉSUS-CHRIST. Celui, disait-il, qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous, comment avec lui ne nous aurait-il pas accordé toutes choses? *Qui proprio Filio non pepercit.*

Disons de même de JÉSUS-CHRIST : Celui qui ne nous a pas refusé son Cœur, mais qui nous l'a consacré sans réserve, comment, avec son cœur, ne nous aurait-il pas accordé tous les dons? Et que peut-on refuser, quand on donne le Cœur? n'est-ce pas le gage assuré de toutes les autres faveurs!

En effet, le Cœur de JÉSUS est pour nous la source assurée et toujours subsistante de toutes les grâces : il en est le principe, il en est le trésor, il en est le comble. Grâces pour toutes les personnes, pour tous les états; grâces pour toutes les circonstances, grâces pour tous les temps : que pouvons-nous désirer que nous ne trouvions dans ce Cœur adorable? et que peut nous refuser ce Cœur tout divin, si nous le lui demandons avec le désir ardent de l'obtenir et avec la volonté sincère d'en profiter?

Digitized by Google

On peut considérer le Cœur adorable de JÉSUS-CHRIST dans le sein de l'Église comme le soleil dans ce vaste univers; le soleil répandant partout ses rayons et ses douces influences, porte en même temps l'abondance selon les dispositions de la terre qu'il échauffe de ses ardeurs, produisant les herbes, les fleurs, les fruits, tous les biens dont elle est couverte; ainsi en est-il du Cœur adorable de JÉSUS-CHRIST placé dans le sein de l'Église comme le soleil dans le monde, il communique à tous les cœurs ses dons, ses faveurs, ses ardeurs, produisant dans eux des fruits abondants de salut et de vie, quand ils sont disposés à recevoir ses influences divines.

Source de grâces, d'autant plus abondante et plus salutaire qu'elle nous est toujours ouverte, et qu'à tous les instants nous pouvons y aller puiser avec liberté et confiance: il n'en est pas du Cœur de JÉSUS-CHRIST comme de celui des grands et des puissants de la terre; on ne peut pas toujours les aborder; les avenues ne sont pas toujours libres, ni les temps toujours favorables: il faut attendre les moments heureux pour être admis, il faut être admis pour avoir audience: combien de fois ne se présente-t-on pas sans pouvoir l'obtenir! Auprès de JÉSUS-CHRIST, c'est tout le contraire! tous les moments sont libres, tous les temps favorables; son Cœur nous est toujours ouvert, ses grâces sont toujours préparées: il fait plus, il nous invite lui-même, il nous sollicite d'aller à

Digitized by Google

ui, de recevoir ses dons, de nous enrichir de son abondance; plus nos besoins sont grands, plus ses désirs sont ardents; plus nos misères sont extrêmes, plus ses grâces sont précieuses; il ne cherche qu'à les répandre; il ne demande que des cœurs empressés pour se communiquer à eux: *Venite, emite absque argento vinum et lac.* C'est ce qu'avait annoncé le prophète, en prévoyant ces temps heureux qui se sont levés sur nous: Vous viendrez, disait-il, avec allégresse, puiser les eaux salutaires dans les fontaines sacrées de votre Sauveur: *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.*

Grâces plus précieuses encore par les circonstances qui les accompagnent.

Ces grâces, qui est-ce qui les accorde? Un Dieu infiniment grand, infiniment puissant, infiniment heureux par lui-même, et qui ne nous recherche que par un excès de tendresse pour nous.

Ces grâces, à qui les accorde-t-il? A des cœurs, souvent éloignés de son Cœur, qui ont mille fois abusé de ses grâces, qui se rendent tous les jours plus indignes de ses dons.

Ces grâces, dans quels sentiments et de quelle manière les accorde-t-il? avec quelle bonté, quelle tendresse, quel désir ardent de notre bonheur?

Nous ne saurions nous défendre d'avoir de la gratitude et de l'affection pour ceux qui nous font du bien et qui paraissent prendre nos intérêts à cœur; les moindres marques de bonté que nous

Digitized by Google

donnent les grands du monde nous pénètrent de reconnaissance, nous devenons sensibles à tout ce qui les regarde; nous ne pouvons souffrir qu'on nous soupçonne d'ingratitude à l'égard du moindre de nos bienfaiteurs et de nos amis; l'amour seul de JÉSUS-CHRIST, les sentiments de son Cœur, parce qu'ils sont continuels, parce qu'ils sont infinis, ne peuvent toucher notre cœur, attirer notre amour; il semble que ce n'est qu'envers lui qu'il n'est pas honteux d'être ingrat.

Quel prodige de bonté! Malgré notre ingratitude, son Cœur nous est toujours ouvert, ses grâces toujours préparées, les effusions de sa miséricorde toujours abondantes. Résisterons-nous encore à ses douces invitations?

Allons, chrétiens, allons puiser dans cette source; cœurs indignes, allons nous enrichir dans ce céleste trésor; cœurs tièdes, allons nous embraser dans cette fournaise toujours ardente; cœurs secs et arides, allons nous désaltérer dans cette fontaine salutaire; cœurs faibles et languissants, allons nous ranimer dans cette source de vie.

Le voilà sur ses autels, ce Cœur adorable qui nous appelle, qui nous attend, qui ne désire que de nous recevoir pour nous combler de ses dons.

Allons-y avec une humilité profonde, reconnaissant notre misère et notre indigence; allons-y avec une pleine confiance, reconnaissant la bonté infinie du Cœur de notre divin Maître.

Digitized by Google

Allons-y avec une amère douleur d'avoir fait un si mauvais usage de ses bienfaits.

Allons-y avec un désir ardent, et une volonté sincère d'en faire à l'avenir un plus saint usage.

Mon divin Sauveur, à l'honneur de votre Cœur adorable, en esprit de reconnaissance et de fidélité pour les grâces que j'en ai reçues, voici les saintes résolutions que je prends et que je vous offre:

Je vous demanderai souvent pardon du funeste abus que j'ai fait de vos grâces.

Je craindrai souverainement de résister avec réflexion à la grâce et à ses impressions salutaires.

Je prendrai surtout garde à certaines grâces plus marquées, et qui peuvent avoir de plus grandes suites.

Je vous demanderai souvent de me faire expier mes infidélités en ce monde, et de ne pas en réserver la punition dans l'autre vie.

Enfin, je recevrai chaque nouvelle grâce comme venant de votre Cœur adorable; ce sera un nouveau motif de lui donner une entière correspondance.

**PRATIQUE.** *Remerciez le Cœur de Jésus des grâces qu'il vous a faites.*

**Oraison jaculatoire.** Que rendrai-je à JÉSUS pour tous ses bienfaits?

J. M. J.

Digitized by Google

# LA SAINTE MESSE.

Les âmes religieuses assistent tous les jours à la sainte Messe; c'est un avantage de leur état, et un bonheur que leur état leur procure. Mais pour le faire avec plus de fruit et de sentiment, elles pourront profiter des lumières que la considération suivante leur offrira.

On est communément assez instruit sur ce qui regarde la Messe en général. On sait que c'est par excellence le grand sacrifice de la religion; que c'est pour le fond, le renouvellement du grand sacrifice offert sur le Calvaire; que c'est la même Victime qui s'offre encore tous les jours sur les autels : que les mérites du sang adorable de JÉSUS-CHRIST y sont appliqués aux âmes des fidèles, etc.

Mais outre ces connaissances générales, il serait peut-être nécessaire, ou du moins très-utile, d'avoir une connaissance plus particulière et plus spéciale sur les différents objets qui regardent la Messe, je veux dire sur les différentes parties qui la composent, sur les différentes cérémonies qui s'y observent, et sur les différentes prières qu'on y offre. La connaissance plus distincte et plus détaillée de ces différents points, ferait qu'on serait pénétré d'un plus grand respect pour la sainte Messe, qu'on aurait plus d'empressement et d'ardeur pour y assister,

Digitized by Google

qu'on y assisterait avec plus d'attention et de dévotion, et par là même avec plus de fruit et d'utilité; enfin, qu'on serait plus en état d'entrer dans l'esprit et les intentions de l'Église en assistant au divin sacrifice.

### Instruction et Explication détaillées.

L'Introït de la Messe marque le désir ardent des patriarches et des prophètes pour la venue du Messie.

Le *Kyrie, eleison* marque les soupirs et les gémissements de ces mêmes saints Pères qui demandaient à Dieu cette venue si longtemps désirée.

Le *Gloria in excelsis* célèbre l'heureuse naissance de JÉSUS-CHRIST sur la terre, et unit la voix des fidèles aux concerts des anges.

L'*Oraison* qui suit signifie la présentation et l'offrande de Notre-Seigneur au temple.

L'*Épître*, qui se dit au côté gauche de l'autel, signifie la prédication de saint Jean, qui annonçait JÉSUS-CHRIST et invitait à aller à lui.

Le *Graduel* marque la conversion successive des peuples dans la suite des siècles, et les progrès qu'ils doivent faire dans la vertu.

L'*Évangile*, qui se lit au côté droit, marque la prédication de JÉSUS-CHRIST, qui nous a transférés de la gauche à la droite, c'est-à-dire de la loi ancienne à la loi nouvelle, et à l'adoption parfaite

Digitized by Google

des enfants de Dieu. On allume des cierges, on brûle de l'encens pour marquer que l'Évangile a éclairé le monde, et répandu la bonne odeur des vertus dans tout l'univers.

Le *Credo* marque la profession de foi des apôtres et de tous les fidèles.

Les *Secrètes* marquent et condamnent les intrigues, les trahisons, les complots des Juifs contre JÉSUS-CHRIST.

La *Préface*, que l'on dit à haute voix et qui finit par *Hosanna in excelsis*, marque l'entrée solennelle de JÉSUS-CHRIST dans Jérusalem le jour des Rameaux.

La *Consécration* est proprement l'essence du sacrifice, JÉSUS-CHRIST y étant mis dans un état de mort mystique.

Les autres *Oraisons* marquent les souffrances intérieures de JÉSUS-CHRIST durant sa passion.

L'*Élévation de l'hostie* marque l'élévation de JÉSUS-CHRIST en croix, et invite les fidèles à l'adorer.

Le *Pater noster* signifie les prières de Notre-Seigneur pour nous, lorsqu'il était sur la croix.

La *fraction de l'hostie* signifie la séparation de son corps d'avec son âme.

L'*Agnus Dei* marque la rédemption des hommes par l'immolation de l'Agneau sans tache, qui a lavé nos péchés dans son sang.

La *Communion du prêtre* marque la sépulture de JÉSUS-CHRIST.

Digitized by Google

L'*Ite, Missa est* avertit les fidèles que la Messe est finie, et leur dit de se souvenir de ce grand sacrifice en se retirant.

L'*Évangile à la fin de la Messe* marque la prédication des apôtres dans tout l'univers après la descente du Saint-Esprit.

C'est ainsi que toute la majesté, toute la sainteté de la religion est renfermée dans la sainte Messe.

Comprenons de là : 1. Quelle idée, quelle estime, quelle vénération nous devons avoir pour ce grand sacrifice;

2. Avec quelle attention, quel respect, nous devons y assister;

3. Comment nous devons unir le sacrifice de nous-mêmes au sacrifice adorable de JÉSUS-CHRIST.

4. Surtout prenons garde de n'y assister que par une espèce d'habitude et d'usage. Souvenons-nous toujours que c'est le sacrifice et le sang d'un Dieu immolé pour nous; cette seule pensée devrait nous pénétrer et d'un amour ardent et d'une frayeur salutaire.

J. M. J.

Digitized by Google

# EXERCICE POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE

**En union avec le Sacré-Cœur de Jésus.**

---

### PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE.

O Père éternel, permettez que je vous offre le Cœur de Jésus-Christ, votre Fils bien-aimé, pour suppléer à mon insuffisance ; recevez-le comme le seul hommage digne de vous, le seul moyen que j'aie de vous rendre une gloire infinie ; recevez-le en satisfaction de tous mes péchés, et accordez-moi par ses mérites les grâces qui me sont nécessaires.

O divin Cœur de Jésus, daignez m'accorder un profond respect, une foi vive, une tendre dévotion pendant cet adorable sacrifice ; rendez mon cœur la victime de votre amour, afin qu'il puisse être uni au vôtre et participer à tous ses mérites.

### AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Cœur de Jésus, adorable sanctuaire de l'amour de Dieu pour les hommes, pourrai-je assez déplorer l'excès de mon ingratitude à votre égard ? O Dieu, vous m'avez aimé de toute éternité, vous m'avez créé à votre image, vous ne m'avez donné l'être que

Digitized by Google

pour répandre sur moi les biens dont vous êtes la source et vous satisfaire en me rendant pleinement heureux.

Quand l'homme, en devenant coupable, a méconnu votre amour, alors, plus libéral et plus miséricordieux que jamais, vous avez daigné vous anéantir pour nous racheter. Vous avez pris un cœur comme le nôtre pour forcer nos cœurs à vous aimer.

Cœur divin, Cœur embrasé des plus vives flammes de charité, vous avez réuni en vous-même nos misères et nos douleurs ; Cœur infiniment saint, source très-pure de la justice et de l'innocence, vous avez porté les iniquités du monde, vous en avez épuisé l'amertume ; vous avez été percé pour nos crimes, et avec votre Sang adorable, vous avez répandu sur la terre les grâces qui la purifient. Rien n'a pu ralentir votre charité, ni les souffrances ni les travaux de votre vie entière, ni l'ingratitude monstrueuse dont les hommes ont payé vos bienfaits ; vous avez mis le comble à tant de merveilles en renouvelant pour moi tous les jours sur l'autel le sacrifice auguste du Calvaire.

Adorable Sauveur, je vous demande pardon pour tant d'outrages. Acceptez tout ce que je ferai désormais comme autant d'actes d'expiation, d'amende honorable et de sacrifice continuel à votre Cœur outragé.

### AU KYRIE.

Père saint, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains. Cœur de Jésus, ayez pitié d'une âme qui vous a coûté si cher. Esprit saint, ayez pitié d'un cœur qui

Digitized by Google

est votre sanctuaire et que vous avez rempli de vos dons.

### AU GLORIA IN EXCELSIS.

Quel bonheur pour nous, ô JÉSUS! vous avez bien voulu habiter au milieu de vos enfants et nous offrir un asile dans votre divin Cœur. Souffrez, Seigneur, que nous mêlions nos voix à celle des anges pour reconnaître un si grand bienfait, et que nous disions avec eux :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté! Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire, Seigneur Dieu, Roi céleste, Dieu le Père tout-puissant, Seigneur JÉSUS-CHRIST Fils unique, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, vous êtes le seul Seigneur, vous êtes le seul Très-Haut, ô JÉSUS-CHRIST, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

### A L'ORAISON.

Seigneur Jésus, qui, par un nouveau bienfait, avez daigné ouvrir à votre Église le trésor d'ineffables richesses de votre Cœur, faites que nous puissions rendre amour pour amour à ce Cœur adorable, et par de dignes hommages réparer les outrages qu'il a soufferts et qu'il souffre encore tous les jours de

Digitized by Google

l'ingratitude des hommes; vous qui étant Dieu vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### A L'ÉPITRE ET A L'ÉVANGILE.

Jésus venait d'expirer en jetant un grand cri, comme pour appeler à lui tous les hommes. Un soldat, d'un coup de lance, lui fit au côté une large blessure d'où coula du sang et de l'eau. Jésus ne fut blessé par l'arme cruelle dirigée par la férocité, dit saint Bernard, que parce que déjà son Cœur avait été blessé par les traits de l'amour le plus ardent pour le salut des hommes.

O aimable plaie, s'écrie saint Bonaventure, c'est par vous que je suis entré jusque dans les entrailles les plus intimes de la charité de Jésus-Christ! Voilà la porte du paradis ouverte : le glaive qui en fermait l'entrée a été écarté par la lance. Heureuse la lance qui a mérité de faire une telle ouverture! Oh! si j'avais été à la place de cette lance, je n'aurais jamais voulu sortir du Cœur de Jésus-Christ, et j'aurais dit : Voici le lieu de mon repos pour toujours, j'y demeurerai, parce que je l'ai choisi!

O plaie d'amour, que vous êtes adorable! ô Sang précieux, que vous me remplissez d'espérance! C'est là, oui, c'est là que j'irai me désaltérer et étancher cette soif de bonheur dont je suis dévoré. J'ai trouvé, ô mon Jésus, j'ai trouvé le Cœur le plus aimant, le Cœur qui m'a aimé à l'excès, votre Cœur percé pour moi et toujours ouvert pour me recevoir: Cœur du meilleur des pères, Cœur du pasteur le plus tendre, de l'ami le plus fidèle que je puisse dé-

Digitized by Google

sirer. Permettez-moi, ô mon Sauveur, de m'approcher de ce Cœur pour me purifier dans ce Sang réparateur qui en sort ; laissez-moi entrer dans ce port du salut... O Jésus, l'amour m'a ouvert votre Cœur, l'amour m'y convie, l'amour m'y recevra, l'amour m'y mettra à l'abri des coups de la justice divine. C'est là que je veux vivre, là que je veux mourir, afin de mourir de la mort précieuse de ceux qui meurent dans le Seigneur. Amen.

### AU CREDO.

Je m'offre à vous, ô Cœur de mon Jésus, avec l'intention que tout mon être, toute ma vie, toutes mes souffrances, toutes mes actions, soient employés pour vous aimer, vous honorer et vous glorifier dans le temps et dans l'éternité.

Puisse mon cœur se consumer et se réduire en cendres par la véhémence de son amour pour vous ! que ne suis-je tout cœur pour vous aimer et tout esprit pour vous adorer ! Faites, je vous en conjure, que je ne puisse plus rien aimer que vous, en vous et pour vous ! que ma mémoire ne se ressouvienne plus que de vous, que je n'aie plus d'entendement que pour vous connaître, plus de volonté et d'affection que pour vous aimer, plus de pieds que pour vous chercher, plus de langue que pour vous louer, plus d'yeux que pour vous regarder, plus de mains que pour vous servir, afin que je puisse vous aimer dans l'éternité ! Ainsi soit-il.

Digitized by Google

### A L'OFFERTOIRE.

« Mon Dieu, je vous offre le Cœur de votre Fils bien-aimé pour me servir d'actions de grâces pour tous les biens que vous m'avez faits, pour ma prière, pour mon offrande, pour mon adoration et pour toutes mes résolutions. Recevez-le, Père éternel, pour suppléer à tout ce que vous désirez de moi, puisque je n'ai rien à vous offrir qui ne soit indigne de vous, si ce n'est Jésus, mon Sauveur, dont vous me donnez la possession et la jouissance (1). »

Je vous offre, ô mon Seigneur et mon Dieu, je vous offre mon cœur avec tous les sentiments dont il est capable. O mon Dieu, que vos miséricordes sont grandes envers moi! Dieu de bonté, qui suis-je pour que vous daigniez agréer le sacrifice de mon cœur? Toute ma peine est de vous l'offrir si peu digne de vous, couvert de tant de blessures, profané par tant de passions, souillé par tant de péchés!

Je vous le donne sans retour, sans réserve; et peu content de vous donner tout mon cœur, ô mon Dieu, que n'ai-je les cœurs de tous les hommes pour vous les offrir; que n'ai-je les ardeurs, les transports de tous les anges, de tous les bienheureux pour vous les consacrer! Recevez-le donc, ce cœur, ô mon Dieu, ou plutôt prenez-le vous même, changez-le et rendez-le digne de vous. Prenez mon cœur et donnez-moi le vôtre, divin Jésus, donnez-moi un cœur reconnaissant de vos dons, pénitent et contrit de ses

(1) La vénérable Marguerite-Marie employait cette formule avant toutes ses oraisons.

Digitized by Google

péchés, fidèle à votre grâce, résigné à vos volontés adorables, rempli, animé, embrasé de votre amour ; prenez-le, ce cœur, et quand vous en aurez pris possession, gardez-le, Seigneur, conservez-le à jamais, cachez-le dans votre propre Cœur.

### AU CANON.

O mon aimable Sauveur, je vous conjure par votre divin Cœur que vous m'avez ouvert comme un asile pour me servir de retraite, de m'appliquer si fortement à votre côté que je n'en sorte jamais. Conservez-moi dans la possession des biens célestes, et disposez comme il vous plaira des biens de la terre.

Souvenez-vous, ô très-doux JÉSUS, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre Cœur sacré, imploré son assistance, ou réclamé sa miséricorde, ait été abandonné. Rempli et animé de la même confiance, ô Cœur roi de tous les cœurs, je cours à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne devant vous; ne méprisez pas mes faibles prières, mais écoutez-les favorablement et daigner les exaucer. Faites voir que vous êtes le Cœur du meilleur des pères, et que Celui qui, pour nous sauver, a bien voulu vous donner à nous, reçoive par vous nos prières.

### AU MEMENTO DES VIVANTS.

Au nom de la passion et de la mort de votre Fils bien-aimé, au nom de son Cœur blessé par amour



Digitized by Google

pour nous, souvenez-vous, ô Père très-clément, de votre sainte Église sortie du Cœur de Jésus, daignez la protéger, la sanctifier et l'exalter comme l'Épouse de votre divin Fils.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de mes parents, de mes frères, de mes amis N. N.; protégez-les et faites-les avancer par votre grâce dans la voie du salut. O divin Jésus, cachez dans la plaie de votre Cœur sacré tous ceux qui lui sont dévoués; multipliez-en le nombre, augmentez en eux la foi, l'espérance et la charité, afin qu'ils vous dédommagent par leur fidélité des outrages dont vous affligent ceux qui ont le malheur de ne pas vous aimer.

### A L'ÉLÉVATION.

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu infiniment aimable, qui avez bien voulu être crucifié pour l'amour de moi, et permettre que votre Cœur fût blessé par la lance afin de me découvrir la blessure invisible que l'amour y avait déjà faite, je vous adore, je vous aime, je vous glorifie avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit; je désire de toute mon âme que vous soyez adoré, aimé et glorifié sans mesure par toutes les créatures et par tous les moyens possibles, maintenant, toujours et dans l'éternité. Je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime, et tout ce que j'aime, c'est pour vous que je l'aime.

Père saint, regardez votre Fils bien-aimé, que je vous offre en sacrifice de louanges, d'action de grâces et de propitiation. Je vous en supplie par ses larmes, ses sueurs, et son sang, par les gémisse-

Digitized by Google

ments et les soupirs de son Cœur sacré, ayez pitié de moi et de mes frères ; accordez-nous la grâce de vous aimer parfaitement dans le temps et dans l'éternité. Amen.

### AU MEMENTO DES MORTS.

Au nom de votre Fils bien-aimé, ô Père très-miséricordieux, ayez pitié des fidèles défunts, et principalement des associés du Sacré-Cœur NN. ; accordez-leur dans votre clémence le pardon et le repos éternel, afin qu'ils vous bénissent, qu'ils vous louent et vous glorifient éternellement dans les splendeurs des saints.

### AU PATER.

O Père de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, qui n'avez point épargné votre Fils unique pour nous rendre le titre d'enfants de Dieu que nous avions perdu, laissez-vous toucher en notre faveur par les supplications de ce divin Sauveur qui vient de s'immoler de nouveau pour nous sur l'autel.

O Jésus, que votre divin nom soit béni et sanctifié par toutes les créatures intelligentes; que votre précieux Sang, répandu pour nous dans le cruel couronnement d'épines que vous avez enduré, nous obtienne la céleste patrie où nous serons environnés d'honneur et de gloire.

O Jésus obéissant jusqu'à la mort de la croix, je vous soumets ma volonté, je vous la consacre ; que la vôtre se fasse et non la mienne. Accordez-moi cette grâce, ô Jésus, par votre sueur de sang.

Digitized by Google

O Jésus, rendez-moi digne de recevoir souvent votre divin corps, qui a été flagellé et déchiré pour moi pendant votre passion.

O Jésus, modèle d'une héroïque patience, qui avez prié pour vos bourreaux, rendez-moi doux et humble de cœur comme vous. Que votre Sang, ô Jésus, purifie ma conscience des œuvres de mort pour que je puisse servir le Dieu de vie.

O Jésus, le sang et l'eau sortis de votre Cœur sacré ont servi à laver tous les crimes, à fortifier les faibles, à guérir les malades, à nous raffermir contre tous les périls du salut. O Jésus, délivrez-nous de tout mal en nous ouvrant avec bonté le sein de votre amour. Amen.

### A L'AGNUS DEI.

Faites entendre à mon cœur, ô divin Jésus, cette parole si consolante que vous adressâtes à vos disciples au jour de votre résurrection : *La paix soit avec vous.* Donnez-nous cette paix qui surpasse tout sentiment et toute consolation; effacez, ô divin Agneau, par votre Sang précieux, ces innombrables iniquités qui mettent entre vous et nous une si grande division.

### A LA COMMUNION.

O Jésus, Roi de tous les cœurs, mettez-vous comme un cachet sur mon cœur et sur mon bras : sur mon cœur, pour le fermer à tous les objets de la terre, pour en diriger toutes les affections, tous

Digitized by Google

les mouvements vers le vôtre ; sur mon bras, pour que toutes mes actions n'aient point d'autre fin que la gloire et l'amour de votre Cœur.

Que mes yeux et mon cœur, ô Jésus, demeurent sans cesse attachés à la plaie de votre Cœur.

O Jésus, donnez-moi de cette eau dont votre Cœur est la source, afin que je n'aie plus soif.

J'ai trouvé le Cœur de mon roi, de mon frère, de mon très-doux ami Jésus : que puis-je désirer au ciel et chercher sur la terre ?

(Vous pourrez vous servir de ces différentes aspirations pour faire la communion spirituelle, si vous n'avez pas le bonheur de communier.)

### APRÈS LA COMMUNION.

Ame de Jésus, sanctifiez-moi. Corps de Jésus, sauvez-moi. Sang de Jésus, enivrez-moi. Eau du côté de Jésus, lavez-moi. Passion de Jésus, fortifiez-moi. O bon Jésus, exaucez-moi, cachez-moi dans vos plaies, ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous, défendez-moi de la malice de mon ennemi, appelez-moi à l'heure de ma mort, et ordonnez-moi de venir à vous, afin que je vous loue avec vos saints dans les siècles des siècles. Amen.

### AUX DERNIÈRES ORAISONS.

Honorant la mémoire de votre Cœur humble et plein de douceur, faites, ô Jésus, que nous apprenions de vous à pratiquer la douceur et l'humilité,



Digitized by Google

afin d'obtenir la paix que vous nous avez promise et de trouver le remède de nos âmes ; vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

### A LA BÉNÉDICTION.

Louange, honneur et gloire à vous, ô Jésus, qui après avoir béni vos disciples, êtes monté glorieux au ciel, où vous êtes assis à la droite du Père ; daignez nous bénir aujourd'hui vous-même comme vous bénirez vos élus au dernier jour. Amen.

### AU DERNIER ÉVANGILE.

O Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un amour infini, avez établi votre Fils unique médiateur entre vous et le monde, je vous prie de recevoir favorablement cet adorable sacrifice. Oubliez mon peu de ferveur et ma négligence à vous l'offrir. Seigneur, ne souffrez pas que je sois jamais séparé de vous. Bénissez-moi, accordez-moi la grâce de vous servir fidèlement en toutes choses jusqu'à la fin, et faites qu'après cette vie je mérite de vous louer et de vous glorifier éternellement avec tous les bienheureux. Ainsi soit-il.

J. M. J.

Digitized by Google

# PRIÈRES POUR LA SAINTE COMMUNION

## EN UNION AVEC LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

### Sentiments affectueux de sainte Gertrude envers le Sacré-Cœur de Jésus, tirés de sa Vie.

O amour! ô mon Dieu! ô mon Roi! ô JÉSUS, l'unique objet de ma tendresse, recevez-moi dès ce moment sous l'aimable protection de votre Sacré-Cœur, afin que j'y vive toujours.

Prenez-moi, et jetez-moi dans cette mer immense de votre charité infinie; recevez-moi dans cette fournaise ardente de votre amour, pour y être entièrement consumée de ses célestes flammes.

Là, ô mon Sauveur! consolez-moi par votre aimable présence; faites-moi goûter le prix du sang qui m'a rachetée; faites-moi entendre la douce voix de votre saint amour, et appelez-moi à vous.

Là, dans la suavité de votre esprit, tirez-moi au dedans de vous-même, et submergez-moi dans l'abîme de votre parfaite charité; là, enfin, accordez-moi le bonheur de jouir éternellement de votre présence, parce que mon cœur vous désire uniquement.

O amour! vous êtes cette eau vive dont j'ai soif:

Digitized by Google

voilà mon cœur qui se porte vers vous avec une ardeur qui fait son tourment. Ouvrez-moi l'entrée salutaire de votre Cœur; voilà le mien; je ne veux plus désormais l'avoir à ma disposition.

O JÉSUS, ma douce espérance! que votre Cœur, déjà percé pour mon amour, et sans cesse ouvert à tous les pécheurs, soit le premier refuge pour mon âme au sortir de son corps; et que là, dans l'abîme infini de votre amour tous mes péchés soient absorbés et consumés à jamais. Ainsi soit-il.

### Aspirations ou élévations vers le Sacré-Cœur de Jésus.

Ces aspirations sont les sentiments d'un cœur ardent, dont les affections, comme autant de flèches embrasées, s'élèvent vers le Cœur de JÉSUS. On doit espérer que ce Sacré-Cœur y répondra par les affections de son amour, et l'effusion de ses grâces.

### Aspiration sur les sentiments et les vertus du Cœur de Jésus.

Loué, adoré et aimé soit à jamais le Sacré-Cœur de JÉSUS dans tous les cœurs!

Désirs et inclinations du Cœur de JÉSUS, régnez sur moi.

Digitized by Google

Soins empressés du Cœur de JÉSUS, triomphez de moi.

Divines flammes du Cœur de JÉSUS, embrasez-moi.

Douceur du Cœur de JÉSUS, pacifiez-moi.

Patience du Cœur de JÉSUS, supportez-moi.

Pauvreté du Cœur de JÉSUS, détachez-moi.

Souffrances du Cœur de JÉSUS, attendrissez-moi, et rendez mon cœur sensible à toutes vos douleurs.

Humiliations et opprobres du Cœur de JÉSUS, anéantissez-moi, et confondez l'orgueil qui domine mon cœur.

Silence du Cœur de JÉSUS, parlez-moi, parlez à mon cœur, et que toute créature se taise en votre présence.

### Autres aspirations sur les qualités adorables du Cœur de Jésus.

Cœur sacré de mon Père, animez-moi.

Cœur sacré de mon Roi, possédez-moi.

Cœur sacré de mon Maître, enseignez-moi

Cœur sacré de mon guide, conduisez-moi.

Cœur sacré de mon médecin, guérissez-moi.

Cœur sacré de mon juge, pardonnez-moi.

Cœur sacré de mon Rédempteur, sauvez-moi.

Cœur sacré de mon Dieu, soyez tout à moi, et moi tout à vous.

Digitized by Google

**Autres aspirations sur les perfections infinies du Cœur de Jésus.**

Sainteté du Cœur de JÉSUS, consacrez mon cœur.

Providence du Cœur de JÉSUS, veillez sur mon cœur.

Immensité du Cœur de JÉSUS, remplissez mon cœur.

Immutabilité du Cœur de JÉSUS, affermissez mon cœur.

Pureté du Cœur de JÉSUS, lavez mon cœur.

Obéissance du Cœur de JÉSUS, assujettissez mon cœur.

Amabilité du Cœur de JÉSUS, découvrez-vous à mon cœur.

Divins attraits du Cœur de JÉSUS, attirez mon cœur.

Richesses du Cœur de JÉSUS, suffisez à mon cœur.

Torrents de grâces et de bénédictions qui découlez du Cœur de JÉSUS, inondez mon cœur.

O Cœur de JÉSUS ! soyez ma joie, ma paix, mon repos, mon tout, en ce monde et en l'autre.

Cœur de JÉSUS, adoré dans le ciel, invoqué sur la terre, redouté dans les enfers, régnez sur tous les cœurs, régnez dans tous les siècles, régnez par la grâce, régnez à jamais dans la gloire. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

# PRIÈRE A NOTRE-SEIGNEUR

**Pour en obtenir la grâce de le connaître et de l'aimer.**

O mon Seigneur Jésus, je vous demande la grâce de vous connaître et de vous aimer. Je vous demande cette grâce par vos *divines mains.*

*Par ces mains* qui se sont élevées tant de fois vers votre Père céleste, pour l'émouvoir sur nos misères et implorer notre pardon.

*Par ces mains* qui se sont abaissées tant de fois vers nous pour nous relever.

*Par ces mains* qui se sont ouvertes tant de fois pour nous recevoir dans votre paix et votre sain amour.

*Par ces mains* qui se sont tant de fois appliquée sur nos plaies pour les guérir.

*Par ces mains* qui se sont tant de fois étendues sur nous pour nous protéger et nous bénir.

*Par ces mains* qui ont été percées et attachées à la croix pour nous.

*Par ces mains* qui conservent encore les cicatrices de leurs plaies pour nous donner le droit de vous rappeler sans cesse à quel point vous nous avez aimés, à quel point vous nous donnez le droit de tout attendre de votre Cœur.

Digitized by Google

O mon Seigneur Jésus, je vous demande la grâce de vous connaître et de vous aimer. Je vous demande cette grâce par vos *pieds sacrés*.

*Par ces pieds* qui se sont tant de fois fatigués et déchirés pour nous poursuivre.

*Par ces pieds* qui se sont tant de fois arrêtés pour nous attendre.

*Par ces pieds* qui n'ont jamais foulé le roseau à demi brisé, ni éteint la mèche encore fumante.

*Par ces pieds* qui n'ont jamais été en vain l'asile des malheureux et des pécheurs.

*Par ces pieds* où Madeleine repentante a trouvé un si doux accueil: la paix de son cœur, la victoire sur ses passions, le pardon de ses fautes, le vrai bien de sa vie, et ce fidèle et ardent amour qui ne s'est plus démenti.

*Par ces pieds sacrés* qui ont été percés sur la croix et qui portent encore les cicatrices vénérées, qui vous rappellent ce que vous avez fait et souffert pour nous et tout ce que nous pouvons attendre de votre infinie miséricorde.

O mon très-cher Seigneur Jésus, je vous demande la grâce de vous connaître et de vous aimer. Je vous demande cette grâce par vos *yeux sacrés*.

*Par ces yeux* qui se sont si souvent élevés vers le ciel pour attirer sur nous les bénédictions de votre Père céleste.

*Par ces yeux* qui se sont si souvent remplis de larmes sur nos misères.

*Par ces yeux* qui se sont si souvent abaissés sur nous pour nous faire sentir combien vous êtes bon et miséricordieux.

Digitized by Google

*Par ces yeux* qui se sont si souvent tournés vers nous pour nous reprocher nos égarements.

*Par ces yeux* qui se sont si souvent arrêtés sur nous pour nous encourager à nous donner à vous et à vous suivre.

*Par ces yeux* qui ont changé le cœur faible de Pierre et l'ont fait fondre en larmes.

*Par ces yeux* qui se sont fermés pour nous à la lumière du jour sur l'autel de la croix.

*Par ces yeux* qui jamais ne nous perdent de vue et qui sont les yeux :

D'un bon Pasteur,
D'un tendre et fidèle ami,
D'un Dieu Sauveur.

O mon très-cher Seigneur *Jésus*, je vous demande la grâce de vous connaître et de vous aimer, je vous demande cette grâce par vos *oreilles* compatissantes.

*Par ces oreilles* compatissantes qui ont toujours été ouvertes à la plainte et à la prière des infirmes.

*Par ces oreilles* compatissantes qui ont toujours été ouvertes au repentir des pauvres pécheurs.

*Par ces oreilles* compatissantes qui ont toujours été ouvertes aux désirs de ceux qui voulaient vous aimer.

*Par ces oreilles* compatissantes qui accueillaient sur la croix le repentir et la prière du bon larron.

O mon Seigneur *Jésus-Christ*, je vous demande la grâce de vous connaître et de vous aimer. Je vous demande cette grâce par votre *bouche sacrée*.

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : Venez à



Digitized by Google

« moi, vous tous qui êtes chargés et qui souffrez, et « je vous soulagerai. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Je suis « la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, « quand même il serait mort, vivra. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Je suis « venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en « plus grande abondance. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Je ne « suis pas venu pour être servi, mais pour servir. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Je ne « suis pas venu pour perdre les pécheurs, mais pour « les sauver. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Je ne « suis pas venu pour ceux qui se portent bien, mais « pour les infirmes. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Ne crai- « gnez pas, c'est moi. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Si vous « me demandiez à boire, je vous donnerais de cette « eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle. »

*Par cette bouche sacrée* qui nous a dit : « Deman- « dez et vous recevrez; frappez, et l'on vous ou- « vrira; cherchez, et vous trouverez. » Et encore : « On ouvre à quiconque frappe; on donne à qui- « conque demande; et quiconque cherche trouvera. » Et encore : « Tout est possible à celui qui croit. » Et encore : « Ame de peu de foi, pourquoi avez-vous « douté ? »

*Par cette bouche sacrée* qui a dit au paralytique : « Prenez confiance, mon fils, tous vos péchés vous « sont remis. » — Qui a dit à la veuve de Naïm : « Ne pleurez pas. » — Qui a dit au lépreux : « Je le

Digitized by Google

« veux, soyez guéri. « — Qui a dit à Madeleine : « Allez en paix, vous êtes pardonnée. » — Qui a dit à la chananéenne : Bien grande est votre foi, ô « femme ! allez, allez, qu'il vous soit fait selon vos « désirs. »

*Par cette bouche sacrée* qui a dit à votre Père céleste, la veille de votre mort : « Mon Père, je vous « prie non-seulement pour ceux-ci, qui sont avec « moi, mais pour tous ceux qui viendront ensuite « et qui croiront en moi. Je veux qu'ils soient par- « tout où je serai moi-même. Je veux qu'ils aient « part à ma gloire. Je veux qu'ils aient la plénitude « de ma joie. Je veux qu'ils soient *un* avec nous, « comme vous et moi, mon Père, nous sommes *un*. »

*Par cette bouche sacrée* qui a dit, pendant qu'on vous crucifiait : « Mon père, pardonnez-leur, car « ils ne savent ce qu'ils font. »

*Par cette bouche sacrée* qui, sur le point de rendre le dernier soupir, a dit au bon larron : « Vous serez « aujourd'hui avec moi, dans le Paradis. »

O mon Seigneur *Jésus*, je vous demande la grâce de vous connaître et de vous aimer. Je vous demande cette grâce par votre *corps sacré*.

***Par votre corps sacré***, formé du plus pur sang de votre Mère Immaculée et par l'opération du Saint-Esprit.

***Par votre corps sacré***, uni hypostatiquement à la personne du Verbe.

*Par votre corps sacré*, lié et garrotté.

***Par votre corps sacré***, rassasié d'outrages.

***Par votre corps sacré***, voilé par les crachats.

***Par votre corps sacré***, déchiré par les fouets.

Digitized by Google

*Par votre corps sacré,* meurtri par les épines.

*Par votre corps sacré*, chargé d'une lourde croix.

*Par votre corps sacré*, attaché à la croix.

*Par votre corps sacré,* abandonné par l'amour à toutes les fureurs des hommes et à toutes les vengeances du ciel.

*Par votre corps sacré*, tout couvert de son sang précieux.

*Par votre corps sacré,* n'offrant plus sur la croix au regard qu'une seule et immense plaie.

*Par votre corps sacré*, glacé par la mort.

*Par votre corps sacré*, déposé après votre mort dans les bras de votre sainte Mère.

*Par votre corps sacré*, enseveli dans le sépulcre.

*Par votre corps sacré*, prix adorable de notre Rédemption.

*Par votre corps sacré*, tous les jours immolé sur l'autel.

*Par votre corps sacré*, toujours présent dans nos saints tabernacles.

*Par votre corps sacré*, notre pain !

*Par votre corps sacré,* notre vie !

*Par votre corps sacré,* source de toute guérison et de toute vertu.

*Par votre corps sacré*, notre bouclier, notre asile, notre espérance, notre propriété, notre très-cher et unique trésor !...

*Par votre corps sacré,* le Soleil de la céleste Jérusalem.

O mon Seigneur *Jésus !* je vous demande la grâce de vous connaître et de vous aimer. Je vous demande cette grâce par votre *sang précieux.*

Digitized by Google

*Par votre sang précieux* qui a coulé sous le couteau de la Circoncision.

*Par votre sang précieux* que vous offriez déjà à votre Père céleste au jour de votre Présentation au Temple.

*Par votre sang précieux* qui s'est répandu pendant votre agonie au jardin des Olives, sur votre Corps sacré, a pénétré vos vêtements, et a découlé jusqu'à terre.

*Par votre sang précieux* qui a couvert tout votre Corps, dans le supplice de la Flagellation.

*Par votre sang précieux* qui a couvert votre visage sacré quand vous fûtes couronné d'épines.

*Par votre sang précieux* qui a jailli de vos pieds et de vos mains, tandis qu'on vous attachait à la croix.

*Par votre sang précieux* qui, du haut de la croix, a crié jusqu'à votre Père et a demandé pardon pour nous, plus fortement que le sang d'Abel ne demandait justice.

*Par ce sang précieux* répandu par nous, misérables pécheurs, et cependant offert par vous, pour les mêmes pécheurs.

*Par ce sang précieux*, qui, après votre mort, s'est échappé de votre cœur percé d'un coup de lance.

*Par ce sang précieux* qui tous les jours coule sur nos autels.

*Par ce sang précieux*, notre breuvage à la sainte Communion, et dont vous avez dit : « Celui qui boit « mon sang vivra éternellement. »

O mon Seigneur *Jésus*, je vous ai prié par votre *nom*, par vos *mains*, par *vos pieds*, par vos *yeux*,

Digitized by Google

par vos *oreilles* compatissantes, par votre *bouche* sacrée, par votre *corps* adorable, par votre *sang* précieux. — Et que me reste-t-il à faire maintenant si ce n'est de vous prier par votre *cœur* ?

*Par ce cœur* qui vous a fait choisir et accepter le nom de *Jésus*.

*Par ce cœur* qui a conduit, dirigé vos pieds et vos mains et les a attachés à la croix.

*Par ce cœur* qui a ouvert vos oreilles à la prière de tous les malheureux, au repentir et à l'espérance de tous les pécheurs.

*Par ce cœur* qui a abaissé sur nous vos regards.

*Par ce cœur* qui vous a inspiré ces paroles si douces, si rassurantes, émanées de votre bouche sacrée.

*Par ce cœur* qui a réduit votre corps à l'état de victime sur l'autel du Calvaire, et qui tous les jours encore renouvelle cette offrande adorable sur nos autels.

*Par ce cœur* qui a répandu pour nous tout son sang.

*Par ce cœur* qui a été percé pour nous.

*Par ce cœur* qui nous est resté ouvert afin que nous puissions nous y réfugier en toute confiance, comme dans notre plus cher asile, et y puiser l'espérance au souvenir de nos péchés : la consolation dans nos peines, la lumière dans nos ténèbres, la guérison dans nos infirmités, la force dans nos abattements et dans les défaillances, et toutes les grâces et toutes les vertus.

*Par ce cœur* qui a tant aimé les hommes, et qui, en étant si peu aimé, les aime tant encore !...

Digitized by Google

*Par ce cœur* qui a tant fait et tant souffert pour nous, et qui ne cesse de s'épuiser encore.

*Par ce cœur* qui, après avoir tout donné, a bien voulu se donner encore à nous.

*O Jésus*, faites-moi miséricorde ?

*O Jésus*, faites que je vous connaisse !

*O Jésus*, faites que je vous aime !

*O Jésus*, faites que je m'attache inséparablement à vous !

*O Jésus*, faites que je vive et que je meure dans votre amour !

J. M. J.

Digitized by Google

O bon et très-doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affliction et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que prononçait déjà le saint roi David : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os. »

---

Indulgence plénière quand on récite cette Oraison après la communion, devant une image de Jésus crucifié, en y ajoutant quelque prière à l'intention du Souverain-Pontife.

(*Ex decreto* 31 juillet 1858.)

O mon Jésus! miséricorde!

100 jours d'indulgences.

J. M. J.

Digitized by Google

# TABLE DES MATIÈRES.


Pages.

AVANT-PROPOS. . . . . V

INTRODUCTION. . . . . XIII

PRATIQUE DU MOIS DU SACRÉ-CŒUR. . . . . 1

VEILLE DU PREMIER JOUR. — Combien il est nécessaire et avantageux d'étudier le Cœur de Jésus. . 5

PREMIER JOUR. — Excellence du Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 14

DEUXIÈME JOUR. — Les richesses du Cœur de Jésus. 22

TROISIÈME JOUR. — Précieux avantages de la dévotion au Sacré-Cœur. . . . . 29

QUATRIÈME JOUR. — De l'Imitation du Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 40

CINQUIÈME JOUR. — Les saintes pensées du Cœur de Jésus. . . . . 47

SIXIÈME JOUR. — Pureté d'intention du Cœur de Jésus. . . . . 54

SEPTIÈME JOUR. — La sainteté de nos prières en union avec le Cœur de Jésus. . . . . 60

HUITIÈME JOUR. — Combien le Cœur de Jésus aime la pureté. . . . . 67

NEUVIÈME JOUR. — Le Cœur de Jésus aimé par les vierges chrétiennes. . . . . 80


Digitized by Google

Pages.

DIXIÈME JOUR. — Dévoûment du Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 89

ONZIÈME JOUR. — De l'amour du Cœur de Jésus pour nous. . . . . 97

DOUZIÈME JOUR. — Combien le Cœur de Jésus désire notre amour. . . . . 105

TREIZIÈME JOUR. — Jésus demande notre cœur. . 112

QUATORZIÈME JOUR. — La solitude du cœur. . . . 122

QUINZIÈME JOUR. — Jésus donne son Cœur au disciple bien-aimé. . . . . 130

SEIZIÈME JOUR. — Combien le Cœur de Jésus a aimé et pratiqué la pauvreté évangélique. . . . . 141

DIX-SEPTIÈME JOUR. — Sainte jalousie du Cœur de Jésus. . . . . 149

DIX-HUITIÈME JOUR. — Amour du Cœur de Jésus pour l'obéissance. . . . . 161

DIX-NEUVIÈME JOUR. — De la vie de Jésus en nous. 170

VINGTIÈME JOUR. — La vie de sacrifices. . . . . 179

VINGT ET UNIÈME JOUR. — Apprenez de moi que je suis humble de Cœur (Jésus-Christ.). . . . . 186

VINGT-DEUXIÈME JOUR. — Du sacrifice du cœur . . 194

VINGT-TROISIÈME JOUR. — De la patience du Cœur de Jésus. . . . . 203

VINGT-QUATRIÈME JOUR. — De la douceur du Cœur de Jésus. . . . . 209

VINGT-CINQUIÈME JOUR. — De l'indulgence du Cœur de Jésus. . . . . 220

VINGT-SIXIÈME JOUR. — De la douceur du Cœur de Jésus dans sa manière d'enseigner. . . . . 228

VINGT-SEPTIÈME JOUR. — Clémence du Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 234

VINGT-HUITIÈME JOUR. — De la fidélité à imiter le zèle du Cœur de Jésus. . . . . 242

Digitized by Google

Pages.

VINGT-NEUVIÈME JOUR. — De la plaie du Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 251

TRENTIÈME JOUR. — Du repos des âmes pieuses dans le Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 261

TRENTE-UNIÈME JOUR. — Qu'il est doux de mourir dans le Cœur de Jésus. . . . . 272

TRENTE-DEUXIÈME JOUR. — De la confiance que nous devons avoir dans le Cœur sacré de Jésus. . . 281

Acte de Consécration au Cœur adorable de Jésus. . . . . 289

Autre acte d'offrande de soi-même au Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 289

Comment on doit célébrer la fête du Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 291

Exercices pour honorer le Sacré-Cœur de Jésus chaque premier vendredi du mois. . . . . 300

Amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus-Christ pour le premier vendredi du mois. . 310

*Premier vendredi de janvier.* — Les abimes infinis du Sacré-Cœur de Jésus, pour suppléer à toutes nos misères et pour répondre à tous nos besoins. 314

*Premier vendredi de février.* — Union de l'âme fidèle avec le Cœur de Jésus. . . . . 318

*Premier vendredi de mars.* — De l'Agonie du Cœur de Jésus. . . . . 323

*Premier vendredi d'avril.* — L'Agonie de Cœur de Jésus sur la Croix. . . . . 331

*Premier vendredi de mai.* — Réparation au Cœur sacré de Jésus, pour les outrages faits au Cœur Immaculé de Marie. . . . . 336

*Premier vendredi de juillet.* — Les outrages que Jésus-Christ reçoit dans le Saint-Sacrement. . . 343

Digitized by Google

Pages.

*Premier vendredi d'août.* — Le Cœur de Jésus abreuvé d'outrages par les indignes communiants. 350

*Premier vendredi de septembre.* — La plaie du Sacré-Cœur de Jésus. . . . . 354

*Premier vendredi d'octobre.* — Nécessité de la Réparation. . . . . 362

*Premier vendredi de novembre.* — Comment on doit faire la Réparation. . . . . 366

*Premier vendredi de décembre.* — Le Cœur de Jésus est pour nous la source de toutes les grâces. 370

La sainte Messe. . . . . 375

Exercices pour entendre la sainte Messe en union avec le Sacré-Cœur de Jésus. . . . 379

Prières pour la sainte Communion. . . . . 391

Prières à Notre-Seigneur. . . . . 395

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

A LA MÊME LIBRAIRIE.

# DÉVOTION
# A LA SAINTE EUCHARISTIE
## EN EXEMPLES
### OU EXCELLENCE DES PRIÈRES ET DES PRATIQUES
### EN L'HONNEUR DU TRÈS-SAINT SACREMENT

Démontrée par un grand nombre de miracles authentiques et de traits appartenant à l'Histoire contemporaine

APPROUVÉE PAR Mgr L'ÉVÊQUE DE MOULINS

PAR LE R. P. HUGUET

Ouvrage utile aux Catéchistes, aux Prédicateurs, aux Directeurs de Confréries et aux Communautés religieuses

**Un beau vol. in-12 de 550 pag. 3 fr.** (*franco*)

Le Père Huguet, encouragé par le succès toujours croissant de sa *Dévotion à Marie en exemples*, vient de publier un nouveau recueil dont l'intérêt ne le cède pas au premier. C'est un traité complet sur la

Digitized by Google

sainte Eucharistie démontrée par des miracles et un grand nombre de traits appartenant à notre époque. Depuis l'immortel Pie IX jusqu'à l'humble bergère de Pibrac, toutes les classes de la société figurent dans cette belle galerie.

L'Eglise y est représentée par le souverain Pontife, dont tout le monde connaît la piété envers le Saint-Sacrement, par Mgr Retord, le vénéré Curé d'Ars, le Père de Ravignan, etc.; les lettres, par Augustin Thierry, Silvio Pellico, madame Swetchine, Charles de Riancey, etc.; les sciences par Orfila, Récamier, Larrey, Dupuytren, Augustin Cauchy; l'armée, par Napoléon Ier, Cambronne, Gérard, Bruat, Saint-Arnauld, Pimodan, Lamoricière et les héroïques martyrs de Castelfidardo. On le voit, cet ouvrage est un vrai trésor historique pour les catéchistes, les prédicateurs, les directeurs de confréries, et les familles chrétinnes : aussi à peine a-t-il été annoncé, qu'on l'a demandé de tout côté.

La haute approbation dont il est revêtu est une preuve que l'auteur a puisé aux sources les plus pures et qu'il a apporté un judicieux discernement dans le choix des traits destinés à édifier les fidèles.

Il convient, dit un critique distingué, d'encourager de pareils recueils.

(*Voir* le journal *Le Monde.*)

Digitized by Google

# IMPORTANCE

DE LA

# PREMIÈRE COMMUNION

## DÉMONTRÉ PAR DE NOMBREUX EXEMPLES

PAR LE R. P. HUGUET

AVEC UN APPENDICE SUR LA CONFIRMATION

(2e édition améliorée.)

**Un beau vol. in-12 de 312 p., 1 fr. 50** (*franco*

APPROUVÉ PAR Mgr L'ÉVÊQUE DE MOULINS

Ce volume, si utile aux catéchistes, aux prédicateurs, aux mères chrétiennes et aux jeunes communiants, a été accueilli avec empressement dans les maisons d'éducation et dans les familles pieuses. Publié à peine depuis trois mois, la deuxième édition est déjà en grande partie écoulée.

Un vénérable chanoine de Chartres, supérieur du petit séminaire de ce diocèse, écrivait à l'auteur au sujet de cet ouvrage : « Les touchantes histoires que « vous avez réunies et groupées d'une manière si « heureuse, m'ont déjà fait pleurer plus d'une fois, « et j'ai la certitude qu'elles profiteront plus à mes « enfants que les plus beaux sermons. Vous ne pou- « viez pas avoir une meilleure idée que de faire un « pareil recueil. »

Digitized by Google

# DÉVOTION DES SEPT DIMANCHES

CONSACRÉS A HONORER

## LES DOULEURS ET LES ALLÉGRESSES

# DE SAINT JOSEPH

AVEC INDULGENCE PLÉNIÈRE CHAQUE DIMANCHE

PAR LE P. HUGUET.

**Un volume de 50 pages**

**Prix : 15 c. l'exempl. — Le cent : 12 fr. Le mille : 100 fr.**

Voulant contribuer, autant qu'il dépend de nous, à répandre la dévotion au glorieux saint Joseph, nous avons réduit le prix de cet Opuscule à 15 centimes l'exemplaire, et à 12 fr. le cent, pour les personnes qui désireraient le propager.

— On peut donner cette brochure en récompense dans les catéchismes; c'est un excellent moyen d'inspirer aux enfants la Dévotion à saint Joseph, le Patron et le Protecteur de la jeunesse.

Plus de quatre-vingts mille exemplaires ont déjà été écoulés.

Digitized by Google

# DÉVOTION

# AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

## EN EXEMPLES

Ou excellence des prières et des pratiques en l'honneur du Sacré-Cœur, démontrée par un grand nombre de miracles authentiques, et par des traits empruntés à la Vie des Saints et à l'Histoire contemporaine.

Un beau volume in-12 de 300 pag. 1 fr. 50 (*franco*)

Par le R. P. HUGUET

Cet ouvrage, fruit de longues recherches, complétera le travail de l'auteur sur le même sujet. Les âmes pieuses y trouveront des exemples bien propres à augmenter leur amour et leur confiance pour le Cœur-Sacré de Jésus, source inépuisable de grâces et de miséricorde, espérance de la sainte Église au milieu des épreuves.

Digitized by Google

# POUVOIR DE SAINT JOSEPH

**Par le R. P. HUGUET.**

(9e édition.)

**APPROUVÉE PAR S. EM. MGR. LE CARDINAL DE BONALD ET NOS SEIGNEURS DE MILAN ET DE TURIN.**

1 *vol. in*-18, 1 *fr.* 50 *c.* (franco.)

Voici un extrait de l'article qu'un critique distingué a consacré à ce volume, dont les éditions se multiplient tous les ans :

« Le mois de mars appartient d'une manière spéciale à la dévotion de saint Joseph. Le R. P. Huguet a consacré plusieurs de ses nombreux ouvrages à cette dévotion, devenue de plus en plus chère au cœur des fidèles. Il a célébré tour à tour les *Grandeurs*, les *Gloires*, les *Vertus* de l'Époux de Marie. Ici, dans le *Pouvoir de saint Joseph*, une 7e édition améliorée, in-18 élégant et facile à l'usage, il offre un recueil de nouvelles méditations pour honorer le Saint à chacune de ses fêtes, et en particulier au mois de mars. Chaque méditation, courte, substantielle, écrite avec style et onction, est précédée d'un texte et suivie d'exemples. La première partie se compose de trente et une méditations sur les circonstances de la vie du saint Patriarche, à Bethléem, en Égypte, à Nazareth, sur ses principales vertus et sur les droits qu'il a d'être honoré, lui qui a été aimé de Jésus et de Marie. Une seconde partie contient des prières spéciales sur le même objet, des pratiques, une neuvaine, un rosaire, des litanies. En lisant ce livre, on entre dans l'intérieur du Saint, dans l'auguste demi-jour de cette vie mystérieuse; on se trouve en communication avec la céleste Famille; et le dernier résultat est dans cette épigraphe : *Ite ad Joseph.* (Gen. XLI, 55.) »

A. MAZURE.

(*Le Monde*, 25 mars 1860.)

Digitized by Google

# TRÉSOR

DES

# SERVITEURS DE SAINT JOSEPH

OU

Manuel complet de pratiques et de prières en l'honneur de ce glorieux Patriarche, contenant le Psautier de saint Joseph, la Dévotion des Sept Dimanches, un Nouveau Mois de Mars des âmes pieuses avec un grand nombre d'exemples inédits, le Culte perpétuel, la Dévotion au Cœur très-pur de l'auguste Époux de Marie, etc., etc.

*Un beau vol. in-18 de plus de 400 pages*

*prix :* 1 *fr.* 50 *c.* (franco)

APPROUVÉ PAR MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MOULINS.

Par le R. P. HUGUET.

---

La dévotion à saint Joseph suit les progrès de la dévotion à la très-sainte Vierge. Les fidèles enfants de Marie ont compris qu'ils ne sauraient rien faire de plus agréable à leur Mère que d'honorer d'un culte spécial son angélique Époux, qui lui a rendu de si grands services.

« Marie, dit le docte et pieux Père Faber, doit être le premier objet de notre vénération, saint Joseph le second. » On peut dire que les pratiques en l'honneur de ce glorieux Patriarche, modèle et protecteur des âmes intérieures, sont passées dans les habitudes de la vraie piété.

Digitized by Google

C'est pour répondre aux désirs qui lui ont été souvent manifestés, que le Père Huguet, dont les ouvrages sur saint Joseph ont été tirés à un si grand nombre d'éditions et traduits dans les principales langues vivantes, a réuni dans un seul volume les exercices de piété dont on se sert pour honorer saint Joseph, non seulement pendant le mois qui lui est consacré, mais encore aux différentes époques de l'année.

Dans la première partie de ce volume se trouve le *Psautier de saint Joseph*, dans lequel l'auteur fait une application très-pieuse de tous les psaumes à ce glorieux Patriarche; vient ensuite *La Dévotion au saint nom de Joseph*, enrichie de précieuses indulgences; *Les Sept Dimanches*, consacrés à honorer ses douleurs et ses allégresses; — *Le Mois de saint Joseph des âmes pieuses*, avec des pratiques et des traits inédits; — Le *Culte perpétuel*, avec les dernières décisions de la Congrégation des Indulgences sur cette dévotion adoptée par tous les enfants de Marie; — *La Dévotion au cœur très-pur de saint Joseph*, avec les statuts de cette pieuse Association, etc., etc.

Ce volume, entièrement nédit, est non seulement le plus complet que nous ayons sur ce sujet, mais encore il peut servir de Manuel de piété aux personnes intérieures, l'auteur ayant eu le soin de leur présenter saint Joseph comme un parfait modèle de la dévotion à Jésus, à Marie, aux saints Anges, à la sainte Enfance, au Très-Saint-Sacrement, au Précieux Sang, au Sacré-Cœur, etc. Cet ouvrage, imprimé avec soin et d'un format commode, aura le succès de ceux qui l'ont précédé, et dont il s'est écoulé en peu de temps plus de cent mille exemplaires.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google